

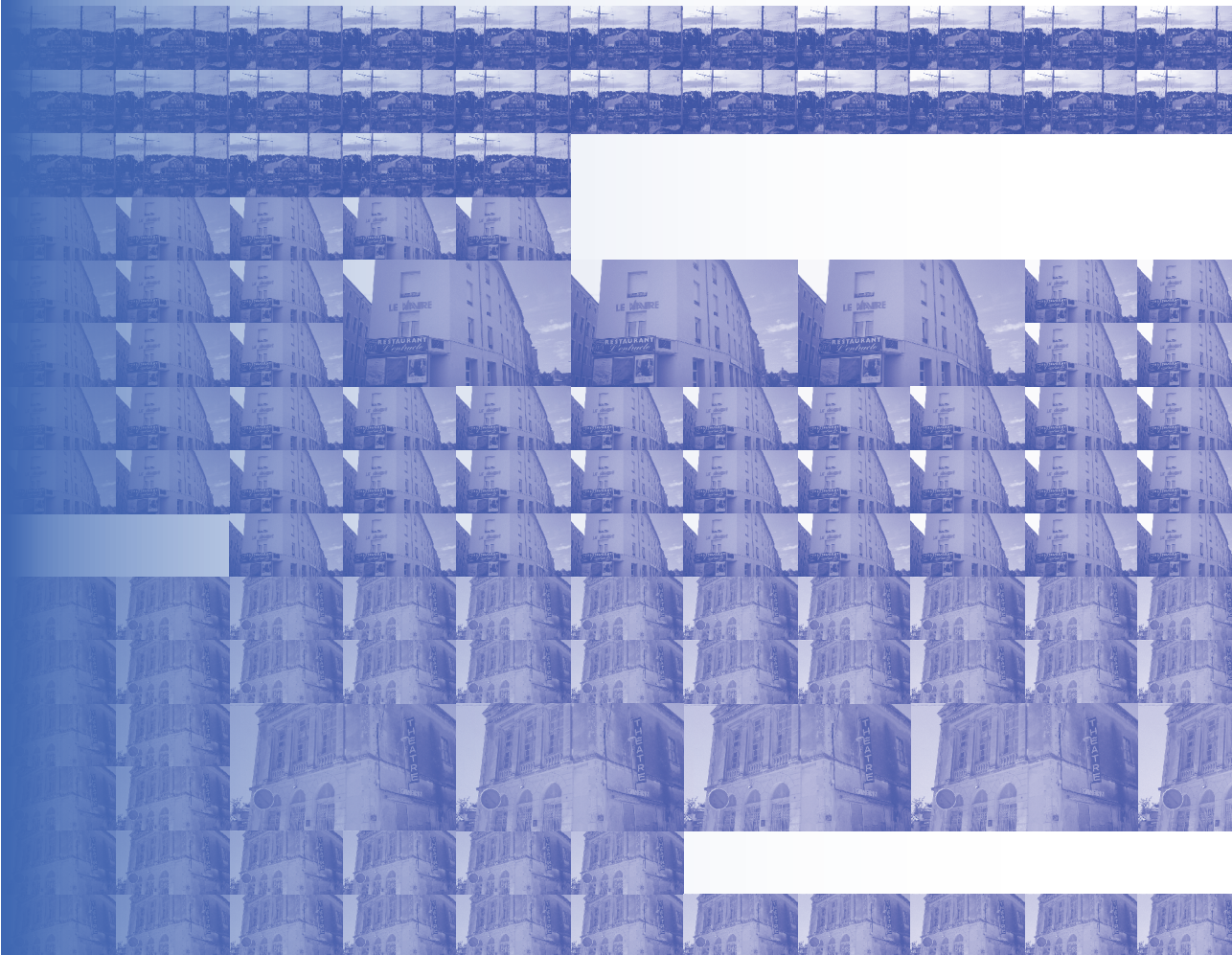
GÉOGRAPHIE DU CINÉMA 2015

CNC

GÉOGRAPHIE DU CINÉMA 2015

1. LA FRANCE	1.1 Le parc cinématographique national	4
	1.2 Le parc Art et Essai national	12
	1.3 La petite, la moyenne et la grande exploitation à l'échelle nationale	20
	1.4 Le public selon les catégories d'établissements	28
	1.5 Les pratiques cinématographiques des Français en 2016	34
2. LES RÉGIONS	2.1 Le parc cinématographique en région	54
	2.2 Le parc Art et Essai en région	58
	2.3 La petite, la moyenne et la grande exploitation en région	62
	2.4 La programmation dans les régions	66
	2.5 La programmation dans les régions CNC	72
	2.6 Le public régional du cinéma	80
3. LES DÉPARTEMENTS	3.1 Le parc cinématographique des départements	88
	3.2 Le parc Art et Essai des départements	104
	3.3 La petite, la moyenne et la grande exploitation à l'échelle des départements	112
	3.4 La programmation dans les départements	124
4. LES UNITÉS URBAINES	4.1 Le parc cinématographique des unités urbaines	142
	4.2 Le parc Art et Essai des unités urbaines	162
	4.3 La petite, la moyenne et la grande exploitation à l'échelle des unités urbaines	166
	4.4 La programmation dans les unités urbaines	174
	4.5 Le public des établissements des unités urbaines	198
5. LES COMMUNES	5.1 Le parc cinématographique des communes	204
	5.2 La programmation dans les communes	222
	5.3 Le cinéma à Paris	240
	5.4 Le cinéma dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)	248
	5.5 Le cinéma en banlieue	256

1. LA FRANCE



1.1

Le parc cinématographique national

Remarques méthodologiques

Définition d'un établissement actif

Un établissement cinématographique actif est un établissement ayant enregistré au moins une entrée au cours de l'année.

Définition des multiplexes

Le CNC utilise le terme de « multiplexe » pour désigner tout établissement doté de 8 écrans au moins. Cette définition est adoptée quelle que soit l'année à laquelle il est fait référence.

Les ouvertures et fermetures

Les ouvertures regroupent les ouvertures réelles (écran jamais référencé auparavant) et les réouvertures d'écrans (après une fermeture pour travaux notamment).

Les fermetures regroupent les fermetures définitives (cessation d'activité) et les fermetures provisoires (pour travaux notamment).

Salles actives en France

	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils
	total	multiplexes ¹		
2006	2 064	151	5 281	1 018 494
2007	2 055	158	5 316	1 022 693
2008	2 069	164	5 390	1 036 136
2009	2 066	171	5 470	1 051 524
2010	2 049	172	5 467	1 048 156
2011	2 033	176	5 467	1 046 847
2012	2 035	181	5 508	1 053 643
2013	2 026	188	5 588	1 065 849
2014	2 020	191	5 647	1 071 305
2015	2 033	203	5 741	1 094 703

¹ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

5 741 écrans actifs en 2015

5 741 écrans sont actifs en 2015, soit 94 de plus qu'en 2014. Ce solde résulte de la fermeture, provisoire ou définitive, de 98 écrans et de l'ouverture ou de la réouverture de 192 écrans. 82 des 192 écrans ouverts en 2015 le sont au sein de multiplexes (42,7 % des ouvertures d'écrans, contre 32,3 % en 2014). L'implantation de certains de ces établissements est parfois à l'origine de la fermeture de salles, dans le cas notamment de transferts d'activité. Pour

exemple, la fermeture d'un établissement de cinq écrans et d'un cinéma de trois écrans à Alès (30) fait suite à l'ouverture d'un multiplexe de huit écrans dans la même ville. A Rochefort (17), un cinéma de cinq écrans ferme et un de huit écrans ouvre.

Le parc cinématographique français se compose de 2 033 établissements (+13 par rapport à 2014) regroupant 5 741 écrans (+94 par rapport à 2014).

Par ailleurs, à Aurillac (15), un cinéma de cinq écrans ferme et un de sept écrans ouvre. À Montreuil (93), la fermeture d'un établissement de trois écrans précède l'ouverture d'un cinéma de six écrans. A Saint-Etienne (42), un établissement de 10 écrans ouvre alors qu'un de sept écrans ferme. Enfin, à Sens (89), l'ouverture d'un cinéma de sept écrans intervient après la fermeture de deux établissements de deux écrans.

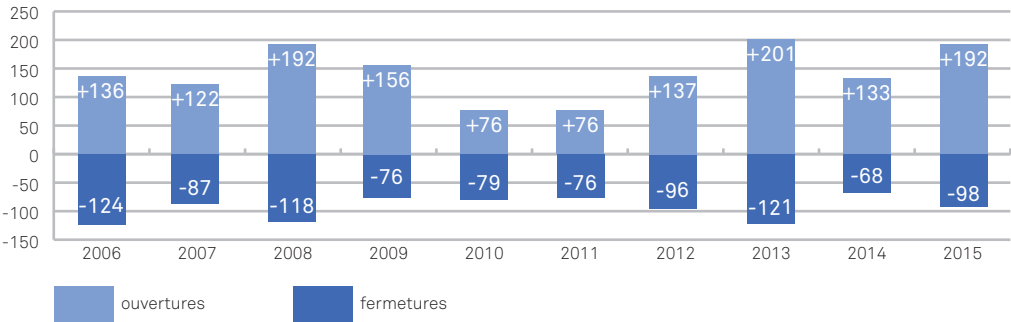
Parmi les 192 écrans ouverts en 2015, 30 résultent de l'extension de cinémas préexistants, soit 15,6 % des nouveaux écrans de l'année. À l'inverse, la fermeture de huit écrans découle de la réduction du nombre d'écrans actifs dans des cinémas préexistants (8,2 % des écrans fermés).

46 nouveaux écrans par an en moyenne entre 2006 et 2015

La progression du parc d'écrans n'est pas linéaire au cours de la période 2006–2015. Après une période de baisse entre 2006 et 2007, le nombre d'ouvertures d'écrans connaît un net essor en 2008, 2013 et 2014. En moyenne, 142 écrans ouvrent chaque année entre 2006 et 2015 et 94 ferment. Sur les dix dernières années, le parc

s'est enrichi de 46 écrans chaque année en moyenne. Entre 2006 et 2015, l'extension d'établissements existants est à l'origine de l'ouverture de 192 écrans (13,6 % des nouveaux écrans de la période) dont 87 au sein des cinémas de 8 écrans et plus (6,1 % des nouveaux écrans), 48 au sein des cinémas de 4 à 7 écrans (3,4 %) et 57 au sein des cinémas de 1 à 3 écrans (4,0 %).

Ouvertures et fermetures d'écrans



Source : CNC.

Les ouvertures d'écrans

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
liées aux ouvertures d'établissements	116	104	173	142	64	67	125	174	96	162
multiplexes ¹	45	68	83	90	32	34	60	85	25	65
4 à 7 écrans	33	6	37	21	15	9	24	39	37	60
1 à 3 écrans	38	30	53	31	17	24	41	50	34	37
liées aux extensions d'établissements	20	18	19	14	12	9	12	27	31	30
multiplexes ¹	6	9	4	7	6	4	4	14	16	17
4 à 7 écrans	7	5	6		1	1	3	3	13	9
1 à 3 écrans	7	4	9	7	5	4	5	10	2	4
total ouvertures	136	122	192	156	76	76	137	201	127	192

¹ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

98 écrans ferment en 2015

Sur les dix dernières années, les fermetures d'écrans sont essentiellement concentrées sur les disparitions d'établissements de 1 à 3 écrans (48,9 % des écrans fermés). 35,9 % résultent de la fermeture d'établissements de 4 à 7 écrans.

Par ailleurs, la réduction du nombre d'écrans actifs dans certains établissements entraîne la fermeture de 62 salles entre 2006 et 2015. 39 interviennent au sein de cinémas de 1 à 3 écrans et 23 au sein de cinémas de 4 à 7 écrans. Aucun multiplexe ne réduit son nombre d'écrans actifs entre 2006 et 2015.

Les fermetures d'écrans

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
liées aux fermetures d'établissements	118	80	111	72	74	74	91	113	58	90
multiplexes ¹	23	8	16	-	18	-	8	8	-	-
4 à 7 écrans	38	24	59	27	9	28	41	38	14	61
1 à 3 écrans	57	48	36	45	47	46	42	67	44	29
liées aux réductions du nombre d'écrans	6	7	7	4	5	2	5	8	10	8
multiplexes ¹	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 7 écrans	1	2	3	2	1	2	1	6	1	4
1 à 3 écrans	5	5	4	2	4	-	4	2	9	4
total fermetures	124	87	118	76	79	76	96	121	68	98

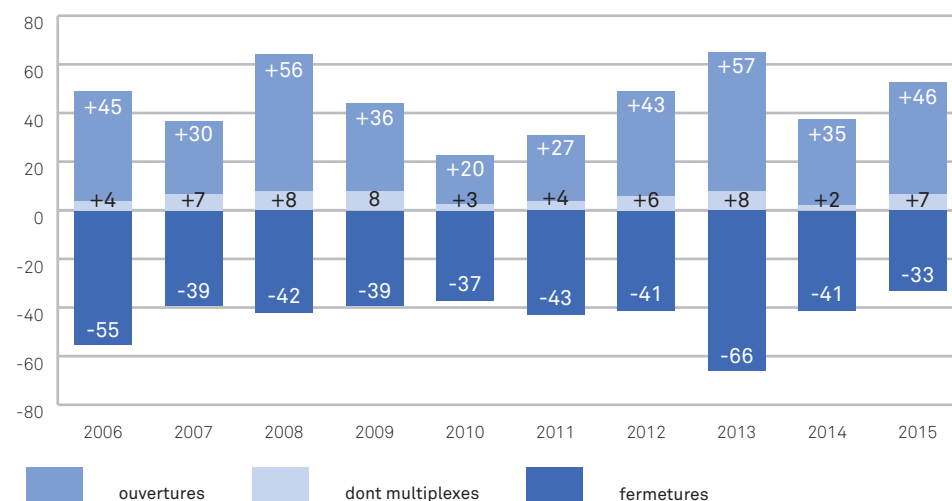
¹ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

2 033 établissements actifs en 2015

Le nombre d'établissements actifs progresse en 2015 à 2 033, soit 13 de plus qu'en 2014. 46 cinémas ouvrent ou réouvrent tandis que 33 ferment, provisoirement ou définitivement. Par le passé, les fermetures portaient majoritairement sur des établissements de petite taille. Désormais, en raison des transferts d'activité déjà évoqués, les cinémas de taille moyenne sont également touchés par ce phénomène. En 2015, trois cinémas de sept salles, un de six salles, six de cinq salles, un de quatre salles, trois de trois salles, trois de deux salles et 16 mono-écrans ferment, provisoirement ou définitivement.

50,0 % des établissements ouverts en 2015 comptent un écran (23 établissements). Sept comptent huit écrans ou plus. Ouvrent également en 2015, deux cinémas de deux écrans, quatre de trois écrans, trois de cinq écrans, quatre de six écrans et trois de sept écrans. Le parc cinématographique français a perdu 31 établissements en dix ans. En moyenne sur la période 2006-2015, 40 établissements ouvrent chaque année, dont six multiplexes, et 44 ferment. Le parc compte, en moyenne, trois établissements de moins chaque année sur la décennie.

Ouvertures et fermetures d'établissements



Source : CNC.

538 fauteuils par établissement (+9,1 % par rapport à 2006). 2,82 écrans par établissement (+10,4 % par rapport à 2006).

Une capacité d'accueil par établissement plus élevée

La capacité d'accueil des établissements cinématographiques progresse en 2015 à 1,09 million de fauteuils, soit 23 398 fauteuils de plus qu'en 2014 (1,07 million) et 76 209 fauteuils de plus qu'en 2006 (1,02 million). En dix ans, la capacité totale d'accueil des établissements cinématographiques en nombre de fauteuils progresse de 7,5 %. Le nombre d'établissements diminuant sur la période (-1,5 %), il en résulte une hausse de la capacité

moyenne par établissement à 538 fauteuils en 2015 (+9,1 % par rapport à 2006). A l'inverse, la progression plus rapide du nombre d'écrans (+8,7 % entre 2006 et 2015) entraîne un léger recul du nombre moyen de fauteuils par salle : 191 fauteuils par salle en 2015, contre 193 en 2006 (-1,1 %).

Le nombre d'écrans par établissement progresse de 10,4 % sur la période 2006-2015 pour s'établir à 2,82.

57,1 % des établissements sont des mono-écrans (1 160 cinémas).

Nombre d'établissements selon le nombre d'écrans

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
1 écran	1 218	1 211	1 216	1 208	1 197	1 183	1 187	1 169	1 156	1 160
2 écrans	284	284	292	290	283	281	276	275	275	277
3 écrans	157	152	151	152	152	152	153	158	158	156
4 écrans	98	97	92	90	90	88	85	81	82	84
5 écrans	76	74	74	73	71	71	71	72	71	67
6 écrans	43	40	40	41	43	41	41	41	44	44
7 écrans	37	39	40	41	41	41	41	42	43	42
8 écrans	26	26	25	24	23	24	24	22	23	29
9 écrans	21	24	26	29	30	32	31	31	30	32
10 écrans	21	23	25	25	23	24	28	31	31	33
11 écrans	8	9	9	9	10	10	11	12	13	13
12 écrans	35	35	36	37	37	37	37	40	40	41
13 écrans	1	1	2	2	3	3	3	3	2	3
14 écrans	16	16	17	19	19	18	19	21	23	23
15 écrans	9	8	8	10	11	11	11	11	12	12
16 écrans	6	8	8	8	8	9	9	9	9	9
17 écrans	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
18 écrans	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
19 écrans	1	1	1	1	1	1	1	1	-	-
22 écrans	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
23 écrans	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
27 écrans	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1
multiplexes	151	153	164	171	172	176	186	188	191	203
total	2 064	2 055	2 069	2 066	2 049	2 033	2 035	2 026	2 020	2 033

Source : CNC.

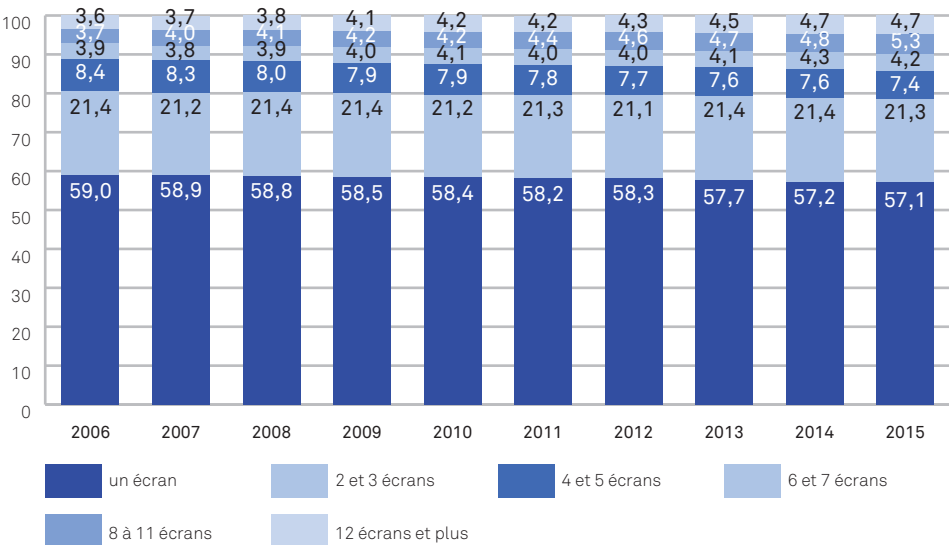
Baisse du nombre de petits établissements et augmentation des plus grands

Si le nombre d'établissements actifs recule de 1,5 % entre 2006 et 2015, cette baisse n'affecte pas uniformément tous les types de cinémas. Les établissements de 4 ou 5 écrans (-13,2 %), les mono-écrans (-4,8 %) et ceux de 2 ou 3 écrans (-1,8 %) subissent un recul plus important que la moyenne. A partir de 6 écrans, le nombre d'établissements progresse sur la période. Le nombre de cinémas de 6 ou 7 écrans augmente de 7,5 % entre 2006

10,0 % des établissements sont des multiplexes (203 cinémas).

et 2015, celui des établissements de 8 à 11 écrans de 40,8 % et celui des établissements de 12 écrans et plus de 28,0 %. Au total, le nombre de multiplexes actifs est en hausse de 34,4 % entre 2006 et 2015 pour atteindre 203 établissements.

Répartition des établissements selon le nombre d'écrans (%)



Source : CNC.

Les circuits itinérants : 5,0 % des établissements et 0,61 % des entrées

102 circuits itinérants sont actifs en 2015. Ils organisent 34 700 séances (+4,9 % par rapport à 2014, contre +2,6 % tous cinémas confondus), enregistrent 1,3 million d'entrées (+3,0 % par rapport à 2014, contre -1,8 % tous cinémas confondus) et totalisent 5,0 M€ de recettes (+2,9 % par rapport à 2014, contre -0,1 % tous

cinémas confondus). La recette moyenne par entrée d'un circuit itinérant s'élève à 3,96 € en 2015, contre 6,48 € tous cinémas confondus. Les circuits itinérants représentent 5,0 % du parc total d'établissements cinématographiques en 2015. Au global, ils assurent 0,45 % des séances et réalisent 0,61 % des entrées et 0,37 % de la recette de l'année.

Les circuits itinérants

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
circuits ¹	130	128	130	128	126	120	119	109	103	102
% du total	6,30	6,23	6,28	6,20	6,15	5,90	5,85	5,38	5,10	5,02
séances (milliers)	37,4	36,3	36,1	36,1	36,1	36,2	34,3	29,3	33,1	34,7
% du total	0,60	0,58	0,55	0,54	0,53	0,51	0,48	0,40	0,44	0,45
entrées (millions)	1,60	1,53	1,52	1,44	1,43	1,44	1,29	0,98	1,22	1,26
% du total	0,85	0,86	0,80	0,71	0,69	0,66	0,63	0,50	0,58	0,61
recettes ² (M€)	6,10	5,83	5,96	5,52	5,50	5,69	5,07	3,74	4,84	4,98
% du total	0,54	0,55	0,52	0,45	0,42	0,41	0,39	0,30	0,36	0,37
RME ³ (€)	3,81	3,82	3,91	3,84	3,84	3,95	3,94	3,84	3,97	3,96

¹ Le nombre de circuits est différent du nombre de points de projection. Il s'agit du nombre de tournées enregistrées au CNC. Une tournée gérant plusieurs points de projection ne sera comptabilisée qu'une seule fois.
² Toutes Taxes Comprises.
³ Recette moyenne par entrée.
Source : CNC

Voir aussi sur www.cnc.fr : les séries statistiques sur la géographie de l'exploitation.

1.2

Le parc Art et Essai national

Remarques méthodologiques

Les données présentées dans ce chapitre tiennent compte du classement Art et Essai des établissements arrêté à juillet 2016, c'est-à-dire avant la commission d'appel prévue en septembre 2016. Les évolutions observées entre 2014 et 2015 doivent donc être considérées avec la plus grande prudence.

Le classement au titre de l'année 2015 repose sur l'examen de la programmation des établissements candidats pour la période allant de juillet 2015 à juin 2016. Dans les analyses réalisées par le CNC, le classement obtenu en année N est systématiquement rapporté à l'année d'exploitation N-1, afin d'être en adéquation avec les conditions de programmation requises pour son obtention. Le classement Art et Essai d'un lieu de projection cinématographique repose :

- sur un indice automatique indiquant la proportion de séances réalisées avec des films recommandés Art et Essai par rapport au total des séances offertes ; le niveau exigé s'accroît avec la densité démographique.
- sur une pondération de cet indice automatique par deux coefficients. D'une part, un coefficient majorateur apprécie le nombre de films proposés, la politique d'animation, l'environnement sociologique et cinématographique, d'autre part un coefficient minorateur prend en compte, le cas échéant, le mauvais état de l'établissement, la faiblesse de

la diversité des films Art et Essai proposés et les discontinuités de fonctionnement (exemple : nombre de semaines et de séances hors période de travaux, en regard de la population).

1 135 établissements classés

1 135 cinémas sont classés Art et Essai en 2015, soit 55,8 % des établissements cinématographiques actifs.

Le nombre de cinémas Art et Essai diminue, avec 24 établissements et 74 écrans de moins qu'en 2014. Pour rappel, le classement sur lequel s'appuient les données de 2015 a été établi avant la commission d'appel de septembre 2016. Les évolutions observées sont donc à considérer avec prudence.

Le nombre de films inédits recommandés Art et Essai progresse : 406 en 2015, contre 382 en 2014. En 2015, les cinémas classés Art et Essai représentent 2 336 écrans et près de 409 000 fauteuils, c'est-à-dire respectivement 40,7 % et 37,4 % de l'ensemble du parc national. En 2015, il existe un fauteuil Art et Essai pour 153 habitants en France (un fauteuil pour 162 habitants en 2006). Ce ratio est à comparer avec celui de l'ensemble de l'équipement cinématographique national, qui s'établit à un fauteuil pour 57 habitants en 2015 (un fauteuil pour 61 habitants en 2006).

Plus de la moitié des cinémas (55,8 %) sont classés Art et Essai.

Etablissements classés Art et Essai en France

	établissements		écrans		fauteuils	
	nombre	% du parc total	nombre	% du parc total	nombre	% du parc total
2006	1 073	52,0	2 188	41,4	385 824	37,9
2007	1 041	50,7	2 129	40,0	371 605	36,3
2008	984	47,6	2 065	38,3	360 171	34,8
2009	1 059	51,3	2 202	40,3	383 420	36,5
2010	1 077	52,6	2 235	40,9	390 672	37,3
2011	1 106	54,4	2 247	41,1	391 581	37,4
2012	1 132	55,6	2 290	41,6	399 709	37,9
2013	1 148	56,7	2 365	42,3	411 407	38,6
2014	1 159	57,4	2 410	42,7	417 233	38,9
2015 ¹	1 135	55,8	2 336	40,7	408 982	37,4

¹ Classement 2016 avant appel.
Source : CNC.

86 % des cinémas classés comptent moins de 4 écrans

Les cinémas classés Art et Essai sont généralement de petite taille, tout comme l'ensemble du parc. 57,2 % des établissements Art et Essai actifs en 2015 sont des mono-écrans, contre 57,1 % pour l'ensemble du parc. À l'opposé, une minorité de cinémas classés (5,5 %) ont plus de 5 écrans. 33 multiplexes (établissements de 8 écrans et plus) sont classés

en 2015 et représentent 2,9 % des cinémas Art et Essai. En 2015, deux établissements de plus de 11 écrans sont classés : le Pathé Belfort (90) et le Majestic Compiègne (60). En 2015, les cinémas de moins de 4 écrans représentent 86,3 % des établissements Art et Essai (85,8 % en 2014).

Etablissements classés Art et Essai selon le nombre d'écrans

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 ¹
1 écran	601	582	539	590	605	632	650	654	657	649
2 ou 3 écrans	318	311	293	311	311	320	325	332	337	330
4 ou 5 écrans	102	96	99	101	101	97	99	96	97	94
6 ou 7 écrans	29	29	30	30	34	32	34	37	36	29
8 à 11 écrans	22	22	22	26	25	24	23	28	30	31
12 écrans et plus	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2
total	1 073	1 041	984	1 059	1 077	1 106	1 132	1 148	1 159	1 135

¹ Classement 2016 avant appel.
Source : CNC.

Remarques méthodologiques

Le classement se fait par établissement et la référence géographique est l'unité urbaine dans laquelle se situe l'établissement. Selon la zone d'implantation, il existe cinq catégories d'établissements classés Art et Essai :

- catégorie A : établissements situés dans la commune centre de 100 000 habitants ou plus d'une unité urbaine de 200 000 habitants ou plus ;
- catégorie B : établissements situés dans la commune centre de 50 000 habitants ou plus d'une unité urbaine de 100 000 à 200 000 habitants ou situés dans la commune centre de

- 50 000 à 100 000 habitants d'une unité urbaine de 200 000 habitants ou plus, à l'exclusion des établissements visés en catégorie A ;
- catégorie C : établissements situés dans une unité urbaine de plus de 100 000 habitants, à l'exclusion des établissements visés en catégories A et B ;
- catégorie D : établissements situés dans une unité urbaine de 20 000 à 100 000 habitants ;
- catégorie E : établissements situés dans une unité urbaine de moins de 20 000 habitants ou dans une commune rurale. Les circuits itinérants classés relèvent également de cette catégorie.

Plus de la moitié des établissements Art et Essai en catégorie E

En 2015, 9,3 % des cinémas classés sont situés dans les communes centres des unités urbaines de plus de 100 000 habitants (catégories A et B). Ces cinémas cumulent 16,8 % de la fréquentation totale des cinémas Art et Essai. En incluant la périphérie de ces communes centres (catégorie C), 29,0 % des établissements Art et

Essai sont localisés dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants et représentent 37,6 % de la fréquentation des établissements classés. Les communes rurales et les unités urbaines de moins de 20 000 habitants (catégorie E) abritent 55,6 % des cinémas classés en 2015 et cumulent 26,6 % de la fréquentation des établissements Art et Essai.

Etablissements classés Art et Essai selon la catégorie

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 ¹
A										
établissements	91	90	95	88	87	84	85	83	87	83
séances (milliers)	431	436	461	462	452	430	445	453	460	449
entrées (millions)	9,51	9,23	10,01	9,95	9,88	9,75	9,53	9,79	9,71	8,47
recettes ² (M€)	52,32	51,00	55,74	55,55	55,42	55,06	53,85	55,49	54,68	47,07
B										
établissements	24	25	26	28	26	27	26	26	26	22
séances (milliers)	79	86	85	99	95	95	94	99	101	89
entrées (millions)	1,71	1,70	1,73	2,06	1,90	2,01	1,82	1,86	1,88	1,63
recettes ² (M€)	7,60	7,76	7,99	10,11	9,17	9,74	8,82	9,13	9,32	8,22
C										
établissements	197	186	175	200	213	212	216	215	216	224
séances (milliers)	389	357	351	392	442	420	414	440	473	525
entrées (millions)	11,26	9,65	9,34	10,50	11,60	11,53	10,70	10,87	12,10	12,54
recettes ² (M€)	52,58	44,47	43,91	50,65	57,88	57,59	53,64	54,46	60,11	63,53
D										
établissements	172	166	164	165	165	169	167	171	170	175
séances (milliers)	756	751	777	795	801	832	852	927	974	918
entrées (millions)	19,18	17,27	18,73	19,62	20,02	21,55	19,91	20,35	22,94	21,53
recettes ² (M€)	109,93	99,14	110,45	118,10	124,67	134,89	124,93	126,94	140,40	134,11
E										
établissements	589	574	524	578	586	614	638	653	660	631
séances (milliers)	467	471	452	503	507	551	593	615	677	656
entrées (millions)	14,65	13,81	13,06	14,23	14,09	16,27	15,38	14,21	17,30	16,02
recettes ² (M€)	70,84	66,90	64,72	71,31	71,02	84,56	80,78	73,68	90,37	83,05
total										
établissements	1 073	1 041	984	1 059	1 077	1 106	1 132	1 148	1 159	1 135
séances (milliers)	2 122	2 101	2 127	2 252	2 296	2 329	2 398	2 534	2 685	2 636
entrées (millions)	56,31	51,66	52,88	56,36	57,49	61,10	57,35	57,08	63,92	60,19
recettes ² (M€)	293,26	269,27	282,81	305,72	318,16	341,84	322,02	319,70	354,89	335,98

¹ Classement 2016 avant appel.
² Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC.

Remarques méthodologiques

Par ailleurs, trois labels peuvent être attribués par le CNC aux établissements selon leurs spécificités. Ces labels doivent être demandés par l'exploitant lors de l'envoi de sa candidature. Ils peuvent être cumulés.

- Pour bénéficier du label « Recherche et Découverte », il est nécessaire de programmer un nombre suffisant de films qualifiés de « Recherche et Découverte » par le sous-groupe du Collège de recommandation des films.
- L'attribution du label « Jeune Public » repose sur la programmation d'un nombre suffisant de films qualifiés comme tels par le groupe « Jeune Public » de l'Association française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE), hors temps scolaire ou opérations financées par ailleurs telles que Collège au Cinéma.
- Le label « Patrimoine et Répertoire » est octroyé aux établissements diffusant des films recommandés Art et Essai sortis pour la première fois en salles il y a au moins 20 ans.

Dans le cadre de l'attribution des labels, une attention particulière est portée à la qualité, à la régularité et à l'identification de ces diffusions spécifiques. Le classement Art et Essai et l'attribution des labels sont effectués par la

Présidente du CNC, après avis de la Commission du cinéma d'Art et Essai.

Le mode de classement Art et Essai fait l'objet d'ajustements réguliers. Comme l'année précédente, des ajustements techniques dans les dossiers de demande d'aide et dans la prise en compte de certains indicateurs ont été mis en place. Ces modifications peuvent avoir une incidence sur les évolutions qui sont exposées ci-après.

De plus en plus de cinémas avec au moins un label

Le nombre de cinémas Art et Essai détenteurs d'au moins un label augmente fortement entre 2006 et 2015, passant de 382 à 702 établissements. En 2015, 28,8 % des établissements classés portent le label « Recherche et Découverte », 55,9 % des cinémas classés sont labellisés « Jeune Public » et 29,3 % sont porteurs du label « Patrimoine et Répertoire ».

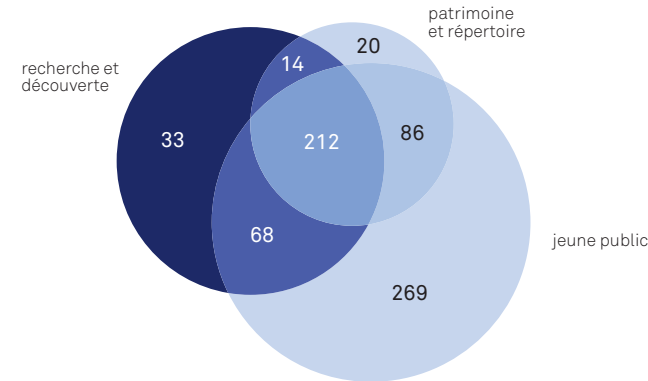
En 2015, 14,8 % des cinémas Art et Essai sont détenteurs de deux labels et 18,7 % détiennent les trois labels.

Etablissements classés Art et Essai avec label

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 ¹
Recherche et découverte										
établissements	106	144	174	203	230	211	276	258	280	327
séances (milliers)	434	611	734	831	912	924	1 047	1 062	1 187	1 304
entrées (millions)	10,33	13,75	17,01	19,59	21,63	22,95	24,02	23,46	26,70	27,67
recettes ² (M€)	51,04	70,92	89,26	104,49	118,60	127,44	132,70	130,43	147,91	153,41
Jeune Public										
établissements	345	266	330	412	442	397	566	623	560	635
séances (milliers)	885	786	938	1 250	1 283	1 188	1 449	1 640	1 468	1 571
entrées (millions)	23,78	18,69	22,98	31,50	31,91	30,63	34,90	37,03	34,57	36,06
recettes ² (M€)	118,59	93,63	116,72	167,16	172,76	165,93	191,83	201,75	182,97	191,83
Patrimoine										
établissements	86	116	134	190	146	199	204	243	290	332
séances (milliers)	316	401	499	648	530	659	668	831	977	1 165
entrées (millions)	7,77	9,27	11,77	15,88	12,80	16,65	15,32	18,67	22,50	25,91
recettes ² (M€)	37,58	44,49	58,75	81,18	66,19	87,48	80,86	99,60	120,05	142,13
Avec au moins un label										
établissements	382	327	386	462	489	454	613	671	625	702
séances (milliers)	1 026	1 025	1 201	1 443	1 460	1 421	1 644	1 825	1 775	1 932
entrées (millions)	26,64	24,05	28,83	35,65	35,73	36,22	39,11	40,75	41,65	43,24
recettes ² (M€)	134,30	123,73	150,63	191,56	195,83	199,71	217,37	224,55	226,69	236,93

¹ Classement 2016 avant appel.
² Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC.

Etablissements classés Art et Essai en 2015¹ selon les labels attribués



¹ Classement 2016 avant appel.
Source : CNC.

Plus de 29 % de la fréquentation totale est réalisée dans les cinémas classés Art et Essai

Les salles Art et Essai programment 2,64 millions de séances de cinéma en 2015, soit 33,9 % des séances totales tous cinémas confondus. En 2015, les cinémas classés Art et Essai connaissent une diminution de leur nombre de séances (-1,5 %) alors que, sur l'ensemble du parc, le nombre de séances progresse de 2,6 %.

En 2015, les établissements classés Art et Essai réalisent 60,19 millions d'entrées, soit 29,3 % de la fréquentation totale (63,92 millions d'entrées et 30,6 % de la fréquentation en 2014). Entre 2014 et 2015, les entrées dans les cinémas

classés Art et Essai diminuent de 5,8 % : la baisse de la fréquentation y est plus forte que dans l'ensemble des cinémas (-1,8 %). L'évolution annuelle de la fréquentation depuis 2006 apparait légèrement moins favorable aux cinémas Art et Essai, avec une hausse de 0,7 % par an en moyenne, contre +0,9 % pour l'ensemble des salles.

Les établissements classés Art et Essai de 8 écrans et plus (33 établissements) réalisent 10,92 millions d'entrées en 2015, soit 18,1 % des entrées des cinémas classés alors qu'ils ne représentent que 2,9 % des établissements Art et Essai.

Fréquentation des établissements classés Art et Essai

	séances		entrées		recettes ²	
	milliers	% du parc total	millions	% du parc total	M€	% du parc total
2006	2 122	34,0	56,31	29,8	293,26	26,2
2007	2 101	33,4	51,66	28,9	269,27	25,4
2008	2 127	32,3	52,88	27,8	282,81	24,7
2009	2 252	33,6	56,36	28,0	305,72	24,7
2010	2 296	33,5	57,49	27,8	318,16	24,3
2011	2 329	33,1	61,10	28,1	341,84	24,9
2012	2 398	33,5	57,35	28,2	322,02	24,6
2013	2 534	34,9	57,08	29,5	319,70	25,6
2014	2 685	35,4	63,92	30,6	354,89	26,6
2015 ¹	2 636	33,9	60,19	29,3	335,98	25,2

¹ Classement 2016 avant appel.
² Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC.

Un taux d'occupation des fauteuils légèrement inférieur à celui de l'ensemble des salles

L'occupation des fauteuils des cinémas classés Art et Essai est légèrement inférieure à celle de l'ensemble des salles. En 2015, une salle Art et Essai est remplie, en moyenne, par séance à 13,8 % de sa capacité, contre 14,2 % toutes salles confondues.

En 2015, l'indice de fréquentation (rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique) s'élève à 3,24 entrées par habitant en France dont 0,96 entrée relève des établissements classés Art et Essai.

5,58 € en moyenne par entrée dans les cinémas classés

En 2015, les cinémas classés réalisent 335,98 M€ TTC (toutes taxes comprises) de recettes (-5,3 % par rapport à 2014), soit 25,2 % de la recette guichet générée par l'ensemble des

salles. Pour rappel, les recettes de l'ensemble des salles de cinéma diminuent de 1,8 % entre 2014 et 2015. Si le poids des salles Art et Essai est plus faible dans les recettes que dans les entrées totales, c'est en raison d'un écart significatif de la recette moyenne par entrée (RME) dans les établissements classés par rapport à l'ensemble des cinémas. En 2015, la RME TTC s'élève ainsi à 5,58 € pour les cinémas Art et Essai et à 6,48 € pour l'ensemble des salles, soit une différence de 0,90 centime. Cet écart se creuse : il était de 0,83 centime en 2014. Entre 2014 et 2015, la recette moyenne par entrée progresse de 0,5 % dans les cinémas Art et Essai et de 1,7 % toutes salles confondues. Depuis 2006, la recette moyenne par entrée augmente en moyenne de 0,8 % par an dans les établissements Art et Essai et de 1,0 % par an dans l'ensemble des salles.

Ratios relatifs aux établissements classés Art et Essai

	habitants par fauteuil		taux d'occupation des fauteuils ²		indice de fréquentation ³		recette moyenne par entrée ⁴	
	cinémas Art et Essai	tous cinémas	cinémas Art et Essai	tous cinémas	cinémas Art et Essai	tous cinémas	cinémas Art et Essai	tous cinémas
2006	162	61	15,8%	15,9%	0,90	2,98	5,21	5,94
2007	168	61	14,8%	14,9%	0,83	2,82	5,21	5,95
2008	173	60	14,9%	15,2%	0,85	3,00	5,35	6,01
2009	163	59	15,1%	15,9%	0,90	3,18	5,42	6,14
2010	160	60	15,1%	16,0%	0,92	3,27	5,53	6,33
2011	160	60	15,7%	16,3%	0,98	3,43	5,59	6,33
2012	156	59	14,4%	15,1%	0,92	3,21	5,62	6,42
2013	152	59	13,5%	14,2%	0,91	3,06	5,60	6,46
2014	150	58	14,3%	14,7%	1,02	3,30	5,55	6,38
2015 ¹	153	57	13,8%	14,2%	0,96	3,24	5,58	6,48

¹ Classement 2016 avant appel.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

14,5 M€ d'aides sélectives aux salles Art et Essai

Les 1 135 établissements classés Art et Essai avant la commission d'appel mobilisent une aide sélective du CNC d'un montant prévisionnel total de 14,49 M€ au titre de l'année 2015.

Voir aussi sur www.cnc.fr : les séries statistiques sur les établissements Art et Essai

1.3

La petite, la moyenne et la grande exploitation à l'échelle nationale

Remarque méthodologique

Chaque établissement cinématographique fait l'objet d'un classement, selon l'usage professionnel, en petite, moyenne ou grande exploitation, en fonction notamment de son niveau annuel d'entrées. Ainsi, les cinémas réalisant moins de 80 000 entrées sur une année relèvent de la petite exploitation, ceux qui enregistrent entre 80 000 et 450 000 entrées de la moyenne exploitation, les autres étant classés dans la grande exploitation. Cependant, par convention, tous les établissements exploités par des entreprises propriétaires de 50 écrans au moins sont classés dans la grande exploitation, indépendamment de leur niveau d'entrées.

Près des trois quarts des établissements relèvent de la petite exploitation

La petite exploitation (établissements réalisant moins de 80 000 entrées par an) concentre 73,8 % des établissements cinématographiques français en 2015 (+0,2 point par rapport à 2014). Il s'agit en majorité de cinémas mono-écrans (76,2 % des établissements de la petite exploitation en 2015). La petite exploitation rassemble 34,6 % des écrans et 35,8 % des fauteuils. En moyenne, une salle de la petite exploitation compte 197 fauteuils. En 2015, 11,5 % des établissements relèvent de la moyenne exploitation (cinémas réalisant entre 80 000 et 450 000 entrées annuelles), soit -0,3 point par rapport à 2014. Ils réunissent 19,9 % des écrans et 17,1 % des fauteuils. Ces établissements comptent en moyenne 5 écrans et leurs salles 164 fauteuils. La grande exploitation (cinémas réalisant plus de 450 000 entrées annuelles et/ou appartenant à

un groupe de 50 écrans ou plus) regroupe 14,7 % des établissements (+0,2 point par rapport à 2014), 45,5 % des écrans et 47,2 % des fauteuils. Ces cinémas disposent en moyenne de 9 écrans et de 198 fauteuils dans chaque salle. Sur l'ensemble du parc, un établissement compte en moyenne près de 3 écrans et une salle compte 191 fauteuils en 2015.

En 2015, un cinéma compte en moyenne 3 écrans.

L'équilibre entre les différentes catégories d'exploitation varie peu d'une année à l'autre. Selon les années et le dynamisme du marché, certains établissements peuvent être classés alternativement dans la petite ou la moyenne exploitation. 8 établissements de la moyenne exploitation en 2015 relevaient de la petite exploitation en 2014. Inversement, 15 établissements relevant de la petite exploitation en 2015 étaient classés en moyenne exploitation en 2014. Le passage de la grande exploitation aux autres catégories ou des autres à la grande exploitation est essentiellement le fait de rachats d'établissements par des groupes détenant plus de 50 écrans ou de cession d'établissements de ces groupes à des exploitants plus petits. En 2015, 2 établissements relevant de la grande exploitation étaient classés dans la petite exploitation en 2014. 6 autres établissements relevant de la grande exploitation en 2015 étaient classés dans la moyenne exploitation en 2014.

La petite exploitation

		2011	2012	2013	2014	2015
établissements	nombre	1 495	1 532	1 538	1 488	1501
	% du parc total	73,5	75,3	75,9	73,7	73,8
écrans	nombre	1 974	2 041	2 097	1 966	1 989
	% du parc total	36,1	37,1	37,5	34,8	34,6
fauteuils	milliers	384	393	404	379	391
	% du parc total	36,7	37,3	37,9	35,4	35,8
séances	milliers	1 197	1 280	1 370	1 316	1 373
	% du parc total	17,0	17,9	18,8	17,4	17,6
entrées	millions	32,07	30,66	30,10	31,01	31,05
	% du parc total	14,8	15,1	15,5	14,8	15,1
recettes ¹	M€	160,81	155,62	153,34	154,74	155,38
	% du parc total	11,7	11,9	12,3	11,6	11,7
entrées par fauteuil		84	78	75	82	79
entrées par séance		27	24	22	24	23
taux d'occupation des fauteuils ² (%)		14,7	13,3	12,0	12,9	12,3
recette moyenne par entrée ¹ (€)		5,01	5,07	5,09	4,99	5,00

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran. Source : CNC.

La moyenne exploitation

		2011	2012	2013	2014	2015
établissements	nombre	244	232	226	239	234
	% du parc total	12,0	11,4	11,2	11,8	11,5
écrans	nombre	1 135	1 116	1 122	1 118	1 141
	% du parc total	20,8	20,3	20,1	19,8	19,9
fauteuils	nombre	186	183	183	184	187
	% du parc total	17,8	17,4	17,2	17,2	17,1
séances	milliers	1 611	1 619	1 649	1 634	1 692
	% du parc total	22,9	22,6	22,7	21,6	21,7
entrées	millions	40,80	38,15	37,28	39,74	39,54
	% du parc total	18,8	18,7	19,2	19,0	19,3
recettes ¹	M€	248,12	234,50	228,53	237,61	240,33
	% du parc total	18,0	17,9	18,3	17,8	18,0
entrées par fauteuil		219	208	203	216	212
entrées par séance		25	24	23	24	23
taux d'occupation des fauteuils ² (%)		15,7	14,6	14,0	14,9	14,4
recette moyenne par entrée ¹ (€)		6,08	6,15	6,13	5,98	6,08

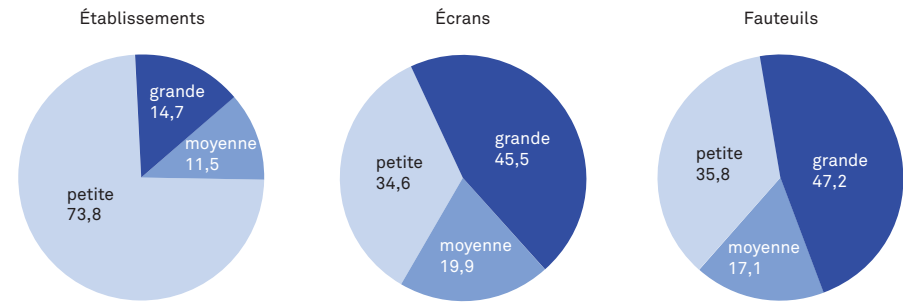
¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran. Source : CNC.

La grande exploitation

		2011	2012	2013	2014	2015
établissements	nombre	294	271	262	293	298
	% du parc total	14,5	13,3	12,9	14,5	14,7
écrans	nombre	2358	2351	2369	2563	2611
	% du parc total	43,1	42,7	42,4	45,4	45,5
fauteuils	nombre	477	477	479	508	516
	% du parc total	45,6	45,3	44,9	47,4	47,2
séances	milliers	4 237	4 252	4 251	4 631	4 715
	% du parc total	60,1	59,5	58,5	61,1	60,6
entrées	millions	144,33	134,77	126,35	138,34	134,75
	% du parc total	66,5	66,2	65,2	66,2	65,6
recettes ¹	M€	965,80	916,36	869,01	940,96	935,86
	% du parc total	70,3	70,1	69,5	70,6	70,3
entrées par fauteuil		303	282	264	272	261
entrées par séance		34	32	30	30	29
taux d'occupation des fauteuils ² (%)		16,9	15,8	14,9	15,2	14,6
recette moyenne par entrée ¹ (€)		6,69	6,80	6,88	6,80	6,95

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran. Source : CNC.

Répartition selon la catégorie d'exploitation en 2015 (%)



Source : CNC.

Stabilité des entrées dans la petite exploitation

En 2015, les cinémas de la petite exploitation programment 17,6 % des séances totales, générant 15,1 % des entrées et 11,7 % des recettes. Le nombre de séances programmées par ces salles progresse de 4,3 % en 2015 par rapport à 2014 contre +2,6 % sur l'ensemble du parc. La légère baisse de la fréquentation observée en 2015 au niveau national n'a pas lieu dans les cinémas de la petite exploitation : les entrées y sont stables (+0,1 % par rapport à 2014, contre -1,8 % sur l'ensemble des cinémas de France) et les recettes y progressent très légèrement (+0,4 % contre -0,1 %).

Progression des séances dans la moyenne exploitation

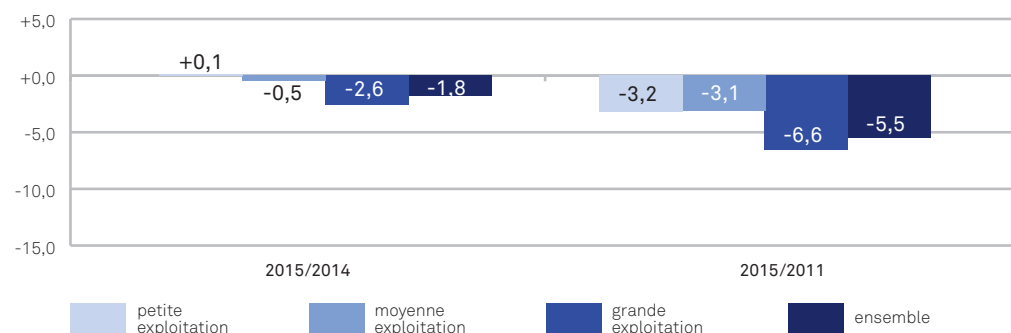
Le nombre de séances programmées dans les cinémas de la moyenne exploitation augmente sensiblement entre 2014 et 2015 (+3,5 %), tandis que les entrées diminuent légèrement (-0,5 %) et que les recettes progressent de 1,1 %. La baisse de la fréquentation observée

au niveau national est donc plus limitée dans cette catégorie d'exploitation. En 2015, les établissements de la moyenne exploitation totalisent 21,7 % des séances programmées dans les salles de cinéma, 19,3 % des entrées et 18,0 % des recettes enregistrées.

Près des deux tiers des entrées réalisées par la grande exploitation

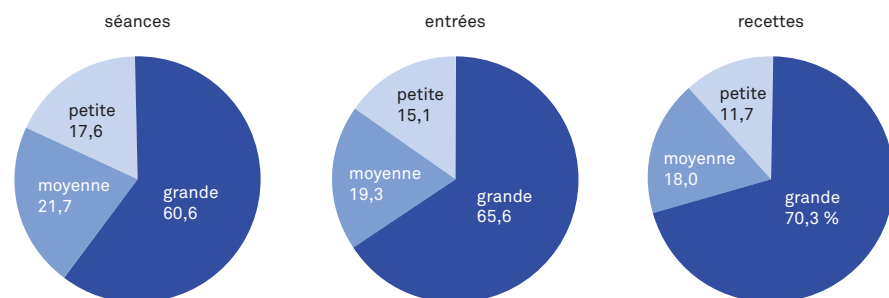
En 2015, la grande exploitation est à l'origine de 60,6 % des séances, 65,6 % des entrées et 70,3 % des recettes. Dans ces établissements, le nombre de séances progresse de 1,8 %, mais la fréquentation accuse une baisse plus forte que la moyenne nationale : les entrées diminuent de 2,6 % et les recettes de 0,5 %. Sur les cinq dernières années, la fréquentation cinématographique nationale diminue en moyenne de 1,4 % par an. Sur la même période, les fréquentations des établissements de la petite et de la moyenne exploitation diminuent annuellement de 0,8 % et celle de la grande exploitation de 1,7 %.

Evolution des entrées selon la catégorie d'exploitation (%)



Source : CNC.

Répartition des résultats de fréquentation selon la catégorie d'exploitation en 2015 (%)



Source : CNC.

Une recette moyenne par entrée variable selon la catégorie d'exploitation

La recette moyenne par entrée en salles (RME) est calculée à partir des déclarations de recettes transmises chaque semaine par les exploitants au CNC. Elle résulte de la simple division des recettes guichets par les entrées payantes. Elle est calculée toutes taxes comprises (TTC). La RME tient compte à la fois des entrées payantes hors abonnements illimités et des entrées réalisées dans le cadre de ces abonnements, pour lesquelles les recettes sont valorisées conformément aux prix de référence.

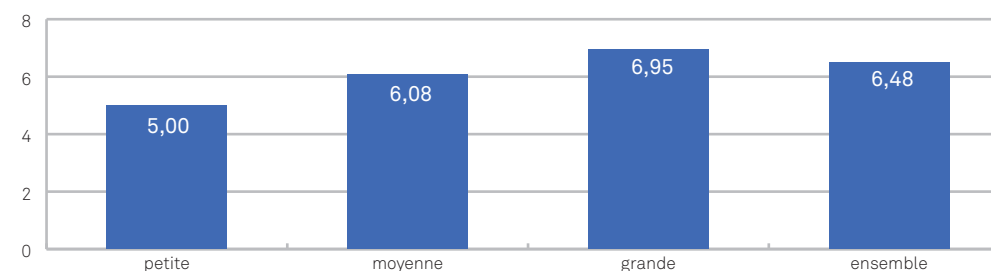
La RME est fortement dépendante de la catégorie d'exploitation. En 2015, la RME s'élève à 5,00 € pour les établissements relevant de la petite exploitation, à 6,08 € pour ceux de la

moyenne exploitation et à 6,95 € pour ceux de la grande exploitation. Au niveau national, elle s'établit à 6,48 €.

Entre 2011 et 2015, la RME diminue très légèrement pour la petite exploitation (-0,2 %), ainsi que pour la moyenne (-0,1 %). En revanche, elle augmente sensiblement (+3,8 %) pour la grande exploitation. Sur l'ensemble du parc, la RME augmente de 2,5 % sur les cinq dernières années. Dans le même temps, l'indice des prix à la consommation progresse de 2,3 %.

Entre 2014 et 2015, la RME TTC progresse de 1,7 % au niveau national. Cette hausse est moins marquée dans la petite (+0,3 %) et dans la moyenne exploitation (+1,6 %) que dans la grande (+2,1 %).

Recette moyenne par entrée selon la catégorie d'exploitation en 2015 (€)¹



¹Toutes Taxes Comprises.

Source : CNC.

Un taux d'occupation des fauteuils plus faible dans les établissements de la petite exploitation

Le taux d'occupation des fauteuils est le rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant pour chaque écran le nombre de fauteuils par le nombre de séances. Un taux d'occupation de 100 % pour un écran signifierait que pour toutes les séances programmées, tous les fauteuils seraient occupés.

En 2015, le taux moyen d'occupation des fauteuils s'élève à 14,2 % sur l'ensemble du parc cinématographique français. Il est moins élevé pour la petite exploitation (12,3 %) que pour la moyenne (14,4 %) et la grande exploitation (14,6 %). Ce ratio augmente donc avec la catégorie d'exploitation. Il en va de même pour le nombre moyen d'entrées par fauteuil, qui s'établit en 2015 à 79 pour la petite exploitation, à 212 pour la moyenne exploitation et à 261 pour la grande exploitation (188 en moyenne tous cinémas confondus).

Une proportion plus forte de salles classées Art et Essai au sein de la moyenne exploitation

En 2015, 55,8 % des établissements français sont classés Art et Essai, toutes catégories d'exploitation confondues. Le poids de l'Art et Essai est plus important au sein de la moyenne exploitation : 67,9 % des établissements y sont classés. Cette part est également supérieure à la moyenne nationale pour les établissements de la petite exploitation (61,0 % d'entre eux sont classés). Elle est, en revanche, bien moindre pour la grande exploitation (20,1 % d'établissements classés). Par conséquent, les salles Art et Essai sont particulièrement dynamiques au sein de la moyenne exploitation, réalisant 61,4 % des séances, 61,6 % des entrées et 58,5 % des recettes, ainsi qu'au sein de la petite exploitation

L'Art et Essai au sein de la petite exploitation

		2011	2012	2013	2014	2015 ¹
établissements	nombre	884	923	940	919	916
	% du total ²	59,1	60,2	61,1	61,8	61,0
écrans	nombre	1 219	1 294	1 335	1 266	1 267
	% du total ²	61,8	63,4	63,7	64,4	63,7
fauteuils	nombre	225 647	238 675	246 537	233 099	237 954
	% du total ²	58,8	60,7	61,0	61,5	60,8
séances ³	milliers	891	963	1 018	994	1 031
	% du total ²	74,4	75,2	74,3	75,5	75,1
entrées ³	millions	23,88	23,29	22,97	23,76	23,35
	% du total ²	74,5	75,9	76,3	76,6	75,2
recettes ^{3,4}	M€	116,89	115,11	113,73	116,27	114,68
	% du total ²	72,7	74,0	74,2	75,1	73,8

¹ Classement 2016 avant appel.
² Total de la petite exploitation.
³ Les données concernant les séances, entrées et recettes s'entendent tous films confondus.
⁴ Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC.

(75,1 % des séances, 75,2 % des entrées et 73,8 % des recettes). Le constat est inverse au sein de la grande exploitation pour laquelle les cinémas classés ne génèrent que 12,0 % des séances, 9,3 % des entrées et 8,6 % des recettes.

Si 80,7 % des établissements Art et Essai relèvent de la petite exploitation en 2015, ces cinémas classés ne réalisent que 39,1 % des séances, 38,8 % des entrées et 34,1 % des recettes de l'ensemble des salles Art et Essai. Parallèlement, la moyenne exploitation représente 14,0 % des établissements classés, 39,4 % des séances, 40,4 % des entrées et 41,8 % des recettes des cinémas classés Art et Essai en 2015.

L'Art et Essai au sein de la moyenne exploitation

		2011	2012	2013	2014	2015 ¹
établissements	nombre	168	161	163	177	159
	% du total ²	68,9	69,4	72,1	74,1	67,9
écrans	nombre	737	730	772	785	706
	% du total ²	64,9	65,4	68,8	70,2	61,9
fauteuils	nombre	117 667	116 960	122 617	124 699	110 672
	% du total ²	63,2	63,9	66,9	67,7	59,2
séances ³	milliers	1 026	1 038	1 127	1 137	1 039
	% du total ²	63,7	64,1	68,3	69,6	61,4
entrées ³	millions	26,64	25,08	25,85	27,97	24,34
	% du total ²	65,3	65,7	69,3	70,4	61,6
recettes ^{3,4}	M€	156,17	148,86	152,73	161,34	140,53
	% du total ²	62,9	63,5	66,8	67,9	58,5

¹ Classement 2016 avant appel.
² Total de la moyenne exploitation.
³ Les données concernant les séances, entrées et recettes s'entendent tous films confondus.
⁴ Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC.

L'Art et Essai au sein de la grande exploitation

		2011	2012	2013	2014	2015 ¹
établissements	nombre	54	48	45	63	60
	% du total ²	18,4	17,7	17,2	21,5	20,1
écrans	nombre	291	266	258	359	363
	% du total ²	12,3	11,3	10,9	14,0	13,9
fauteuils	nombre	48 267	44 074	42 253	59 435	60 356
	% du total ²	10,1	9,2	8,8	11,7	11,7
séances ³	milliers	412	397	389	554	566
	% du total ²	9,7	9,3	9,2	12,0	12,0
entrées ³	millions	10,58	8,98	8,26	12,20	12,50
	% du total ²	7,3	6,7	6,5	8,8	9,3
recettes ^{3,4}	M€	68,77	58,05	53,24	77,28	80,77
	% du total ²	7,1	6,3	6,1	8,2	8,6

¹ Classement 2016 avant appel.
² Total de la grande exploitation.
³ Les données concernant les séances, entrées et recettes s'entendent tous films confondus.
⁴ Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur
les établissements selon la
catégorie d'exploitation

1.4

Le public selon les catégories d'établissements

Remarques méthodologiques

Depuis 2005, le CNC et Médiavision réalisent tout au long de l'année une enquête sur le public du cinéma nommée *PubliXiné*. Mise en œuvre par l'institut Harris Interactive, l'enquête est administrée sur internet auprès de 800 à 1 000 individus deux fois par mois. Elle permet notamment d'analyser les caractéristiques du public du cinéma selon la nature de l'établissement fréquenté. Dans ce chapitre, sont ainsi présentées les principales spécificités du public du cinéma par typologie d'établissements. L'enquête a été administrée auprès de 23 100 individus entre janvier et décembre 2015.

Définitions

Dans le cadre de l'enquête *PubliXiné*, la population cinématographique comprend l'ensemble des individus âgés de 15 ans et plus étant allés au cinéma au moins une fois dans l'année.

Les spectateurs assidus vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs réguliers y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les occasionnels au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les habitués du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

Les CSP+ désignent les individus exerçant une profession de catégorie supérieure : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires. Les CSP- désignent les individus exerçant une profession de catégorie inférieure : ouvriers et employés. Les inactifs désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi.

Les définitions des petite, moyenne et grande exploitations sont dans le chapitre 1.3 et celle des multiplexes dans le chapitre 1.1.

La fréquentation des établissements de la petite exploitation est portée par un public occasionnel

Le public des établissements cinématographiques selon leur catégorie d'exploitation présente certaines spécificités. En 2015, la petite exploitation compte 31,7 % de moins de 35 ans, contre 34,0 % pour la moyenne exploitation et 43,1 % pour la grande exploitation. Inversement, la part des seniors est plus faible dans la grande exploitation (32,6 %), que dans la moyenne (43,9 %) et dans la petite (48,0 %). Les CSP+ sont plus nombreux dans la grande exploitation (33,8 %) que dans la moyenne (32,7 %) et dans la petite (27,8 %), alors que les inactifs sont majoritaires dans la petite (49,6 %) par rapport à la moyenne (46,6 %) et à la grande exploitation (39,9 %). Les étudiants sont légèrement plus nombreux dans la grande exploitation (14,1 %) que dans la moyenne

En 2015, la petite exploitation est portée par un public occasionnel (62,4 %).

(12,4 %) ou la petite (12,6 %). En 2015, la petite exploitation est portée par un public occasionnel (62,4 %) plus important que la moyenne (60,2 %) et la grande exploitation (61,5 %). Ces dernières comptent une part importante d'assidus dans leur public (6,5 % pour la moyenne et 6,8 % pour la grande), contre 5,9 % pour la petite exploitation. Ces caractéristiques du public selon la catégorie d'exploitation des établissements sont également corrélées à la zone d'implantation et à la taille des établissements concernés (cf. chapitre 1.3).

Public des établissements cinématographiques selon la catégorie d'exploitation en 2015 (%)

	petite exploitation	moyenne exploitation	grande exploitation	ensemble
sexe				
hommes	44,3	46,2	46,3	45,9
femmes	55,7	53,8	53,7	54,1
âge				
15-24 ans	20,2	20,2	23,4	22,2
25-34 ans	11,4	13,8	19,7	17,0
35-49 ans	20,4	22,1	24,3	23,2
50 ans et plus	48,0	43,9	32,6	37,6
profession				
CSP+	27,8	32,7	33,8	32,5
CSP-	22,6	20,7	26,3	24,5
inactifs	49,6	46,6	39,9	43,0
dont étudiants	12,6	12,4	14,1	13,5
habitat				
région parisienne	19,5	16,2	26,0	22,9
autres régions	80,5	83,8	74,0	77,1
habitudes de fréquentation cinéma				
assidus	5,9	6,5	6,8	6,6
réguliers	31,7	33,2	31,7	32,0
occasionnels	62,4	60,2	61,5	61,4
total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Plus le nombre d'écrans est important, plus le public d'un cinéma est jeune

Si la structure du public d'un établissement dépend de sa localisation géographique, il dépend également de son nombre d'écrans. De façon générale, plus le nombre d'écrans d'un établissement est important, plus son public est jeune. En 2015, le public des établissements de 1 à 3 écrans intègre plus de seniors (48,2 %) que de spectateurs de moins de 35 ans (31,1 %), le rapport s'inversant pour les multiplexes avec 31,2 % de seniors et 44,1 % de moins de 35 ans. Globalement, la proportion de 15-24 ans et de 25-34 ans dans le public d'un établissement augmente à mesure que le nombre d'écrans progresse. Les étudiants sont significativement plus présents dans les établissements de plus de 8 écrans (14,6 %) que dans ceux de 1 à 3 écrans (11,9 %) et ceux de 4 à 7 écrans (12,5 %). A l'inverse, la part des seniors et celle

des inactifs diminuent quand le nombre d'écrans augmente. La part des spectateurs assidus est plus importante au sein des établissements plus petits (6,9 % dans les établissements de 1 à 3 écrans et 8,2 % dans ceux de 4 à 7 écrans) que dans les multiplexes (5,7 % en 2015). Les établissements de 4 à 7 écrans présentent la part la plus importante de spectateurs habitués à 43,0 %, tandis que les multiplexes comptent la part la plus importante d'occasionnels à 63,7 %. Les caractéristiques du public des cinémas selon le nombre d'écrans dépendent aussi de la zone d'implantation des établissements concernés.

Les étudiants sont significativement plus présents dans les multiplexes.

Public des établissements cinématographiques selon le nombre d'écrans en 2015 (%)

	1 à 3 écrans	4 à 7 écrans	multiplexes	dont 8 à 11 écrans	dont 12 écrans et plus	ensemble
sexe						
hommes	44,9	46,0	46,4	44,4	47,3	45,9
femmes	55,1	54,0	53,6	55,6	52,7	54,1
âge						
15-24 ans	19,4	20,1	24,4	25,2	24,0	22,2
25-34 ans	11,7	16,1	19,7	17,1	21,0	17,0
35-49 ans	20,7	22,0	24,7	25,2	24,5	23,2
50 ans et plus	48,2	41,7	31,2	32,5	30,5	37,6
profession						
CSP+	29,4	36,2	32,1	29,2	33,6	32,5
CSP-	21,6	20,0	27,9	28,5	27,6	24,5
inactifs	49,0	43,7	40,0	42,4	38,9	43,0
dont étudiants	11,9	12,5	14,6	14,8	14,5	13,5
habitat						
région parisienne	22,1	32,2	19,0	9,7	23,5	22,9
autres régions	77,9	67,8	81,0	90,3	76,5	77,1
habitudes de fréquentation cinéma						
assidus	6,9	8,2	5,7	4,0	6,5	6,6
réguliers	32,3	34,9	30,6	28,5	31,6	32,0
occasionnels	60,8	57,0	63,7	67,4	61,9	61,4
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Les établissements Art et Essai
présentent un public plus âgé

Les établissements classés Art et Essai présentent un public plus âgé que les autres établissements. En 2015, 67,7 % du public des établissements classés a plus de 35 ans (contre 57,6 % pour les autres établissements) dont 45,4 % a plus de 50 ans (34,1 % pour les autres établissements). De fait, les établissements non classés affichent un public composé à 23,5 % de moins de 25 ans, contre 19,4 % dans les cinémas Art et Essai. Les cinémas classés comptent une part plus importante d'inactifs (47,2 %) dans leur public que les autres établissements (41,1 %). Les CSP- sont moins représentés au sein du public des établissements Art et Essai en 2015 (22,0 %, contre 25,7 % dans les cinémas non classés), de même que les CSP+ (30,9 %, contre 33,2 %).

En termes d'habitudes de fréquentation, la structure du public des établissements classés Art et Essai révèle un rythme de fréquentation quasiment similaire à celui du public des autres établissements. En 2015, les cinémas Art et Essai comptent une part légèrement plus importante de spectateurs assidus (6,6 %) et réguliers (32,3 %) que les autres cinémas (respectivement 6,5 % et 31,9 %).

Public des établissements cinématographiques
selon le classement Art et Essai¹ en 2015 (%)

	établissements Art et Essai	autres établissements	ensemble
sexe			
hommes	45,0	46,4	45,9
femmes	55,0	53,6	54,1
âge			
15-24 ans	19,4	23,5	22,2
25-34 ans	12,9	18,9	17,0
35-49 ans	22,3	23,5	23,2
50 ans et plus	45,4	34,1	37,6
profession			
CSP+	30,9	33,2	32,5
CSP-	22,0	25,7	24,5
inactifs	47,2	41,1	43,0
dont étudiants	11,9	14,2	13,5
habitat			
région parisienne	15,6	26,2	22,9
autres régions	84,4	73,8	77,1
habitudes de fréquentation cinéma			
assidus	6,6	6,5	6,6
réguliers	32,3	31,9	32,0
occasionnels	61,1	61,6	61,4
total	100,0	100,0	100,0

¹ Classement 2016 avant appel.
Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur le
public du cinéma selon les
catégories d'établissements

1.5

Les pratiques cinématographiques des Français en 2016

Sorties culturelles des internautes européens

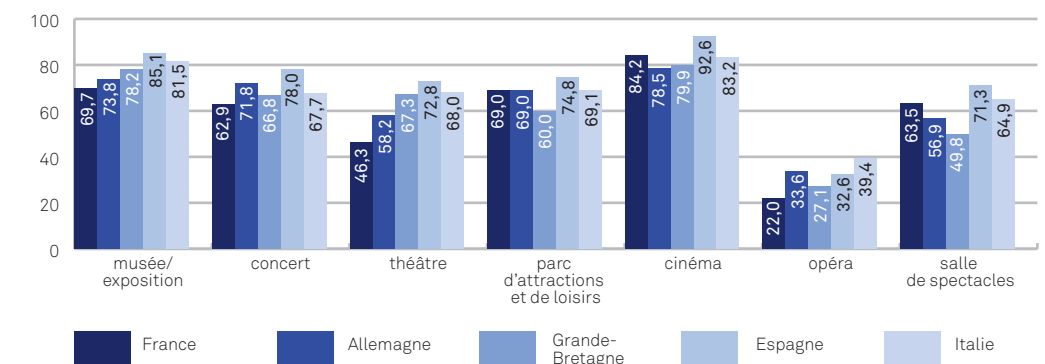
Remarques méthodologiques

L'Ifop a administré une enquête auprès des internautes de cinq pays européens différents (France, Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne et Italie) sur leurs pratiques culturelles. Voici les résultats de ce sondage réalisé du 13 au 22 juillet 2016 auprès de 1 000 internautes par pays âgés de 15 ans et plus.

Le cinéma, la première sortie culturelle en Europe

Quel que soit le pays, la sortie au cinéma est la sortie culturelle la plus répandue : 92,6 % des internautes espagnols déclarent être allés au moins une fois au cinéma au cours des douze derniers mois. Cette part atteint 84,2 % chez les Français, 83,2 % chez les Italiens, 79,9 % chez les Britanniques et 78,5 % chez les Allemands. Les sorties aux musées / expositions, dans les concerts, les salles de spectacles et les parcs d'attractions et de loisirs sont fréquentées par plus de 50 % des internautes européens, quand l'opéra attire moins de 40 % des répondants quel que soit le pays.

Sorties culturelles fréquentées¹ (% des internautes)



¹ Pourcentage d'internautes ayant fréquenté au moins une fois le lieu au cours des 12 derniers mois.
Source : Ifop ; internautes de 15 ans et plus – juillet 2016.

Le cinéma, une sortie fréquente

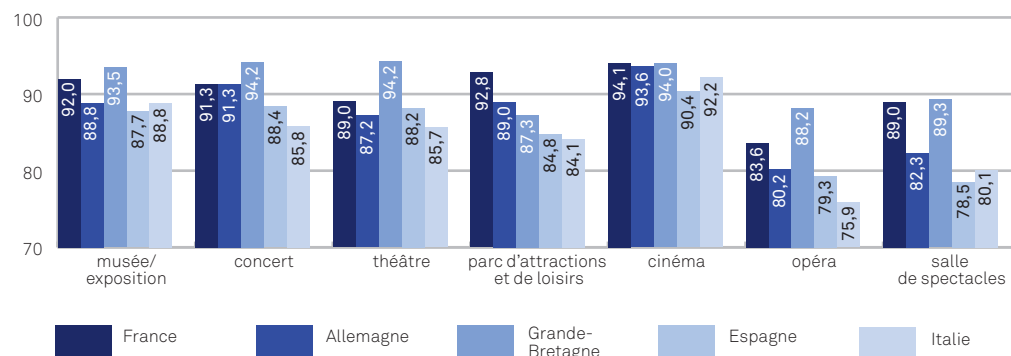
La sortie au cinéma est également la sortie culturelle la plus fréquente. Ainsi, au cours des douze derniers mois, 40,2 % des Italiens déclarent être allés au cinéma au moins une fois par mois, 40,1 % des Espagnols, 25,6 % des Britanniques, 25,0 % des Français et 19,7 % des Allemands. A titre de comparaison, les sorties mensuelles dans un musée ou une exposition concernent 15,0 % des Italiens, 14,6 % des Espagnols, 8,9 % des Britanniques, 7,0 % des Français et 7,2 % des Allemands.

La sortie cinéma, la sortie culturelle préférée des Européens

La sortie au cinéma apparaît comme la sortie culturelle la plus appréciée des européens avec les taux de satisfaction les plus élevés. Plus de 90 % des internautes européens sont satisfaits de leur dernière sortie au cinéma. Les Français

apparaissent les plus satisfaits (94,1 %), de même que les Britanniques (94,0 %), les Allemands (93,6 %) et les Italiens (92,2 %). La satisfaction est légèrement plus faible pour les autres sorties culturelles mais reste supérieure à 75 %.

Satisfaction globale vis-à-vis des sorties culturelles fréquentées¹ (% des internautes)



¹ Pourcentage d'internautes satisfaits ayant fréquenté au moins une fois le lieu au cours des 12 derniers mois.
Source : ifop ; internautes de 15 ans et plus – juillet 2016.

Pratiques cinématographiques des spectateurs de cinéma

Remarques méthodologiques

L'institut Vertigo a lancé *Cinexpert*, un nouveau dispositif d'étude et de mesure de l'audience du cinéma en partenariat avec le CNC, Médiavision et Canal+ régie. Cette étude *on line*, administrée chaque semaine auprès de 1 300 à 2 000 spectateurs de cinéma sept derniers jours, permet de qualifier très précisément le public hebdomadaire du cinéma et des films. *Cinexpert* permet de poser des questions complémentaires, notamment sur les pratiques cinématographiques et culturelles des spectateurs de cinéma âgés de 15 ans et plus.

Définitions

Dans le cadre de l'enquête *Cinexpert*, la population cinématographique comprend l'ensemble des individus âgés de 15 ans et plus étant allés au cinéma au moins une fois dans l'année. Les spectateurs assidus vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs réguliers y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les occasionnels au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les habituels du cinéma regroupent les assidus et les réguliers. Les CSP+ désignent les individus exerçant une profession de catégorie supérieure : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires. Les CSP- désignent les individus exerçant une profession de catégorie inférieure : ouvriers et employés. Les inactifs désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi.

Le cinéma : un loisir de proximité

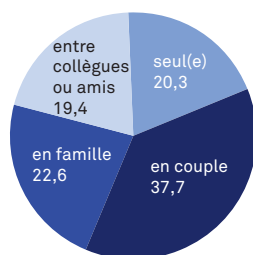
En 2016, 84,4 % des spectateurs de cinéma sept derniers jours viennent de leur domicile. 8,1 % d'entre eux déclarent cependant s'y rendre depuis un restaurant ou un café. Le mode de transport privilégié est la voiture (61,1 %). 22,8 % des spectateurs utilisent les transports en commun pour aller au cinéma et 13,2 % y vont à pied. Le lieu de résidence est déterminant du mode de transport pour se rendre au cinéma. Les habitants de Paris et sa région sont 34,5 % à se rendre au cinéma en voiture, contre 70,3 % pour les spectateurs résidant en régions. A l'inverse, 43,4 % des spectateurs franciliens optent pour les transports en commun, contre 15,7 % pour les spectateurs des autres régions. La durée du trajet pour se rendre au cinéma est de 10 à 20 minutes pour 36,5 % des spectateurs et de 5 à 10 minutes pour 31,0 %. 92,7 % des spectateurs se rendent au cinéma en moins de 30 minutes.

La sortie au cinéma est toujours une sortie collective et planifiée

Pour l'ensemble des spectateurs, le cinéma est une pratique collective : lors de leur dernière sortie au cinéma, 79,7 % des Français y sont allés à plusieurs dont 37,7 % en couple et 42,1 % entre amis ou en famille. Les assidus se démarquent : 30,0 % d'entre eux déclarent s'y être rendus seuls (contre 20,3 % pour l'ensemble des spectateurs). Cette caractéristique individuelle est renforcée par d'autres réponses apportées par ces spectateurs : 45,1 % des assidus prennent la décision d'aller au cinéma le jour même (35,6 % pour l'ensemble des répondants en 2016) et 79,6 % choisissent

eux-mêmes le film (73,9 % au plan global en 2016). La décision d'aller au cinéma est prise la veille ou plusieurs jours à l'avance pour 64,4 % de l'ensemble des spectateurs, notamment pour les 35-49 ans (71,9 % en 2016). Le choix du film se fait avant de se rendre au cinéma pour 82,0 % des spectateurs. 18,0 % du public choisit le film sur place, une fois arrivés dans le cinéma. Si la plupart des personnes interrogées se déclare à l'origine de la décision d'aller au cinéma (74,8 %) et du choix du film (73,9 %), les jeunes, les étudiants et les occasionnels apparaissent moins décisionnaires. Moins de 70 % des individus de chacun de ces groupes va au cinéma sur proposition d'un tiers.

Fréquentation des salles de cinéma¹ en 2016 (% des spectateurs)



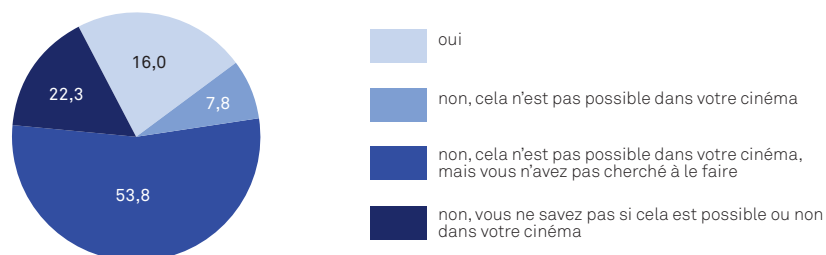
¹ Lors de la dernière sortie au cinéma. Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

16,0 % des spectateurs réservent leur place de cinéma au préalable

La réservation des places de cinéma à l'avance est une pratique peu répandue et qui se développe peu au fil des ans. Lors de leur dernière sortie au cinéma, 16,0 % des personnes interrogées ont eu recours à ce procédé en 2016. 7,8 % des répondants n'ont pas réservé leur place à l'avance car cela n'est pas possible dans leur cinéma. 53,8 % déclarent que cette pratique est possible dans leur cinéma, mais qu'ils n'ont pas cherché à le faire. Parmi les spectateurs

ayant réservé leur place de cinéma à l'avance, 54,6 % l'ont fait à partir de leur ordinateur sur un site internet de réservation et 12,1 % sur leur téléphone portable via une application. 50,0 % réservent leur place le jour même et 34,0 % la veille. La réservation des places plusieurs jours à l'avance concerne 16,0 % des personnes ayant réservé. 59,4 % des spectateurs ont réservé leur place à l'avance pour être sûrs d'avoir une place pour le film et la séance de leur choix et 54,8 % pour éviter les files d'attente.

Réservation des places de cinéma à l'avance¹ en 2016 (% des spectateurs)



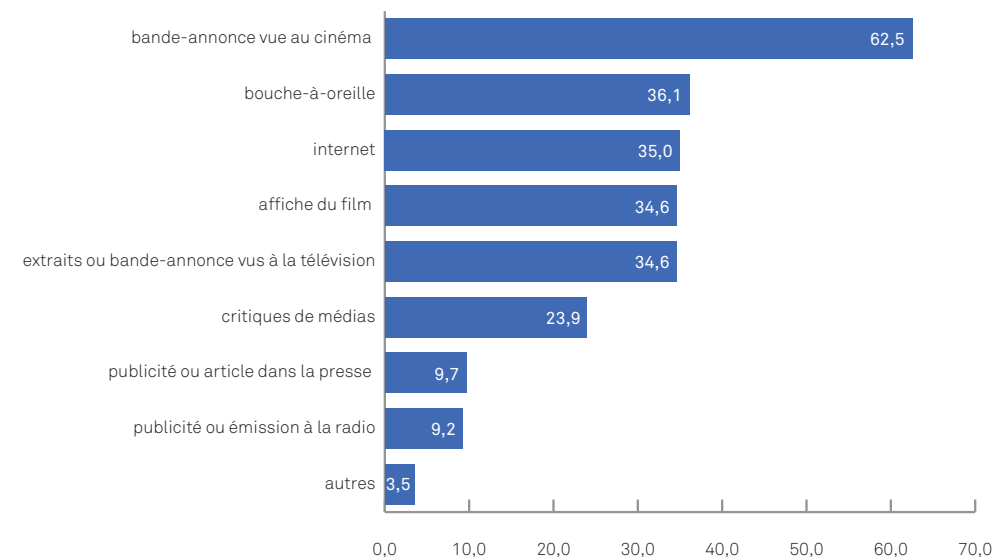
¹ Lors de la dernière fréquentation.
Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

La bande-annonce vue au cinéma : premier vecteur d'information

En 2016, la bande-annonce vue au cinéma est le premier vecteur d'information incitant le public à aller voir un film. Il est cité par 62,5 % des personnes interrogées. Son impact est plus important auprès des 15-24 ans (70,6 % en 2016). Les spectateurs assidus y sont les plus sensibles (71,3 %). Dans une moindre mesure, le bouche-à-oreille est un vecteur d'information

important (36,1 % en 2016) avec une influence plus importante chez les spectateurs occasionnels (39,1 % en 2016), les femmes (39,6 %) et les seniors (44,8 %). Cité par 35,0 % des spectateurs, internet s'impose comme le troisième vecteur d'information influençant la décision d'aller voir un film, devant l'affiche du film et les extraits ou bandes-annonces vus à la télévision (respectivement 34,6 %).

Vecteurs prescripteurs d'information sur les films en 2016 (% des spectateurs)



Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

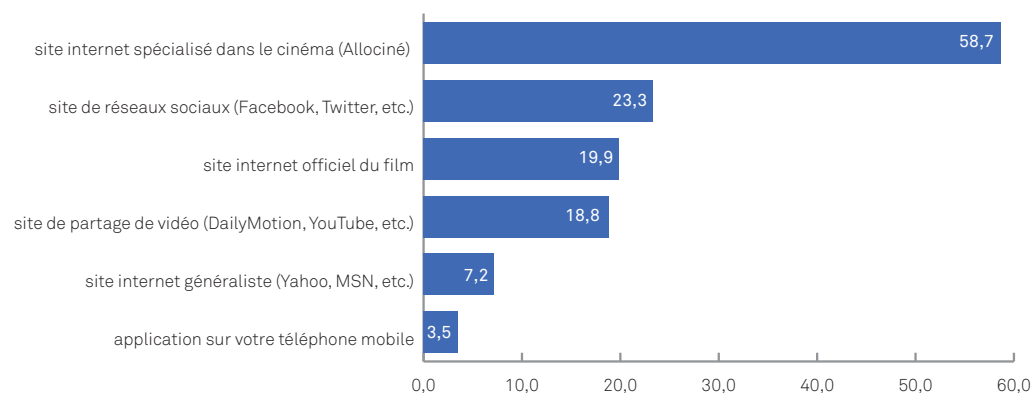
Internet, un usage qui évolue

Parmi les vecteurs d'information via internet, les sites spécialisés dans le cinéma ont un impact important sur les spectateurs dans le choix des films. 58,7 % d'entre eux ont recours à ce vecteur d'information en 2016. Il convient de souligner le développement de l'usage des réseaux sociaux et des sites de partage de vidéo pour s'informer sur le cinéma. En 2016, 23,3 % des spectateurs de cinéma ont recours aux réseaux sociaux pour s'informer. L'utilisation des sites de partage de vidéo est citée par 18,8 % des spectateurs de cinéma en 2016. La consultation des sites spécialisés dans le cinéma, des sites de réseaux

sociaux et des sites de partages de vidéo est une pratique plus répandue chez les 15-24 ans. Cela concerne respectivement 63,8 %, 36,5 % et 33,7 % des spectateurs de cette tranche d'âge en 2016.

Plus d'un tiers des jeunes utilise les sites de partages de vidéo pour s'informer sur la sortie des films.

Vecteurs prescripteurs d'information sur les films via internet en 2016 (% des spectateurs)



Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

L'importance du bouche-à-oreille explique pour partie le choix des spectateurs d'aller voir un film qu'ils ont envie de voir dans les 15 jours suivant sa sortie (56,5 % en 2016) ou plus tard encore (12,4 % en 2016), plutôt que le premier jour (4,4 % en 2016).

En revanche, une forte part de spectateurs préfère aller voir un film rapidement, avant la fin du premier week-end suivant sa sortie (24,0 % en 2016). Les assidus sont réactifs à la sortie d'un film qu'ils souhaitent voir. 39,0 % d'entre eux y vont dès le premier week-end suivant la sortie en 2016. Les jeunes et les CSP- sont également très réactifs à la sortie d'un film (respectivement 31,8 % et 30,6 %).

Près d'un quart des spectateurs utilise les réseaux sociaux pour s'informer de la sortie des films.

Internet : premier moyen pour s'informer de l'heure d'une séance

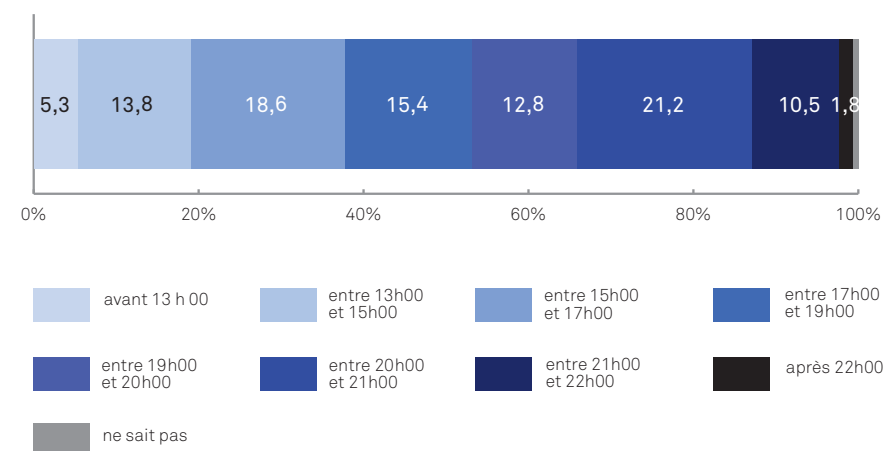
En 2016, 63,3 % des spectateurs de cinéma déclarent prendre connaissance de l'heure de la séance sur internet. Cette part atteint 70,0 % chez les 25-34 ans et 72,0 % chez les spectateurs occasionnels. 15,6 % consultent le programme édité par le cinéma (18,3 % des CSP- et 18,5 % des étudiants).

En 2016, 44,4 % des personnes interrogées vont au cinéma entre 19h00 et 22h00. Cette part atteint 45,5 % pour les 15-24 ans et 49,2 % pour les CSP+. Les séances du matin attirent peu de spectateurs (5,3 %), de même que les séances de

la nuit (1,8 % après 22h00). Cependant, les habitants de Paris et sa région sont 7,5 % à fréquenter les salles de cinéma avant 13h00, tout comme 8,6 % des spectateurs assidus et 8,8 % des 50 ans et plus. Après 22h00, les 15-24 ans et les spectateurs réguliers déclarent une fréquentation des salles de cinéma plus développée (respectivement 3,3 % et 2,5 %) que la moyenne des spectateurs de cinéma.

Près de 45 % des spectateurs vont au cinéma entre 19h et 22h.

Heures des séances fréquentées¹ en 2016 (% des spectateurs)



¹ Lors de la dernière fréquentation.

Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

Une avant-séance appréciée des spectateurs

Avant le début de la projection d'un film, les salles de cinéma programment des bandes-annonces, des publicités et/ou des courts métrages. Les spectateurs de cinéma sont 78,1 % à beaucoup apprécier la projection de bandes-annonces avant le film et 19,5 % un peu. Les étudiants et les CSP- sont ceux qui apprécient le plus les bandes-annonces (respectivement 82,1 % et 82,0 % apprécient beaucoup). Dans une moindre mesure, les courts métrages sont également appréciés par les spectateurs (48,4 % beaucoup et 40,8 % un peu). 94,2 % des habitants de Paris et sa région les apprécient (53,3 % beaucoup et 40,9 % un peu) et 95,6 % des seniors (53,8 % beaucoup et 41,8 % un peu).

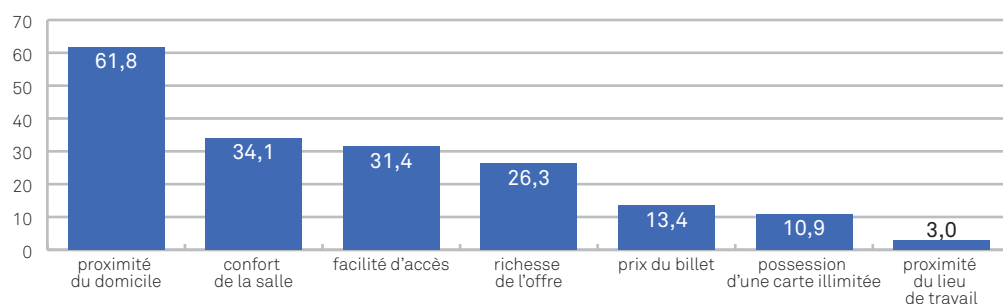
Le choix de la salle dépend de la proximité, de la facilité d'accès et du confort

En 2016, 80,3 % des spectateurs déclarent toujours aller dans le même cinéma (84,7 % des 25-34 ans et 82,9 % des réguliers). Ceux qui en fréquentent plusieurs (19,7 %) vont en moyenne dans trois cinémas différents. Des critères de localisation géographique et d'accès déterminent le choix des salles privilégiées. La proximité du domicile (61,8 %) est l'argument le plus cité par les personnes interrogées. Suivent des critères qualitatifs propres aux salles : le confort est mentionné par 34,1 % des

Plus de 80 % des spectateurs fréquentent toujours le même cinéma.

spectateurs et la richesse de l'offre de films par 26,3 %. Ces deux critères sont davantage cités par les jeunes spectateurs. La politique tarifaire de la salle apparaît comme déterminante pour 13,4 % des répondants en 2016. Ce facteur est plus important pour les jeunes (16,7 %) et les spectateurs réguliers (15,8 %).

Déterminants du choix de la salle la plus souvent fréquentée en 2016 (% des spectateurs)



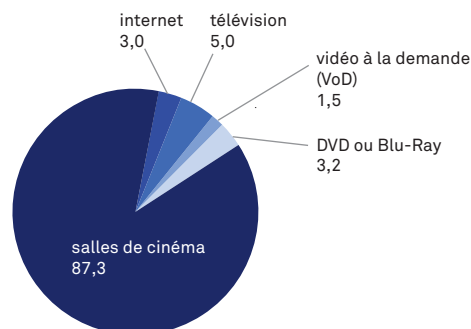
Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

La salle, premier support de découverte des films

Pour les personnes interrogées, la salle de cinéma demeure le meilleur moyen pour découvrir un film. Elle est citée par 87,3 % des spectateurs en 2016. Loin derrière, la télévision est le deuxième média cité par 5,0 % des

répondants, devant le DVD ou le Blu-ray à seulement 3,2 %, internet (3,0 % en 2016) et enfin la vidéo à la demande à 1,5 %. Pour 89,9 % des spectateurs assidus, la salle reste le premier lieu de découverte d'un film, tout comme pour 89,4 % des seniors et 89,0 % des 35-49 ans.

Supports privilégiés de découverte des nouveaux films en 2016 (% de spectateurs)



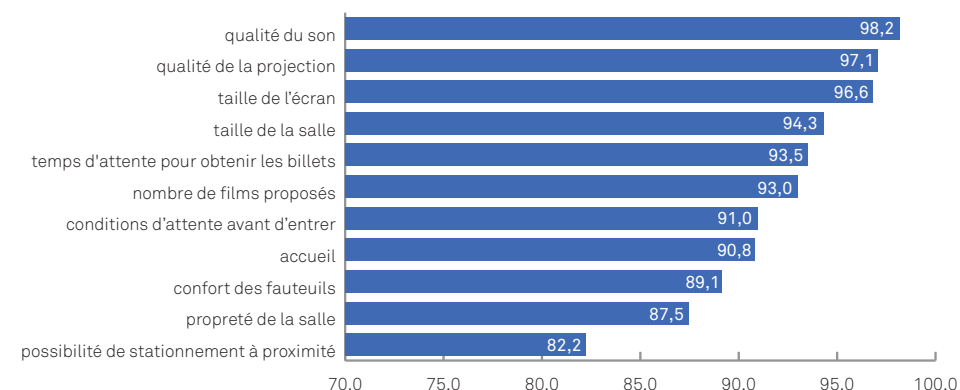
Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

Des spectateurs toujours très satisfaits des salles de cinéma

En 2016, l'appréciation des spectateurs vis-à-vis des services offerts par les salles de cinéma est importante. Le taux de satisfaction est très élevé pour la plupart des critères sur lesquels ils sont interrogés et tout particulièrement sur les critères techniques liés à la qualité de diffusion des films : 98,2 % sont ainsi satisfaits de la qualité du son, 97,1 % de la qualité de projection

et 96,8 % sont satisfaits de la taille de l'écran. Ces appréciations diffèrent peu selon les tranches d'âge, catégories socio-professionnelles, lieux de résidence ou habitudes de fréquentation. Les spectateurs estiment également favorablement le nombre de films proposés en salles : 93,0 % s'en déclarent satisfaits en 2016. Les réguliers (95,2 %), les inactifs (95,9 %) et les seniors (97,5 %) apparaissent à cet égard les plus satisfaits.

Appréciation du service cinéma en 2016 (% de spectateurs satisfaits)



Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

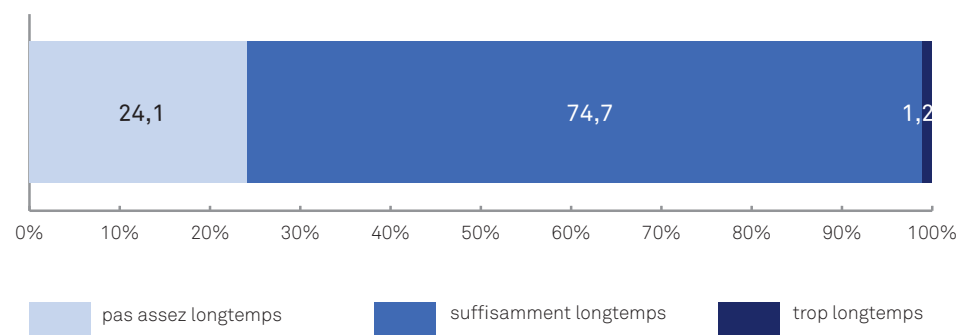
45,8 % des spectateurs déclarent acheter des boissons, du pop-corn ou de la confiserie à l'occasion de leur sortie au cinéma en 2016. Les étudiants (53,5 %), les 15-24 ans (53,0 %) et les assidus (51,1 %) consomment davantage que l'ensemble du public. Le pop-corn est le produit préféré des spectateurs. 28,2 % déclarent en acheter et les jeunes sont les spectateurs les plus friands (34,1 % des 15-24 ans).

Perception de la durée d'exploitation des films

En 2016, les spectateurs considèrent à 74,7 % que les films restent suffisamment longtemps à l'affiche. La part des spectateurs estimant la

3 spectateurs sur 4 considèrent que les films restent suffisamment à l'affiche.

Perception de la durée d'exploitation des films en 2016 (% de spectateurs)



Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

Intérêt pour le relief

Concernant les films en relief, 75,9 % des personnes interrogées se disent intéressées par ce type de projection en 2016, dont 33,8 %

durée d'exploitation des films trop courte s'établit à 24,1 % en 2016. Les seniors sont 28,5 % à considérer la période d'exploitation des films trop courte. Les étudiants (34,2 %) et les assidus (29,3 %) sont également plus nombreux à noter une rotation rapide des films. Les personnes les plus satisfaites de la durée d'exploitation des films sont les 15-24 ans (79,7 %), les spectateurs réguliers (78,2 %) et les CSP- (78,0 %).

beaucoup. Cela concerne 81,6 % des 15-24 ans et 79,4 % des spectateurs assidus. Au cours des douze derniers mois, 55,4 % des spectateurs déclarent avoir effectivement assisté à la

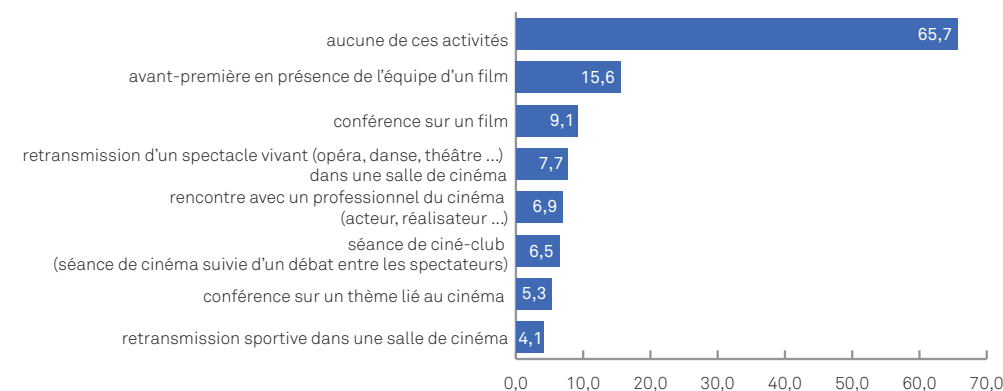
projection d'un film en relief dans une salle de cinéma. Ce taux atteint 67,1 % chez les jeunes et 62,4 % chez les CSP-. Les spectateurs de films en relief sont, de façon générale, satisfaits des projections. Ils attribuent, en moyenne, une note de satisfaction de 8,0 sur 10 en 2016.

Activités liées au cinéma pratiquées par les spectateurs

Les activités liées au cinéma (avant-première, ciné-club, conférence, retransmission de spectacle ou de sport dans une salle, etc.) attirent peu de spectateurs. En 2016, 65,7 % d'entre eux n'ont profité d'aucune de ces offres. Cette part est encore plus élevée chez les occasionnels (83,2 %). Une corrélation existe

entre le rythme de fréquentation des salles de cinéma et la participation à ce type d'activités. Parmi les spectateurs ayant participé à des activités en rapport avec le cinéma, 15,6 % ont assisté à une avant-première en présence de l'équipe d'un film. Cela concerne 24,8 % des assidus et 6,5 % des occasionnels. En 2016, 9,1 % des spectateurs déclarent avoir participé à une conférence sur un film (16,0 % des assidus, 3,4 % des occasionnels). 7,7 % ont assisté à la retransmission d'un spectacle vivant dans une salle de cinéma (12,0 % des assidus, 4,6 % des occasionnels) et 6,9 % à une rencontre avec un professionnel du cinéma (12,9 % des assidus, 2,1 % des occasionnels).

Activités liées au cinéma pratiquées par les spectateurs¹ en 2016 (%)



¹ Pourcentage de spectateurs ayant participé au moins une fois à l'activité au cours des 12 derniers mois.
Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

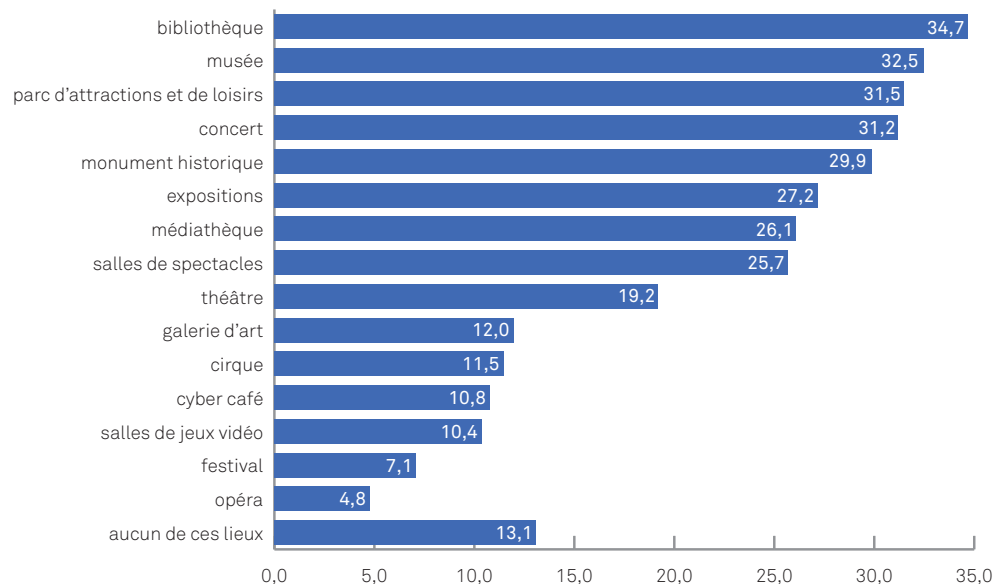
Pratiques culturelles des spectateurs de cinéma : bibliothèques en tête

34,7 % des spectateurs de cinéma ont fréquenté une bibliothèque au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. C'est la pratique culturelle la plus répandue parmi les spectateurs de cinéma, en particulier chez les habitants de Paris et sa région (41,2 %), les spectateurs assidus (41,4 %), les jeunes (41,9 %) et les étudiants (49,5 %). La fréquentation assidue des salles de cinéma va de pair avec des pratiques culturelles diversifiées. Les spectateurs assidus affichent par exemple une pratique sensiblement plus développée des expositions (32,2 %, contre 27,2 % en moyenne tous spectateurs de cinéma confondus), des salles de spectacles (33,8 % contre 25,7 %), des musées (36,0 % contre 32,5 %), des concerts (36,2 % contre 31,2 %) ou des bibliothèques (41,4 %

contre 34,7 %). Dans une moindre mesure, ce constat se vérifie également pour les spectateurs réguliers. Leurs pratiques culturelles s'avèrent légèrement moins variées que celles des assidus et se concentrent sur quelques lieux : monuments historiques (30,7 %), parcs d'attractions et de loisirs (31,9 %), concerts (33,1 %) ou musées (33,9 %). Sur l'ensemble des items cités, les spectateurs occasionnels déclarent une fréquentation des lieux culturels moins développée que la moyenne des spectateurs de cinéma.

Le lieu de résidence conditionne la variété et la fréquence des pratiques culturelles des spectateurs de cinéma. Compte tenu de la richesse de l'offre et de sa concentration, les habitants de Paris et sa région déclarent des pratiques culturelles plus développées que les personnes résidant en régions.

Lieux culturels et de loisirs fréquentés par les spectateurs¹ (%)



¹ Pourcentage de spectateurs ayant fréquenté au moins une fois le lieu au cours des 12 derniers mois.
Source : Cinexpert - Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

Équipements mobiles et cinéma

Au total, 82,6 % des spectateurs de cinéma ont déjà surfé sur internet via un terminal mobile en 2016. Cette pratique est plus masculine : 83,5 % des hommes vont sur internet via un équipement mobile, contre 81,6 % des femmes. Les jeunes sont les plus adeptes de cette pratique. 95,9 % des 15-24 ans surfent sur internet via leur tablette ou leur smartphone, contre 87,0 %

des 25-49 ans et 65,6 % des 50 ans et plus. Les CSP+ (90,8 %) et les étudiants (91,7 %) sont également plus concernés par cette pratique.

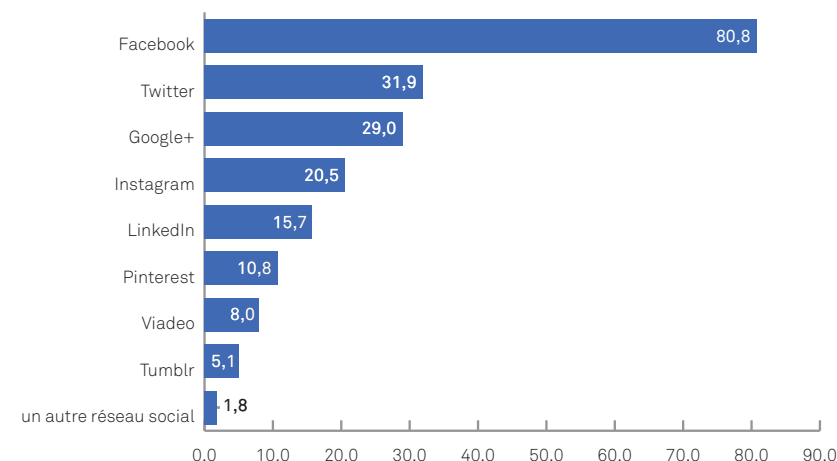
L'usage des réseaux sociaux est particulièrement répandu chez les spectateurs de cinéma

88,2 % des spectateurs de cinéma sont membres d'au moins un réseau social en 2016. Cette part atteint 97,7 % chez les 15-24 ans et 90,4 % chez les assidus. Le réseau social le plus utilisé est Facebook avec 80,8 % de membres parmi les spectateurs de cinéma. 91,9 % des jeunes spectateurs possèdent un compte Facebook, contre 69,9 % des seniors. Twitter, Google+ et Instagram sont utilisés par 20 % à 35 % des spectateurs de cinéma. Visiter la page Facebook d'un film cinématographique n'est pas encore une pratique systématique. Toutefois, 47,3 % des

spectateurs de cinéma l'ont fait au moins une fois en 2016. Cette pratique est particulièrement répandue chez les jeunes (70,9 %) et les spectateurs assidus (55,7 %). Parmi les spectateurs ayant visité la page Facebook d'un film, 18,8 % ont parfois cliqué sur « j'aime » et 2,7 % l'ont fait systématiquement.

38,0 % des spectateurs de cinéma ont déjà publié un avis à propos d'un film sur internet en 2016 (49,1 % des spectateurs assidus et 52,5 % des étudiants). Les réseaux sociaux sont les sites les plus utilisés pour publier des commentaires sur les films (22,3 %), devant les sites spécialisés dans le cinéma (11,7 %).

Réseaux sociaux auxquels les spectateurs sont membres en 2016 (%)



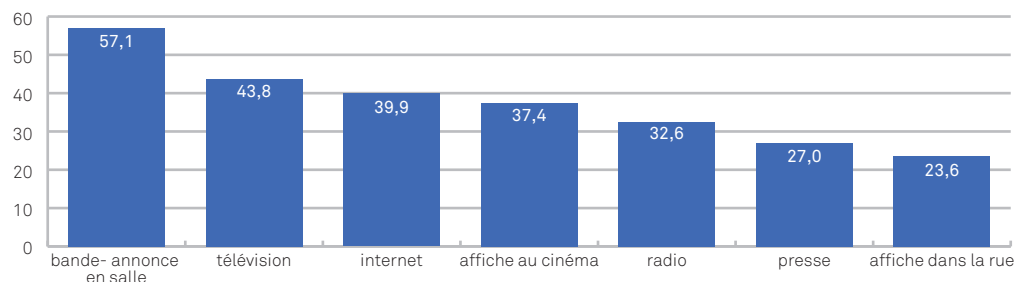
Source : Cinexpert - Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

Le public de la Fête du Cinéma 2016

La 32^e édition de la Fête du Cinéma s'est déroulée du dimanche 26 au mercredi 29 juin 2016, soit sur 4 jours. Cette manifestation a réalisé 2,65 millions d'entrées (+5 % par rapport à l'édition 2015). Les participants pouvaient notamment voir *Camping 3*, *le Monde de Dory*, *Conjuring 2 – le cas Enfield*, *Ninja Turtles 2* ou *Retour chez ma mère*.

Les bandes-annonces en salles s'imposent comme le premier vecteur de promotion de la Fête du Cinéma en 2016, touchant 57,1 % des spectateurs, devant la télévision (43,8 %). 39,9 % des personnes interrogées ont vu de la promotion sur internet en faveur de la Fête du Cinéma en 2016, contre 37,4 % sur les affiches au cinéma. La radio touche 32,6 % des personnes interrogées en 2016.

Visibilité de la promotion de la Fête du Cinéma¹ en 2016 (% des spectateurs)



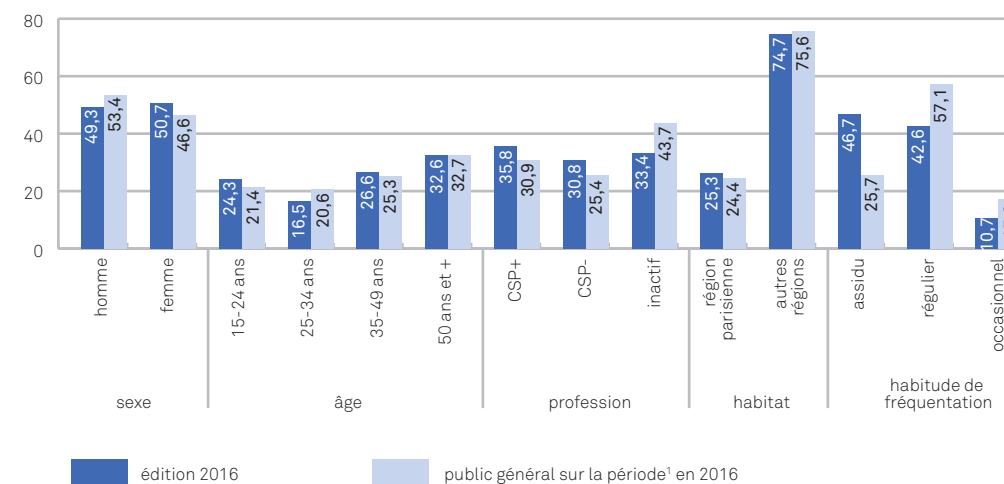
¹ Pourcentage de personnes ayant vu, lu ou entendu de la publicité en faveur de l'événement.
Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

27,1 % des spectateurs affirment avoir participé à la Fête du Cinéma 2016 qui a duré quatre jours. En 2016, les spectateurs ont vu en moyenne 1,9 film dans le cadre de cette manifestation. Selon les habitudes de fréquentation, la moyenne varie entre 1,5 film pour les occasionnels et 2,1 films pour les assidus. La part des spectateurs ayant vu un seul film s'élève à 46,4 %, alors que celle des spectateurs ayant vu au moins cinq films est de 5,9 %. Pour 45,7 % des spectateurs, l'édition 2016 a été l'occasion de découvrir des films qu'ils n'auraient pas été voir en dehors de l'opération. Cette part est plus élevée chez les CSP- (53,5 %), les 25-34 ans (52,2 %) et les hommes (49,5 %). Parmi les spectateurs qui affirment ne pas avoir participé à l'édition 2016 de la Fête du Cinéma, 26,0 % disent qu'ils ne vont jamais au cinéma pendant la Fête du Cinéma par crainte d'une trop grande affluence dans les salles. C'est la raison principale invoquée par les 35-49 ans (33,5 %). 25,4 % déclarent également que l'offre de films ne les intéressait pas (31,0 % des spectateurs occasionnels et 30,1 % des inactifs).

Le public de la Fête du Cinéma 2016 est plus féminin (50,7 %) que le public général du cinéma sur la période (46,6 %). Il est également plus jeune : les moins de 25 ans représentent 24,3 % des participants (contre 21,4 % du public général de la période) et rassemble plus de CSP- (30,8 %, contre 25,4 %). En 2016, le public de la Fête du Cinéma est plus francilien que le public général de la période (25,3 % contre 24,4 %). Il compte plus de spectateurs assidus (46,7 %, contre 25,7 %) et moins de spectateurs occasionnels

(10,7 %, contre 17,2 %). Les participants profitent principalement de la Fête du Cinéma en couple (41,4 %), plus que pour une sortie classique au cinéma (37,7 %). 24,1 % s'y rendent en famille (22,6 % pour une séance classique) et 14,2 % entre amis (19,4 %). Le public de la Fête du Cinéma compte légèrement moins de spectateurs allant seuls en salles que l'ensemble du public du cinéma de la période (19,6 % contre 20,3 %).

Public de la Fête du Cinéma en 2016 (% des spectateurs)



¹ Public de la période cinématographique du 25 juin au 8 juillet 2014 durant laquelle a eu lieu la Fête du Cinéma.
Source : Cinexpert – Vertigo ; spectateurs de 15 ans et plus.

Remarque méthodologique

L'enquête *PubliXiné*, commandée par le CNC et Médiavision et mise en œuvre par l'institut Harris Interactive (cf. chapitre 1.4), est menée sur l'ensemble du territoire national. Elle permet également de poser des questions complémentaires, notamment sur les pratiques cinématographiques des Français âgés de 15 ans et plus durant l'été.

Le public de l'été 2015

44,9 % des personnes interrogées déclarent être allées autant ou davantage au cinéma pendant l'été 2015 (47,8 % en 2014) que durant le reste de l'année. Cette part atteint 67,1 % chez les 15-24 ans. Les spectateurs assidus maintiennent ou accroissent également en majorité leur fréquentation des salles durant l'été (62,9 %). Pour 39,8 % des spectateurs (41,9 % en 2014), les films sortis en salles durant l'été 2015 ont bénéficié d'une promotion aussi importante que ceux sortis pendant les autres saisons. 5,0 % des personnes interrogées estiment cette promotion plus importante pendant l'été que le reste de l'année (5,2 % en 2014). A l'inverse, 17,1 % pensent que la promotion des films de l'été 2015 est moins importante que durant le reste de l'année (12,8 % en 2014).

Durant l'été, le cinéma reste une pratique collective : 88,2 % des spectateurs de l'été y sont allés à plusieurs (89,3 % en 2014) dont 38,6 % en couple et 49,6 % entre amis ou en famille. Les assidus se démarquent : 29,8 % d'entre eux déclarent s'être rendus seuls au cinéma durant

l'été (contre 11,8 % pour l'ensemble des spectateurs). L'été ne constitue pas une période de « séances de rattrapage » pour les spectateurs. Seuls 18,2 % des personnes interrogées en profitent pour voir des films qu'elles avaient manqués les mois précédents (15,1 % en 2014). Cette part atteint toutefois 35,9 % pour les étudiants et 41,2 % pour les spectateurs assidus. Par ailleurs, 29,5 % des spectateurs mettent l'été à profit pour voir des films sortis en salles en juillet ou août. Les spectateurs qui en profitent le plus sont les assidus (62,7 %), les étudiants (48,6 %) et les 15-24 ans (43,8 %). La fréquentation estivale des salles de cinéma est attachée au lieu habituel de résidence. Parmi les 64,1 % de répondants partis en vacances en France en juillet ou en août 2015 (64,2 % en 2014), 53,8 % déclarent avoir vu une salle de cinéma à proximité de leur lieu de vacances (57,3 % en 2014) mais seuls 27,0 % ont eu connaissance de sa programmation (32,3 % en 2014) et 18,4 % se sont effectivement rendus dans une salle sur leur lieu de vacances, contre 14,6 % en 2014.

Le public des lieux de vacances est jeune

Le public des lieux de vacances d'été 2015 est plus masculin (49,1 %) que le public général du cinéma l'été (47,3 %). Il est également plus jeune : les moins de 25 ans représentent 32,3 % du public des lieux de vacances (25,5 % du public de l'été) et rassemble plus de CSP+ (34,7 % contre 25,7 %). Il compte également plus de spectateurs occasionnels (43,2 % contre 31,3 %).

Voir aussi sur www.cnc.fr : les séries statistiques sur les pratiques cinématographiques des Français

Public de l'été sur le lieu de vacances (% de spectateurs)

	été 2006	été 2007	été 2008	été 2009	été 2010	été 2011	été 2012	été 2013	été 2014	été 2015	public général de l'été 2015 ¹
sexe											
hommes	43,1	47,6	47,0	42,4	42,3	39,3	53,8	57,8	51,4	49,1	47,3
femmes	56,9	52,4	53,0	57,6	57,7	60,7	46,2	42,2	48,6	50,9	52,7
âge											
15-24 ans	33,5	36,0	27,9	21,8	33,1	38,6	52,7	42,9	36,5	32,3	25,5
25-34 ans	11,7	13,7	15,8	22,4	13,1	13,6	10,7	12,2	13,2	10,8	19,3
35-49 ans	28,7	24,7	25,1	26,1	18,5	29,3	20,8	23,8	19,4	27,1	25,5
50 ans et plus	26,1	25,7	31,1	29,7	35,4	18,6	15,8	21,1	31,0	29,9	29,7
profession											
CSP+	33,5	30,5	29,0	38,2	32,3	26,4	34,9	33,3	36,3	34,7	25,7
CSP-	22,3	24,0	24,6	23,0	20,8	30,7	22,6	19,7	18,0	25,3	21,5
inactifs	44,1	45,5	46,4	38,8	47,7	42,9	42,4	46,9	45,7	40,0	52,9
habitat											
région parisienne	27,7	26,7	29,0	26,7	33,8	32,1	28,3	23,8	22,0	30,2	22,3
autres régions	72,3	73,3	71,0	73,3	66,2	67,9	71,7	76,2	78,0	69,8	77,7
habitudes de fréquentation cinéma											
assidus	9,2	12,7	8,7	13,3	5,4	6,4	16,7	12,4	9,3	7,0	20,6
réguliers	45,9	48,3	47,5	41,8	47,7	45,7	45,6	41,1	50,4	49,7	48,0
occasionnels	44,9	39,0	43,7	44,8	46,9	47,9	37,7	46,5	40,3	43,2	31,3
ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Public de la période allant du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2015.
Source : *PubliXiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Chaque spectateur a vu, en moyenne pendant l'été 2015, un peu plus de films (1,5 film) que l'été précédent (1,4 film). Selon l'âge, la moyenne de films vus varie entre 1,3 film (25-49 ans) et 1,7 film (15-24 ans) au cours de l'été 2015. À 62,7 %, la part des spectateurs ayant vu un seul film durant l'été 2015 est inférieure à celle de 2014 (70,2 %). La part des spectateurs ayant vu au moins six films diminue à l'été 2015 (0,4 %, contre 2,4 % en 2014).

Diversité des films l'été

En 2015, l'offre estivale de films en termes de genre (comédie, drame, policier, etc.) est globalement appréciée des spectateurs. 57,9 % d'entre eux estiment le genre des films d'été aussi diversifié que durant le reste de l'année. Les jeunes l'apprécient tout particulièrement (73,9 %), de même que les CSP- (62,4 %). 42,1 % des répondants estiment néanmoins l'offre estivale moins diversifiée que le reste de l'année. Les plus insatisfaits sont les

CSP+ (51,9 %) et les seniors (50,8 %). Les spectateurs de cinéma apparaissent satisfaits de l'offre de films français au cours de l'été 2015. 59,6 % expriment leur satisfaction (69,3 % en 2014). Les plus satisfaits se comptent parmi les étudiants (74,1 %), les 15-24 ans (67,9 %) et les CSP- (63,4 %). Les CSP+ sont les plus insatisfaits de l'offre de films français de l'été 2015. A noter que 75,3 % des spectateurs sont satisfaits de l'offre de films américains pendant la période estivale (67,9 % en 2014). 84,1 % des jeunes interrogés le sont également, ainsi que 79,8 % des CSP+.

2. LES RÉGIONS



2.1

Le parc cinématographique en région

Remarque méthodologique

Les nouvelles régions administratives

La réforme territoriale a réduit le nombre de régions de 22 à 13. Sept régions ont fusionné : Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, Normandie (Basse-Normandie-Haute-Normandie) et Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Les six autres restent identiques : Bretagne, Corse, Centre-Val de Loire, Ile-de-France, Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'Ile-de-France, la région la mieux équipée en salles de cinéma

L'augmentation du nombre de grands établissements sur le territoire favorise une dispersion plus homogène des salles au sein des nouvelles régions de France et au regard de leur population respective. En 2015, l'Ile-de-France demeure la région la mieux dotée avec 18,7 % des écrans actifs et 192 communes équipées, suivie de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec 13,9 % des écrans actifs et 259 communes équipées et de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes avec 10,6 % des écrans actifs et 203 communes équipées. A elles trois, ces régions regroupent 43,2 % des écrans français et 40,1 % de la population.

Les indices de fréquentation les plus élevés sont enregistrés en Ile-de-France (4,53 entrées par habitant) et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (3,41).

L'indice de fréquentation est plus fort en Ile-de-France (4,53 entrées par habitant sur l'année), en Provence-Alpes-Côte d'Azur (3,41) et dans la région Auvergne-Rhône-Alpes (3,21) que dans les autres régions. C'est en Corse (1,94) que l'indice de fréquentation est le plus faible.

Hausse de la fréquentation dans six régions

Les trois régions qui cumulent le plus d'entrées (Ile-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées) réalisent plus de 95 millions d'entrées en 2015, soit 46,5 %

Les trois premières régions en termes d'entrées (Ile-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées) cumulent 46,5 % de la fréquentation nationale.

de la fréquentation nationale. A l'autre extrême, la Corse, le Centre-Val de Loire et la Bourgogne-Franche-Comté cumulent à elles trois 7,1 % des entrées de l'année, soit 14,5 millions d'entrées. Six régions enregistrent une hausse de leurs entrées entre 2014 et 2015. C'est en Corse que cette progression est la plus importante (+57,0 %), suivie de la Bourgogne-Franche-Comté (+2,1 %) et des Pays de la Loire (+1,7 %).

À l'échelle régionale, le taux d'occupation des fauteuils varie entre 12,2 % en Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes et 16,0 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2015. Il est plus élevé que la moyenne nationale (14,2 %) dans six régions : Provence-Alpes-Côte d'Azur (16,0 %), Ile-de-France (15,5 %), Pays de la Loire (15,2 %), Bretagne (14,7 %), Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées (14,6 %) et Auvergne-Rhône-Alpes (14,3 %).

La Bretagne est la région la moins chère avec un prix moyen du billet à 6,07 €.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur (6,87 €) et en Ile-de-France (6,71 €), les cinémas pratiquent, en moyenne, les prix les plus élevés. C'est en Bretagne (6,07 €) et en Pays de la Loire (6,15 €) que le cinéma est, en moyenne, le moins cher.

Les régions Auvergne-Rhône-Alpes (169 établissements) et Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (163 établissements) présentent le parc Art et Essai le plus dense.

Aides sélectives à la création et à la modernisation des salles de cinéma

En 2015, 7,34 M€ ont été attribués par le CNC aux exploitants au titre de l'aide à la création et à la modernisation de salles. 41 cinémas implantés dans 12 des 13 régions françaises ont reçu une aide de ce type. Les établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sont ceux qui en bénéficient le plus en 2015 (23,7 % du total), devant les établissements des Pays de la Loire (19,9 %) et de Normandie (14,5 %).

Aides régionales aux salles de cinéma

En 2015, 10 des 13 régions françaises soutiennent financièrement les salles de cinéma pour un montant de 5,25 M€. L'Ile-de-France est la première région en termes de subventions accordées (52,4 % du total) devant les régions Auvergne-Rhône-Alpes (10,3 %) et Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (7,0 %).

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 par région

	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€)	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³	séances (milliers)
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	5,549	15,747	-0,9%	101,304	6,43	2,84	616
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	5,809	16,772	+0,9%	104,402	6,22	2,89	781
Auvergne-Rhône-Alpes	7,695	24,682	-1,5%	161,590	6,55	3,21	949
Bourgogne-Franche-Comté	2,817	7,359	+2,1%	45,345	6,16	2,61	345
Bretagne	3,237	9,729	+1,2%	59,057	6,07	3,01	352
Centre-Val de Loire	2,564	6,537	-1,8%	43,069	6,59	2,55	259
Corse	0,316	0,612	+57,0%	4,072	6,65	1,94	21
Ile-de-France	11,899	53,862	-5,9%	361,670	6,71	4,53	1 814
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	5,627	16,949	-1,2%	108,935	6,43	3,01	664
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	5,973	15,856	+0,8%	100,461	6,34	2,65	589
Normandie	3,323	9,105	-0,7%	56,528	6,21	2,74	360
Pays de la Loire	3,633	11,323	+1,7%	69,655	6,15	3,12	411
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4,936	16,807	-2,2%	115,477	6,87	3,41	618
France	63,376	205,342	-1,8%	1 331,565	6,48	3,24	7 780

¹ INSEE - Recensement 2012.
² Toutes Taxes Comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Établissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
12,6%	105	122	440	89 923	63	21	Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine
12,2%	203	226	611	112 270	163	24	Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
14,3%	259	324	796	144 093	169	25	Auvergne-Rhône-Alpes
12,3%	79	91	267	47 833	56	10	Bourgogne-Franche-Comté
14,7%	111	123	299	57 770	93	9	Bretagne
13,2%	60	68	194	38 553	40	10	Centre-Val de Loire
14,0%	14	21	32	8 165	2	0	Corse
15,5%	192	307	1 073	214 566	148	32	Ile-de-France
14,6%	185	209	519	92 506	143	20	Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
13,7%	102	116	420	84 101	48	18	Nord-Pas-de-Calais-Picardie
12,6%	92	102	277	58 721	59	9	Normandie
15,2%	112	127	325	62 252	75	12	Pays de la Loire
16,0%	145	197	488	83 950	76	13	Provence-Alpes-Côte d'Azur
14,2%	1 659	2 033	5 741	1 094 703	1 135	203	France

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation.

2.2

Le parc Art et Essai en région

Remarque méthodologique

Les données présentées dans ce chapitre tiennent compte du classement Art et Essai des établissements arrêté à juillet 2016, c'est-à-dire avant la commission d'appel prévue en septembre 2016. Les évolutions observées entre 2014 et 2015 doivent donc être considérées avec la plus grande prudence.

Le classement au titre de l'année 2015 repose sur l'examen de la programmation des établissements candidats pour la période allant de juillet 2015 à juin 2016. Dans les analyses réalisées par le CNC, le classement obtenu en année N est systématiquement rapporté à l'année d'exploitation N-1, afin d'être en adéquation avec les conditions de programmation requises pour son obtention.

Quatre des 13 régions françaises concentrent plus de la moitié des établissements Art et Essai

Quatre régions cumulent plus de la moitié (54,9 %) des établissements Art et Essai de 2015. La région qui compte le plus d'établissements classés est la région Auvergne-Rhône-Alpes avec 169 établissements et 306 écrans.

Sur l'ensemble de la France, la part des entrées réalisées dans les cinémas Art et Essai est de 29,3 %. Cependant, pour huit régions françaises cette part est supérieure à un tiers. La région pour laquelle la part de fréquentation en salles classées est la plus importante est la région Bourgogne - Franche-Comté, où 46,1 % des entrées et 44,1 % des recettes sont réalisées au sein d'établissements Art et Essai.

Pour rappel, les 1 135 établissements classés Art et Essai avant la commission d'appel mobilisent une aide sélective du CNC d'un montant prévisionnel total de 14,49 M€ au titre de l'année 2015. Toutes les régions françaises compteraient au moins un cinéma ayant reçu une aide de ce type. Les établissements classés Art et Essai de la région Ile-de-France sont ceux qui captent la plus grande part des subventions (19,2 % du total), devant ceux de la région Auvergne - Rhône-Alpes (15,2 %).

Fréquentation et équipement des établissements Art et Essai en 2015 selon la région¹

	population (millions)³	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils	fauteuils par écran	habitants par fauteuil³	séances	
		nombre	répartition					milliers	% du total
Alsace-Champagne-Ardenne - Lorraine	5,549	63	5,6%	176	31 549	179	176	220,4	35,8
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	5,809	163	14,4%	297	55 783	188	104	287,3	36,8
Auvergne-Rhône-Alpes	7,695	169	14,9%	306	51 073	167	151	295,1	31,1
Bourgogne-Franche-Comté	2,817	56	4,9%	135	24 585	182	115	161,3	46,8
Bretagne	3,237	93	8,2%	170	32 199	189	101	158,7	45,0
Centre-Val de Loire	2,564	40	3,5%	104	18 028	173	142	120,6	46,5
Corse	0,316	2	0,2%	3	642	214	493	3,5	17,0
Ile-de-France	11,899	148	13,0%	305	53 101	174	224	414,8	22,9
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	5,627	143	12,6%	249	40 975	165	137	253,1	38,1
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	5,973	48	4,2%	171	28 413	166	210	239,2	40,6
Normandie	3,323	59	5,2%	126	24 984	198	133	140,7	39,0
Pays de la Loire	3,633	75	6,6%	141	25 404	180	143	145,9	35,5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4,936	76	6,7%	153	22 246	145	222	195,7	31,7
France	63,376	1 135	100,0%	2 336	408 982	175	155	2 636,3	33,9

¹ Classement 2016 avant appel.
² Toutes Taxes Comprises.
³ INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010.
⁴ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁵ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

	entrées		recettes guichets²		recette par entrée² (€)	indice de fréquen- tation⁴	entrées par séance	taux d'occupation des fauteuils⁵	
	millions	% du total	M€	% du total					
	4,90	31,1	28,65	28,3	5,85	0,88	25	12,9%	Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine
	6,51	38,8	36,16	34,6	5,55	1,12	22	12,8%	Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
	6,82	27,6	36,77	22,8	5,39	0,89	23	14,4%	Auvergne-Rhône-Alpes
	3,40	46,1	19,98	44,1	5,88	1,21	22	11,7%	Bourgogne-Franche-Comté
	4,40	45,2	24,09	40,8	5,48	1,36	20	15,4%	Bretagne
	2,98	45,6	17,90	41,6	6,00	1,16	26	14,6%	Centre-Val de Loire
	0,10	16,9	0,69	16,8	6,61	0,33	23	14,5%	Corse
	8,77	16,3	47,50	13,1	5,42	0,74	22	13,3%	Ile-de-France
	5,86	34,6	30,73	28,2	5,25	1,04	24	15,2%	Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
	5,28	33,3	31,36	31,2	5,94	0,88	21	13,6%	Nord-Pas-de-Calais-Picardie
	3,26	35,8	18,04	31,9	5,54	0,98	25	12,1%	Normandie
	3,95	34,9	21,58	31,0	5,47	1,09	22	16,4%	Pays de la Loire
	3,97	23,6	22,53	19,5	5,67	0,80	22	14,3%	Provence-Alpes-Côte d'Azur
	60,19	29,3	335,98	25,2	5,58	0,95	23	13,8%	France

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

2.3

La petite, la moyenne et la grande exploitation en région

Remarques méthodologiques

Chaque établissement cinématographique fait l'objet d'un classement, selon l'usage professionnel, en petite, moyenne ou grande exploitation, en fonction notamment de son niveau annuel d'entrées. Ainsi, les cinémas réalisant moins de 80 000 entrées sur une année relèvent de la petite exploitation, ceux qui enregistrent entre 80 000 et 450 000 entrées de la moyenne exploitation, les autres étant classés dans la grande exploitation. Cependant, par convention, tous les établissements exploités par des entreprises propriétaires de 50 écrans au moins sont classés dans la grande exploitation, indépendamment de leur niveau d'entrées.

Des résultats régionaux très contrastés

En 2015, chaque catégorie d'exploitation présente des résultats régionaux contrastés. L'évolution de la fréquentation des salles de la petite exploitation par rapport à 2014 varie entre -9,5 % en Bourgogne-Franche-Comté et +10,4 % en Pays de la Loire. La baisse observée en Bourgogne-Franche-Comté est liée à la disparition de quatre établissements et de 5 écrans. La progression de la fréquentation dans les cinémas de la petite exploitation des Pays de la Loire est, elle, liée au fait que cette catégorie d'exploitation compte un établissement de huit écrans supplémentaire. Les différences d'une région à l'autre sont plus fortes pour les établissements de la moyenne exploitation. Les évolutions de fréquentation varient entre -14,4 % en Ile-de-France et +289,8 % en Corse. Entre 2014 et 2015, la baisse observée en Ile de France est liée à la disparition de sept établissements et de seize écrans tandis que la hausse enregistrée en Corse est liée à l'apparition de 4 écrans supplémentaires pour un nombre d'établissements inchangé. Les cinémas de la grande exploitation enregistrent entre 2014 et 2015 des évolutions régionales de fréquentation comprises entre -12,4 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur et +9,2 % en Bourgogne-Franche-Comté. Entre 2014 et 2015, la grande exploitation compte deux établissements et quinze écrans de moins en Provence-Alpes-Côte d'Azur, ce qui explique la baisse de la fréquentation de cette catégorie d'exploitation dans la région. A l'inverse, la région Bourgogne-Franche-Comté compte en 2015 deux établissements et 12 écrans en plus relevant de la grande exploitation par rapport à 2014.

A l'échelle régionale, le taux d'occupation des fauteuils varie entre 10,9 % en Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine et 14,6 % dans les Pays de la Loire pour la petite exploitation (12,3 % en moyenne sur la France), entre 10,8 % en Bourgogne-Franche-Comté et 17,1 % en Corse pour la moyenne exploitation (14,4 % au niveau national) et entre 11,6 % en Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes et 18,8 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la grande exploitation (14,6 % au niveau national).

Résultats par région selon la catégorie d'exploitation en 2015

	entrées (millions)			évolution 2015/2014 (%)			recettes ¹ (M€)		
	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	1,62	3,86	10,27	+2,4	-6,1	+0,7	8,19	23,12	70,00
Aquitaine- Limousin- Poitou-Charentes	3,26	3,42	10,09	+7,6	-0,1	-0,8	16,29	19,92	68,19
Auvergne- Rhône-Alpes	5,20	6,73	12,76	+2,3	+6,0	-6,4	26,57	42,80	92,22
Bourgogne- Franche- Comté	1,19	1,32	4,85	-9,5	-9,3	+9,2	5,97	7,83	31,54
Bretagne	2,23	2,04	5,46	-0,1	+0,5	+1,9	10,96	11,69	36,41
Centre- Val de Loire	0,92	1,51	4,10	-0,8	-0,4	-2,6	4,80	9,12	29,15
Corse	0,30	0,31	0,00	-3,2	+289,8	-	1,96	2,11	0,00
Ile-de-France	5,44	6,73	41,69	-0,7	-14,4	-5,1	26,88	42,26	292,53
Languedoc-Roussillon- Midi-Pyrénées	2,70	2,78	11,47	-4,6	-8,6	+1,7	13,58	14,77	80,58
Nord-Pas-de-Calais- Picardie	1,73	2,98	11,15	-2,6	-6,2	+3,5	7,52	17,98	74,96
Normandie	1,63	1,79	5,68	-5,1	+4,5	-0,9	8,12	10,23	38,18
Pays de la Loire	2,12	1,85	7,36	+10,4	-1,3	+0,2	10,19	11,03	48,44
Provence-Alpes- Côte d'Azur	2,70	4,22	9,88	-3,6	+35,8	-12,4	14,34	27,47	73,66
France	31,05	39,54	134,75	+0,1	-0,5	-2,6	155,38	240,33	935,86

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

	recette moyenne par entrée (€) ¹			taux d'occupation des fauteuils ²		
	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	5,06	5,98	6,82	10,9	12,6	12,9
Aquitaine-Limousin- Poitou-Charentes	4,99	5,83	6,76	11,1	15,6	11,6
Auvergne- Rhône-Alpes	5,11	6,36	7,23	14,2	14,4	14,3
Bourgogne- Franche-Comté	5,01	5,94	6,50	11,8	10,8	12,9
Bretagne	4,92	5,73	6,67	14,5	15,9	14,3
Centre- Val de Loire	5,21	6,02	7,11	14,0	14,4	12,6
Corse	6,54	6,76	-	11,8	17,1	-
Ile-de-France	4,94	6,28	7,02	11,0	14,0	16,7
Languedoc-Roussillon- Midi-Pyrénées	5,02	5,32	7,03	12,5	16,6	14,8
Nord-Pas-de- Calais-Picardie	4,35	6,04	6,72	13,3	15,8	13,3
Normandie	4,97	5,71	6,72	11,7	13,2	12,7
Pays de la Loire	4,82	5,95	6,59	14,6	16,8	15,1
Provence-Alpes- Côte d'Azur	5,30	6,50	7,46	11,4	14,7	18,8
France	5,00	6,08	6,95	12,3	14,4	14,6

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie des catégories
d'exploitation

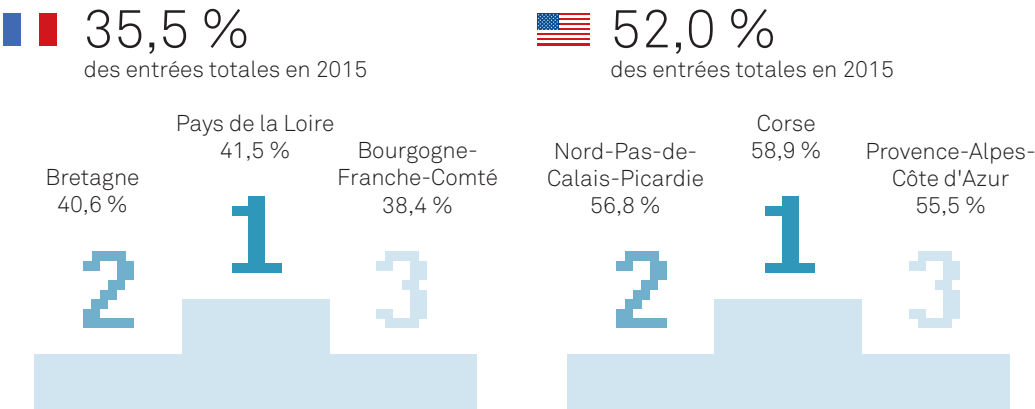
2.4

La programmation dans les régions

Remarque méthodologique
Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors film (retransmissions sportives, captations de spectacles vivants ou œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Ensemble des longs métrages

En 2015, huit régions enregistrent une part de marché (en entrées) des films français supérieure à la moyenne nationale (35,5 %).
Six régions enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains supérieure à la moyenne nationale (52,0 %).



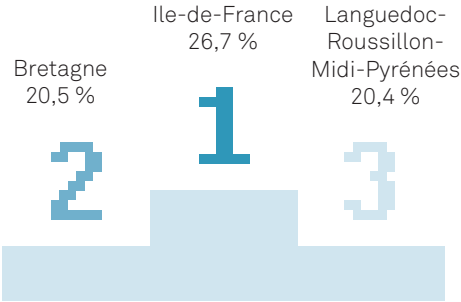
Films selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	790	552	489	233	2 064	33,3	55,0	9,0	2,7	100,0
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	964	537	469	270	2 240	37,4	50,7	8,7	3,2	100,0
Auvergne-Rhône-Alpes	1 056	586	523	279	2 444	37,9	50,4	8,8	3,0	100,0
Bourgogne-Franche-Comté	665	347	271	182	1 465	38,4	51,2	8,0	2,4	100,0
Bretagne	677	366	282	163	1 488	40,6	48,4	8,2	2,8	100,0
Centre-Val de Loire	560	314	227	142	1 243	37,4	51,7	8,2	2,7	100,0
Corse	230	159	112	40	541	27,4	58,9	11,4	2,4	100,0
Ile-de-France	1 833	1 181	848	703	4 565	31,9	53,3	10,3	4,4	100,0
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	924	459	411	210	2 004	35,8	52,2	8,6	3,4	100,0
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	708	461	358	168	1 695	33,1	56,8	7,8	2,2	100,0
Normandie	684	442	321	146	1 593	37,6	51,8	8,1	2,5	100,0
Pays de la Loire	815	548	384	199	1 946	41,5	48,0	7,8	2,7	100,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 014	517	428	264	2 223	33,1	55,5	8,5	2,9	100,0
France	3 081	1 672	1 555	1 069	7 377	35,5	52,0	8,9	3,6	100,0

Source : CNC.

En 2015, trois régions enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne nationale (20,3 %).

Art et Essai
20,3 %
des entrées totales en 2015



Films selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	1 258	806	2 064	15,4	84,6	100,0
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	1 499	741	2 240	19,9	80,1	100,0
Auvergne-Rhône-Alpes	1 552	892	2 444	20,2	79,8	100,0
Bourgogne-Franche-Comté	1 001	464	1 465	16,5	83,5	100,0
Bretagne	983	505	1 488	20,5	79,5	100,0
Centre-Val de Loire	816	427	1 243	17,2	82,8	100,0
Corse	299	242	541	15,4	84,6	100,0
Ile-de-France	2 749	1 816	4 565	26,7	73,3	100,0
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	1 310	694	2 004	20,4	79,6	100,0
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	1 098	597	1 695	12,5	87,5	100,0
Normandie	1 078	515	1 593	16,0	84,0	100,0
Pays de la Loire	1 320	626	1 946	18,8	81,2	100,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 481	742	2 223	17,4	82,6	100,0
France	4 175	3 202	7 377	20,3	79,7	100,0

Source : CNC.

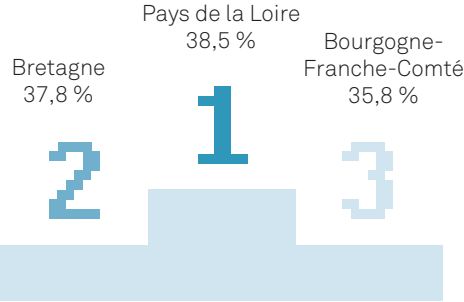
Longs métrages en première exclusivité

Remarque méthodologique

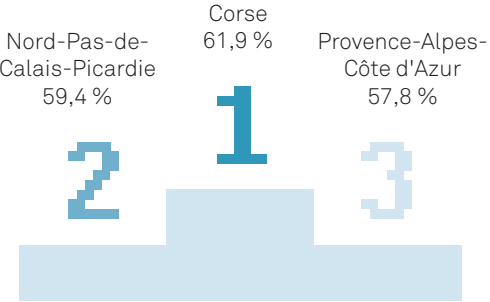
Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

En 2015, huit régions enregistrent une part de marché (en entrées) des films français en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (33,2 %).
Cinq régions enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (55,1 %).

33,2 %
des entrées totales en 2015



55,1 %
des entrées totales en 2015



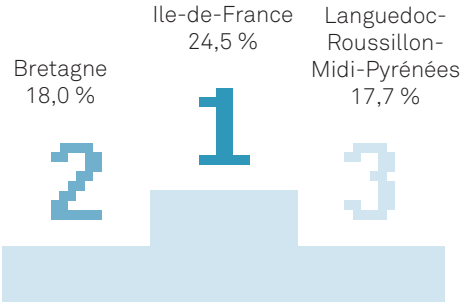
Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	272	135	112	51	570	31,3	57,8	8,8	2,2	100,0
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	284	135	117	55	591	35,2	53,6	8,6	2,6	100,0
Auvergne-Rhône-Alpes	298	139	118	57	612	35,4	53,3	8,8	2,5	100,0
Bourgogne-Franche-Comté	265	128	100	43	536	35,8	54,5	7,7	1,9	100,0
Bretagne	273	128	105	50	556	37,8	51,4	8,4	2,3	100,0
Centre-Val de Loire	263	125	96	45	529	35,1	54,5	8,2	2,2	100,0
Corse	168	112	61	23	364	25,8	61,9	10,1	2,1	100,0
Ile-de-France	321	140	125	64	650	30,8	55,0	10,3	3,9	100,0
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	291	137	118	54	600	33,5	54,7	9,0	2,9	100,0
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	267	132	108	48	555	30,9	59,4	7,9	1,9	100,0
Normandie	281	130	110	55	576	34,9	55,1	7,9	2,1	100,0
Pays de la Loire	283	132	112	51	578	38,5	51,3	8,0	2,2	100,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	297	139	118	58	612	31,1	57,8	8,6	2,5	100,0
France	322	141	125	66	654	33,2	55,1	9,0	2,7	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

En 2015, deux régions enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (17,9 %).

Art et Essai
17,9 %
des entrées totales des films en première exclusivité en 2015



Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	352	218	570	13,3	86,7	100,0
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	368	223	591	17,1	82,9	100,0
Auvergne-Rhône-Alpes	387	225	612	17,5	82,5	100,0
Bourgogne-Franche-Comté	325	211	536	13,1	86,9	100,0
Bretagne	346	210	556	17,7	82,3	100,0
Centre-Val de Loire	320	209	529	14,3	85,7	100,0
Corse	188	176	364	12,0	88,0	100,0
Ile-de-France	405	245	650	24,5	75,5	100,0
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	381	219	600	18,0	82,0	100,0
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	343	212	555	10,5	89,5	100,0
Normandie	363	213	576	13,6	86,4	100,0
Pays de la Loire	364	214	578	16,2	83,8	100,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	385	227	612	15,4	84,6	100,0
France	406	248	654	17,9	82,1	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
programmation dans les régions
en 2015

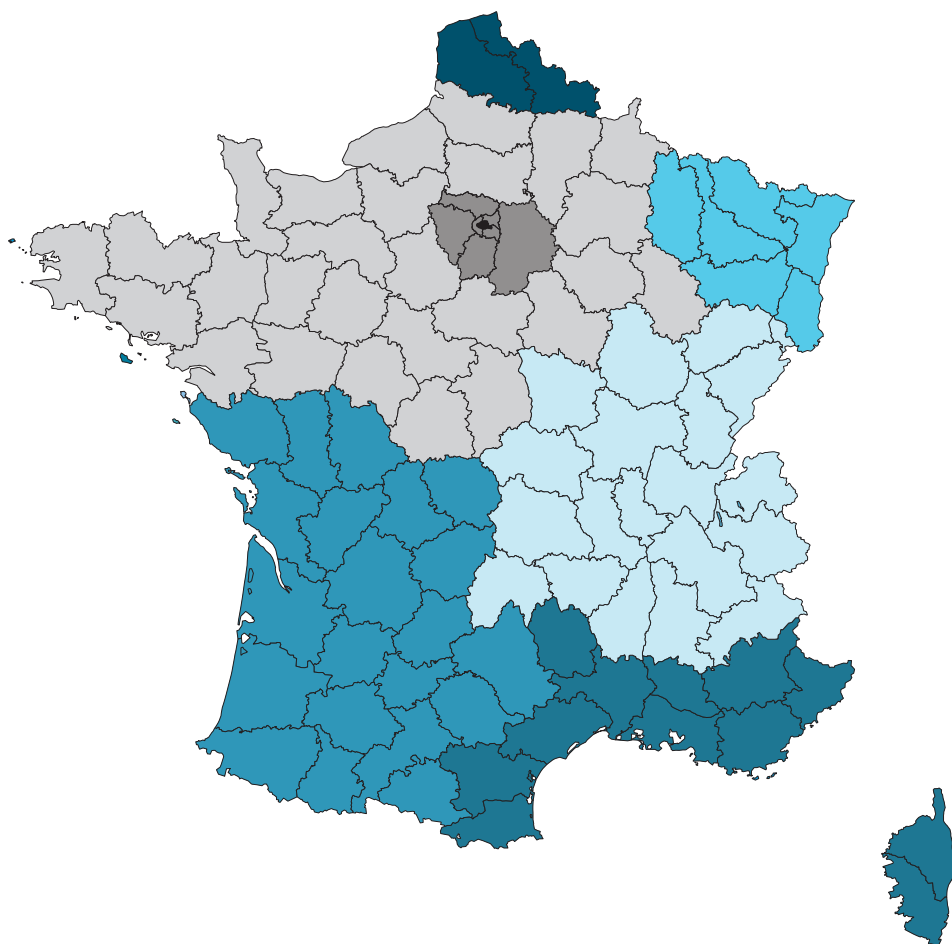
2.5

La programmation dans les régions CNC

Remarque méthodologique
Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors film (retransmissions sportives, captations de spectacle vivant et œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Définition des régions cinématographiques
Il existe huit régions cinématographiques sur le territoire national. Elles sont définies par les regroupements de départements suivants.

Paris	Banlieue	Grande Région Parisienne (G.R.P.)	Bordeaux	Lille	Lyon	Marseille	Nancy-Strasbourg
Paris (75)	Seine-et-Marne (77) Yvelines (78) Essonne (91) Hauts-de-Seine (92) Seine-Saint-Denis (93) Val-de-Marne (94) Val d'Oise (95)	Aisne (02) Ardennes (08) Aube (10) Calvados (14) Cher (18) Côtes-d'Armor (22) Eure (27) Eure-et-Loir (28) Finistère (29) Ille-et-Vilaine (35) Indre (36) Indre-et-Loire (37) Loir-et-Cher (41) Loire-Atlantique (44) Loiret (45) Maine-et-Loire (49) Manche (50) Marne (51) Haute-Marne (52) Mayenne (53) Morbihan (56) Oise (60) Orne (61) Sarthe (72) Seine-Maritime (76) Somme (80) Yonne (89)	Ariège (09) Aveyron (12) Charente (16) Charente-Maritime (17) Corrèze (19) Creuse (23) Dordogne (24) Haute-Garonne (31) Gers (32) Gironde (33) Landes (40) Lot (46) Lot-et-Garonne (47) Pyrénées-Atlantiques (64) Hautes-Pyrénées (65) Deux-Sèvres (79) Tarn (81) Tarn-et-Garonne (82) Vendée (85) Vienne (86) Haute-Vienne (87)	Nord (59) Pas-de-Calais (62)	Ain (01) Allier (03) Ardèche (07) Cantal (15) Côte-d'Or (21) Doubs (25) Drôme (26) Isère (38) Jura (39) Loire (42) Haute-Loire (43) Nièvre (58) Puy-de-Dôme (63) Rhône (69) Saône-et-Loire (71) Savoie (73) Haute-Savoie (74) Territoire-de-Belfort (90)	Alpes-de-Haute-Provence (04) Hautes-Alpes (05) Alpes-Maritimes (06) Aude (11) Bouches-du-Rhône (13) Corse-du-Sud (2A) Haute-Corse (2B) Gard (30) Hérault (34) Lozère (48) Pyrénées-Orientales (66) Var (83) Vaucluse (84)	Meurthe-et-Moselle (54) Meuse (55) Moselle (57) Bas-Rhin (67) Haut-Rhin (68) Haute-Saône (70) Vosges (88)



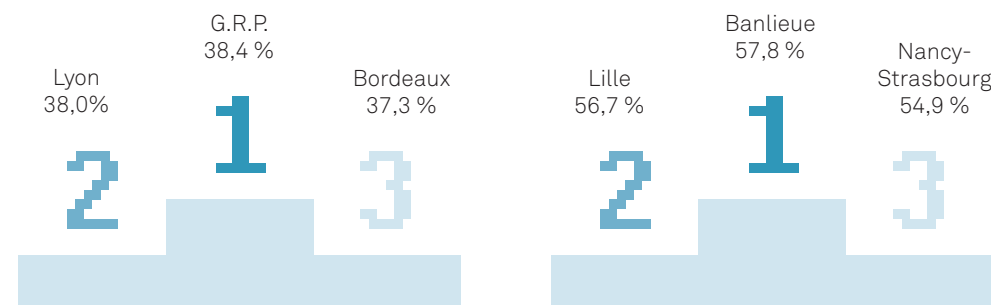
Ensemble des longs métrages

En 2015, trois régions CNC enregistrent une part de marché (en entrées) des films français supérieure à la moyenne nationale (35,5 %).

 **35,5 %**
des entrées totales en 2015

Quatre régions CNC enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains supérieure à la moyenne nationale (52,0 %).

 **52,0 %**
des entrées totales en 2015



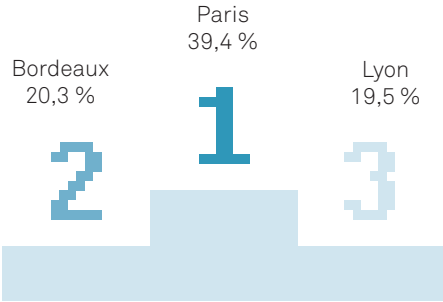
Films selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Paris	1 409	980	682	592	3 663	33,9	47,7	12,5	5,9	100,0
Banlieue	1 052	654	460	289	2 455	30,4	57,8	8,6	3,3	100,0
G.R.P. ¹	1 302	821	641	342	3 106	38,4	50,9	8,1	2,6	100,0
Bordeaux	1 198	644	560	325	2 727	37,3	50,8	8,6	3,3	100,0
Lille	595	388	287	139	1 409	33,1	56,7	7,9	2,3	100,0
Lyon	1 195	640	569	306	2 710	38,0	50,5	8,7	2,8	100,0
Marseille	1 167	577	507	296	2 547	33,7	54,8	8,5	3,0	100,0
Nancy-Strasbourg	743	517	465	277	2 002	33,1	54,9	9,1	2,8	100,0
France	3 081	1 672	1 555	1 069	7 377	35,5	52,0	8,9	3,6	100,0

¹ Grande Région Parisienne.
Source : CNC.

En 2015, deux régions CNC enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne nationale (20,3 %).

Art et Essai
20,3 %
des entrées totales en 2015



Films selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Paris	2 187	1 476	3 663	39,4	60,6	100,0
Banlieue	1 648	807	2 455	16,6	83,4	100,0
G.R.P. ¹	2 072	1 034	3 106	17,3	82,7	100,0
Bordeaux	1 796	931	2 727	20,3	79,7	100,0
Lille	893	516	1 409	12,8	87,2	100,0
Lyon	1 752	958	2 710	19,5	80,5	100,0
Marseille	1 671	876	2 547	17,7	82,3	100,0
Nancy-Strasbourg	1 208	794	2 002	15,9	84,1	100,0
France	4 175	3 202	7 377	20,3	79,7	100,0

¹ Grande Région Parisienne.
Source : CNC.

Remarque méthodologique
Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles.

L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

Longs métrages en première exclusivité

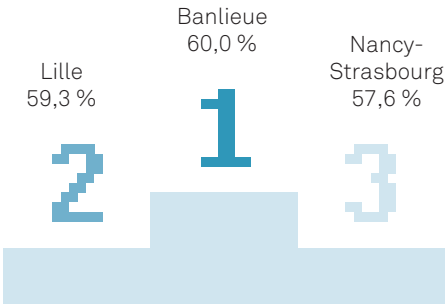
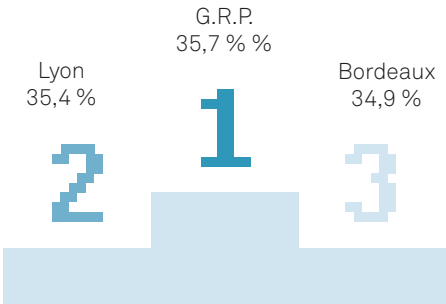
En 2015, quatre régions CNC enregistrent une part de marché (en entrées) des films français en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (33,2 %).

Quatre régions CNC enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (55,1 %).

Quatre régions CNC enregistrent une part de

33,2 %
des entrées totales en 2015

55,1 %
des entrées totales en 2015



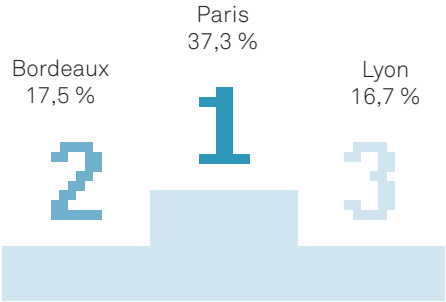
Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Paris	320	140	125	64	649	33,2	48,7	12,5	5,6	100,0
Banlieue	291	134	113	57	595	28,9	60,0	8,6	2,5	100,0
G.R.P. ¹	304	133	120	60	617	35,7	54,1	8,1	2,1	100,0
Bordeaux	300	137	120	57	614	34,9	53,7	8,7	2,7	100,0
Lille	256	131	102	48	537	30,8	59,3	7,9	1,9	100,0
Lyon	300	140	120	58	618	35,4	53,5	8,6	2,4	100,0
Marseille	301	139	120	58	618	31,8	57,1	8,6	2,5	100,0
Nancy-Strasbourg	270	135	108	52	565	31,3	57,6	8,9	2,2	100,0
France	322	141	125	66	654	33,2	55,1	9,0	2,7	100,0

¹ Grande Région Parisienne.
Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

En 2015, une région CNC, Paris, enregistre une part de marché (en entrées) des films Art et Essai en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (17,9 %).

Art et Essai
17,9 %
des entrées des films en première
exclusivité en 2015



Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Paris	405	244	649	37,3	62,7	100,0
Banlieue	373	222	595	14,4	85,6	100,0
G.R.P. ¹	391	226	617	14,6	85,4	100,0
Bordeaux	386	228	614	17,5	82,5	100,0
Lille	326	211	537	10,9	89,1	100,0
Lyon	391	227	618	16,7	83,3	100,0
Marseille	389	229	618	15,8	84,2	100,0
Nancy-Strasbourg	347	218	565	13,9	86,1	100,0
France	406	248	654	17,9	82,1	100,0

¹ Grande Région Parisienne.
Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
programmation dans les régions
CNC en 2015

2.6

Le public régional du cinéma

Remarques méthodologiques

Les données de ce chapitre sont issues de l'enquête *Publixiné* mise en œuvre par l'institut Harris Interactive (cf. chapitre 1.4). Elle permet notamment d'observer les caractéristiques du public du cinéma à un niveau géographique particulièrement fin. Dans ce chapitre, sont présentées les principales spécificités des populations cinématographiques régionales constatées en 2015.

Définitions

Les définitions des habitudes de fréquentation cinématographique et des catégories socioprofessionnelles figurent dans le chapitre 1.4.

Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine

Le public du cinéma de la région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine se distingue en premier lieu par sa composition en termes de sexe. La région compte la part la plus importante d'hommes au sein de son public (50,3 %, contre 46,6 % au niveau national). En 2015, 27,1 % des spectateurs de la région sont âgés de 35 à 49 ans, soit le niveau le plus élevé des régions françaises (25,2 % sur l'ensemble de la France). Parallèlement, les plus de 50 ans constituent une plus faible part du public (35,2 %) qu'au niveau national (39,0 %). 33,3 % des spectateurs de la région appartiennent aux catégories socioprofessionnelles inférieures, contre 27,3 % en moyenne nationale. A l'inverse, les inactifs représentent 39,1 % du public de cette région, contre 42,4 % au plan national. En termes d'habitudes de fréquentation, les spectateurs de cette région sont majoritairement des occasionnels : 68,1 % en 2015, contre 66,6 % toutes régions confondues.

Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

Le public du cinéma de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes compte l'une des plus fortes proportions de seniors parmi les différentes régions. Ils représentent 43,2 % du public de cette région en 2015 (39,0 % sur l'ensemble de la France). Parallèlement, les moins de 35 ans sont proportionnellement moins nombreux à 31,3 %, contre 35,8 % au plan national. La part des CSP+ est également plus faible (26,9 %, contre 30,3 % au niveau national) mais celles des inactifs et des CSP- sont supérieures à la moyenne. Les spectateurs occasionnels composent 67,1 % du public de

cette région (66,6 % en moyenne nationale) et les habitués 32,9 % (33,4 % sur l'ensemble du territoire). 52,6 % des spectateurs de la région sont des femmes, contre 53,4 % au plan national.

Répartition du public régional du cinéma selon le sexe en 2015 (%)

	hommes	femmes
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	50,3	49,7
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	47,4	52,6
Auvergne-Rhône-Alpes	49,1	50,9
Bourgogne-Franche-Comté	48,0	52,0
Bretagne	45,1	54,9
Centre-Val de Loire	40,6	59,4
Corse	nd	nd
Ile-de-France	46,3	53,7
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	44,5	55,5
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	45,2	54,8
Normandie	43,1	56,9
Pays de la Loire	48,4	51,6
Provence-Alpes-Côte d'Azur	45,8	54,2
France	46,6	53,4

Source : *Publixiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Auvergne-Rhône-Alpes

La région Auvergne-Rhône-Alpes présente une part importante d'hommes dans son public du cinéma (49,1 % en 2015, contre 46,6 % au plan national). La répartition du public selon les tranches d'âge est assez proche de celle de l'ensemble de la population cinématographique. Le public régional compte toutefois davantage de 35-49 ans (26,3 %, contre 25,2 % au niveau global). Le public de la région affiche une proportion plus élevée de CSP- (28,1 %, contre 27,3 %) et une part plus faible de CSP+ (29,4 %, contre 30,3 %). Il est constitué de 30,1 % d'habitues dont 4,5 % d'assidus (respectivement 33,4 % et 5,1 % au niveau global).

L'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine est la seule région qui compte plus d'hommes que de femmes dans le public du cinéma.

Bourgogne-Franche-Comté

La population cinématographique de la région Bourgogne-Franche-Comté compte proportionnellement davantage de plus de 35 ans que la moyenne française (67,7 % en 2015, contre 64,2 % au niveau national). Les 25-34 ans sont en revanche sous-représentés (13,9 % contre 16,3 %). A 24,9 %, la part des CSP+ dans le public de cette région est inférieure de plus de 5 points à la moyenne nationale. En 2015, les assidus représentent 2,8 % du public de la région (5,1 % au plan national) et les réguliers 24,8 % (28,3 % toutes régions confondues). C'est dans cette région que la part des occasionnels est la plus élevée à 72,5 %, contre 66,6 % au plan national.

Bretagne

La Bretagne compte une proportion de spectatrices plus importante que sur l'ensemble du territoire en 2015 (54,9 %, contre 53,4 % sur la France entière). Les plus de 50 ans sont, en proportion, plus nombreux au sein du public breton (42,7 %) que dans l'ensemble de la population cinématographique nationale (39,0 %). La part des spectateurs inactifs (retraités, étudiants, sans emploi) dépasse de 4,2 points la moyenne nationale (46,6 % contre 42,4 %). La part des spectateurs occasionnels dans le public de cette région est l'une des plus élevées de l'ensemble des régions (70,7 %, contre 66,6 % au niveau national), au détriment des habitués (-4,1 points par rapport à la moyenne nationale).

La proportion de jeunes spectateurs (de 15 à 24 ans) la plus élevée se trouve en région Nord-Pas-de-Calais-Picardie.

Répartition du public régional du cinéma selon l'âge en 2015 (%)

	15-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50 ans et plus
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	21,0	16,7	27,1	35,2
Aquitaine-Limousin- Poitou-Charentes	17,9	13,4	25,5	43,2
Auvergne-Rhône-Alpes	18,8	15,9	26,3	39,0
Bourgogne-Franche-Comté	18,3	13,9	26,7	41,1
Bretagne	18,3	14,1	24,9	42,7
Centre-Val de Loire	19,5	13,3	26,4	40,8
Corse	nd	nd	nd	nd
Ile-de-France	17,0	21,0	25,0	37,0
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	20,0	15,7	24,0	40,4
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	25,3	17,4	22,7	34,7
Normandie	25,1	13,3	23,5	38,1
Pays de la Loire	22,4	17,7	24,4	35,5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	15,9	13,6	25,5	45,0
France	19,5	16,3	25,2	39,0

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Centre-Val de Loire

La région Centre-Val de Loire compte la plus forte proportion de spectatrices en 2015 (59,4 %, contre 53,4 % sur la France entière). La part des CSP- (28,4 %) dans le public de la région est supérieure de 1,1 point, celle des 50 ans et plus (40,8 %) de 1,8 point et celle des spectateurs occasionnels (69,9 %) de 3,3 points par rapport à la moyenne française. Les spectateurs habitués composent 30,1 % du public de la région (33,4 % France entière).

Corse

En raison du faible nombre de questionnaires administrés en Corse au cours de l'année 2015, il n'a pas été possible d'identifier les caractéristiques particulières de la population cinématographique de cette région.

Ile-de-France

En 2015, le public cinématographique francilien se distingue avant tout par ses habitudes de fréquentation. 9,3 % des spectateurs sont assidus (5,1 % au plan national). C'est la plus forte proportion de spectateurs assidus toutes régions françaises confondues. La part des spectateurs réguliers est également la plus élevée à 33,7 % (28,3 % sur la France entière). Ainsi, 43,1 % des spectateurs franciliens se rendent dans les salles au moins une fois par mois en 2015 (33,4 % sur l'ensemble du territoire français). Par ailleurs, 42,4 % des spectateurs de la région relèvent de catégories socioprofessionnelles supérieures, soit la proportion la plus élevée de l'ensemble des régions (30,3 % au plan national). 21,0 % des spectateurs franciliens sont âgés de 25 à 34 ans en 2015, contre 16,3 % des spectateurs français.

Répartition du public régional du cinéma selon la catégorie socioprofessionnelle en 2015 (%)

	CSP+	CSP-	inactifs	dont étudiants
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	27,7	33,3	39,1	11,4
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	26,9	28,0	45,1	11,2
Auvergne-Rhône-Alpes	29,4	28,1	42,5	11,2
Bourgogne-Franche-Comté	24,9	29,5	45,6	10,8
Bretagne	25,3	28,1	46,6	11,1
Centre-Val de Loire	28,5	28,4	43,1	9,7
Corse	nd	nd	nd	nd
Ile-de-France	42,4	22,8	34,8	9,8
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	29,3	24,6	46,1	12,5
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	27,5	25,4	47,1	14,7
Normandie	23,0	29,4	47,6	15,1
Pays de la Loire	25,6	32,7	41,7	14,4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	29,8	25,5	44,7	9,6
France	30,3	27,3	42,4	11,5

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

En région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, la répartition du public selon les tranches d'âge est assez proche de celle de l'ensemble de la population cinématographique. Le public régional compte toutefois davantage de 50 ans et plus (40,4 %, contre 39,0 % au niveau global). Le public régional est composé de davantage d'inactifs : 46,1 % des spectateurs (42,4 % au plan national). Les femmes (55,5 %, contre 53,4 % sur l'ensemble du territoire français) composent également une part plus élevée du public en 2015. Le public de la région est relativement habitué des salles de cinéma (32,9 %, contre 33,4 % sur la France entière), avec une part plus élevée de spectateurs réguliers (29,2 %, contre 28,3 % au plan national).

Répartition du public régional du cinéma selon les habitudes de fréquentation cinématographique en 2015 (%)

	habituéés	dont assidus	et réguliers	occasionnels
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	31,9	4,5	27,4	68,1
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	32,9	3,8	29,0	67,1
Auvergne-Rhône-Alpes	30,1	4,5	25,6	69,9
Bourgogne-Franche-Comté	27,5	2,8	24,8	72,5
Bretagne	29,3	3,7	25,5	70,7
Centre-Val de Loire	30,1	3,4	26,7	69,9
Corse	nd	nd	nd	nd
Ile-de-France	43,1	9,3	33,7	56,9
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	32,9	3,7	29,2	67,1
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	32,4	5,0	27,4	67,6
Normandie	28,6	4,5	24,1	71,4
Pays de la Loire	32,0	4,3	27,6	68,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	32,3	4,2	28,1	67,7
France	33,4	5,1	28,3	66,6

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

L'Ile-de-France est la région qui compte le plus de spectateurs assidus.

Nord-Pas-de-Calais-Picardie

En 2015, la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie affiche la proportion la plus importante de spectateurs âgés de 15 à 24 ans par rapport à l'ensemble des régions avec 25,3 %, contre 19,5 % toutes régions confondues et une part plus faible de seniors (34,7 %, contre 39,0 % sur l'ensemble du territoire français). Les CSP+ sont sous-représentés au sein du public de cette région (27,5 %, contre 30,3 % en France), au profit des inactifs (47,1 % contre 42,4 %). La répartition du public selon les habitudes de fréquentation des salles de cinéma est relativement similaire à celle de l'ensemble du territoire en 2015.

Normandie

En Normandie, le public des salles se démarque essentiellement par sa structure en termes d'âge. 25,1 % des spectateurs sont âgés de 15 à 24 ans en 2015 (19,5 % au plan national) et 13,3 % de 25-34 ans (16,3 %). La part des inactifs est supérieure à la moyenne nationale (47,6 % contre 42,4 %). Celle des étudiants est la plus élevée des régions avec 15,1 % contre 11,5 % au plan national. La part des spectateurs occasionnels dans le public de cette région est l'une des plus élevées de l'ensemble des régions (71,4 %, contre 66,6 % au niveau national), au détriment des spectateurs réguliers (-4,2 points par rapport à la moyenne nationale).

La proportion de spectateurs étudiants est la plus élevée en Normandie.

Pays de la Loire

En Pays de la Loire, le public des salles de cinéma apparaît plus jeune que la moyenne : en 2015, 40,1 % des spectateurs sont âgés de moins de 35 ans (35,8 % sur la France entière) et 35,5 % ont plus de 50 ans (39,0 % au plan national). Par rapport aux résultats nationaux, les spectateurs actifs de la région sont davantage des CSP- (32,7 % contre 27,3 %) que des CSP+ (25,6 % contre 30,3 %). Les spectateurs occasionnels composent 68,0 % du public de la région Pays de la Loire (66,6 % au niveau national).

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le public du cinéma de la région PACA est le plus âgé des régions françaises. 70,5 % des spectateurs ont plus de 35 ans en 2015 (contre 64,2 % au niveau national) dont 45,0 % ont plus de 50 ans (39,0 % sur la France entière). La région compte ainsi une plus faible proportion de moins de 25 ans (15,9 % contre 19,5 %) et d'étudiants (9,6 % contre 11,5 %). Les spectateurs occasionnels composent la majorité du public de la région (67,7 %, contre 66,6 % sur l'ensemble du territoire).

Le public du cinéma de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus âgé des régions françaises (50 ans et plus).

Aides pour l'éducation à l'image en régions

En 2015, les 13 nouvelles régions ont dépensé 7,0 M€ dans des actions d'éducation à l'image (Collège au cinéma, Lycéens et Apprentis au cinéma, Passeurs d'images, etc.) destinées au public. La région Nord-Pas-de-Calais-Picardie est la plus active dans ce domaine. 16,2 % des aides régionales consacrées à ces actions en 2015 sont versées par le Nord-Pas-de-Calais-Picardie. L'Ile-de-France y contribue à hauteur de 14,7 % et la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes à hauteur de 13,5 %.

Voir aussi sur www.cnc.fr : les séries statistiques sur le public régional du cinéma

3. LES DÉPARTEMENTS



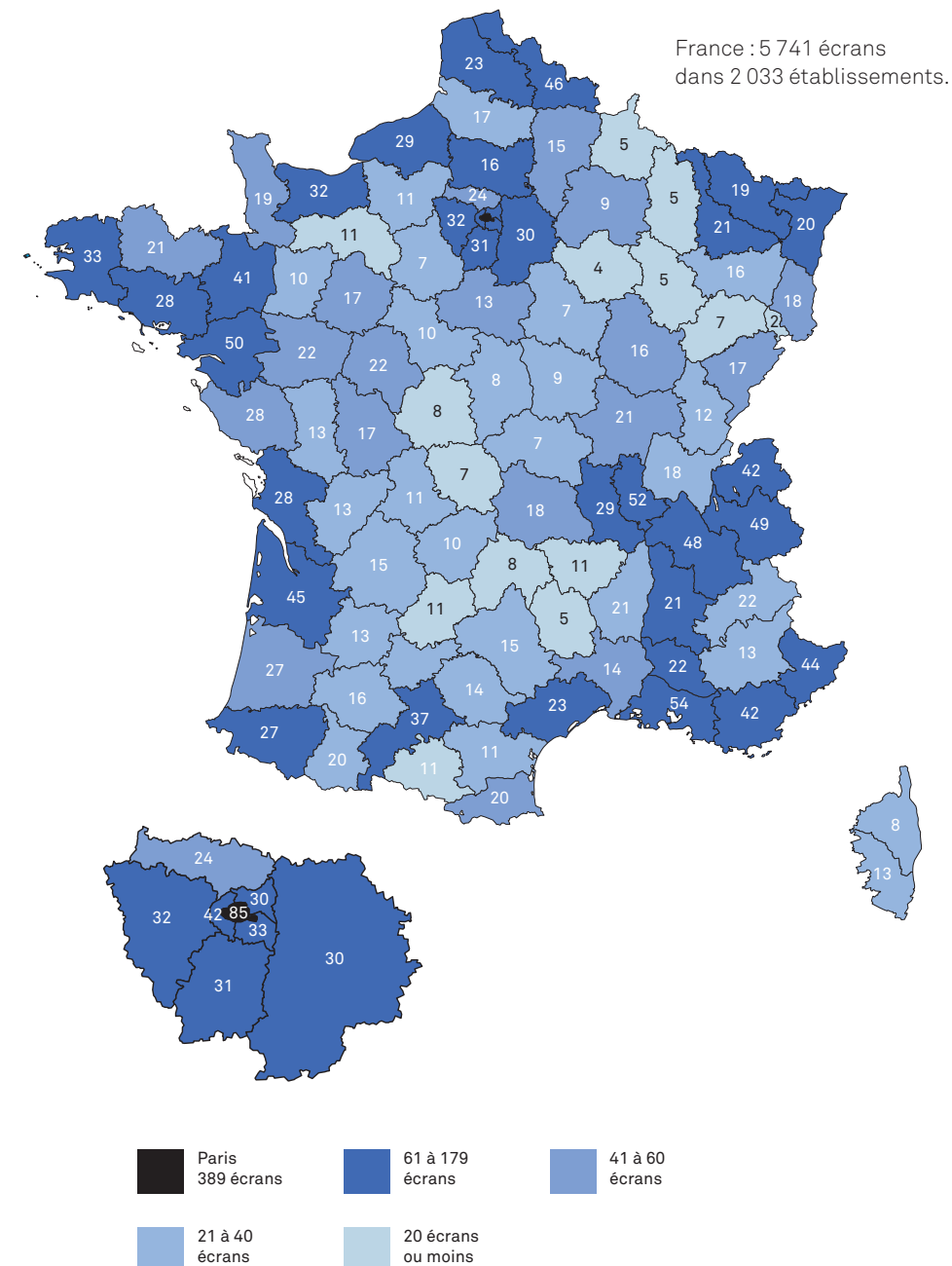
3.1

Le parc cinématographique des départements

Le tiers des écrans dans 12 départements

En 2015, 12 départements rassemblent le tiers des écrans et 22 en regroupent la moitié.

Écrans et établissements en 2015



Les données chiffrées indiquent le nombre d'établissements actifs dans le département.
Source : CNC

Les départements les mieux équipés en salles de cinéma ne sont pas seulement ceux dans lesquels sont localisés les principaux pôles d'activité et de population du territoire (Paris et ses départements limitrophes, les Bouches-du-Rhône, le Rhône, le Nord ou la Gironde) mais également des départements alpins et du littoral atlantique et méditerranéen dont l'équipement cinématographique est dimensionné de manière à accueillir la clientèle touristique en saison. Les

Les départements selon le nombre d'écrans en 2015

10 plus forts			10 plus faibles		
1	Paris (75)	389	1	Lozère (48)	7
2	Rhône (69)	179	2	Ariège (09)	12
3	Nord (59)	178	3	Creuse (23)	12
4	Bouches-du-Rhône (13)	169	4	Haute-Corse (2B)	13
5	Gironde (33)	154	5	Cantal (15)	15
6	Loire-Atlantique (44)	137	6	Lot (46)	15
7	Isère (38)	129	7	Territoire-de-Belfort (90)	15
8	Seine-et-Marne (77)	120	8	Meuse (55)	16
9	Seine-Saint-Denis (93)	114	9	Aube (10)	17
10	Hauts-de-Seine (92)	113	10	Ardenne (08)	18

Source : CNC.

Un fauteuil pour 58 habitants

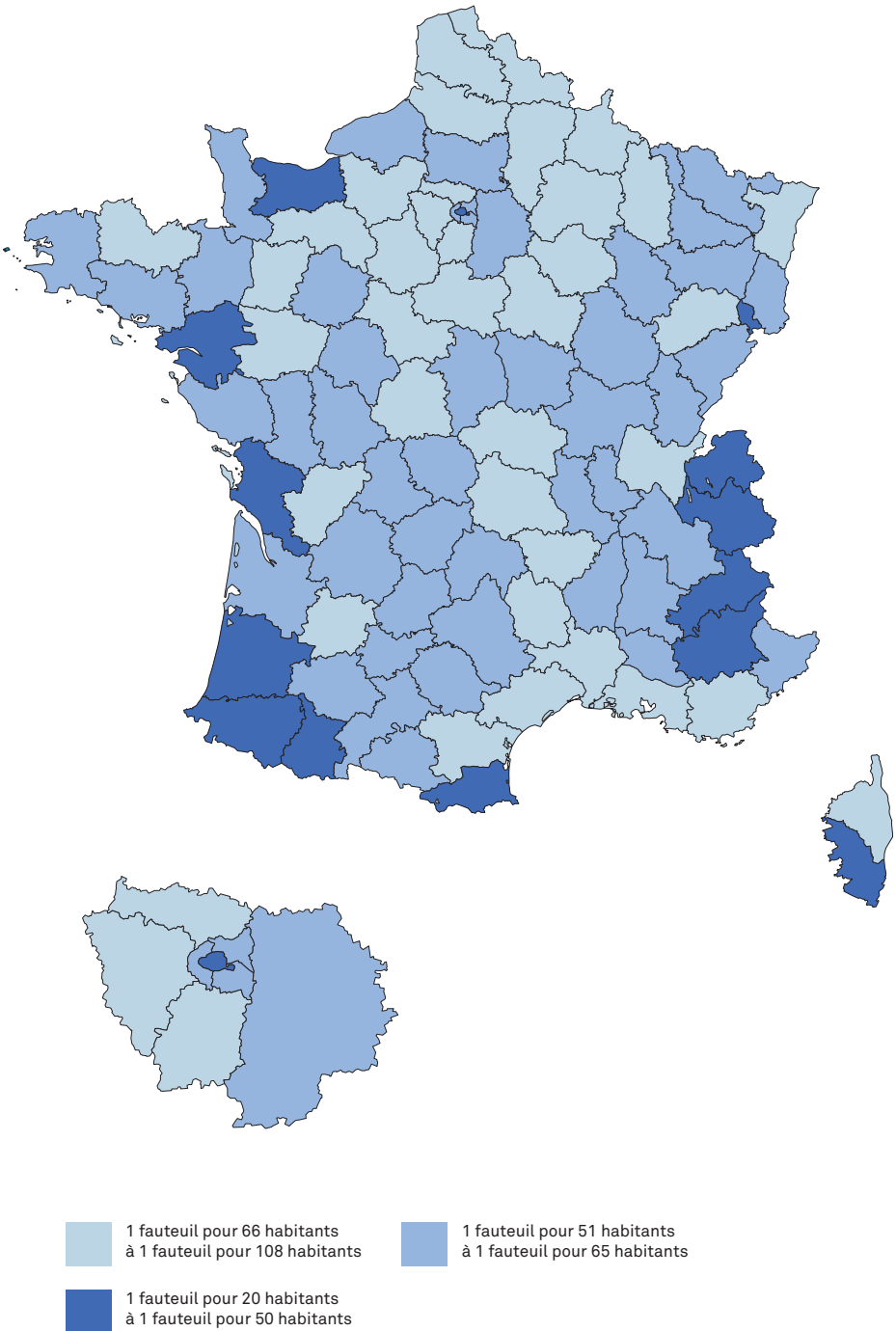
En partie à cause de la «surcapacité» prévue dans les régions touristiques, le nombre de fauteuils par habitant est souvent plus élevé dans les départements de la moitié sud de la France que dans ceux du nord. En 2015, il existe en France un fauteuil pour 58 habitants en

Les départements selon la densité du parc en 2015 (nombre de fauteuils par habitant)

10 plus forts			10 plus faibles		
1	Corse-du-Sud (2A)	1/25	1	Allier (03)	1/108
2	Savoie (73)	1/27	2	Val-d'Oise (95)	1/96
3	Hautes-Alpes (05)	1/28	3	Gard (30)	1/94
4	Paris (75)	1/31	4	Essonne (91)	1/93
5	Hautes-Pyrénées (65)	1/31	5	Ain (01)	1/90
6	Landes (40)	1/37	6	Somme (80)	1/88
7	Alpes-de-Haute-Provence (04)	1/38	7	Aube (10)	1/88
8	Haute-Savoie (74)	1/43	8	Yonne (89)	1/85
9	Charente-Maritime (17)	1/44	9	Meuse (55)	1/84
10	Territoire-de-Belfort (90)	1/47	10	Eure (27)	1/83

Lecture : En Corse-du-Sud, il existe un fauteuil pour 25 habitants en 2015. Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Fauteuils par habitant en 2015



Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

La moitié des entrées dans 15 départements

Bien que la France soit l'un des pays qui dispose du réseau de salles le plus dense, la fréquentation cinématographique est inégalement répartie sur le territoire. 15 départements totalisent plus de la moitié des entrées. Paris arrive largement en tête avec 23,98 millions d'entrées en 2015. Le Nord (59) et le Rhône (69) dépassent les 7 millions d'entrées. Dans 19 autres départements, le nombre d'entrées est supérieur à 3 millions en 2015. A l'autre extrême, le nombre d'entrées est très faible dans certains départements ruraux : 136 000 en Lozère (48), 151 000 dans l'Ariège (09) et 175 000 dans la Creuse (23).

Les départements selon l'évolution des entrées en 2015

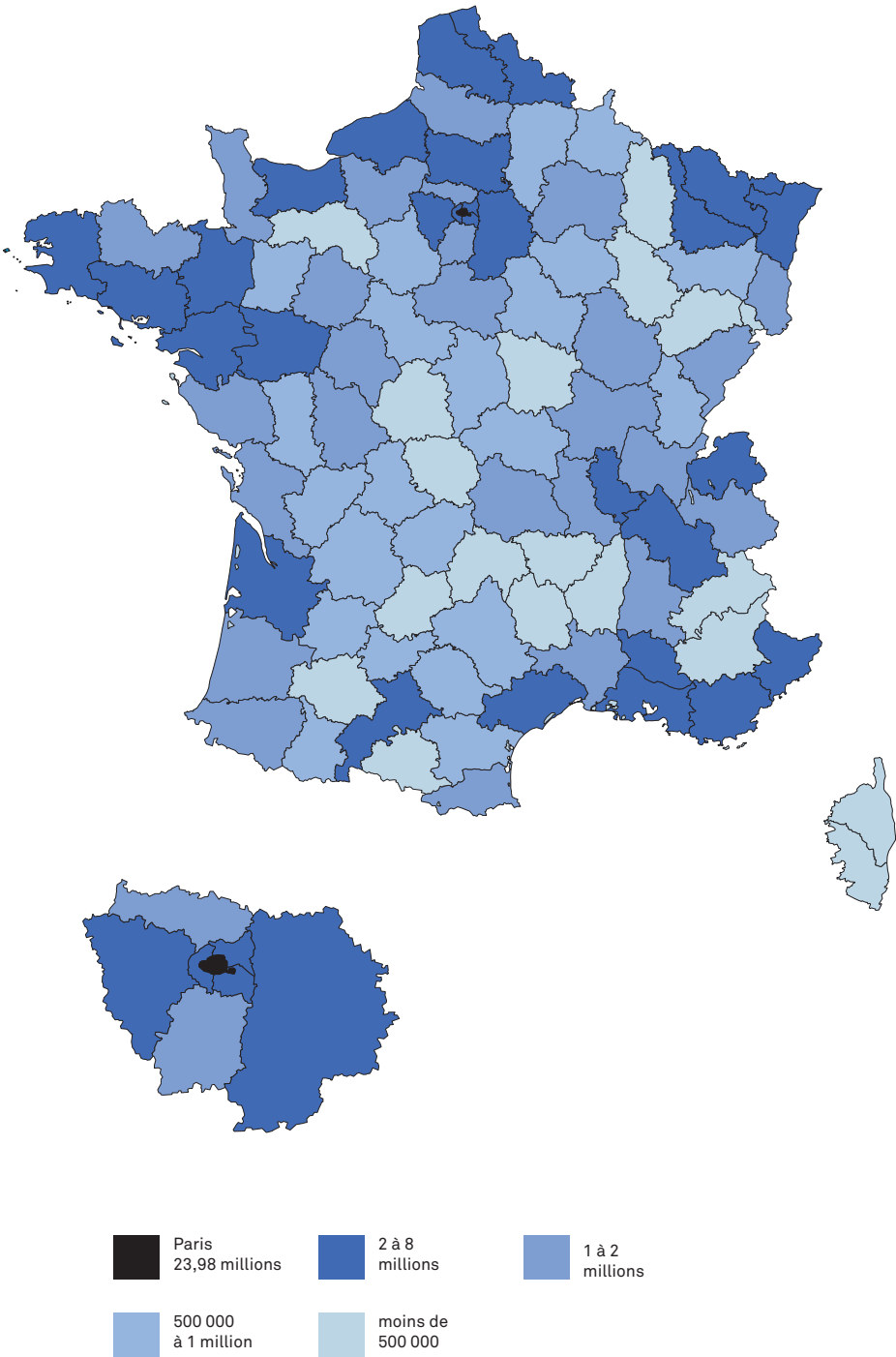
10 plus forts			10 plus faibles		
1	Corse-du-Sud (2A)	+103,0%	1	Val-d'Oise (95)	-10,4%
2	Jura (39)	+28,0%	2	Paris (75)	-8,7%
3	Cantal (15)	+21,0%	3	Val-de-Marne (94)	-7,3%
4	Meuse (55)	+12,6%	4	Essonne (91)	-6,4%
5	Haute-Corse (2B)	+7,8%	5	Seine-et-Marne (77)	-4,7%
6	Dordogne (24)	+6,5%	6	Yvelines (78)	-4,4%
7	Yonne (89)	+6,0%	7	Loire (42)	-3,9%
8	Landes (40)	+4,8%	8	Indre (36)	-3,7%
9	Creuse (23)	+4,4%	9	Indre-et-Loire (37)	-3,5%
10	Charente-Maritime (17)	+4,2%	10	Eure (27)	-3,5%

Source : CNC.

La Corse-du-Sud, le département avec la plus forte progression des entrées en 2015 (+103,0 %).

La baisse nationale des entrées constatée en 2015 (-1,8 %) touche très inégalement les départements. 47 départements présentent des hausses de fréquentation en 2015. La plus importante est enregistrée par la Corse-du-Sud (2A) à +103,0 % entre 2014 et 2015. Ce département a connu de récentes modifications de son parc cinématographique. Un établissement de 6 écrans a ouvert en 2014 à Ajaccio.

Entrées en 2015



Source : CNC.

3,24 entrées par habitant

Le nombre d'entrées réalisées par les salles d'un département dépend en premier lieu du nombre d'habitants. L'indice de fréquentation permet de mesurer l'activité cinématographique en faisant abstraction de sa population. Il est très élevé à Paris qui draine un nombre important de spectateurs venant des départements limitrophes. Il est fort également dans le sud-est et dans les départements où existent des villes universitaires importantes. Les enquêtes sur le public montrent, en effet, que la sortie au cinéma est particulièrement prisée par les personnes

dotées d'un niveau d'instruction supérieur et par les étudiants.

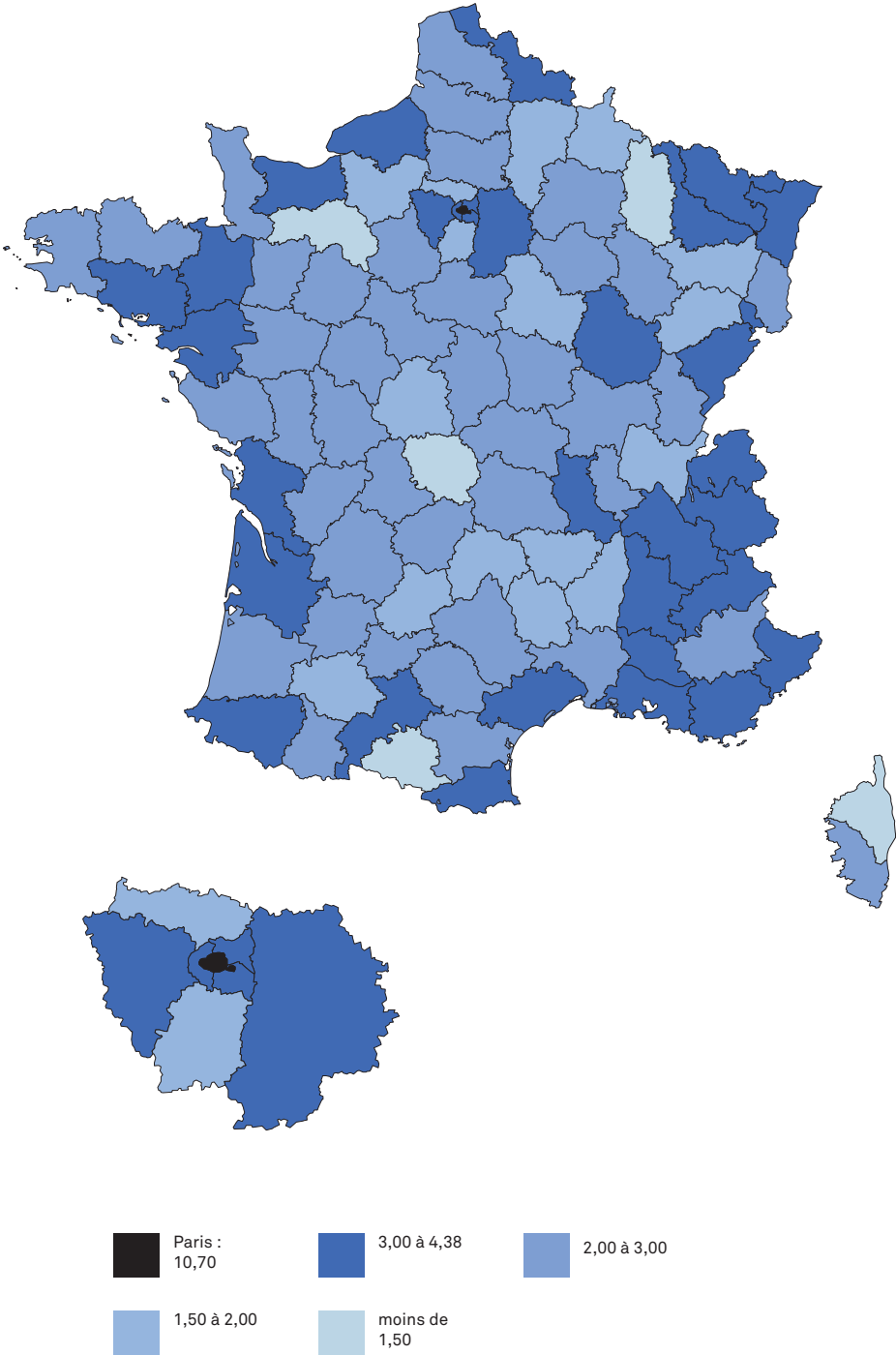
L'indice de fréquentation élevé dans les départements alpins et certains départements du littoral ne signifie pas forcément que les habitants y sont particulièrement cinéphiles. Les entrées réalisées par les vacanciers dans les salles de ces départements peuvent en effet majorer l'indice de fréquentation de ces zones. En France, celui-ci s'élève à 3,24 entrées par habitant en 2015.

Les départements selon l'indice de fréquentation¹ en 2015

10 plus forts			10 plus faibles		
1	Paris (75)	10,70	1	Ariège (09)	0,99
2	Vaucluse (84)	4,38	2	Haute-Corse (2B)	1,19
3	Rhône (69)	4,28	3	Orne (61)	1,43
4	Haute-Garonne (31)	4,25	4	Creuse (23)	1,44
5	Loire-Atlantique (44)	4,05	5	Meuse (55)	1,45
6	Haute-Savoie (74)	4,02	6	Essonne (91)	1,50
7	Seine-et-Marne (77)	4,00	7	Val-d'Oise (95)	1,53
8	Gironde (33)	3,74	8	Lot (46)	1,54
9	Val-de-Marne (94)	3,73	9	Ardèche (07)	1,54
10	Savoie (73)	3,73	10	Eure (27)	1,72

¹ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Indice de fréquentation¹ en 2015



¹ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Le taux d'occupation des fauteuils varie de 9,5 % à 19,1 % selon les départements

Si le taux d'occupation des fauteuils s'élève à 14,2 % en 2015 à l'échelle nationale, il varie beaucoup selon les départements. Il s'établit à 9,5 % dans les Landes (40) et à 19,1 % dans le Gers (32).

Les départements selon le taux d'occupation des fauteuils¹ en 2015

10 plus forts			10 plus faibles		
1	Gers (32)	19,1%	1	Landes (40)	9,5%
2	Ardèche (07)	18,3%	2	Hautes-Pyrénées (65)	9,8%
3	Maine-et-Loire (49)	18,0%	3	Territoire-de-Belfort (90)	10,0%
4	Haute-Corse (2B)	18,0%	4	Cher (18)	10,0%
5	Var (83)	17,1%	5	Jura (39)	10,1%
6	Haute-Garonne (31)	17,0%	6	Manche (50)	10,2%
7	Côte-d'Armor (22)	16,9%	7	Haut-Rhin (68)	10,4%
8	Paris (75)	16,9%	8	Corrèze (19)	10,4%
9	Haute-Savoie (74)	16,7%	9	Vienne (86)	10,5%
10	Alpes-Maritimes (06)	16,6%	10	Essonne (91)	11,1%

¹ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Le Gers, le département avec le plus fort taux d'occupation des fauteuils en 2015 (19,1 %).

Diversité de la recette moyenne TTC par entrée selon les départements

Autour d'une recette moyenne TTC par entrée de 6,48 € en France en 2015, les départements présentent de larges disparités de prix moyens. C'est en Haute-Savoie (74), dans les Bouches-du-Rhône (13) et en Seine-et-Marne (77) que le cinéma est, en moyenne, le plus cher (supérieur à 7,10 €). A l'autre extrême, le Gers (32), la Creuse

(23) et le Lot (46) se trouvent parmi les départements qui proposent les tarifs moyens les plus bas (inférieurs à 5,30 €).

Le Gers, le département avec la plus faible recette moyenne par entrée (5,05 €).

Les départements selon la recette moyenne TTC par entrée en 2015

10 plus forts			10 plus faibles		
1	Haute-Savoie (74)	7,21€	1	Gers (32)	5,05€
2	Bouches-du-Rhône (13)	7,15€	2	Creuse (23)	5,20€
3	Seine-et-Marne (77)	7,12€	3	Lot (46)	5,22€
4	Marne (51)	7,08€	4	Ariège (09)	5,39€
5	Alpes-Maritimes (06)	7,01€	5	Ardèche (07)	5,45€
6	Loiret (45)	6,99€	6	Lozère (48)	5,48€
7	Paris (75)	6,97€	7	Orne (61)	5,54€
8	Var (83)	6,91€	8	Haute-Loire (43)	5,57€
9	Hérault (34)	6,73€	9	Haute-Saône (70)	5,60€
10	Eure-et-Loir (28)	6,71€	10	Calvados (14)	5,75€

Source : CNC.

82 départements équipés de multiplexes

Fin 2015, 82 départements sur 96 sont équipés d'au moins un multiplexe (établissements de 8 écrans ou plus), soit un département de plus qu'en 2014. La Meuse compte désormais un multiplexe suite à l'extension d'un cinéma de

quatre écrans à Verdun devenu huit écrans. C'est dans les départements les plus peuplés que ces établissements sont les plus nombreux : Paris (75), le Nord (59), les Bouches-du-Rhône (13), le Rhône (69) et la Gironde (33) notamment.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 par département

		population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³
Ain	01	0,612	1,100	+2,5%	6,758	6,14	1,80
Aisne	02	0,541	0,976	+1,0%	6,260	6,41	1,80
Allier	03	0,343	0,743	-0,8%	4,753	6,40	2,17
Alpes- de-Haute- Provence	04	0,161	0,470	+0,7%	2,736	5,82	2,92
Hautes-Alpes	05	0,140	0,432	+2,2%	2,724	6,31	3,09
Alpes- Maritimes	06	1,082	3,689	-2,4%	25,848	7,01	3,41
Ardèche	07	0,318	0,491	-2,4%	2,675	5,45	1,54
Ardenne	08	0,283	0,560	+3,0%	3,544	6,33	1,98
Ariège	09	0,152	0,151	+0,8%	0,813	5,39	0,99
Aube	10	0,306	0,686	+2,1%	4,437	6,47	2,25
Aude	11	0,362	0,926	-0,6%	6,041	6,53	2,55
Aveyron	12	0,276	0,598	-0,9%	3,757	6,28	2,16
Bouches- du-Rhône	13	1,985	6,555	-2,2%	46,861	7,15	3,30
Calvados	14	0,688	2,432	-0,6%	13,980	5,75	3,54
Cantal	15	0,147	0,256	+21,0%	1,531	5,98	1,74
Charente	16	0,354	0,746	+4,0%	4,683	6,28	2,11
Charente- Maritime	17	0,629	1,989	+4,2%	12,253	6,16	3,16
Cher	18	0,312	0,698	-0,7%	4,477	6,41	2,24
Corrèze	19	0,241	0,568	-0,4%	3,577	6,29	2,36
Corse-du-Sud	2A	0,145	0,409	+103,0%	2,723	6,66	2,81
Haute-Corse	2B	0,171	0,204	+7,8%	1,350	6,63	1,19
Côte-d'Or	21	0,527	1,718	-1,1%	10,704	6,23	3,26
Côte-d'Armor	22	0,596	1,435	+0,6%	8,595	5,99	2,41
Creuse	23	0,122	0,175	+4,4%	0,911	5,20	1,44
Dordogne	24	0,416	0,862	+6,5%	5,371	6,23	2,07
Doubs	25	0,531	1,791	-0,6%	10,702	5,97	3,37
Drôme	26	0,491	1,624	+0,6%	10,588	6,52	3,31
Eure	27	0,592	1,015	-3,5%	6,464	6,37	1,72
Eure-et-Loir	28	0,432	0,999	+0,4%	6,709	6,71	2,31
Finistère	29	0,901	2,513	+0,9%	15,037	5,98	2,79
Gard	30	0,726	1,630	-0,7%	10,928	6,70	2,25
Haute-Garonne	31	1,279	5,436	-2,0%	35,133	6,46	4,25
Gers	32	0,190	0,371	+1,8%	1,874	5,05	1,96
Gironde	33	1,484	5,544	-1,5%	34,487	6,22	3,74

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes Taxes Comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Ain > Gironde

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	éta-bli- s-ements actifs	écrans actifs	fauteuils	éta-b. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
38	15,9%	16	18	38	6 838	12	1	Ain
51	11,4%	14	15	43	7 041	7	1	Aisne
35	16,2%	7	7	25	3 177	4	1	Allier
22	12,2%	12	13	24	4 289	7	-	Alpes- de-Haute- Provence
22	13,9%	19	22	34	4 995	6	-	Hautes-Alpes
133	16,6%	25	44	109	19 143	11	2	Alpes- Maritimes
18	18,3%	19	21	33	5 212	11	-	Ardèche
23	12,3%	5	5	18	3 501	4	1	Ardenne
6	12,9%	10	11	12	2 660	7	-	Ariège
22	14,9%	4	4	17	3 491	3	1	Aube
45	12,6%	9	11	31	5 392	8	2	Aude
33	11,6%	15	15	31	4 783	9	1	Aveyron
241	15,8%	35	54	169	29 621	27	7	Bouches- du-Rhône
83	14,9%	28	32	67	14 524	19	2	Calvados
13	12,7%	8	8	15	2 647	5	-	Cantal
39	12,3%	12	13	37	5 373	9	1	Charente
83	12,4%	23	28	68	14 154	15	3	Charente- Maritime
35	10,0%	7	8	26	4 922	4	1	Cher
32	10,4%	9	10	27	4 678	7	1	Corrèze
14	12,6%	7	13	19	5 727	1	-	Corse-du-Sud
6	18,0%	7	8	13	2 438	1	-	Haute-Corse
81	12,6%	13	16	53	8 863	8	2	Côte-d'Or
44	16,9%	21	21	45	8 885	15	1	Côte-d'Armor
9	12,3%	7	7	12	2 150	5	-	Creuse
42	11,9%	15	15	37	6 408	14	2	Dordogne
76	14,0%	14	17	56	10 095	11	3	Doubs
66	16,0%	16	21	61	9 327	15	2	Drôme
38	12,2%	11	11	33	7 095	6	1	Eure
36	15,4%	7	7	28	5 417	5	2	Eure-et-Loir
106	13,0%	26	33	83	16 116	25	3	Finistère
58	16,3%	12	14	48	7 754	8	2	Gard
172	17,0%	31	37	112	21 207	26	5	Haute-Garonne
13	19,1%	16	16	24	3 583	16	-	Gers
225	13,8%	42	45	154	29 520	32	7	Gironde

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 par département

		population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³
Hérault	34	1,078	3,904	-1,5%	26,264	6,73	3,62
Ille-et-Vilaine	35	1,008	3,487	+0,9%	20,965	6,01	3,46
Indre	36	0,229	0,397	-3,7%	2,375	5,98	1,74
Indre-et-Loire	37	0,597	1,767	-3,5%	11,221	6,35	2,96
Isère	38	1,225	4,212	-1,9%	27,392	6,50	3,44
Jura	39	0,261	0,532	+28,0%	3,270	6,14	2,04
Landes	40	0,393	1,099	+4,8%	6,668	6,07	2,80
Loir-et-Cher	41	0,332	0,766	-2,0%	4,941	6,45	2,31
Loire	42	0,754	1,879	-3,9%	11,192	5,96	2,49
Haute-Loire	43	0,226	0,423	-0,8%	2,356	5,57	1,87
Loire-Atlantique	44	1,313	5,319	+0,6%	31,441	5,91	4,05
Loiret	45	0,662	1,910	-1,3%	13,346	6,99	2,88
Lot	46	0,174	0,269	-2,1%	1,402	5,22	1,54
Lot-et-Garonne	47	0,332	0,722	+3,0%	4,605	6,38	2,17
Lozère	48	0,077	0,136	+1,0%	0,743	5,48	1,76
Maine-et-Loire	49	0,796	2,112	+3,2%	13,737	6,50	2,66
Manche	50	0,499	1,225	+2,3%	7,504	6,13	2,45
Marne	51	0,569	1,643	-0,3%	11,632	7,08	2,89
Haute-Marne	52	0,182	0,485	-1,9%	2,885	5,95	2,66
Mayenne	53	0,307	0,701	+2,5%	4,184	5,97	2,28
Meurthe-et-Moselle	54	0,733	2,584	-1,2%	16,161	6,25	3,52
Meuse	55	0,193	0,280	+12,6%	1,683	6,01	1,45
Morbihan	56	0,732	2,293	+2,2%	14,461	6,31	3,13
Moselle	57	1,046	3,147	-1,0%	20,691	6,58	3,01
Nièvre	58	0,217	0,474	+2,7%	2,932	6,19	2,19
Nord	59	2,587	7,831	-0,5%	48,395	6,18	3,03
Oise	60	0,810	2,197	+1,2%	14,705	6,69	2,71
Orne	61	0,290	0,414	+0,4%	2,295	5,54	1,43
Pas-de-Calais	62	1,464	3,571	+3,5%	22,702	6,36	2,44
Puy-de-Dôme	63	0,638	1,795	-0,4%	11,528	6,42	2,81
Pyrénées-Atlantiques	64	0,661	1,988	+0,6%	12,359	6,22	3,01
Hautes-Pyrénées	65	0,229	0,606	+2,3%	3,973	6,55	2,65
Pyrénées-Orientales	66	0,458	1,422	-1,2%	8,845	6,22	3,11
Bas-Rhin	67	1,105	3,730	-2,9%	23,534	6,31	3,38

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes taxes comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Hérault > Bas-Rhin

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
153	14,9%	19	23	92	15 724	16	5	Hérault
111	16,2%	37	41	96	18 358	32	2	Ille-et-Vilaine
18	13,6%	7	8	18	3 004	7	1	Indre
61	14,2%	19	22	48	11 187	11	2	Indre-et-Loire
158	14,2%	39	48	129	23 366	23	4	Isère
34	10,1%	9	12	32	5 030	7	-	Jura
59	9,5%	26	27	53	10 757	22	2	Landes
31	12,5%	9	10	27	5 004	8	1	Loir-et-Cher
83	11,6%	24	29	69	13 274	18	3	Loire
16	15,5%	11	11	20	3 273	10	-	Haute-Loire
192	14,9%	42	50	137	27 167	34	6	Loire-Atlantique
76	12,9%	11	13	47	9 019	5	3	Loiret
11	12,1%	10	11	15	2 980	11	-	Lot
37	12,8%	11	13	31	4 748	10	1	Lot-et-Garonne
6	14,7%	5	5	7	1 140	4	-	Lozère
70	18,0%	21	22	60	10 202	12	2	Maine-et-Loire
63	10,2%	18	19	50	9 894	14	2	Manche
72	13,0%	7	9	47	8 238	5	2	Marne
23	13,7%	5	5	19	3 141	4	1	Haute-Marne
23	15,7%	10	10	23	4 630	8	1	Mayenne
93	13,2%	17	21	64	13 536	7	2	Meurthe-et-Moselle
14	16,5%	5	5	16	2 295	4	1	Meuse
91	13,5%	27	28	75	14 411	21	3	Morbihan
118	11,6%	17	19	86	19 035	7	5	Moselle
25	11,1%	9	9	22	3 867	6	1	Nièvre
265	14,3%	37	45	178	37 988	20	8	Nord
89	13,1%	15	16	67	13 057	10	3	Oise
13	13,8%	11	11	19	4 344	8	-	Orne
147	13,0%	21	23	101	19 525	8	5	Pas-de-Calais
81	13,8%	14	18	56	8 907	12	1	Puy-de-Dôme
100	11,4%	23	27	76	13 349	20	2	Pyrénées-Atlantiques
32	9,8%	17	20	34	7 403	11	1	Hautes-Pyrénées
67	12,7%	18	20	50	9 295	9	2	Pyrénées-Orientales
141	13,4%	16	20	85	16 925	11	4	Bas-Rhin

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 par département

		population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³
Haut-Rhin	68	0,755	1,896	-1,2%	12,249	6,46	2,51
Rhône	69	1,763	7,550	-2,8%	50,626	6,71	4,28
Haute-Saône	70	0,240	0,477	+1,9%	2,669	5,60	1,99
Saône-et-Loire	71	0,555	1,260	+0,7%	7,781	6,18	2,27
Sarthe	72	0,567	1,564	+2,8%	10,187	6,51	2,76
Savoie	73	0,421	1,569	+0,3%	10,260	6,54	3,73
Haute-Savoie	74	0,757	3,041	-1,9%	21,931	7,21	4,02
Paris	75	2,241	23,976	-8,7%	167,178	6,97	10,70
Seine-Maritime	76	1,254	4,020	-1,0%	26,284	6,54	3,21
Seine-et-Marne	77	1,354	5,420	-4,7%	38,578	7,12	4,00
Yvelines	78	1,412	5,063	-4,4%	33,147	6,55	3,58
Deux-Sèvres	79	0,372	0,837	+0,2%	5,143	6,15	2,25
Somme	80	0,571	1,281	+1,7%	8,399	6,55	2,24
Tarn	81	0,379	0,875	+0,1%	5,033	5,75	2,31
Tarn-et-Garonne	82	0,247	0,625	-1,4%	4,128	6,60	2,53
Var	83	1,022	3,270	-2,7%	22,585	6,91	3,20
Vaucluse	84	0,546	2,391	-2,7%	14,724	6,16	4,38
Vendée	85	0,649	1,627	+2,2%	10,106	6,21	2,51
Vienne	86	0,430	1,276	-0,2%	7,970	6,25	2,97
Haute-Vienne	87	0,376	0,967	-1,9%	6,375	6,59	2,57
Vosges	88	0,377	0,736	+1,6%	4,489	6,10	1,95
Yonne	89	0,342	0,607	+6,0%	3,952	6,51	1,78
Territoire-de-Belfort	90	0,144	0,500	-0,4%	3,336	6,67	3,47
Essonne	91	1,238	1,857	-6,4%	10,711	5,77	1,50
Hauts-de-Seine	92	1,586	5,314	-1,8%	34,097	6,42	3,35
Seine-Saint-Denis	93	1,539	5,407	+3,6%	34,291	6,34	3,51
Val-de-Marne	94	1,342	5,004	-7,3%	33,069	6,61	3,73
Val-d'Oise	95	1,187	1,821	-10,4%	10,597	5,82	1,53
France		63,376	205,342	-1,8%	1 331,565	6,48	3,24

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes taxes comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Haut-Rhin > Val-d'Oise

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
85	10,4%	15	18	60	13 139	12	3	Haut-Rhin
275	13,9%	34	52	179	34 749	29	7	Rhône
22	11,6%	6	7	19	3 675	4	1	Haute-Saône
55	13,6%	19	21	49	9 171	15	1	Saône-et-Loire
75	12,5%	12	17	51	9 244	6	2	Sarthe
70	12,7%	39	49	86	15 821	14	2	Savoie
96	16,7%	32	42	85	17 502	16	4	Haute-Savoie
781	16,9%	1	85	389	72 528	35	9	Paris
163	12,4%	24	29	108	22 864	12	4	Seine-Maritime
188	14,2%	29	30	120	24 557	13	5	Seine-et-Marne
172	15,5%	27	32	104	20 573	15	4	Yvelines
38	11,9%	12	13	31	6 419	11	1	Deux-Sèvres
37	16,4%	15	17	31	6 490	3	1	Somme
42	12,4%	12	14	35	5 921	11	1	Tarn
27	13,1%	11	12	28	4 664	7	1	Tarn-et-Garonne
109	17,1%	37	42	88	15 260	11	2	Var
90	15,9%	17	22	64	10 642	14	2	Vaucluse
50	16,3%	27	28	54	11 009	15	1	Vendée
74	10,5%	14	17	48	7 883	10	2	Vienne
43	12,4%	9	11	37	6 831	8	2	Haute-Vienne
24	14,3%	14	16	28	6 622	6	1	Vosges
28	11,1%	7	7	21	4 046	4	1	Yonne
24	10,0%	2	2	15	3 086	1	1	Territoire-de-Belfort
96	11,1%	28	31	75	13 372	16	1	Essonne
160	16,3%	34	42	113	24 672	24	3	Hauts-de-Seine
189	14,4%	24	30	114	23 854	18	6	Seine-Saint-Denis
155	14,9%	27	33	100	22 583	15	3	Val-de-Marne
74	12,7%	22	24	58	12 427	12	1	Val-d'Oise
7 780	14,2%	1 659	2 033	5 741	1 094 703	1 135	203	France

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

3.2

Le parc Art et Essai des départements

Remarque méthodologique

Les données présentées dans ce chapitre tiennent compte du classement Art et Essai des établissements arrêté à juillet 2016, c'est-à-dire avant la commission d'appel prévue en septembre 2016. Les évolutions observées entre 2014 et 2015 doivent donc être considérées avec la plus grande prudence.

Le classement au titre de l'année 2015 repose sur l'examen de la programmation des établissements candidats pour la période allant de juillet 2015 à juin 2016. Dans les analyses réalisées par le CNC, le classement obtenu en année N est systématiquement rapporté à l'année d'exploitation N-1, afin d'être en adéquation avec les conditions de programmation requises pour son obtention.

16 départements réalisent plus de 90 % de leurs entrées dans les établissements Art et Essai

13 départements cumulent le tiers de la fréquentation des établissements Art et Essai et 24 en rassemblent la moitié en 2015. Les établissements classés de Paris intra-muros réalisent 2,84 millions d'entrées, soit 4,7 % de la fréquentation nationale des cinémas Art et Essai en 2015, cette part était de 6,0 % en 2014.

14 autres départements réalisent plus d'un million d'entrées dans leurs établissements classés en 2015 : la Gironde (33), la Haute-Garonne (31), le Nord (59), l'Oise (60), le Finistère (29), les Hauts-de-Seine (92), la Loire-Atlantique (44), les Bouches-du-Rhône (13), l'Ille-et-Vilaine (35), le Rhône (69), le Pas-de-Calais (52), le Bas-Rhin (67), le Maine-et-Loire (49) et la Saône-et-Loire (71).

Pour 16 départements, la part d'entrées réalisée dans les établissements classés Art et Essai est supérieure à 90 %, elle atteint même 100 % pour le Gers (32) et le Lot (46), départements dans lesquels l'intégralité des établissements sont classés.

Sept départements affichent un indice de fréquentation supérieur à 2 pour les cinémas Art et Essai en 2015 : le Territoire-de-Belfort (90), la Haute-Marne (52), les Alpes-de-Haute-Provence (04), l'Eure-et-Loir (28), la Mayenne (53), la Dordogne (24) et les Landes (40). En 2015, aucun département ne présente un taux d'occupation des fauteuils Art et Essai supérieur à 20 %. Le plus fort taux d'occupation des fauteuils est observé en Ille-et-Vilaine avec 19,2 %.

Onze départements comptent plus de 85 % de leurs écrans dans les établissements Art et Essai

16 départements réunissent un tiers des écrans Art et Essai et 28 en rassemblent la moitié en 2015. Les écrans Art et Essai sont légèrement mieux répartis sur le territoire que l'ensemble du parc puisque tous établissements confondus, 12 départements rassemblent un tiers des écrans et 23 en abritent la moitié. Il n'y a qu'un établissement Art et Essai en Corse-du-Sud (2A), en Haute-Corse (2B) et dans le Territoire-de-Belfort (90). Pour onze départements métropolitains, plus de 85 % des écrans de cinéma sont classés Art et Essai.

Fréquentation et équipement des établissements Art et Essai en 2015 selon le département¹

	population (millions)²	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils	fauteuils par écran	habitants par fauteuil²	séances	
		nombre	répartition					milliers	% du total
Ain	0,612	12	1,1%	22	3 836	174	160	21,3	56,3
Aisne	0,541	7	0,6%	34	5 575	164	97	47,6	92,8
Allier	0,343	4	0,4%	16	2 041	128	168	24,1	68,1
Alpes-de-Haute-Provence	0,161	7	0,6%	17	3 101	182	52	19,7	88,2
Hautes-Alpes	0,140	6	0,5%	7	1 238	177	113	5,6	25,3
Alpes-Maritimes	1,082	11	1,0%	24	3 254	136	333	32,2	24,2
Ardèche	0,318	11	1,0%	19	2 821	148	113	13,1	71,9
Ardennes	0,283	4	0,4%	15	3 051	203	93	21,4	91,1
Ariège	0,152	7	0,6%	7	1 678	240	91	3,0	51,7
Aube	0,306	3	0,3%	7	1 365	195	224	6,8	30,7
Aude	0,362	8	0,7%	12	2 098	175	173	10,5	23,6
Aveyron	0,276	9	0,8%	24	3 920	163	70	30,9	93,6
Bouches-du-Rhône	1,985	27	2,4%	54	8 103	150	245	71,8	29,7
Calvados	0,688	19	1,7%	29	6 068	209	113	29,0	34,9
Cantal	0,147	5	0,4%	6	1 042	174	141	2,8	21,9
Charente	0,354	9	0,8%	18	2 418	134	146	15,5	39,4
Charente-Maritime	0,629	15	1,3%	23	5 631	245	112	18,7	22,4
Cher	0,312	4	0,4%	11	1 813	165	172	9,4	26,6
Corrèze	0,241	7	0,6%	14	2 444	175	99	9,3	29,1
Corse-du-Sud	0,145	1	0,1%	1	298	298	488	0,8	5,6
Haute-Corse	0,171	1	0,1%	2	344	172	497	2,7	43,4
Côte-d'Or	0,527	8	0,7%	15	2 154	144	245	20,5	25,2
Côte-d'Armor	0,596	15	1,3%	31	6 352	205	94	29,1	66,2
Creuse	0,122	5	0,4%	10	1 636	164	74	8,4	96,6
Dordogne	0,416	14	1,2%	36	6 222	173	67	42,1	99,3
Doubs	0,531	11	1,0%	22	4 455	203	119	22,1	29,1
Drôme	0,491	15	1,3%	27	4 376	162	112	24,7	37,5
Eure	0,592	6	0,5%	17	3 998	235	148	23,1	60,9
Eure-et-Loir	0,432	5	0,4%	26	4 623	178	93	36,1	98,8
Finistère	0,901	25	2,2%	48	9 022	188	100	54,7	51,4
Gard	0,726	8	0,7%	18	2 285	127	318	22,0	37,7
Haute-Garonne	1,279	26	2,3%	50	8 042	161	159	63,7	37,1
Gers	0,190	16	1,4%	24	3 583	149	53	13,1	100,0
Gironde	1,484	32	2,8%	68	13 578	200	109	74,4	33,1
Hérault	1,078	16	1,4%	32	4 825	151	223	41,3	27,0
Ille-et-Vilaine	1,008	32	2,8%	52	9 452	182	107	39,0	35,1

¹ Classement 2016 avant appel.
² INSEE - Recensement 2012.
³ Toutes Taxes Comprises.
⁴ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

Ain > Ille-et-Vilaine

entrées		recettes guichets³		recette par entrée³ (€)	indice de fréquen- tation⁴	entrées par séance	taux d'occupation des fauteuils⁵	
millions	% du total	M€	% du total					
0,54	49,3	3,19	47,2	5,88	0,89	25	14,9%	Ain
0,92	93,8	5,99	95,7	6,55	1,69	19	11,6%	Aisne
0,44	59,1	2,81	59,2	6,41	1,28	18	14,5%	Allier
0,41	87,9	2,44	89,1	5,89	2,56	21	12,0%	Alpes-de-Haute-Provence
0,13	30,5	0,77	28,4	5,87	0,94	24	12,7%	Hautes-Alpes
0,71	19,2	4,27	16,5	6,04	0,65	22	16,6%	Alpes-Maritimes
0,33	68,0	1,82	67,9	5,45	1,05	26	16,9%	Ardèche
0,51	90,4	3,22	90,9	6,37	1,79	24	11,9%	Ardennes
0,08	55,3	0,41	50,1	4,89	0,55	28	11,6%	Ariège
0,12	17,3	0,65	14,6	5,45	0,39	17	8,5%	Aube
0,19	20,5	0,97	16,0	5,09	0,52	18	11,5%	Aude
0,55	92,2	3,48	92,7	6,32	2,00	18	11,4%	Aveyron
1,31	19,9	7,42	15,8	5,68	0,66	18	12,5%	Bouches-du-Rhône
0,76	31,3	3,52	25,2	4,62	1,11	26	13,6%	Calvados
0,07	26,5	0,33	21,6	4,86	0,46	25	14,7%	Cantal
0,30	39,9	1,58	33,8	5,32	0,84	19	14,0%	Charente
0,41	20,7	2,24	18,3	5,44	0,66	22	10,1%	Charente-Maritime
0,21	29,7	1,14	25,6	5,52	0,67	22	14,2%	Cher
0,16	28,2	0,85	23,7	5,29	0,67	17	10,2%	Corrèze
0,03	7,2	0,19	7,1	6,54	0,20	14	12,2%	Corse-du-Sud
0,07	36,4	0,49	36,5	6,64	0,43	30	15,6%	Haute-Corse
0,29	16,6	1,34	12,6	4,70	0,54	20	9,3%	Côte-d'Or
0,86	60,2	4,91	57,1	5,68	1,45	20	14,9%	Côte-d'Armor
0,17	96,7	0,89	97,5	5,25	1,39	22	12,6%	Creuse
0,86	99,5	5,35	99,6	6,24	2,06	22	11,9%	Dordogne
0,49	27,6	2,63	24,5	5,31	0,93	30	12,4%	Doubs
0,54	33,1	2,78	26,2	5,17	1,09	27	14,3%	Drôme
0,68	67,4	4,54	70,2	6,63	1,16	26	12,4%	Eure
0,98	98,1	6,64	98,9	6,77	2,27	18	15,6%	Eure-et-Loir
1,40	55,6	7,91	52,6	5,66	1,55	29	14,7%	Finistère
0,40	24,8	2,22	20,4	5,50	0,56	28	14,8%	Gard
1,83	33,6	9,24	26,3	5,06	1,43	26	19,0%	Haute-Garonne
0,37	100,0	1,87	100,0	5,05	1,96	24	19,1%	Gers
1,96	35,3	11,01	31,9	5,63	1,32	33	14,3%	Gironde
1,00	25,5	5,04	19,2	5,06	0,92	22	15,9%	Hérault
1,30	37,4	6,58	31,4	5,05	1,29	30	19,2%	Ille-et-Vilaine

⁵ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Fréquentation et équipement des établissements Art et Essai en 2015 selon le département¹

	population (millions) ²	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils	fauteuils par écran	habitants par fauteuil ²	séances	
		nombre	répartition					milliers	% du total
Indre	0,229	7	0,6%	17	2 718	160	84	17,8	96,6
Indre-et-Loire	0,597	11	1,0%	18	3 601	200	166	16,9	27,7
Isère	1,225	23	2,0%	44	7 496	170	163	41,0	26,0
Jura	0,261	7	0,6%	12	2 014	168	130	8,6	25,1
Landes	0,393	22	1,9%	37	7 404	200	53	34,8	59,1
Loir-et-Cher	0,332	8	0,7%	17	2 889	170	115	15,7	50,0
Loire	0,754	18	1,6%	31	5 487	177	137	31,9	38,3
Haute-Loire	0,226	10	0,9%	19	3 186	168	71	15,7	99,9
Loire-Atlantique	1,313	34	3,0%	49	10 006	204	131	44,0	22,9
Loiret	0,662	5	0,4%	15	2 384	159	278	24,6	32,2
Lot	0,174	11	1,0%	15	2 980	199	59	11,4	100,0
Lot-et-Garonne	0,332	10	0,9%	16	2 482	155	134	14,4	39,4
Lozère	0,077	4	0,4%	6	841	140	91	5,5	92,6
Maine-et-Loire	0,796	12	1,1%	34	5 128	151	155	42,8	60,8
Manche	0,499	14	1,2%	34	6 264	184	80	37,2	58,8
Marne	0,569	5	0,4%	17	2 585	152	220	21,3	29,5
Haute-Marne	0,182	4	0,4%	18	2 748	153	66	22,9	99,1
Mayenne	0,307	8	0,7%	21	4 086	195	75	22,4	97,1
Meurthe-et-Moselle	0,733	7	0,6%	14	3 157	226	232	19,2	20,6
Meuse	0,193	4	0,4%	15	2 091	139	92	13,4	99,0
Morbihan	0,732	21	1,9%	39	7 373	189	99	35,8	39,6
Moselle	1,046	7	0,6%	19	3 250	171	322	21,4	18,1
Nièvre	0,217	6	0,5%	17	3 094	182	70	21,3	86,7
Nord	2,587	20	1,8%	56	9 629	172	269	77,1	29,1
Oise	0,810	10	0,9%	42	7 158	170	113	61,0	68,8
Orne	0,290	8	0,7%	13	2 655	204	109	9,7	72,9
Pas-de-Calais	1,464	8	0,7%	34	5 016	148	292	47,0	31,9
Puy-de-Dôme	0,638	12	1,1%	25	3 633	145	176	27,7	34,3
Pyrénées-Atlantiques	0,661	20	1,8%	32	5 739	179	115	34,4	34,5
Hautes-Pyrénées	0,229	11	1,0%	14	3 280	234	70	7,0	21,6
Pyrénées-Orientales	0,458	9	0,8%	15	2 344	156	195	14,5	21,7
Bas-Rhin	1,105	11	1,0%	32	5 399	169	205	52,3	37,0
Haut-Rhin	0,755	12	1,1%	23	4 696	204	161	25,2	29,6
Rhône	1,763	29	2,6%	48	8 551	178	206	47,8	17,4

¹ Classement 2016 avant appel.
² INSEE - Recensement 2012.
³ Toutes Taxes Comprises.
⁴ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

Indre > Rhône

entrées		recettes guichets ³		recette par entrée ³ (€)	indice de fréquen- tation ⁴	entrées par séance	taux d'occupation des fauteuils ⁵	
millions	% du total	M€	% du total					
0,39	97,9	2,33	97,9	5,99	1,70	23	14,2%	Indre
0,50	28,5	2,53	22,5	5,01	0,84	19	16,3%	Indre-et-Loire
0,94	22,4	5,00	18,3	5,31	0,77	23	14,3%	Isère
0,16	31,0	0,87	26,6	5,29	0,63	23	12,0%	Jura
0,79	72,0	4,59	68,8	5,80	2,01	26	12,3%	Landes
0,37	47,7	2,05	41,5	5,61	1,10	27	13,1%	Loir-et-Cher
0,84	44,6	4,31	38,5	5,14	1,11	30	15,0%	Loire
0,42	99,9	2,35	100,0	5,57	1,87	22	15,5%	Haute-Loire
1,31	24,6	6,45	20,5	4,93	0,99	24	16,7%	Loire-Atlantique
0,54	28,1	3,22	24,1	6,00	0,81	21	13,4%	Loiret
0,27	100,0	1,40	100,0	5,22	1,54	23	12,1%	Lot
0,30	41,4	1,66	36,0	5,54	0,90	25	14,0%	Lot-et-Garonne
0,13	92,2	0,69	92,2	5,48	1,63	21	15,8%	Lozère
1,06	50,0	6,03	43,9	5,72	1,33	19	17,3%	Maine-et-Loire
0,78	64,0	4,53	60,4	5,78	1,57	21	12,0%	Manche
0,40	24,6	2,25	19,4	5,58	0,71	30	13,0%	Marne
0,47	97,8	2,84	98,4	5,99	2,60	19	13,7%	Haute-Marne
0,68	97,1	4,09	97,9	6,01	2,21	21	15,9%	Mayenne
0,36	14,1	1,82	11,3	5,00	0,50	23	9,7%	Meurthe-et-Moselle
0,28	98,3	1,66	98,4	6,01	1,43	24	16,5%	Meuse
0,83	36,4	4,69	32,4	5,62	1,14	20	12,8%	Morbihan
0,50	16,0	2,92	14,1	5,82	0,48	21	13,7%	Moselle
0,42	88,1	2,62	89,3	6,28	1,93	23	11,0%	Nièvre
1,59	20,2	8,39	17,3	5,29	0,61	29	12,8%	Nord
1,41	64,1	9,14	62,2	6,49	1,74	25	13,5%	Oise
0,28	68,6	1,54	67,1	5,42	0,98	16	14,6%	Orne
1,17	32,7	6,76	29,8	5,79	0,80	23	17,1%	Pas-de-Calais
0,44	24,4	2,40	20,8	5,48	0,69	20	11,4%	Puy-de-Dôme
0,78	39,1	4,10	33,2	5,27	1,18	17	13,1%	Pyrénées-Atlantiques
0,14	22,8	0,71	18,0	5,17	0,60	22	10,7%	Hautes-Pyrénées
0,24	17,0	1,17	13,2	4,85	0,53	22	14,2%	Pyrénées-Orientales
1,16	31,1	7,04	29,9	6,07	1,05	27	13,8%	Bas-Rhin
0,56	29,4	2,88	23,5	5,15	0,74	22	11,3%	Haut-Rhin
1,27	16,8	6,32	12,5	4,99	0,72	25	15,4%	Rhône

⁵ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Fréquentation et équipement des établissements Art et Essai en 2015 selon le département¹

	population (millions)²	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils	fauteuils par écran	habitants par fauteuil²	séances	
		nombre	répartition					milliers	% du total
Haute-Saône	0,240	4	0,4%	16	3 055	191	78	21,2	98,3
Saône-et-Loire	0,555	15	1,3%	34	5 828	171	95	40,5	74,2
Sarthe	0,567	6	0,5%	12	1 374	115	413	13,9	18,6
Savoie	0,421	14	1,2%	26	4 659	179	90	23,4	33,3
Haute-Savoie	0,757	16	1,4%	23	3 945	172	192	21,7	22,5
Paris	2,241	35	3,1%	84	10 696	127	209	153,9	19,7
Seine-Maritime	1,254	12	1,1%	33	5 999	182	209	41,7	25,6
Seine-et-Marne	1,354	13	1,1%	26	4 437	171	305	30,3	16,1
Yvelines	1,412	15	1,3%	29	4 871	168	290	36,7	21,4
Deux-Sèvres	0,372	11	1,0%	18	4 117	229	90	13,8	36,1
Somme	0,571	3	0,3%	5	1 035	207	552	6,5	17,7
Tarn	0,379	11	1,0%	25	4 019	161	94	26,8	63,7
Tarn-et-Garonne	0,247	7	0,6%	7	1 080	154	229	3,5	13,0
Var	1,022	11	1,0%	22	3 115	142	328	26,4	24,3
Vaucluse	0,546	14	1,2%	29	3 435	118	159	40,0	44,3
Vendée	0,649	15	1,3%	25	4 810	192	135	22,8	45,2
Vienne	0,430	10	0,9%	13	1 748	134	246	12,8	17,3
Haute-Vienne	0,376	8	0,7%	12	2 364	197	159	8,7	20,2
Vosges	0,377	6	0,5%	16	3 207	200	118	16,5	70,1
Yonne	0,342	4	0,4%	5	1 012	202	338	3,2	11,4
Territoire-de-Belfort	0,144	1	0,1%	14	2 973	212	48	24,0	98,1
Essonne	1,238	16	1,4%	35	6 102	174	203	40,6	42,3
Hauts-de-Seine	1,586	24	2,1%	43	8 585	200	185	51,3	32,1
Seine-Saint-Denis	1,539	18	1,6%	34	7 716	227	199	35,8	18,9
Val-de-Marne	1,342	15	1,3%	31	5 949	192	226	42,6	27,5
Val-d'Oise	1,187	12	1,1%	23	4 745	206	250	23,7	32,0
France	63,376	1 135	100,0%	2 336	408 982	175	155	2 636,3	33,9

¹ Classement 2016 avant appel.
² INSEE - Recensement 2012.
³ Toutes Taxes Comprises.
⁴ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

Haute-Saône > Val-d'Oise

entrées		recettes guichets³		recette par entrée³ (€)	indice de fréquen- tation⁴	entrées par séance	taux d'occupation des fauteuils⁵	
millions	% du total	M€	% du total					
0,46	97,0	2,62	98,0	5,66	1,93	17	11,4%	Haute-Saône
1,01	80,0	6,23	80,0	6,18	1,81	18	14,4%	Saône-et-Loire
0,24	15,2	1,18	11,6	4,99	0,42	26	15,6%	Sarthe
0,43	27,2	2,50	24,3	5,84	1,01	18	10,3%	Savoie
0,56	18,5	2,96	13,5	5,26	0,74	18	16,7%	Haute-Savoie
2,84	11,8	17,69	10,6	6,24	1,27	19	14,7%	Paris
0,74	18,5	3,91	14,9	5,27	0,59	23	10,3%	Seine-Maritime
0,56	10,4	3,32	8,6	5,89	0,42	26	11,1%	Seine-et-Marne
0,85	16,7	4,54	13,7	5,35	0,60	31	14,6%	Yvelines
0,36	43,3	1,88	36,5	5,19	0,97	22	12,3%	Deux-Sèvres
0,20	15,8	1,08	12,8	5,34	0,35	20	15,6%	Somme
0,59	67,8	3,18	63,1	5,36	1,57	23	14,2%	Tarn
0,07	11,0	0,34	8,3	5,00	0,28	20	10,7%	Tarn-et-Garonne
0,60	18,4	3,44	15,2	5,72	0,59	29	16,3%	Var
0,81	33,9	4,19	28,4	5,17	1,48	22	16,5%	Vaucluse
0,67	41,0	3,83	37,9	5,74	1,03	18	15,6%	Vendée
0,28	21,7	1,23	15,4	4,42	0,64	33	15,6%	Vienne
0,15	15,9	0,80	12,5	5,19	0,41	22	8,7%	Haute-Vienne
0,54	73,2	3,37	75,1	6,26	1,43	21	16,1%	Vosges
0,07	11,6	0,36	9,2	5,14	0,21	22	10,6%	Yonne
0,49	98,6	3,31	99,3	6,72	3,42	27	9,9%	Territoire-de-Belfort
0,88	47,2	4,43	41,4	5,06	0,71	25	12,7%	Essonne
1,37	25,9	7,11	20,9	5,17	0,87	21	14,9%	Hauts-de-Seine
0,90	16,7	3,59	10,5	3,98	0,59	20	11,8%	Seine-Saint-Denis
0,90	17,9	4,74	14,3	5,29	0,67	36	11,6%	Val-de-Marne
0,47	26,1	2,07	19,6	4,37	0,40	27	11,2%	Val-d'Oise
60,19	29,3	335,98	25,2	5,58	0,95	23	13,8%	France

⁵ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

3.3

La petite, la moyenne et la grande exploitation à l'échelle des départements

Remarque méthodologique

Chaque établissement cinématographique fait l'objet d'un classement, selon l'usage professionnel, en petite, moyenne ou grande exploitation, en fonction notamment de son niveau annuel d'entrées. Ainsi, les cinémas réalisant moins de 80 000 entrées sur une année relèvent de la petite exploitation, ceux qui enregistrent entre 80 000 et 450 000 entrées de la moyenne exploitation, les autres étant classés dans la grande exploitation. Cependant, par convention, tous les établissements exploités par des entreprises propriétaires de 50 écrans au moins sont classés dans la grande exploitation, indépendamment de leur niveau d'entrées.

En 2015, la moyenne exploitation de la Mayenne (53) bénéficie du taux d'occupation des fauteuils le plus élevé (24,3 %).

Des résultats départementaux diversifiés

En 2015, la fréquentation cinématographique augmente dans 47 des 96 départements métropolitains. Selon la catégorie d'exploitation, cette proportion varie sensiblement. La petite exploitation enregistre ainsi une augmentation des entrées dans 52 départements sur 96 où elle est représentée, la moyenne exploitation dans 37 départements sur 76 et la grande exploitation dans 29 départements sur 79.

Au sein d'une même catégorie d'exploitation, il existe de fortes disparités de recette moyenne par entrée selon les départements. La RME varie très fortement pour la petite exploitation. En 2015, elle se situe entre 3,48 € pour le Territoire-de-Belfort (90) et 6,63 € pour la Haute Corse (2B). En ce qui concerne la moyenne exploitation, le département le moins cher est la Seine-Saint-Denis (93) à 4,31 €, tandis que le plus cher est les Bouches-du-Rhône (13) à 7,10 €.

La grande exploitation présente également un large éventail de RME selon les départements. Le département le moins onéreux au sein de la grande exploitation est la Loire-Atlantique (44) à 6,27 €. Avec une RME de 8,31 €, la Haute-Savoie (74) est le département pour lequel la RME est la plus élevée au sein de la grande exploitation. Tous départements et catégories d'exploitation confondus, c'est la moyenne exploitation de la Mayenne (53) qui bénéficie en 2015 du taux d'occupation des fauteuils le plus élevé. Il atteint 24,3 %, contre une moyenne nationale de 14,4 % pour la moyenne exploitation en 2015. Suivent les salles de la grande exploitation des Côtes-d'Armor (22) à 22,3 %, les salles de la moyenne exploitation d'Ardèche (07) à 21,3 %, ainsi que les salles de la moyenne exploitation du Gers (32) à 21,0 % en 2015.

Résultats par département selon la catégorie d'exploitation en 2015

		entrées (millions)			évolution 2015/2014 (%)		
		petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande
Ain	01	0,38	0,72	-	+4,2	+1,7	-
Aisne	02	0,21	0,10	0,67	+2,4	+1,5	+0,5
Allier	03	0,05	0,47	0,23	+5,3	-1,6	-0,5
Alpes-de-Haute-Provence	04	0,24	0,11	0,13	+5,3	-2,4	-4,5
Hautes-Alpes	05	0,27	0,15	0,01	+0,3	+5,0	+13,7
Alpes-Maritimes	06	0,44	0,82	2,42	-7,3	+264,0	-21,2
Ardèche	07	0,29	0,20	-	-3,4	-1,0	-
Ardenne	08	0,15	0,41	-	+12,2	-0,1	-
Ariège	09	0,15	-	-	+0,8	-	-
Aube	10	0,12	-	0,57	+9,4	-	+0,7
Aude	11	0,16	-	0,77	-6,8	-	+0,8
Aveyron	12	0,20	0,08	0,32	-2,2	-2,3	+0,4
Bouches-du-Rhône	13	1,01	1,63	3,92	-5,3	+52,6	-14,3
Calvados	14	0,57	0,45	1,40	-11,6	+18,8	-0,7
Cantal	15	0,07	-	0,19	+1,5	-	+30,4
Charente	16	0,17	0,13	0,44	+0,3	+4,5	+5,4
Charente-Maritime	17	0,49	0,67	0,84	+13,3	+8,3	-3,3
Cher	18	0,10	0,13	0,46	-0,7	-0,6	-0,7
Corrèze	19	0,15	0,08	0,34	-7,1	+1,7	+2,4
Corse-du-Sud	2A	0,10	0,31	-	-52,1	-	-
Haute-Corse	2B	0,20	-	-	+87,3	-	-
Côte-d'Or	21	0,13	0,50	1,09	-2,6	-6,8	+2,0
Côte-d'Armor	22	0,34	0,57	0,53	-1,0	+0,6	+1,5
Creuse	23	0,08	0,10	-	+6,4	+3,0	-
Dordogne	24	0,19	0,14	0,53	+1,5	+46,1	+1,2
Doubs	25	0,23	0,31	1,25	-0,4	-2,2	-0,2
Drôme	26	0,46	0,48	0,69	+2,5	+1,8	-1,4
Eure	27	0,25	0,21	0,55	-10,9	+2,9	-2,1
Eure-et-Loir	28	0,11	0,43	0,46	+9,8	-0,7	-0,6
Finistère	29	0,81	0,14	1,57	-1,8	-46,4	+11,0

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Ain > Finistère

recettes ¹ (M€)			recette moyenne par entrée ¹ (€)			taux d'occupation des fauteuils ² (%)			
petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	
1,99	4,77	-	5,29	6,58	-	12,8	18,1	-	Ain
1,11	0,64	4,51	5,27	6,49	6,76	12,0	17,4	10,6	Aisne
0,23	2,94	1,58	4,64	6,30	6,97	19,2	19,3	11,9	Allier
1,34	0,59	0,81	5,64	5,55	6,38	12,3	10,2	14,6	Alpes-de-Haute-Provence
1,61	1,03	0,08	5,88	7,02	7,44	12,9	17,6	7,9	Hautes-Alpes
2,27	5,41	18,17	5,15	6,57	7,49	16,9	11,5	19,4	Alpes-Maritimes
1,47	1,21	-	5,09	5,96	-	16,7	21,3	-	Ardèche
0,81	2,73	-	5,31	6,71	-	13,8	11,8	-	Ardenne
0,81	-	-	5,39	-	-	12,9	-	-	Ariège
0,65	-	3,79	5,45	-	6,68	8,5	-	17,6	Aube
0,78	-	5,26	4,96	-	6,84	10,1	-	13,2	Aude
1,10	0,43	2,22	5,57	5,30	6,99	10,9	15,0	11,4	Aveyron
5,12	11,55	30,19	5,06	7,10	7,71	9,6	14,4	20,1	Bouches-du-Rhône
2,81	2,33	8,84	4,91	5,13	6,29	12,8	14,4	16,1	Calvados
0,34	-	1,19	4,83	-	6,41	14,6	-	12,1	Cantal
0,84	0,77	3,08	4,80	6,00	6,93	16,5	11,8	11,3	Charente
2,73	4,06	5,46	5,62	6,08	6,54	11,0	16,3	11,2	Charente-Maritime
0,49	0,78	3,21	4,89	5,82	6,91	14,4	14,4	8,6	Cher
0,74	0,45	2,38	5,02	5,48	7,05	8,1	10,3	12,0	Corrèze
0,61	2,11	-	6,34	6,76	-	6,9	17,1	-	Corse-du-Sud
1,35	-	-	6,63	-	-	18,0	-	-	Haute-Corse
0,60	2,98	7,13	4,55	5,98	6,55	16,3	8,9	15,1	Côte-d'Or
1,83	3,28	3,49	5,41	5,78	6,58	11,6	17,7	22,3	Côte-d'Armor
0,34	0,58	-	4,45	5,77	-	10,2	14,6	-	Creuse
0,85	0,88	3,65	4,37	6,36	6,88	12,7	10,8	11,9	Dordogne
1,01	1,83	7,87	4,43	5,83	6,29	9,2	17,3	14,7	Doubs
2,33	2,91	5,35	5,08	6,10	7,76	16,8	13,8	17,5	Drôme
1,30	1,28	3,89	5,12	6,00	7,10	10,2	12,9	13,1	Eure
0,60	2,85	3,25	5,70	6,64	7,01	12,0	14,0	18,4	Eure-et-Loir
4,17	0,61	10,26	5,14	4,48	6,55	13,1	10,7	13,1	Finistère

Résultats par département selon la catégorie d'exploitation en 2015

		entrées (millions)			évolution 2015/2014 (%)		
		petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande
Gard	30	0,22	0,46	0,95	-38,4	+42,0	-1,1
Haute-Garonne	31	0,47	0,97	4,00	-5,6	-29,1	+8,6
Gers	32	0,18	0,19	-	+3,4	+0,3	-
Gironde	33	0,67	0,72	4,16	+17,4	-12,1	-1,9
Hérault	34	0,24	0,91	2,75	+15,8	+0,2	-3,3
Ille-et-Vilaine	35	0,70	0,96	1,83	+10,7	-0,4	-1,8
Indre	36	0,15	-	0,25	-8,1	-	-0,9
Indre-et-Loire	37	0,25	0,33	1,19	-1,4	-6,1	-3,3
Isère	38	0,77	1,28	2,17	+14,6	-6,2	-4,2
Jura	39	0,18	-	0,35	-5,3	-	+55,4
Landes	40	0,35	0,48	0,28	-0,2	+13,8	-2,3
Loir-et-Cher	41	0,16	0,15	0,46	-2,1	+2,1	-3,3
Loire	42	0,48	1,40	-	+3,2	+47,1	-
Haute-Loire	43	0,20	0,22	-	-3,2	+1,5	-
Loire-Atlantique	44	0,86	0,69	3,77	+6,7	+5,2	-1,5
Loiret	45	0,16	0,47	1,28	+2,4	+3,4	-3,4
Lot	46	0,27	-	-	-2,1	-	-
Lot-et-Garonne	47	0,20	0,10	0,42	-4,0	+7,9	+5,3
Lozère	48	0,14	-	-	+1,0	-	-
Maine-et-Loire	49	0,23	0,51	1,38	+21,9	-0,5	+2,1
Manche	50	0,28	0,19	0,75	+2,8	-0,1	+2,7
Marne	51	0,12	0,13	1,39	+2,5	-3,8	-0,2
Haute-Marne	52	0,07	0,42	-	+3,3	-2,8	-
Mayenne	53	0,18	0,09	0,43	+9,9	+8,8	-1,3
Meurthe-et-Moselle	54	0,25	0,26	2,07	+1,1	-53,7	+14,5
Meuse	55	0,03	0,25	-	+36,9	+10,3	-
Morbihan	56	0,39	0,38	1,53	-11,7	+51,7	-1,8
Moselle	57	0,14	0,67	2,33	+0,9	+1,9	-1,9
Nièvre	58	0,15	-	0,33	-0,1	-	+4,0
Nord	59	0,67	1,44	5,72	-11,9	+14,4	-2,3

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Gard > Nord

recettes ¹ (M€)			recette moyenne par entrée ¹ (€)			taux d'occupation des fauteuils ² (%)			
petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	
1,26	2,75	6,92	5,68	5,93	7,32	12,8	14,9	18,4	Gard
2,16	4,75	28,22	4,57	4,92	7,06	13,9	19,7	16,9	Haute-Garonne
0,79	1,09	-	4,47	5,58	-	17,3	21,0	-	Gers
3,33	3,58	27,57	4,98	4,99	6,63	10,9	19,6	13,7	Gironde
1,14	4,99	20,14	4,77	5,47	7,31	15,0	14,4	15,1	Hérault
3,00	5,52	12,44	4,32	5,75	6,79	19,8	17,5	14,6	Ille-et-Vilaine
0,74	-	1,64	5,00	-	6,56	11,3	-	15,4	Indre
1,38	1,63	8,21	5,49	4,96	6,92	13,1	19,0	13,5	Indre-et-Loire
3,96	7,90	15,54	5,16	6,18	7,17	14,2	13,3	14,8	Isère
0,94	-	2,33	5,28	-	6,57	11,7	-	9,5	Jura
1,80	2,94	1,92	5,21	6,19	6,94	9,1	16,3	5,7	Landes
0,84	0,89	3,22	5,18	5,98	7,05	17,2	14,1	11,1	Loir-et-Cher
2,23	8,96	-	4,67	6,40	-	13,2	11,2	-	Loire
1,01	1,35	-	5,01	6,08	-	15,9	15,2	-	Haute-Loire
3,76	4,01	23,67	4,38	5,82	6,27	15,9	14,5	14,8	Loire-Atlantique
0,76	2,96	9,62	4,85	6,26	7,52	18,0	12,7	12,6	Loiret
1,40	-	-	5,22	-	-	12,1	-	-	Lot
1,00	0,67	2,94	5,09	6,37	6,98	13,0	16,8	12,1	Lot-et-Garonne
0,74	-	-	5,48	-	-	14,7	-	-	Lozère
1,03	2,95	9,75	4,55	5,83	7,07	19,0	17,7	17,9	Maine-et-Loire
1,42	1,18	4,90	5,07	6,26	6,49	13,1	20,6	8,4	Manche
0,66	0,67	10,30	5,30	5,32	7,40	11,3	13,3	13,2	Marne
0,37	2,52	-	5,33	6,05	-	12,0	14,1	-	Haute-Marne
0,88	0,46	2,84	4,94	5,25	6,53	13,6	24,3	15,6	Mayenne
1,18	1,31	13,66	4,67	5,12	6,59	11,3	9,5	14,2	Meurthe-et-Moselle
0,14	1,54	-	4,95	6,13	-	17,0	16,5	-	Meuse
1,96	2,28	10,22	5,08	6,05	6,68	13,7	13,1	13,5	Morbihan
0,68	3,97	16,04	4,66	5,93	6,88	10,8	10,4	12,1	Moselle
0,77	-	2,16	5,33	-	6,57	11,3	-	11,0	Nièvre
2,71	8,41	37,27	4,03	5,85	6,52	13,7	14,2	14,4	Nord

Résultats par département selon la catégorie d'exploitation en 2015

		entrées (millions)			évolution 2015/2014 (%)		
		petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande
Oise	60	0,25	0,24	1,71	+2,6	-65,9	+38,3
Orne	61	0,23	0,19	-	+0,8	-0,2	-
Pas-de-Calais	62	0,29	1,08	2,21	+1,5	+7,4	+1,9
Puy-de-Dôme	63	0,20	-	1,60	-3,5	-	+0,0
Pyrénées-Atlantiques	64	0,39	0,67	0,93	+5,1	-1,5	+0,3
Hautes-Pyrénées	65	0,19	-	0,41	+6,5	-	+0,5
Pyrénées-Orientales	66	0,15	-	1,27	-1,9	-	-1,1
Bas-Rhin	67	0,24	0,92	2,57	-1,2	-0,7	-3,8
Haut-Rhin	68	0,16	0,40	1,33	-34,6	+36,1	-3,1
Rhône	69	1,07	0,51	5,97	-2,6	+1,4	-3,1
Haute-Saône	70	0,13	0,34	-	+9,0	-0,6	-
Saône-et-Loire	71	0,29	-	0,97	-1,0	-	+37,5
Sarthe	72	0,34	-	1,22	+36,0	-	+3,5
Savoie	73	0,54	0,51	0,53	+3,9	-0,8	-2,0
Haute-Savoie	74	0,70	0,94	1,40	+1,1	-0,2	-4,4
Paris	75	1,13	2,38	20,47	+8,8	-20,8	-7,8
Seine-Maritime	76	0,30	0,75	2,97	+3,2	-0,1	-1,7
Seine-et-Marne	77	0,37	0,94	4,11	-1,3	-7,2	-4,4
Yvelines	78	0,60	0,66	3,80	+25,4	-29,7	-1,9
Deux-Sèvres	79	0,20	0,16	0,47	-6,5	+8,2	+0,8
Somme	80	0,31	0,13	0,84	+10,6	+3,1	-1,4
Tarn	81	0,22	0,16	0,50	+5,4	-0,4	-1,9
Tarn-et-Garonne	82	0,12	-	0,50	-2,2	-	-1,2
Var	83	0,41	0,99	1,87	-4,5	-2,3	-2,6
Vaucluse	84	0,33	0,53	1,53	-1,4	-4,5	-2,4
Vendée	85	0,51	0,57	0,55	-0,2	+4,7	+1,9
Vienne	86	0,29	0,17	0,81	+39,4	-30,4	-1,2
Haute-Vienne	87	0,09	-	0,88	+0,7	-	-2,2

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Oise > Haute-Vienne

recettes ¹ (M€)			recette moyenne par entrée ¹ (€)			taux d'occupation des fauteuils ² (%)			
petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	
1,16	1,49	12,06	4,66	6,30	7,04	12,8	17,1	12,7	Oise
1,16	1,14	-	5,13	6,03	-	11,9	17,1	-	Orne
1,16	6,67	14,88	4,04	6,20	6,73	11,7	17,7	11,7	Pas-de-Calais
0,96	-	10,57	4,78	-	6,63	11,0	-	14,2	Puy-de-Dôme
1,92	3,95	6,49	4,97	5,89	6,97	11,2	15,4	9,6	Pyrénées-Atlantiques
1,04	-	2,93	5,38	-	7,10	9,4	-	10,0	Hautes-Pyrénées
0,68	-	8,17	4,47	-	6,43	12,1	-	12,7	Pyrénées-Orientales
1,16	5,52	16,85	4,79	6,01	6,56	10,6	12,9	14,0	Bas-Rhin
0,73	2,17	9,35	4,46	5,42	7,02	10,5	11,7	10,0	Haut-Rhin
5,16	2,92	42,55	4,82	5,70	7,13	15,3	16,5	13,5	Rhône
0,66	2,01	-	4,97	5,85	-	16,8	10,3	-	Haute-Saône
1,58	-	6,20	5,39	-	6,42	12,1	-	14,1	Saône-et-Loire
1,66	-	8,52	4,88	-	6,97	12,4	-	12,6	Sarthe
3,15	3,31	3,79	5,87	6,55	7,20	11,6	12,2	14,7	Savoie
3,76	6,52	11,64	5,35	6,97	8,31	15,1	18,2	16,7	Haute-Savoie
7,25	16,16	143,77	6,43	6,80	7,02	11,0	14,4	17,8	Paris
1,43	4,30	20,56	4,74	5,76	6,92	10,1	11,1	13,0	Seine-Maritime
1,79	6,05	30,74	4,78	6,43	7,49	9,3	12,1	15,5	Seine-et-Marne
3,04	4,26	25,85	5,06	6,45	6,80	12,3	13,2	16,7	Yvelines
0,96	0,93	3,25	4,71	5,74	6,91	10,4	15,7	11,6	Deux-Sèvres
1,38	0,77	6,25	4,48	5,94	7,41	16,0	17,2	16,4	Somme
1,04	0,76	3,23	4,72	4,89	6,47	11,6	17,1	11,7	Tarn
0,65	-	3,48	5,26	-	6,93	11,5	-	13,5	Tarn-et-Garonne
2,33	6,16	14,09	5,67	6,22	7,54	12,3	19,2	17,5	Var
1,68	2,73	10,31	5,08	5,15	6,74	10,6	16,6	17,5	Vaucluse
2,86	3,60	3,65	5,58	6,33	6,69	13,3	18,4	17,9	Vendée
1,29	1,12	5,56	4,43	6,52	6,84	14,8	12,8	9,2	Vienne
0,48	-	5,89	5,25	-	6,73	9,9	-	12,8	Haute-Vienne

Résultats par département selon la catégorie d'exploitation en 2015

		entrées (millions)			évolution 2015/2014 (%)		
		petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande
Vosges	88	0,32	0,42	-	+35,3	-14,6	-
Yonne	89	0,08	0,16	0,37	-60,8	-	-2,6
Territoire-de-Belfort	90	0,01	-	0,49	+2,3	-	-0,4
Essonne	91	0,69	0,51	0,65	-9,7	-0,5	-7,1
Hauts-de-Seine	92	0,86	1,01	3,44	-11,0	+7,7	-1,8
Seine-Saint-Denis	93	0,60	0,40	4,41	-12,0	+9,0	+5,7
Val-de-Marne	94	0,71	0,52	3,77	+12,0	-31,5	-5,8
Val-d'Oise	95	0,47	0,32	1,03	-10,9	-5,0	-11,7
France		31,05	39,54	134,75	+0,1	-0,5	-2,6

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Vosges > Val-d'Oise

recettes ¹ (M€)			recette moyenne par entrée ¹ (€)			taux d'occupation des fauteuils ² (%)			
petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	petite	moyenne	grande	
1,81	2,68	-	5,68	6,42	-	10,6	19,3	-	Vosges
0,39	1,02	2,54	5,07	6,24	6,92	10,1	11,5	11,2	Yonne
0,02	-	3,31	3,48	-	6,72	13,3	-	9,9	Territoire-de-Belfort
3,23	3,27	4,20	4,66	6,39	6,46	11,3	13,4	9,6	Essonne
4,20	5,68	24,22	4,88	5,63	7,03	13,5	15,0	17,6	Hauts-de-Seine
2,20	1,72	30,37	3,69	4,31	6,88	10,5	14,7	15,2	Seine-Saint-Denis
3,09	3,35	26,63	4,33	6,49	7,05	9,7	13,6	16,8	Val-de-Marne
2,08	1,77	6,75	4,39	5,55	6,56	10,1	19,3	12,9	Val-d'Oise
155,38	240,33	935,86	5,00	6,08	6,95	12,3	14,4	14,6	France

En 2015, quatre départements sont exclusivement équipés d'établissements relevant de la petite exploitation : l'Ariège (09), la Haute Corse (2B), le Lot (46) et la Lozère (48). Dans ces départements faiblement peuplés et peu urbanisés, l'intégralité des entrées est ainsi réalisée par des cinémas relevant de la petite exploitation.

La Meuse (55) est le département réalisant la plus forte part d'entrées générées par des établissements issus de la moyenne exploitation (89,7 % en 2015) tandis que 98,6 % des entrées du Territoire-de-Belfort (90) sont réalisées par des établissements de la grande exploitation. C'est le département qui présente la plus forte proportion d'entrées générées par la grande exploitation en 2015.

Les cinq départements enregistrant la plus forte part d'entrées selon la catégorie d'exploitation en 2015

petite exploitation		
1	Ariège (09)	100,0%
2	Haute-Corse (2B)	100,0%
3	Lot (46)	100,0%
4	Lozère (48)	100,0%
5	Hautes-Alpes (05)	63,3%
moyenne exploitation		
1	Meuse (55)	89,7%
2	Haute-Marne (52)	85,8%
3	Corse-du-Sud (2A)	76,4%
4	Loire (42)	74,6%
5	Ardenne (08)	72,8%
grande exploitation		
1	Territoire-de-Belfort (90)	98,6%
2	Haute-Vienne (87)	90,5%
3	Pyrénées-Orientales (66)	89,4%
4	Puy-de-Dôme (63)	88,9%
5	Paris (75)	85,4%

Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

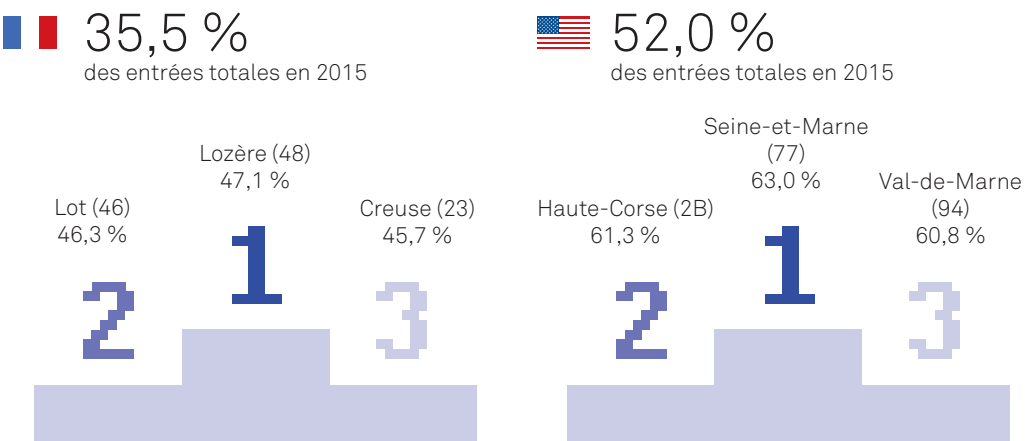
3.4

La programmation dans les départements

Remarque méthodologique
Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors film (retransmissions sportives, captations de spectacles vivants et œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Ensemble des longs métrages

En 2015, 62 départements enregistrent une part de marché (en entrées) des films français supérieure à la moyenne nationale (35,5 %). 41 départements enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains supérieure à la moyenne nationale (52,0 %).



Films selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri- cains	euro- péens	autres	total	français	améri- cains	euro- péens	autres	total
Ain	362	193	131	60	746	38,2	51,4	8,2	2,2	100,0
Aisne	258	156	89	45	548	32,0	59,1	6,9	2,0	100,0
Allier	236	142	75	49	502	41,0	49,2	7,8	2,0	100,0
Alpes-de-Haute-Provence	266	140	83	52	541	40,5	48,2	8,2	3,1	100,0
Hautes-Alpes	265	146	90	45	546	43,0	45,3	8,4	3,2	100,0
Alpes-Maritimes	490	241	188	130	1 049	32,7	55,2	8,7	3,4	100,0
Ardèche	315	162	123	41	641	44,2	41,9	10,1	3,8	100,0
Ardennes	205	132	69	38	444	33,9	54,2	8,8	3,2	100,0
Ariège	189	96	74	33	392	39,6	46,4	8,3	5,7	100,0
Aube	187	138	60	36	421	33,9	56,1	7,9	2,1	100,0
Aude	289	172	103	58	622	35,0	54,3	7,7	3,1	100,0

Source : CNC

Films selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri- cains	euro- péens	autres	total	français	améri- cains	euro- péens	autres	total
Aveyron	326	149	111	53	639	44,4	45,6	7,8	2,2	100,0
Bouches-du- Rhône	713	388	285	154	1 540	30,6	57,8	8,8	2,8	100,0
Calvados	420	289	171	85	965	39,8	48,7	9,2	2,4	100,0
Cantal	184	108	44	21	357	45,4	45,5	7,2	1,9	100,0
Charente	286	172	104	48	610	38,6	50,4	8,5	2,6	100,0
Charente- Maritime	351	192	127	57	727	39,7	49,4	8,2	2,8	100,0
Cher	234	162	76	33	505	37,5	52,6	7,9	1,9	100,0
Corrèze	293	159	90	41	583	40,7	49,7	7,4	2,2	100,0
Corse-du-Sud	205	149	88	33	475	28,7	57,6	11,2	2,5	100,0
Haute-Corse	121	102	64	17	304	24,7	61,3	12,0	2,0	100,0
Côte-d'Or	360	208	152	58	778	37,3	52,1	8,2	2,4	100,0
Côte-d'Armor	356	193	131	57	737	42,5	47,7	7,3	2,5	100,0
Creuse	229	139	71	28	467	45,7	42,2	8,6	3,6	100,0
Dordogne	353	196	139	61	749	39,7	48,1	8,9	3,2	100,0
Doubs	342	203	131	53	729	36,8	52,3	8,5	2,3	100,0
Drôme	421	262	172	82	937	39,2	48,6	8,7	3,5	100,0
Eure	257	176	88	51	572	35,2	54,6	6,9	3,3	100,0
Eure-et-Loir	255	156	92	58	561	33,6	56,9	7,5	1,9	100,0
Finistère	465	258	185	88	996	38,9	49,6	8,5	3,0	100,0
Gard	315	192	145	58	710	36,2	52,4	8,5	3,0	100,0
Haute-Garonne	534	315	237	133	1 219	33,1	53,6	9,3	4,0	100,0
Gers	281	143	91	48	563	43,9	42,3	9,0	4,8	100,0
Gironde	551	351	251	168	1 321	33,8	53,5	9,1	3,5	100,0
Hérault	447	238	183	91	959	35,4	52,8	8,5	3,3	100,0
Ille-et-Vilaine	436	257	179	100	972	40,9	47,4	8,7	2,9	100,0
Indre	232	129	76	43	480	39,2	49,5	8,8	2,4	100,0
Indre-et-Loire	341	197	116	82	736	38,6	48,5	8,7	4,3	100,0
Isère	514	289	227	109	1 139	36,8	51,5	8,8	3,0	100,0
Jura	249	158	94	37	538	39,7	49,5	8,8	2,0	100,0
Landes	300	200	97	41	638	35,9	54,5	7,6	2,1	100,0
Loir-et-Cher	289	169	107	54	619	40,5	49,1	8,1	2,3	100,0
Loire	391	226	149	79	845	40,5	48,0	8,7	2,7	100,0
Haute-Loire	243	135	88	35	501	45,1	43,4	9,0	2,5	100,0
Loire-Atlantique	592	405	264	131	1 392	40,5	48,3	8,3	2,9	100,0
Loiret	328	185	116	51	680	36,6	53,0	8,1	2,3	100,0

Source : CNC

Films selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri- cains	euro- péens	autres	total	français	améri- cains	euro- péens	autres	total
Lot	312	148	101	52	613	46,3	41,5	8,8	3,4	100,0
Lot-et-Garonne	371	218	157	58	804	36,5	51,3	9,1	3,2	100,0
Lozère	156	82	41	21	300	47,1	40,5	9,3	3,1	100,0
Maine-et-Loire	383	225	158	62	828	42,7	46,8	7,9	2,5	100,0
Manche	348	208	129	55	740	41,4	48,4	8,0	2,2	100,0
Marne	303	196	114	45	658	34,7	54,9	8,3	2,2	100,0
Haute-Marne	225	125	63	38	451	37,9	51,9	7,3	3,0	100,0
Mayenne	281	167	89	85	622	44,7	44,3	6,8	4,1	100,0
Meurthe-et- Moselle	357	237	148	69	811	37,3	51,4	8,6	2,7	100,0
Meuse	141	113	44	21	319	39,7	49,2	7,8	3,3	100,0
Morbihan	373	203	128	56	760	40,8	49,2	7,6	2,4	100,0
Moselle	343	245	151	83	822	30,5	59,4	7,8	2,2	100,0
Nièvre	251	138	67	44	500	39,9	50,8	7,0	2,3	100,0
Nord	509	352	254	122	1 237	32,7	56,7	8,2	2,5	100,0
Oise	364	243	130	63	800	31,8	58,1	7,9	2,2	100,0
Orne	251	152	96	47	546	44,2	44,9	8,5	2,5	100,0
Pas-de-Calais	374	222	142	66	804	34,0	56,9	7,3	1,8	100,0
Puy-de-Dôme	349	194	130	76	749	37,6	51,4	8,3	2,7	100,0
Pyrénées- Atlantiques	410	250	189	116	965	39,2	47,7	9,2	3,9	100,0
Hautes-Pyrénées	304	171	106	55	636	39,9	50,1	7,3	2,7	100,0
Pyrénées- Orientales	334	184	109	57	684	34,8	54,1	8,2	3,0	100,0
Bas-Rhin	508	350	343	142	1 343	31,3	54,9	10,7	3,1	100,0
Haut-Rhin	374	260	178	91	903	30,7	56,4	10,2	2,8	100,0
Rhône	550	317	268	132	1 267	35,5	51,6	9,4	3,5	100,0
Haute-Saône	217	130	59	96	502	38,7	48,8	6,9	5,5	100,0
Saône-et-Loire	361	207	108	63	739	42,4	48,5	7,3	1,9	100,0
Sarthe	374	243	143	67	827	40,8	49,4	7,4	2,5	100,0
Savoie	368	239	141	62	810	40,8	48,5	8,2	2,5	100,0
Haute-Savoie	413	237	192	86	928	38,0	51,0	8,4	2,6	100,0
Paris	1 409	980	682	592	3 663	33,9	47,7	12,5	5,9	100,0
Seine-Maritime	469	282	216	102	1 069	35,1	54,6	7,8	2,5	100,0
Seine-et-Marne	395	261	167	126	949	26,8	63,0	7,5	2,7	100,0
Yvelines	431	280	157	94	962	33,0	55,6	8,9	2,5	100,0
Deux-Sèvres	292	172	87	47	598	43,6	46,0	7,7	2,8	100,0

Source : CNC

Films selon la nationalité en 2015

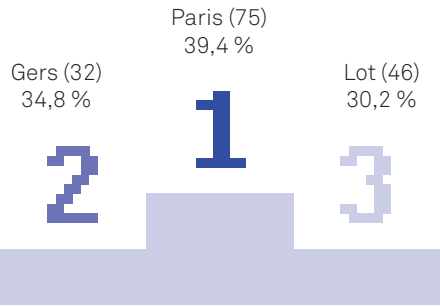
	films					entrées (%)				
	français	améri- cains	euro- péens	autres	total	français	améri- cains	euro- péens	autres	total
Somme	285	209	103	63	660	36,7	53,3	7,9	2,1	100,0
Tarn	349	187	128	61	725	39,1	50,1	8,2	2,6	100,0
Tarn-et-Garonne	280	151	102	43	576	35,1	53,7	8,6	2,6	100,0
Var	375	236	133	67	811	34,0	55,9	7,7	2,3	100,0
Vaucluse	444	247	154	107	952	35,9	52,6	8,5	3,0	100,0
Vendée	386	226	135	63	810	42,6	48,5	6,9	2,0	100,0
Vienne	346	213	147	85	791	39,5	48,1	8,4	4,0	100,0
Haute-Vienne	293	179	92	35	599	38,1	50,8	8,8	2,3	100,0
Vosges	259	164	86	43	552	38,9	50,8	7,8	2,4	100,0
Yonne	214	144	66	36	460	38,6	52,1	7,0	2,3	100,0
Territoire-de-Belfort	210	150	71	32	463	35,1	53,6	9,0	2,3	100,0
Essonne	447	277	174	114	1 012	34,2	52,3	9,7	3,8	100,0
Hauts-de-Seine	479	346	194	103	1 122	33,8	52,6	9,9	3,7	100,0
Seine-Saint-Denis	556	341	221	169	1 287	27,3	60,5	8,0	4,3	100,0
Val-de-Marne	475	304	206	103	1 088	28,4	60,8	8,2	2,7	100,0
Val-d'Oise	407	261	137	98	903	35,1	52,3	8,5	4,1	100,0
France	3 081	1 672	1 555	1 069	7 377	35,5	52,0	8,9	3,6	100,0

Source : CNC

En 2015, 26 départements enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne nationale (20,3 %).

Art et Essai

20,3 %
des entrées totales en 2015



Films selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Ain	468	278	746	15,5	84,5	100,0
Aisne	296	252	548	9,9	90,1	100,0
Allier	285	217	502	13,4	86,6	100,0
Alpes-de-Haute-Provence	332	209	541	22,7	77,3	100,0
Hautes-Alpes	333	213	546	21,6	78,4	100,0
Alpes-Maritimes	660	389	1 049	17,1	82,9	100,0
Ardèche	391	250	641	29,2	70,8	100,0
Ardennes	231	213	444	12,8	87,2	100,0
Ariège	241	151	392	29,7	70,3	100,0
Aube	196	225	421	11,7	88,3	100,0
Aude	360	262	622	14,6	85,4	100,0
Aveyron	406	233	639	17,5	82,5	100,0
Bouches-du-Rhône	1 061	479	1 540	17,4	82,6	100,0
Calvados	633	332	965	19,3	80,7	100,0
Cantal	190	167	357	16,0	84,0	100,0
Charente	362	248	610	17,1	82,9	100,0
Charente-Maritime	453	274	727	18,8	81,2	100,0
Cher	266	239	505	13,6	86,4	100,0
Corrèze	335	248	583	19,2	80,8	100,0
Corse-du-Sud	257	218	475	15,9	84,1	100,0
Haute-Corse	138	166	304	14,5	85,5	100,0
Côte-d'Or	492	286	778	18,1	81,9	100,0
Côte-d'Armor	471	266	737	20,3	79,7	100,0
Creuse	270	197	467	24,0	76,0	100,0

Source : CNC

Films selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films		
	AE	non AE	total
Dordogne	462	287	749
Doubs	449	280	729
Drôme	622	315	937
Eure	315	257	572
Eure-et-Loir	311	250	561
Finistère	652	344	996
Gard	436	274	710
Haute-Garonne	758	461	1 219
Gers	359	204	563
Gironde	860	461	1 321
Hérault	622	337	959
Ille-et-Vilaine	596	376	972
Indre	287	193	480
Indre-et-Loire	450	286	736
Isère	706	433	1 139
Jura	299	239	538
Landes	368	270	638
Loir-et-Cher	377	242	619
Loire	538	307	845
Haute-Loire	289	212	501
Loire-Atlantique	903	489	1 392
Loiret	416	264	680
Lot	384	229	613
Lot-et-Garonne	535	269	804
Lozère	153	147	300
Maine-et-Loire	533	295	828
Manche	459	281	740
Marne	395	263	658
Haute-Marne	241	210	451
Mayenne	384	238	622
Meurthe-et-Moselle	490	321	811
Meuse	137	182	319
Morbihan	476	284	760
Moselle	476	346	822
Nièvre	289	211	500
Nord	800	437	1 237
Oise	479	321	800

Source : CNC

Films selon la recommandation Art et Essai en 2015

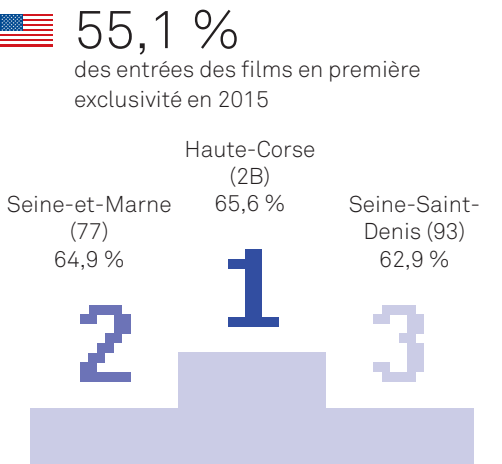
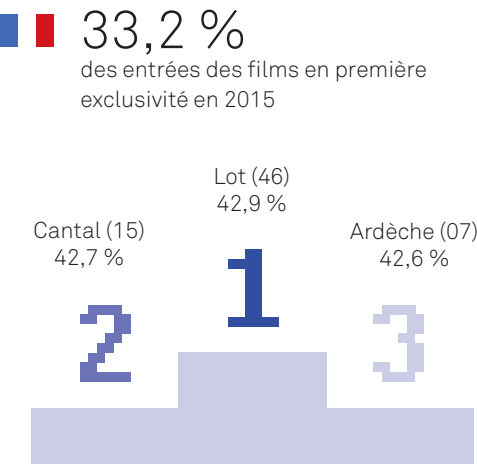
	films		
	AE	non AE	total
Orne	331	215	546
Pas-de-Calais	454	350	804
Puy-de-Dôme	469	280	749
Pyrénées-Atlantiques	587	378	965
Hautes-Pyrénées	390	246	636
Pyrénées-Orientales	395	289	684
Bas-Rhin	795	548	1 343
Haut-Rhin	519	384	903
Rhône	807	460	1 267
Haute-Saône	266	236	502
Saône-et-Loire	470	269	739
Sarthe	523	304	827
Savoie	503	307	810
Haute-Savoie	540	388	928
Paris	2 187	1 476	3 663
Seine-Maritime	733	336	1 069
Seine-et-Marne	565	384	949
Yvelines	588	374	962
Deux-Sèvres	351	247	598
Somme	400	260	660
Tarn	466	259	725
Tarn-et-Garonne	333	243	576
Var	488	323	811
Vaucluse	585	367	952
Vendée	522	288	810
Vienne	515	276	791
Haute-Vienne	344	255	599
Vosges	318	234	552
Yonne	241	219	460
Territoire-de-Belfort	253	210	463
Essonne	636	376	1 012
Hauts-de-Seine	780	342	1 122
Seine-Saint-Denis	843	444	1 287
Val-de-Marne	749	339	1 088
Val-d'Oise	596	307	903
France	4 175	3 202	7 377

Source : CNC

Longs métrages en première exclusivité

Remarque méthodologique
Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

En 2015, 66 départements enregistrent une part de marché (en entrées) des films français en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (33,2 %).
36 départements enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (55,1 %).



Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
Ain	207	113	67	33	420	35,2	54,5	8,3	1,9	100,0
Aisne	183	114	55	22	374	29,5	62,1	7,0	1,5	100,0
Allier	167	104	52	26	349	38,8	52,2	7,4	1,6	100,0
Alpes-de-Haute-Provence	177	100	55	23	355	38,3	51,0	8,3	2,5	100,0
Hautes-Alpes	169	106	56	27	358	38,8	50,2	8,4	2,7	100,0
Alpes-Maritimes	273	129	105	48	555	31,1	57,5	8,9	2,5	100,0
Ardèche	196	109	77	27	409	42,6	45,8	9,3	2,4	100,0
Ardennes	138	101	44	18	301	30,7	59,1	8,4	1,7	100,0
Ariège	129	72	47	19	267	36,0	52,4	7,9	3,7	100,0
Aube	134	106	41	23	304	30,9	59,8	7,9	1,4	100,0
Aude	188	113	70	31	402	32,8	57,2	7,9	2,1	100,0
Aveyron	210	112	70	32	424	40,3	49,6	8,1	2,0	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
Bouches-du-Rhône	278	137	109	54	578	28,7	60,0	8,8	2,6	100,0
Calvados	239	118	86	42	485	37,5	51,7	8,6	2,1	100,0
Cantal	131	87	35	14	267	42,7	48,4	7,2	1,7	100,0
Charente	186	113	61	25	385	35,6	54,4	8,1	1,9	100,0
Charente-Maritime	231	121	77	34	463	37,9	51,8	8,0	2,3	100,0
Cher	180	117	56	18	371	35,1	55,2	7,9	1,8	100,0
Corrèze	194	104	63	26	387	37,5	53,0	7,6	1,8	100,0
Corse-du-Sud	160	110	57	20	347	27,4	60,1	10,2	2,3	100,0
Haute-Corse	89	85	37	11	222	22,6	65,6	10,1	1,8	100,0
Côte-d'Or	237	123	88	38	486	34,8	54,8	8,1	2,3	100,0
Côte-d'Armor	209	108	77	34	428	39,3	51,2	7,5	2,0	100,0
Creuse	158	93	53	20	324	41,1	48,8	8,4	1,6	100,0
Dordogne	199	116	73	32	420	36,9	52,8	8,4	1,9	100,0
Doubs	195	117	73	29	414	34,2	56,0	7,9	2,0	100,0
Drôme	234	125	85	41	485	37,1	52,2	8,1	2,6	100,0
Eure	173	108	62	33	376	33,2	58,2	6,8	1,8	100,0
Eure-et-Loir	177	112	58	24	371	31,1	59,4	7,9	1,6	100,0
Finistère	242	125	91	42	500	36,0	52,7	8,8	2,5	100,0
Gard	220	121	77	34	452	34,4	54,3	8,7	2,6	100,0
Haute-Garonne	268	133	105	50	556	31,2	55,4	9,7	3,7	100,0
Gers	180	98	62	29	369	42,1	45,2	9,8	2,9	100,0
Gironde	245	128	90	46	509	32,2	55,5	9,2	3,0	100,0
Hérault	257	129	103	47	536	33,4	54,8	8,8	2,9	100,0
Ille-et-Vilaine	242	125	89	38	494	38,3	50,2	8,9	2,6	100,0
Indre	165	91	57	27	340	37,1	52,8	8,0	2,1	100,0
Indre-et-Loire	220	121	78	36	455	37,2	51,1	8,9	2,8	100,0
Isère	260	126	101	47	534	33,9	54,5	8,8	2,8	100,0
Jura	183	110	57	25	375	36,8	53,4	7,8	2,0	100,0
Landes	208	113	63	25	409	33,3	57,0	7,8	1,9	100,0
Loir-et-Cher	188	110	60	26	384	37,4	52,6	8,1	1,9	100,0
Loire	237	122	84	37	480	38,0	50,4	9,2	2,4	100,0
Haute-Loire	168	98	48	21	335	42,1	48,1	8,0	1,8	100,0
Loire-Atlantique	265	125	100	45	535	38,1	50,8	8,6	2,5	100,0
Loiret	209	122	67	28	426	33,9	56,0	8,0	2,2	100,0
Lot	201	105	64	32	402	42,9	45,0	9,5	2,7	100,0
Lot-et-Garonne	220	120	76	34	450	34,5	54,5	8,5	2,5	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
Lozère	111	68	35	16	230	42,0	46,7	9,0	2,2	100,0
Maine-et-Loire	233	123	86	35	477	39,0	50,8	8,0	2,2	100,0
Manche	208	118	71	33	430	37,7	52,7	7,7	1,9	100,0
Marne	199	120	69	27	415	31,8	58,0	8,1	2,0	100,0
Haute-Marne	161	103	46	21	331	35,6	55,4	7,2	1,8	100,0
Mayenne	175	106	63	31	375	40,0	51,1	7,3	1,6	100,0
Meurthe-et-Moselle	221	122	82	37	462	35,2	53,6	8,8	2,3	100,0
Meuse	111	89	41	10	251	37,4	52,6	8,4	1,6	100,0
Morbihan	221	116	75	32	444	38,2	51,9	7,9	1,9	100,0
Moselle	230	126	82	34	472	28,8	61,6	7,7	1,9	100,0
Nièvre	165	104	48	21	338	37,2	54,3	6,8	1,7	100,0
Nord	248	128	100	47	523	30,5	59,1	8,3	2,1	100,0
Oise	213	119	68	33	433	30,0	60,3	7,8	1,8	100,0
Orne	157	100	56	29	342	38,0	52,6	7,8	1,6	100,0
Pas-de-Calais	203	118	73	31	425	31,6	59,9	7,1	1,4	100,0
Puy-de-Dôme	239	121	88	40	488	34,1	54,9	8,6	2,3	100,0
Pyrénées-Atlantiques	245	124	89	44	502	37,5	50,3	9,1	3,1	100,0
Hautes-Pyrénées	194	109	67	27	397	35,9	54,0	7,7	2,3	100,0
Pyrénées-Orientales	219	123	81	32	455	32,4	56,7	8,6	2,2	100,0
Bas-Rhin	243	127	94	47	511	29,9	57,1	10,4	2,7	100,0
Haut-Rhin	215	125	78	38	456	28,6	60,1	9,2	2,2	100,0
Rhône	273	134	108	53	568	33,8	53,6	9,6	3,0	100,0
Haute-Saône	146	100	38	21	305	36,6	54,1	7,5	1,8	100,0
Saône-et-Loire	197	116	58	30	401	39,2	52,0	7,1	1,7	100,0
Sarthe	225	121	81	37	464	37,8	53,2	6,9	2,0	100,0
Savoie	214	118	66	29	427	38,0	51,7	8,2	2,1	100,0
Haute-Savoie	223	120	83	38	464	35,0	54,7	8,2	2,1	100,0
Paris	320	140	125	64	649	33,2	48,7	12,5	5,6	100,0
Seine-Maritime	263	127	105	48	543	32,7	57,3	7,8	2,2	100,0
Seine-et-Marne	226	123	88	39	476	25,3	64,9	7,6	2,1	100,0
Yvelines	230	121	76	36	463	31,2	57,3	9,2	2,3	100,0
Deux-Sèvres	188	111	55	28	382	40,4	50,0	7,6	1,9	100,0
Somme	199	119	63	32	413	33,7	56,5	7,8	2,0	100,0
Tarn	220	115	81	36	452	35,3	53,8	8,6	2,2	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

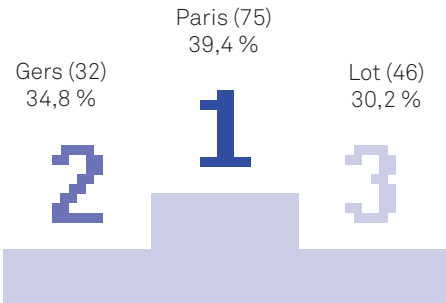
Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
Tarn-et-Garonne	193	112	63	27	395	32,4	56,5	8,8	2,2	100,0
Var	226	122	69	32	449	32,3	57,7	7,9	2,1	100,0
Vaucluse	235	125	85	41	486	33,8	54,8	8,6	2,8	100,0
Vendée	217	116	73	31	437	39,3	51,9	7,2	1,6	100,0
Vienne	225	121	86	41	473	36,9	52,4	8,4	2,4	100,0
Haute-Vienne	201	118	61	21	401	35,3	53,8	8,7	2,2	100,0
Vosges	171	109	56	22	358	36,2	54,2	7,8	1,8	100,0
Yonne	157	100	47	23	327	36,6	54,6	7,2	1,7	100,0
Territoire-de-Belfort	151	106	46	18	321	33,7	55,8	8,6	1,8	100,0
Essonne	236	117	81	40	474	32,4	56,1	9,1	2,5	100,0
Hauts-de-Seine	243	125	85	46	499	32,1	54,8	10,0	3,2	100,0
Seine-Saint-Denis	246	123	88	48	505	26,7	62,9	7,9	2,5	100,0
Val-de-Marne	244	124	95	41	504	26,9	62,5	8,2	2,4	100,0
Val-d'Oise	235	116	75	44	470	32,8	55,5	8,8	2,8	100,0
France	322	141	125	66	654	33,2	55,1	9,0	2,7	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

En 2015, 21 départements enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (17,9 %).

Art et Essai
17,9 %
des entrées des films en première
exclusivité en 2015



Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Ain	230	190	420	12,5	87,5	100,0
Aisne	189	185	374	6,5	93,5	100,0
Allier	182	167	349	11,6	88,4	100,0
Alpes-de-Haute-Provence	189	166	355	18,1	81,9	100,0
Hautes-Alpes	187	171	358	18,4	81,6	100,0
Alpes-Maritimes	345	210	555	15,5	84,5	100,0
Ardèche	224	185	409	21,9	78,1	100,0
Ardennes	129	172	301	8,2	91,8	100,0
Ariège	149	118	267	19,6	80,4	100,0
Aube	127	177	304	8,5	91,5	100,0
Aude	215	187	402	11,8	88,2	100,0
Aveyron	247	177	424	14,2	85,8	100,0
Bouches-du-Rhône	359	219	578	15,2	84,8	100,0
Calvados	297	188	485	17,3	82,7	100,0
Cantal	126	141	267	12,3	87,7	100,0
Charente	202	183	385	12,7	87,3	100,0
Charente-Maritime	266	197	463	16,5	83,5	100,0
Cher	185	186	371	11,0	89,0	100,0
Corrèze	212	175	387	14,8	85,2	100,0
Corse-du-Sud	173	174	347	12,8	87,2	100,0
Haute-Corse	94	128	222	10,5	89,5	100,0
Côte-d'Or	284	202	486	15,9	84,1	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Côte-d'Armor	247	181	428	16,8	83,2	100,0
Creuse	171	153	324	14,5	85,5	100,0
Dordogne	231	189	420	15,4	84,6	100,0
Doubs	215	199	414	12,4	87,6	100,0
Drôme	280	205	485	18,1	81,9	100,0
Eure	195	181	376	9,7	90,3	100,0
Eure-et-Loir	181	190	371	8,8	91,2	100,0
Finistère	301	199	500	17,8	82,2	100,0
Gard	259	193	452	17,7	82,3	100,0
Haute-Garonne	345	211	556	21,3	78,7	100,0
Gers	211	158	369	25,8	74,2	100,0
Gironde	303	206	509	18,4	81,6	100,0
Hérault	328	208	536	18,3	81,7	100,0
Ille-et-Vilaine	291	203	494	19,4	80,6	100,0
Indre	184	156	340	13,6	86,4	100,0
Indre-et-Loire	259	196	455	20,8	79,2	100,0
Isère	331	203	534	17,1	82,9	100,0
Jura	197	178	375	12,5	87,5	100,0
Landes	217	192	409	12,7	87,3	100,0
Loir-et-Cher	208	176	384	12,2	87,8	100,0
Loire	283	197	480	18,3	81,7	100,0
Haute-Loire	168	167	335	14,9	85,1	100,0
Loire-Atlantique	330	205	535	17,8	82,2	100,0
Loiret	233	193	426	13,4	86,6	100,0
Lot	231	171	402	24,2	75,8	100,0
Lot-et-Garonne	262	188	450	15,8	84,2	100,0
Lozère	106	124	230	17,8	82,2	100,0
Maine-et-Loire	285	192	477	18,3	81,7	100,0
Manche	234	196	430	12,8	87,2	100,0
Marne	224	191	415	11,9	88,1	100,0
Haute-Marne	159	172	331	9,4	90,6	100,0
Mayenne	202	173	375	11,9	88,1	100,0
Meurthe-et-Moselle	262	200	462	16,4	83,6	100,0
Meuse	100	151	251	9,3	90,7	100,0
Morbihan	256	188	444	15,6	84,4	100,0
Moselle	271	201	472	9,8	90,2	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Nièvre	166	172	338	12,0	88,0	100,0
Nord	317	206	523	12,5	87,5	100,0
Oise	236	197	433	8,7	91,3	100,0
Orne	187	155	342	11,8	88,2	100,0
Pas-de-Calais	227	198	425	7,5	92,5	100,0
Puy-de-Dôme	291	197	488	15,5	84,5	100,0
Pyrénées-Atlantiques	295	207	502	22,4	77,6	100,0
Hautes-Pyrénées	214	183	397	13,2	86,8	100,0
Pyrénées-Orientales	253	202	455	14,2	85,8	100,0
Bas-Rhin	305	206	511	17,7	82,3	100,0
Haut-Rhin	249	207	456	12,6	87,4	100,0
Rhône	353	215	568	20,1	79,9	100,0
Haute-Saône	138	167	305	9,5	90,5	100,0
Saône-et-Loire	213	188	401	12,9	87,1	100,0
Sarthe	257	207	464	13,2	86,8	100,0
Savoie	235	192	427	16,5	83,5	100,0
Haute-Savoie	267	197	464	15,6	84,4	100,0
Paris	405	244	649	37,3	62,7	100,0
Seine-Maritime	341	202	543	12,8	87,2	100,0
Seine-et-Marne	271	205	476	8,6	91,4	100,0
Yvelines	259	204	463	15,1	84,9	100,0
Deux-Sèvres	197	185	382	13,7	86,3	100,0
Somme	224	189	413	12,8	87,2	100,0
Tarn	265	187	452	15,2	84,8	100,0
Tarn-et-Garonne	211	184	395	11,9	88,1	100,0
Var	249	200	449	12,9	87,1	100,0
Vaucluse	283	203	486	18,5	81,5	100,0
Vendée	249	188	437	13,0	87,0	100,0
Vienne	276	197	473	15,9	84,1	100,0
Haute-Vienne	213	188	401	15,6	84,4	100,0
Vosges	182	176	358	11,6	88,4	100,0
Yonne	152	175	327	11,0	89,0	100,0
Territoire-de-Belfort	150	171	321	13,5	86,5	100,0
Essonne	278	196	474	18,0	82,0	100,0
Hauts-de-Seine	295	204	499	21,2	78,8	100,0
Seine-Saint-Denis	306	199	505	12,6	87,4	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

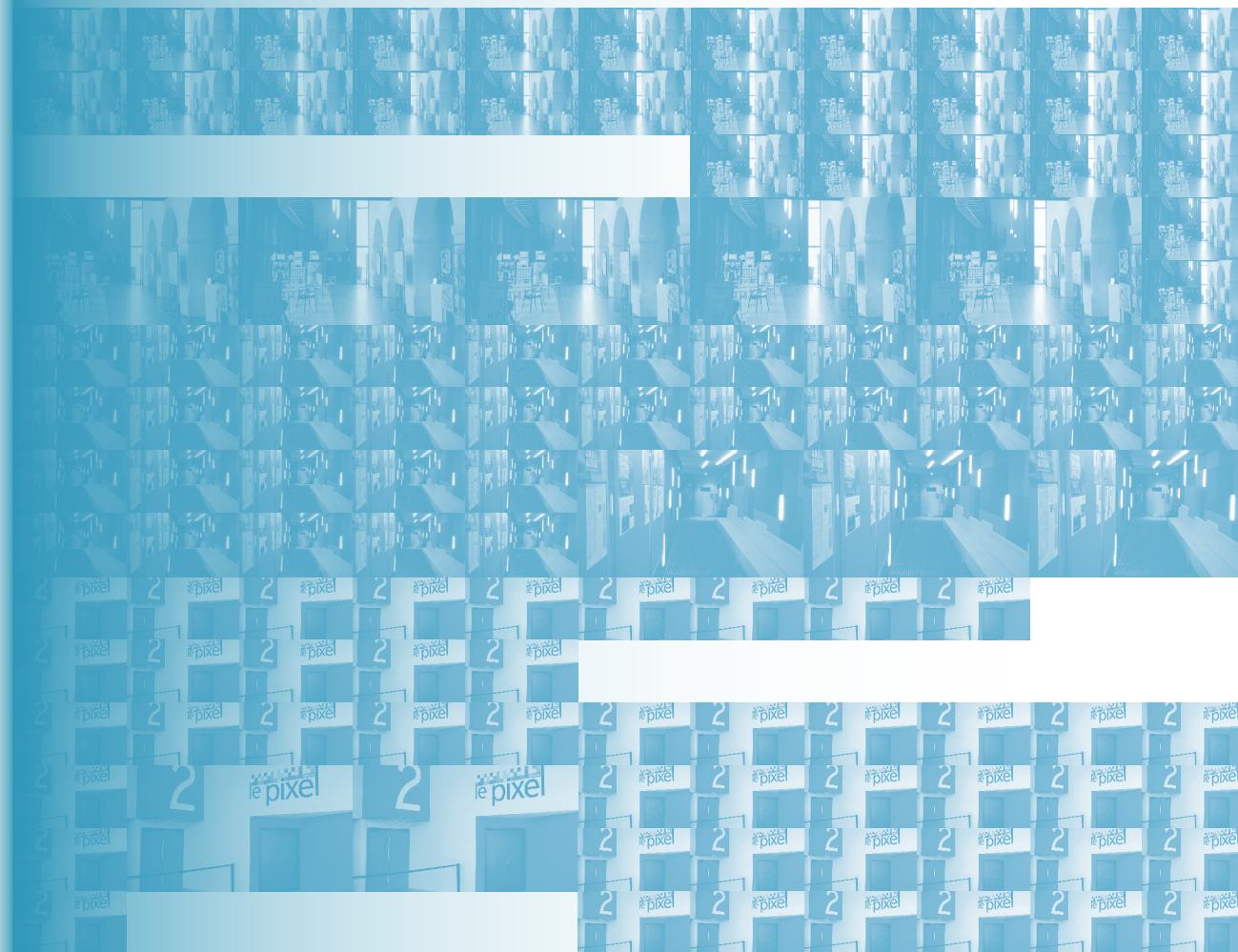
Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Val-de-Marne	301	203	504	11,9	88,1	100,0
Val-d'Oise	278	192	470	19,4	80,6	100,0
France	406	248	654	17,9	82,1	100,0

Périmètre : films en première exclusivité
Source : CNC

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur
la programmation dans les
départements en 2015

4. LES UNITÉS URBAINES



4.1

Le parc cinématographique des unités urbaines

Remarques méthodologiques

Les données du recensement de la population de 2012

Le CNC s'appuie sur le recensement de 2012 pour ses analyses géographiques. Le recensement de 2012 est utilisé quelle que soit l'année d'exploitation à laquelle il est fait référence.

Délimitation des unités urbaines

Une unité urbaine (ou plus communément une agglomération) est un ensemble d'une ou de plusieurs communes dont la plus grande partie de la population réside dans une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants.

Les unités urbaines sont délimitées par l'INSEE en plusieurs étapes, sur la base du recensement de la population. La dernière délimitation, effectuée en 2010, est appuyée sur le recensement de 2009.

Sont identifiées tout d'abord les zones bâties atteignant plus de 2 000 habitants. Une zone bâtie est une zone constituée de constructions avoisinantes (à l'exclusion des bâtiments ou terrains servant à des buts publics, industriels ou commerciaux) formant un ensemble tel qu'aucune ne soit séparée de la plus proche de plus de 200 mètres. Dans chaque zone bâtie s'étendant sur deux communes ou davantage, la ou les communes dont la population résidant dans la zone bâtie en question représente moins de la moitié de la population totale de la commune sont éliminées. Ne sont retenues ensuite que les zones bâties s'étendant sur deux communes au moins et dont la population atteint au minimum 2 000 habitants. Les communes touchées constituent alors une agglomération multicommunale. Toute commune appartenant à une agglomération multicommunale est réputée urbaine au sens de l'INSEE. Les communes n'appartenant pas à une agglomération multicommunale sont classées comme urbaines dès lors que le nombre d'habitants de la plus grande zone bâtie de la commune atteint au moins 2 000 habitants. Ces communes urbaines sont appelées villes isolées. Finalement, sont appelées unités urbaines aussi bien les agglomérations multicommunales que les villes isolées. Les communes n'appartenant pas aux unités urbaines ainsi définies sont appelées communes rurales.

927 unités urbaines équipées

Les établissements cinématographiques sont majoritairement implantés dans les communes urbaines. 41,5 % des unités urbaines sont équipées. Les agglomérations équipées d'établissements cinématographiques concentrent près de 43 millions d'individus, soit 67,8 % de la population urbaine totale. L'ensemble des 118 unités urbaines qui comptent 50 000 habitants et plus disposent d'au moins une salle active sur son territoire. Les centres des grandes villes comptent généralement davantage de cinémas que leur banlieue, bien que l'implantation de multiplexes à la périphérie des plus grandes communes françaises ait progressivement compensé ce

déséquilibre. Seules deux agglomérations de 20 000 à 50 000 habitants ne sont pas équipées de cinémas en 2015. Il s'agit des unités urbaines de Dombasle-sur-Meurthe (22 305 habitants) et Esbly (33 895 habitants). Près de 30 % des agglomérations de moins de 10 000 habitants sont équipées de cinémas, 73,7 % de celles de 10 000 à 20 000 habitants et 98,4 % de celles de 20 000 à 50 000 habitants.

Près de 70 % de la population dispose d'un cinéma dans son unité urbaine.

Unités urbaines équipées de salles de cinéma en 2015

	unités urbaines existantes	unités urbaines équipées		population totale		population équipée	
		nombre	% du total	millions	%	millions	% de la pop. totale
unités urbaines							
moins de 10 000 habitants	1 758	514	29,2	7,842	12,4	2,840	36,2
10 000 à 20 000 habitants	228	168	73,7	3,159	5,0	2,379	75,3
20 000 à 50 000 habitants	129	127	98,4	3,952	6,2	3,896	98,6
50 000 à 100 000 habitants	64	64	100,0	4,543	7,2	4,543	100,0
100 000 à 200 000 habitants	23	23	100,0	3,491	5,5	3,491	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	30	30	100,0	15,267	24,1	15,267	100,0
Paris	1	1	100,0	10,550	16,6	10,550	100,0
zones rurales				14,571	23,0	0,341	2,3
France	2 233	927	41,5	63,376	100,0	43,307	68,3

Source : CNC / INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010.

Les unités urbaines de 100 000 habitants et plus réalisent plus des 2/3 des entrées

En raison de la mobilité des spectateurs et surtout de l'implantation des multiplexes au centre ou à la périphérie des grandes villes, le découpage du territoire en zones rurales et unités urbaines est plus pertinent pour l'analyse de la géographie du cinéma que les délimitations

administratives communales. En 2015, 68,7 % des entrées et 70,7 % des recettes sont réalisées dans les agglomérations de 100 000 habitants et plus (y compris l'agglomération parisienne), dans lesquelles résident 46,2 % des Français. Ces unités urbaines regroupent 36,4 % des établissements, 53,7 % des écrans actifs et 55,5 % des fauteuils. 66,5 % des multiplexes sont implantés dans ces agglomérations en 2015.

Les deux tiers des multiplexes sont implantés dans des unités urbaines de 100 000 habitants et plus.

Equipement des zones rurales et des unités urbaines en 2015

	établissements actifs					écrans actifs	fauteuils (milliers)	fauteuils par écran	habitants par fauteuil
	total	multi- plexes ¹	% du total	art et essai ²	% du total				
<i>unités urbaines</i>									
moins de 10 000 habitants	528	3	0,6	367	69,5	676	133	197	59
10 000 à 20 000 habitants	194	1	0,5	140	72,2	371	68	183	46
20 000 à 50 000 habitants	185	18	9,7	110	59,5	647	110	171	36
50 000 à 100 000 habitants	126	45	35,7	68	54,0	665	124	186	37
100 000 à 200 000 habitants	96	31	32,3	41	42,7	496	97	196	36
200 000 habitants et plus (hors Paris)	362	73	20,2	158	43,6	1 572	306	195	50
Paris	283	31	11,0	135	47,7	1 014	204	202	52
<i>zones rurales</i>	259	1	0,4	116	44,8	300	52	172	283
France	2 033	203	10,0	1 135	55,8	5 741	1 095	191	58

¹ Etablissements de 8 écrans et plus.

² Classement 2016 avant appel.

Source : CNC / INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010.

Résultats de fréquentation des zones rurales et des unités urbaines en 2015

	séances milliers	entrées		recettes guichets ¹		recette par entrée (€) ¹	indice de fréquen- tation ²	entrées par fauteuil	taux d'occu- pation des fauteuils (%) ³
		millions	%	M€	%				
unités urbaines									
moins de 10 000 habitants	446	11,14	5,4	58,50	4,4	5,25	1,42	84	12,8%
10 000 à 20 000 habitants	344	8,24	4,0	46,66	3,5	5,66	2,61	121	13,7%
20 000 à 50 000 habitants	760	18,36	8,9	113,55	8,5	6,19	4,64	166	14,4%
50 000 à 100 000 habitants	1 019	23,34	11,4	153,54	11,5	6,58	5,14	188	12,7%
100 000 à 200 000 habitants	790	19,69	9,6	131,01	9,8	6,66	5,64	202	13,3%
200 000 habitants et plus (hors Paris)	2 549	68,97	33,6	457,66	34,4	6,64	4,52	226	14,3%
Paris	1 747	52,44	25,5	352,91	26,5	6,73	4,97	257	15,6%
zones rurales	125	3,17	1,5	17,74	1,3	5,60	0,22	61	15,1%
France	7 780	205,34	100,0	1 331,57	100,0	6,48	3,24	188	14,2%

¹ Toutes Taxes Comprises.

² Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

³ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Source : CNC / INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010.

L'indice de fréquentation s'élève à 3,24 entrées par habitant en 2015

L'indice de fréquentation est le rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée. En 2015, il s'élève à 3,24 entrées par habitant pour l'ensemble du territoire national.

Le nombre d'entrées par habitant est le plus élevé pour les unités urbaines de 100 000 à 200 000 habitants.

L'indice de fréquentation augmente avec la taille de l'unité urbaine. Parmi les 118 unités urbaines de 50 000 habitants et plus équipées de salles de cinéma, 14 affichent un indice de fréquentation supérieur ou égal à 7 en 2015 et 33 un indice supérieur ou égal à 6. Les unités urbaines de La Mézière (4 426 habitants) et de Ludres (8 866 habitants) sont les deux agglomérations qui affichent les plus forts indices de fréquentation en 2015 à 138,63 et 98,27 entrées par habitant. Ces résultats ne sous-entendent pas seulement que la population de ces zones est plus cinéphile qu'ailleurs mais également que les cinémas implantés dans ces deux unités urbaines attirent des spectateurs ne résidant pas sur leur territoire. Elles sont, en effet, toutes deux situées à la périphérie de grandes unités urbaines. L'unité urbaine de La Mézière, au nord-est de Rennes, compte un seul établissement de 12 écrans implanté dans la commune-centre (35), seule commune de l'agglomération. La commune est située dans une zone économique dynamique et compte plusieurs zones artisanales. Le cinéma est au cœur d'un complexe commercial, véritable source d'attraction de spectateurs potentiels. L'agglomération de Ludres, au sud de Nancy, abrite également un seul établissement de 14 écrans dans la commune-centre (54). L'unité urbaine compte deux communes, Ludres et Fléville-devant-Nancy. Ludres est considéré comme la première zone industrielle du grand est de la France (350 entreprises sont installées sur la commune) et, par conséquent, est un point de passage pour un grand nombre de spectateurs potentiels.

Les 10 premières unités urbaines en termes d'indice de fréquentation¹ en 2015

1	La Mézière (4 426 habitants)	138,63
2	Ludres (8 866 habitants)	98,27
3	Fontaine-le-Comte (4 648 habitants)	51,36
4	Brumath (11 254 habitants)	46,83
5	Molsheim (26 070 habitants)	22,82
6	Beaurainville (3 119 habitants)	17,67
7	Ploërmel (9 373 habitants)	15,86
8	Montereau-Fault-Yonne (25 443 habitants)	14,92
9	Saint-Martin-en-Haut (3 847 habitants)	14,74
10	Sarlat-la-Canéda (9 414 habitants)	14,67

¹ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Le taux d'occupation des fauteuils atteint 14,2 %

Le taux d'occupation des fauteuils est le rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant pour chaque écran de la zone géographique considérée le nombre de fauteuils par le nombre de séances. Un taux d'occupation de 100 % pour un écran signifierait que pour toutes les séances programmées, tous les fauteuils seraient occupés. La capacité de la plupart des salles étant calibrée pour accueillir un maximum de spectateurs pour les séances de grande affluence, le taux d'occupation moyen d'une salle sur une année est généralement inférieur à 25 % (93,2 % des écrans en 2015). Pour l'ensemble des cinémas actifs, ce taux s'établit à 14,2 % en moyenne en 2015. Le taux d'occupation des fauteuils apparaît nettement supérieur à la moyenne nationale dans l'agglomération parisienne (15,6 % en 2015) et dans les zones rurales (15,1 %). A l'inverse, il est inférieur à la moyenne dans les unités urbaines de 50 000 à 100 000 habitants (12,7 %), dans les agglomérations de moins de 10 000 habitants (12,8 %), dans les unités urbaines de 100 000 à 200 000 habitants (13,3 %) et dans les agglomérations de 10 000 à 20 000 habitants (13,7 %). Laudun-l'Ardoise (5 978 habitants), Pont-Scorff (3 407 habitants) et Bormes-les-Mimosas – Le Lavandou (13 577 habitants) affichent les taux

d'occupation des fauteuils les plus élevés en 2015 (respectivement 79,0 %, 73,9 % et 73,8 %). Ces trois unités urbaines ne comptent qu'un seul cinéma, tous mono-écrans. Ces cinémas ont tous une activité très ponctuelle. Le mono-écran de Laudun-l'Ardoise, situé dans la commune-centre (30), n'a programmé que cinq films en 2015. La salle est un lieu évènementiel pas exclusivement consacré au cinéma. L'établissement de Pont-Scorff, situé dans la commune-centre (56), est un théâtre organisant quelques séances de cinéma. En 2015, la salle a projeté trois films. Le cinéma de Bormes-les-Mimosas – Le Lavandou, situé à Le Lavandou (83), a une activité saisonnière. L'établissement est ouvert uniquement en juillet et en août.

Les établissements saisonniers enregistrent les taux d'occupation les plus élevés.

Le nombre annuel moyen d'entrées par fauteuil s'accroît très rapidement avec la taille de l'unité urbaine, passant de 61 dans les zones rurales à 257 dans l'agglomération parisienne (188 en moyenne sur l'ensemble du territoire). Le nombre d'entrées par fauteuil est souvent plus fort dans une plus grande agglomération que dans une petite unité urbaine car, dans les grandes villes, la programmation s'étale sur l'ensemble de la semaine et les salles proposent plusieurs séances par jour. Dans les petites villes, les salles offrent parfois une programmation plus réduite.

Les 10 premières unités urbaines en termes de taux d'occupation des fauteuils¹ en 2015

		taux d'occupation des fauteuils	semaines d'activité
1	Laudun-l'Ardoise (5 978 habitants)	79,0%	5
2	Pont-Scorff (3 407 habitants)	73,9%	2
3	Bormes-les-Mimosas-Le Lavandou (13 577 habitants)	73,8%	8
4	Chomérac (2 938 habitants)	61,8%	5
5	Céret (13 591 habitants)	52,4%	43
6	Meung-sur-Loire (9 041 habitants)	44,3%	38
7	Ballancourt-sur-Essonne (34 941 habitants)	40,0%	51
8	Carcès (6 968 habitants)	39,1%	48
9	Ensisheim (9 398 habitants)	39,0%	23
10	Dieulefit (3 963 habitants)	38,4%	52

¹ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Un équipement cinématographique bien calibré

En moyenne, la France dispose d'un fauteuil pour 58 habitants en 2015. En volume, l'équipement proposé aux spectateurs potentiels est comparable quelle que soit la taille de l'agglomération. En moyenne, un fauteuil est disponible pour 36 à 59 habitants selon les catégories d'unités urbaines. Pour autant, certaines agglomérations disposent d'un équipement plus dense, comme La Mézière (4 426 habitants et un fauteuil pour deux habitants en 2015) ou Ludres (8 866 habitants et un fauteuil pour trois habitants). Comme mentionné précédemment, ces deux unités urbaines abritent de très grands cinémas, calibrés sur l'activité économique de ces zones et non sur leur nombre d'habitants. Par ailleurs, la capacité d'accueil des salles n'est pas dépendante du nombre d'habitants des communes ou des unités urbaines. Quelle que soit la zone d'implantation, les écrans disposent, en moyenne, de 171 à 202 fauteuils en 2015 (191 fauteuils par écran en moyenne sur l'ensemble du parc).

Les 10 premières unités urbaines en termes de densité du parc en 2015 (nombre de fauteuils par habitant)

1	La Mézière (4 426 habitants)	1/2
2	Ludres (8 866 habitants)	1/3
3	Fontaine-le-Comte (4 648 habitants)	1/3
4	Gréoux-les-Bains (2 589 habitants)	1/4
5	Brumath (11 254 habitants)	1/4
6	Morzine (4 471 habitants)	1/5
7	Caudebec-en-Caux (2 265 habitants)	1/6
8	Saint-Palais (2 940 habitants)	1/6
9	Le Grand-Bornand (2 189 habitants)	1/6
10	Gacé (2 241 habitants)	1/6

Lecture : dans l'unité urbaine de La Mézière, il y a un fauteuil pour deux habitants en 2015.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

La recette moyenne par entrée augmente avec la taille de l'unité urbaine

La recette moyenne TTC par entrée en salles (RME TTC) est calculée à partir des déclarations de recettes transmises chaque semaine par les exploitants au CNC. Elle résulte de la division de la somme des recettes réalisées aux guichets des salles de cinéma par le nombre d'entrées payantes enregistrées. La RME tient compte à la fois des entrées payantes hors abonnements illimités et des entrées réalisées dans le cadre de ces abonnements, pour lesquelles les recettes sont valorisées conformément aux prix de référence. En 2015, la RME TTC s'élève à 6,48 € en France. Elle est plus élevée dans les agglomérations les plus peuplées. Le billet coûte en moyenne 6,73 € dans l'agglomération parisienne et 5,25 € dans les unités urbaines de moins de 10 000 habitants. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces écarts. Les investissements, les modes de gestion et les charges d'exploitation sont importants pour les exploitants présents dans les grandes agglomérations. Leur politique tarifaire est, par conséquent, différente de celle des exploitants implantés dans les unités urbaines plus petites.

La recette moyenne par entrée est la plus faible dans les unités urbaines de moins de 10 000 habitants à 5,25 €.

C'est à Laudun-l'Ardoise (5 978 habitants) et à Contrexéville (3 317 habitants) que la recette moyenne par entrée est la plus faible à 2,50 €. Ces deux unités urbaines comptent tous deux un cinéma mono-écran dont l'activité est très ponctuelle. Le cinéma de Laudun-l'Ardoise projette cinq films en 2015 et celui de Contrexéville deux films.

Les 10 unités urbaines avec la plus faible recette moyenne par entrée¹ en 2015

1	Laudun-l'Ardoise (5 978 habitants)	2,50€
2	Contrexéville (3 317 habitants)	2,50€
3	Pont-Scorff (3 407 habitants)	3,00€
4	Corbie (8 172 habitants)	3,04€
5	Moreuil (4 547 habitants)	3,05€
6	Forges-les-Eaux (4 997 habitants)	3,06€
7	Cruas (2 872 habitants)	3,10€
8	Barentin (20 202 habitants)	3,25€
9	Beaurainville (3 119 habitants)	3,27€
10	Bohain-en-Vermandois (5 841 habitants)	3,40€

¹ Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

10 unités urbaines supplémentaires équipées en dix ans

Parmi les 2 233 unités urbaines délimitées par l'INSEE en 2010, 927 sont équipées d'au moins un établissement cinématographique actif en 2015. En 2006, 10 unités urbaines de moins étaient équipées. Au-delà de l'extension du parc cinématographique dans les zones déjà équipées, l'élargissement de ce dernier contribue à équiper des petites agglomérations non équipées auparavant. Sur la période, 28 unités urbaines équipées en 2006 ne le sont plus en 2015. Il s'agit de 21 unités urbaines de moins de 10 000 habitants et de sept unités urbaines de 10 000 à 20 000 habitants (Rethel, Saint-Maixent-l'Ecole, Canet-en-Roussillon, Dammartin-en-Goële, Sérignan, Gretz-Armainvilliers et Saint-Laurent-de-la-Salanque). A l'inverse, 38 unités urbaines sont désormais équipées de salles de cinéma : 29 unités urbaines de moins de 10 000 habitants, six de 10 000 à 20 000 habitants (Savenay, Fayence, Monistrol-sur-Loire, La Broque, Crépy-en-Valois et Saint-Maximin-la-Sainte-Baume) et trois de 20 000 à 50 000 habitants (Barentin, Champagne-sur-Seine et Saint-Amand-les-Eaux).

Unités urbaines équipées de salles de cinéma

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>										
moins de 10 000 habitants	506	510	511	510	508	510	516	519	515	514
10 000 à 20 000 habitants	169	169	169	169	169	166	166	169	167	168
20 000 à 50 000 habitants	124	123	124	125	125	125	126	127	127	127
50 000 à 100 000 habitants	64	64	64	64	64	64	64	64	64	64
100 000 à 200 000 habitants	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
200 000 habitants et plus (hors Paris)	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
unité urbaine de Paris	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
<i>zones rurales</i>										
France	917	920	922	922	920	919	926	933	927	927

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Une évolution plus importante du parc dans les unités urbaines de 200 000 habitants et plus hors Paris

Entre 2006 et 2015, les unités urbaines de 200 000 habitants et plus (hors Paris) gagnent 11 établissements et 171 écrans. L'agglomération parisienne gagne un établissement et 69 écrans sur la même période. De nombreux multiplexes se sont implantés dans l'unité urbaine de Paris et dans les unités urbaines de 200 000 habitants et plus. Les unités urbaines de moins de 20 000 habitants perdent

deux établissements cinématographiques et gagnent 57 écrans. Les agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants sont celles qui ont le plus bénéficié du développement des multiplexes. Signe de la concentration des écrans dans un plus petit nombre de sites, ces unités urbaines perdent 30 établissements et gagnent 143 écrans sur la période. En ce qui concerne les zones rurales, le parc cinématographique est relativement stable. Ces zones abritent cinq établissements de moins et deux écrans de plus en 2015 par rapport à 2006.

Etablissements des zones rurales et des unités urbaines

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>										
moins de 10 000 habitants	525	528	529	528	526	527	530	534	528	528
10 000 à 20 000 habitants	199	197	198	200	198	194	194	196	194	194
20 000 à 50 000 habitants	203	196	196	194	190	188	190	186	185	185
50 000 à 100 000 habitants	138	138	137	133	130	129	124	121	124	126
100 000 à 200 000 habitants	102	102	103	100	99	96	96	95	94	96
200 000 habitants et plus (hors Paris)	351	346	348	357	356	352	352	356	361	362
unité urbaine de Paris	282	280	282	280	278	279	284	285	284	283
<i>zones rurales</i>	264	268	276	274	272	268	265	253	250	259
France	2 064	2 055	2 069	2 066	2 049	2 033	2 035	2 026	2 020	2 033

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Ecrans des zones rurales et des unités urbaines

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>										
moins de 10 000 habitants	649	652	660	659	656	660	672	678	673	676
10 000 à 20 000 habitants	341	344	349	353	354	348	349	362	364	371
20 000 à 50 000 habitants	556	553	560	566	563	574	587	610	621	647
50 000 à 100 000 habitants	613	643	643	636	645	651	636	634	653	665
100 000 à 200 000 habitants	478	465	486	489	486	480	490	484	483	496
200 000 habitants et plus (hors Paris)	1 401	1 413	1 435	1 503	1 504	1 497	1 511	1 534	1 547	1 572
unité urbaine de Paris	945	943	945	954	951	953	963	999	1 022	1 014
<i>zones rurales</i>	298	303	312	310	308	304	300	287	284	300
France	5 281	5 316	5 390	5 470	5 467	5 467	5 508	5 588	5 647	5 741

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Plus fort gain d'écrans en dix ans : l'agglomération parisienne avec 69 écrans supplémentaires

L'agglomération parisienne présente le gain d'écrans le plus fort entre 2006 et 2015 (+69). Elle comptait 945 écrans dans 282 établissements actifs en 2006, elle en dénombre 1 014 dans 283 établissements en 2015. Cette progression s'explique d'abord par de nombreuses ouvertures de multiplexes dans les départements périphériques : 16 écrans à Puteaux (92) en 2006, 10 écrans à Dammarie-les-Lys (77) en 2009, 12 écrans à Tremblay-en-France (93) en 2013, 14 écrans à Aulnay-sous-Bois (93) en 2014 et huit écrans à Levallois-Perret (92) en 2015. La progression reflète également l'extension du parc de salles de la capitale sur la période (+14 écrans dans le 19^e arrondissement, +10 écrans dans le 15^e et +7 écrans dans le 20^e). Cet élargissement du

parc cinématographique de l'agglomération parisienne est parallèle à la fermeture de 27 cinémas (82 écrans) dans l'agglomération. L'unité urbaine de Lyon gagne 37 écrans entre 2006 et 2015, notamment avec l'ouverture de 14 écrans à Lyon (69) en 2008, de 15 écrans à Vaulx-en-Velin (69) en 2009 et de 14 écrans à Lyon en 2012. De ces ouvertures, conjuguées à la fermeture d'établissements plus petits (six mono-écrans, un 3 écrans et un 4 écrans), résulte un solde positif d'un établissement entre 2006 (45) et 2015 (46). L'unité urbaine de Nice est la troisième en termes de gain d'écrans en dix ans, avec 17 écrans supplémentaires. Un cinéma de 10 écrans ouvre notamment à Cagnes-sur-Mer (06) en 2015. L'agglomération compte 37 établissements en 2015, contre 34 en 2006. Deux mono-écrans ferment sur la période, un à Saint-Jean-Cap-Ferrat (06) et un à Villeneuve-Loubet (06).

Les 10 plus forts gains d'écrans entre 2006 et 2015

		établissements	écrans	fauteuils
1	Paris (10 550 350 habitants)	+1	+69	+10 161
2	Lyon (1 584 738 habitants)	+1	+37	+9 137
3	Nice (943 695 habitants)	+3	+17	+3 372
4	Toulouse (906 457 habitants)	+2	+16	+2 364
4	Bordeaux (863 391 habitants)	-	+16	+2 431
6	Nantes (606 640 habitants)	+1	+13	+2 518
6	Lille (1 024 075 habitants)	-	+13	+2 330
8	Rouen (465 879 habitants)	+1	+11	+2 547
8	Le Mans (209 598 habitants)	+1	+11	+2 411
10	Avignon (445 501 habitants)	+2	+10	+1 407

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Plus fort recul du nombre d'écrans en dix ans : Douai – Lens avec six écrans de moins

Entre 2006 et 2015, l'unité urbaine de Douai-Lens perd six écrans malgré un contexte général de développement du parc d'écrans cinématographiques. L'agglomération compte

deux établissements de moins. Elle ne compense pas la fermeture de deux cinémas de trois écrans à Hénin-Beaumont (62) et à Liévin (62). Cinq unités urbaines perdent cinq écrans et trois en perdent quatre.

Les 10 plus fortes pertes d'écrans entre 2006 et 2015

	établissements	écrans	fauteuils
1 Douai - Lens (506 097 habitants)	-2	-6	-1 149
2 Sète (91 101 habitants)	-2	-5	-764
2 Montpellier (406 891 habitants)	-1	-5	-1 936
2 Chalon-sur-Saône (73 509 habitants)	-1	-5	-588
2 Colmar (91 949 habitants)	-	-5	-535
2 Toulon (561 155 habitants)	+2	-5	-1 113
7 Le Havre (238 421 habitants)	-2	-4	-966
7 Montluçon (57 545 habitants)	-1	-4	-718
7 Châlons-en-Champagne (57 359 habitants)	-	-4	-779
10 Bourg-Saint-Maurice (10 194 habitants)	-3	-3	-509

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Hausse de la fréquentation dans les petites unités urbaines

En 2015, la fréquentation cinématographique recule de 1,8 % par rapport à 2014 et s'élève à 205,34 millions d'entrées payantes sur l'ensemble du territoire français. Les petites unités urbaines affichent des résultats en hausse : +1,3 % pour celles de moins de 10 000 habitants, +3,0 % pour celles de 10 000 à 20 000 habitants, +5,0 % pour celles de 20 000 à 50 000 habitants et +1,9 % pour celles de 50 000 à 100 000 habitants. Les unités urbaines de 10 000 à 100 000 habitants atteignent en 2015 leur plus haut niveau de fréquentation de la décennie. En revanche, la fréquentation diminue dans les grandes agglomérations : -1,5 % dans celles de 100 000 à 200 000 habitants, -2,6 % dans celles de

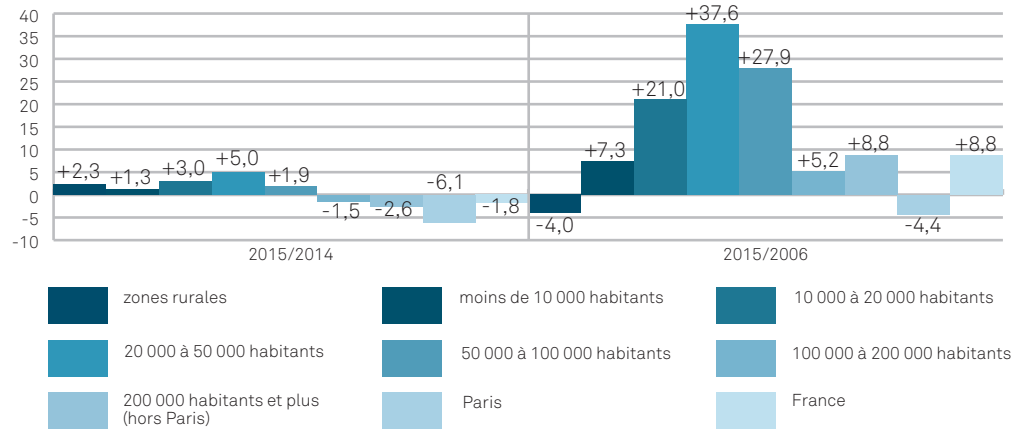
200 000 habitants et plus et -6,1 % dans l'agglomération parisienne. Les zones rurales enregistrent plus d'entrées en 2015 qu'en 2014 (+2,3 %). Sur la période 2006-2015, la fréquentation augmente de 8,8 % sur l'ensemble du territoire. Seule l'agglomération parisienne (-4,4 %) et les zones rurales (-4,0 %) affichent des résultats en recul. Les hausses les plus importantes sont enregistrées dans les unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (+37,6 %), celles de 50 000 à 100 000 habitants (+29,9 %) et celles de 10 000 à 20 000 habitants (+21,0 %).

Fréquentation des zones rurales et des unités urbaines (millions)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>										
moins de 10 000 habitants	10,38	9,85	10,08	10,00	10,02	11,23	10,17	9,52	11,00	11,14
10 000 à 20 000 habitants	6,82	6,59	6,89	7,04	7,13	7,89	7,11	6,76	8,01	8,24
20 000 à 50 000 habitants	13,34	12,81	13,64	14,41	14,74	16,28	15,47	14,93	17,48	18,36
50 000 à 100 000 habitants	17,96	17,26	19,17	20,40	21,46	23,01	21,55	20,36	22,89	23,34
100 000 à 200 000 habitants	18,71	17,74	18,74	19,95	20,61	21,37	19,80	18,51	19,99	19,69
200 000 habitants et plus (hors Paris)	63,42	60,04	64,74	69,62	72,94	75,17	70,22	66,80	70,79	68,97
Paris	54,83	51,08	53,84	57,08	57,12	58,94	56,30	54,27	55,83	52,44
zones rurales	3,30	3,12	3,22	3,12	3,10	3,32	2,95	2,59	3,10	3,17
France	188,76	178,48	190,31	201,62	207,10	217,20	203,58	193,74	209,08	205,34

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Évolution de la fréquentation des zones rurales et des unités urbaines (%)



Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Les 10 plus fortes progressions d'entrées en 2015

1	Ajaccio (101 799 habitants)	+234,3%
2	Armentières (75 320 habitants)	+92,7%
3	Draguignan (241 286 habitants)	+19,5%
4	Bastia (134 035 habitants)	+13,2%
5	Boulogne-sur-Mer (203 882 habitants)	+12,1%
6	Compiègne (447 797 habitants)	+9,6%
7	Bergerac (170 471 habitants)	+8,6%
8	Sète (124 334 habitants)	+8,3%
9	Romans-sur-Isère (178 604 habitants)	+7,1%
10	Arles (106 903 habitants)	+5,8%

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Equipement et résultats d'exploitation des unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³	séances (milliers)
Agen	0,080	0,39	+1,2%	2,66	6,82	4,86	20,9
Ajaccio	0,066	0,34	+234,3%	2,28	6,69	5,14	10,6
Albi	0,074	0,32	-2,8%	2,04	6,39	4,35	18,4
Alès	0,094	0,19	-1,7%	1,24	6,56	2,01	9,8
Amiens	0,162	0,91	-1,4%	6,54	7,16	5,63	26,2
Angers	0,219	1,28	+0,8%	8,90	6,97	5,84	38,1
Angoulême	0,109	0,47	-0,7%	3,13	6,67	4,32	24,8
Annecy	0,160	0,92	-4,8%	6,52	7,09	5,75	27,4
Annemasse (Genève)	0,166	0,96	-3,2%	7,73	8,01	5,81	28,0
Arles	0,055	0,11	+5,8%	0,70	6,16	2,04	8,1
Armentières	0,079	0,15	+92,7%	0,75	5,17	1,84	9,3
Arras	0,087	0,27	-0,5%	1,58	5,96	3,05	9,1
Avignon	0,446	2,14	-2,6%	13,37	6,24	4,81	78,3
Bastia	0,067	0,15	+13,2%	1,05	6,91	2,27	4,6
Bayonne	0,231	1,19	-0,1%	7,51	6,30	5,16	66,4
Beauvais	0,058	0,52	-2,2%	3,40	6,56	8,91	15,9
Belfort	0,082	0,49	-0,4%	3,31	6,72	6,03	24,0
Bergerac	0,065	0,19	+8,6%	1,24	6,69	2,86	9,8
Besançon	0,135	0,89	-2,2%	5,65	6,37	6,59	39,5
Béthune	0,354	0,60	+1,3%	3,66	6,16	1,68	29,6
Béziers	0,087	0,70	+1,4%	4,60	6,59	8,00	40,1
Blois	0,067	0,46	-3,3%	3,22	7,05	6,84	19,2
Bordeaux	0,863	4,48	-2,4%	27,87	6,22	5,19	181,4
Boulogne-sur-Mer	0,089	0,23	+12,1%	1,32	5,76	2,58	10,5
Bourg-en-Bresse	0,059	0,48	-0,4%	3,17	6,60	8,18	15,9
Bourges	0,083	0,50	-0,9%	3,36	6,75	6,00	26,2
Bourgoin-Jallieu	0,056	0,61	+0,4%	3,95	6,45	10,87	18,7
Brest	0,199	1,11	-1,0%	6,88	6,17	5,60	52,2
Brive-la-Gaillarde	0,075	0,40	+0,8%	2,70	6,73	5,34	22,3
Caen	0,197	1,67	-1,1%	9,91	5,95	8,45	56,6
Calais	0,096	0,55	-1,5%	3,82	6,92	5,73	26,6
Castres	0,056	0,20	-1,7%	1,26	6,37	3,52	7,7
Châlons-en-Champagne	0,057	0,29	+0,4%	1,98	6,77	5,09	18,2
Chalon-sur-Saône	0,074	0,25	-4,8%	1,50	6,11	3,33	13,9
Chambéry	0,182	0,99	-1,3%	6,71	6,80	5,43	46,0

¹ INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010. ² Toutes Taxes Comprises.

³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Agen > Chambéry

taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
12,0%	1	2	12	1 883	1	1	Agen
13,2%	1	7	12	4 153	-	-	Ajaccio
9,5%	1	3	12	2 142	2	1	Albi
11,5%	1	1	8	1 312	-	1	Alès
15,9%	1	3	14	3 124	1	1	Amiens
18,7%	2	3	25	4 597	1	1	Angers
11,4%	1	2	13	2 170	1	1	Angoulême
20,3%	6	9	21	4 200	6	1	Annecy
15,8%	5	6	19	4 029	4	1	Annemasse (Genève)
12,4%	1	2	6	714	1	-	Arles
10,9%	2	2	6	865	2	-	Armentières
25,6%	1	2	7	1 303	1	-	Arras
16,4%	9	14	52	8 740	7	2	Avignon
18,3%	2	3	6	906	1	-	Bastia
10,2%	7	9	38	6 829	6	1	Bayonne
17,1%	1	2	11	2 118	2	1	Beauvais
9,9%	1	1	14	2 973	1	1	Belfort
12,1%	2	2	10	1 509	2	1	Bergerac
15,0%	2	4	25	4 066	2	2	Besançon
9,9%	5	6	20	4 348	2	1	Béthune
10,8%	2	2	21	3 453	-	2	Béziers
11,1%	1	2	12	2 598	1	1	Blois
13,9%	16	19	108	20 569	9	5	Bordeaux
16,6%	1	1	7	944	1	-	Boulogne-sur-Mer
14,5%	1	2	12	2 532	1	1	Bourg-en-Bresse
9,0%	1	2	13	2 730	1	1	Bourges
19,6%	1	1	12	2 010	-	1	Bourgoin-Jallieu
12,2%	2	5	32	5 751	2	2	Brest
10,5%	1	2	12	2 090	-	1	Brive-la-Gaillarde
15,5%	3	5	30	6 576	2	2	Caen
11,5%	2	2	16	2 869	1	1	Calais
19,7%	1	1	5	660	1	-	Castres
9,2%	1	2	10	1 754	1	1	Châlons-en-Champagne
11,2%	1	3	11	2 632	1	-	Chalon-sur-Saône
13,2%	4	8	32	5 231	4	2	Chambéry

⁵ Classement 2016 avant appel.

⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.

Source : CNC.

Equipement et résultats d'exploitation des unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³	séances (milliers)
Charleville-Mézières	0,061	0,41	-0,1%	2,73	6,71	6,63	17,6
Chartres	0,089	0,46	-0,6%	3,25	7,01	5,21	13,8
Châteauroux	0,062	0,28	-2,3%	1,74	6,25	4,51	13,3
Cherbourg-Octeville	0,084	0,47	+0,5%	3,11	6,59	5,65	33,7
Cholet	0,058	0,41	+3,6%	2,41	5,93	7,01	17,1
Clermont-Ferrand	0,263	1,59	-0,6%	10,41	6,56	6,03	71,1
Cluses	0,086	0,05	+1,0%	0,22	4,89	0,53	1,2
Colmar	0,092	0,63	-2,0%	4,16	6,61	6,83	30,6
Compiègne	0,070	0,49	+9,6%	3,41	6,96	7,01	24,8
Creil	0,117	0,69	-5,2%	5,07	7,40	5,85	23,8
Dijon	0,239	1,38	-1,6%	8,61	6,24	5,78	66,7
Douai-Lens	0,506	1,67	+4,1%	10,58	6,33	3,30	64,1
Draguignan	0,078	0,29	+19,5%	2,02	7,00	3,71	15,2
Dunkerque	0,177	0,66	+2,8%	4,06	6,18	3,71	30,2
Epinal	0,062	0,42	+2,3%	2,68	6,42	6,73	10,9
Evreux	0,060	0,55	-2,1%	3,89	7,10	9,08	17,7
Fréjus	0,094	0,41	-4,9%	2,66	6,43	4,42	15,3
Grenoble	0,505	2,51	-4,5%	17,28	6,87	4,98	98,3
Haguenau	0,059	0,34	+4,8%	2,21	6,55	5,74	11,6
Le Havre	0,238	0,87	+0,1%	5,97	6,86	3,65	32,8
Laval	0,068	0,43	-1,3%	2,84	6,53	6,42	13,9
Lille	1,024	4,68	-5,0%	29,64	6,33	4,57	137,9
Limoges	0,185	0,88	-2,2%	5,89	6,73	4,74	38,2
Lorient	0,115	0,89	-1,3%	5,92	6,64	7,77	41,6
Lyon	1,585	7,35	-2,9%	49,64	6,76	4,64	266,9
Le Mans	0,210	1,34	+2,2%	9,06	6,75	6,40	66,5
Marseille-Aix-en-Provence	1,566	5,90	-2,1%	42,99	7,29	3,77	201,6
Maubeuge	0,112	0,32	+2,5%	2,04	6,27	2,89	14,1
Meaux	0,073	0,26	-7,5%	1,57	6,06	3,52	12,6
Menton (Monaco)	0,069	0,07	-0,4%	0,41	5,85	1,02	3,7
Metz	0,287	1,64	-2,3%	10,79	6,60	5,69	59,6
Montargis	0,055	0,34	+2,7%	2,34	6,79	6,27	14,9
Montauban	0,074	0,50	-0,6%	3,49	6,92	6,81	19,9
Montbéliard	0,108	0,52	0,0%	2,93	5,64	4,80	22,6

¹ INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010. ² Toutes Taxes Comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Charleville-Mézières > Montbéliard

taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
11,8%	1	1	10	2 008	1	1	Charleville-Mézières
18,4%	1	1	10	1 880	1	1	Chartres
14,0%	1	2	9	1 406	2	1	Châteauroux
6,7%	2	3	18	3 841	2	1	Cherbourg-Octeville
16,5%	1	1	10	1 443	1	1	Cholet
13,8%	3	7	40	6 565	4	1	Clermont-Ferrand
10,8%	2	3	3	1 114	2	-	Cluses
9,7%	1	2	16	3 488	1	1	Colmar
11,2%	1	1	14	2 525	1	1	Compiègne
11,7%	2	2	15	4 199	-	1	Creil
12,1%	2	5	36	6 301	2	2	Dijon
12,4%	7	8	42	9 032	1	3	Douai-Lens
10,3%	1	2	9	1 752	-	-	Draguignan
10,2%	4	5	21	4 577	1	1	Dunkerque
19,3%	1	1	8	1 600	1	1	Epinal
13,1%	1	1	10	2 395	1	1	Evreux
15,1%	2	3	11	2 257	1	-	Fréjus
12,8%	8	14	60	12 011	7	2	Grenoble
15,6%	2	2	9	1 718	-	1	Haguenau
15,5%	2	4	19	3 327	2	1	Le Havre
15,6%	1	1	9	1 844	1	1	Laval
15,8%	12	18	85	18 877	8	4	Lille
12,8%	1	3	27	4 953	1	2	Limoges
11,8%	2	2	22	4 050	-	2	Lorient
13,9%	28	46	168	32 880	24	7	Lyon
12,4%	3	7	38	6 321	1	2	Le Mans
16,6%	17	33	133	23 805	14	7	Marseille-Aix-en-Provence
10,8%	3	3	11	2 884	1	1	Maubeuge
11,2%	1	1	7	1 304	-	-	Meaux
15,0%	1	1	3	377	-	-	Menton (Monaco)
11,8%	6	7	40	9 226	2	2	Metz
14,1%	1	1	9	1 499	1	1	Montargis
13,5%	2	3	14	2 694	-	1	Montauban
11,3%	2	2	14	2 933	1	1	Montbéliard

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Equipement et résultats d'exploitation des unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³	séances (milliers)
Montélimar	0,053	0,29	-0,4%	1,63	5,67	5,45	16,4
Montluçon	0,058	0,18	+2,5%	1,08	5,98	3,14	6,8
Montpellier	0,407	2,63	-4,0%	18,69	7,09	6,48	88,8
Mulhouse	0,246	0,85	-3,1%	5,88	6,90	3,46	38,7
Nancy	0,285	1,23	-1,1%	8,06	6,57	4,31	44,9
Nantes	0,607	3,62	-0,9%	21,96	6,07	5,96	131,2
Narbonne	0,052	0,39	+0,7%	2,61	6,76	7,44	19,3
Nevers	0,060	0,33	+4,0%	2,16	6,57	5,46	16,7
Nice	0,944	3,57	-2,5%	25,19	7,06	3,78	127,7
Nîmes	0,180	1,14	-0,7%	7,92	6,97	6,30	34,2
Niort	0,071	0,52	-1,1%	3,45	6,66	7,30	25,8
Orléans	0,272	1,41	-2,6%	10,25	7,27	5,19	56,4
Paris	10,550	52,44	-6,1%	352,91	6,73	4,97	1 746,7
Pau	0,197	0,81	-1,0%	5,48	6,74	4,14	42,7
Périgueux	0,067	0,38	-2,2%	2,57	6,84	5,62	18,3
Perpignan	0,196	1,29	-1,2%	8,23	6,38	6,59	61,6
Poitiers	0,128	0,67	-3,7%	4,37	6,54	5,22	39,9
Quimper	0,079	0,56	+4,3%	3,65	6,52	7,05	25,7
Reims	0,210	0,35	-4,9%	2,43	6,97	1,66	19,4
Rennes	0,318	1,50	-3,4%	9,62	6,42	4,71	42,7
Roanne	0,080	0,42	+0,5%	2,86	6,78	5,25	16,0
La Rochelle	0,126	0,88	-3,0%	5,70	6,45	6,99	40,1
La Roche-sur-Yon	0,053	0,60	+1,9%	3,92	6,52	11,37	16,9
Romans-sur-Isère	0,056	0,19	+7,1%	1,21	6,32	3,41	8,5
Rouen	0,466	2,51	-2,6%	16,60	6,62	5,38	105,8
Saint-Brieuc	0,095	0,64	-0,1%	4,09	6,38	6,78	20,1
Saint-Cyprien	0,052	0,04	-9,9%	0,17	4,63	0,73	1,8
Saint-Etienne	0,372	0,97	-7,5%	5,76	5,93	2,61	51,9
Saint-Just- Saint-Rambert	0,059	0,18	+3,0%	0,98	5,52	3,03	5,6
Saint-Nazaire	0,148	0,90	+0,5%	5,48	6,12	6,05	35,4
Saint-Omer	0,061	0,35	+1,7%	2,27	6,53	5,67	11,9
Saint-Quentin	0,066	0,39	+1,9%	2,72	7,04	5,90	20,3
Salon-de-Provence	0,058	0,24	-1,6%	1,55	6,48	4,09	14,1
Sarrebruck-Forbach	0,085	0,35	-0,1%	2,27	6,45	4,12	22,2

¹ INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010. ² Toutes Taxes Comprises.

³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Montélimar > Sarrebruck-Forbach

taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
16,1%	2	4	15	1 695	2	-	Montélimar
20,5%	1	1	5	662	1	-	Montluçon
16,4%	3	7	47	8 600	3	3	Montpellier
9,5%	3	5	25	5 977	3	2	Mulhouse
12,4%	2	6	27	5 897	2	1	Nancy
15,1%	9	15	74	14 648	9	5	Nantes
14,0%	1	2	10	1 518	1	1	Narbonne
11,0%	1	1	10	1 816	1	1	Nevers
16,6%	18	37	100	17 880	11	2	Nice
18,5%	1	3	22	3 956	1	1	Nîmes
11,0%	1	2	14	2 945	1	1	Niort
12,3%	2	4	30	6 184	1	2	Orléans
15,6%	171	283	1014	204 341	135	31	Paris
9,8%	2	4	30	5 705	1	2	Pau
11,3%	1	1	10	1 864	1	1	Périgueux
12,8%	4	5	35	5 726	2	2	Perpignan
10,0%	2	4	21	3 538	2	1	Poitiers
12,7%	1	3	16	2 778	2	1	Quimper
10,7%	1	2	12	2 093	1	-	Reims
17,3%	4	7	26	5 484	4	1	Rennes
12,3%	1	2	11	2 348	1	1	Roanne
11,2%	1	4	23	5 502	2	1	La Rochelle
17,1%	1	2	11	2 308	1	1	La Roche-sur-Yon
16,4%	1	2	11	1 531	1	1	Romans-sur-Isère
11,5%	7	9	60	12 557	4	3	Rouen
17,5%	2	2	15	2 754	1	1	Saint-Brieuc
9,0%	3	4	4	984	3	-	Saint-Cyprien
9,5%	8	12	37	7 545	4	2	Saint-Etienne
16,4%	2	2	5	978	2	-	Saint-Just- Saint-Rambert
13,2%	6	7	24	4 721	2	1	Saint-Nazaire
16,0%	1	1	8	1 481	1	1	Saint-Omer
11,1%	1	1	11	1 927	1	1	Saint-Quentin
10,0%	2	3	9	1 605	3	-	Salon-de-Provence
6,8%	2	2	15	3 248	-	1	Sarrebruck-Forbach

⁵ Classement 2016 avant appel.

⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Equipement et résultats d'exploitation des unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³	séances (milliers)
Sète	0,091	0,13	+8,3%	0,68	5,04	1,48	5,8
Strasbourg	0,454	2,01	-6,4%	12,21	6,08	4,42	80,2
Tarbes	0,076	0,41	+0,5%	2,93	7,10	5,43	22,5
La Teste-de-Buch- Arcachon	0,063	0,35	+4,1%	2,46	7,01	5,54	15,5
Thionville	0,133	0,73	-2,5%	5,06	6,89	5,53	19,5
Thonon-les-Bains	0,074	0,48	+1,9%	3,30	6,87	6,53	18,1
Toulon	0,561	2,25	-5,0%	15,98	7,11	4,01	67,9
Toulouse	0,906	5,06	-2,3%	33,17	6,55	5,59	152,4
Tours	0,349	1,60	-3,7%	10,38	6,47	4,59	55,5
Troyes	0,133	0,57	+0,7%	3,79	6,68	4,26	15,3
Valence	0,128	0,83	-1,6%	6,02	7,29	6,47	29,8
Valenciennes	0,335	0,80	-1,0%	5,18	6,46	2,40	26,5
Vannes	0,077	0,64	-2,4%	4,30	6,73	8,29	18,7
Vichy	0,066	0,29	-4,1%	1,86	6,51	4,34	10,7
Vienne	0,093	0,42	+0,5%	2,56	6,12	4,48	14,1

¹ INSEE - Recensement 2012, délimitation 2010. ² Toutes Taxes Comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Sète > Vienne

taux d'occupation des fauteuils ⁴	communes équipées	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multi- plexes ⁶	
14,7%	2	2	4	633	2	-	Sète
12,9%	1	5	40	7 900	3	1	Strasbourg
10,0%	1	1	11	2 049	-	1	Tarbes
13,8%	3	3	12	1 996	3	1	La Teste-de-Buch- Arcachon
14,6%	3	4	14	3 530	2	1	Thionville
16,2%	2	3	12	1 966	1	1	Thonon-les-Bains
18,7%	13	16	46	7 931	5	2	Toulon
17,6%	17	23	91	17 303	15	5	Toulouse
14,5%	9	11	36	8 293	2	2	Tours
17,6%	1	1	10	2 126	-	1	Troyes
15,5%	3	5	21	3 836	3	1	Valence
12,5%	3	3	17	4 082	1	1	Valenciennes
16,9%	1	2	14	2 792	1	1	Vannes
18,7%	1	1	7	1 012	-	-	Vichy
17,8%	2	2	11	1 797	1	1	Vienne

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

4.2

Le parc Art et Essai des unités urbaines

Remarques méthodologiques

Les données présentées dans ce chapitre tiennent compte du classement Art et Essai des établissements arrêté à juillet 2016, c'est-à-dire avant la commission d'appel prévue en septembre 2016. Les évolutions observées entre 2014 et 2015 doivent donc être considérées avec la plus grande prudence. Le classement au titre de l'année 2015 repose sur l'examen de la programmation des établissements candidats pour la période allant de juillet 2015 à juin 2016. Dans les analyses réalisées par le CNC, le classement obtenu en année N est systématiquement rapporté à l'année d'exploitation N-1, afin d'être en adéquation avec les conditions de programmation requises pour son obtention.

697 unités urbaines équipées de salles Art et Essai

Parmi les 928 unités urbaines équipées en salles de cinéma en 2015, 697 comptent dans leur parc au moins un établissement classé Art et Essai, soit 75,1 % de l'ensemble. A l'exception des unités urbaines de Creil, Lorient et Troyes, les agglomérations de plus de 100 000 habitants sont toutes équipées en salles Art et Essai. Entre 50 000 et 100 000 habitants, treize unités urbaines sur les 64 équipées en salles de cinéma ne possèdent aucun établissement classé. Il s'agit des agglomérations d'Ajaccio, Alès, Béziers, Bourgoin-Jallieu, Brive-la-Gaillarde, Draguignan, Haguenau, Meaux, Menton (Monaco), Montauban, Sarrebruck-Forbach, Tarbes et Vichy. En 2015, 24 unités urbaines de plus de 50 000 habitants sont exclusivement équipées de cinémas classés Art et Essai. Pour 16 d'entre elles, il n'existe qu'un seul cinéma dans l'unité urbaine. Par ailleurs, pour 45 autres unités urbaines de plus de 50 000 habitants, la moitié des établissements ou plus sont classés Art et Essai.

Equipement des établissements Art et Essai¹ en 2015 pour les zones rurales et les unités urbaines

	unités urbaines équipées	établissements actifs		écrans actifs	fauteuils (milliers)	fauteuils par écran	habitants par fauteuil ³
		nombre	%				
unités urbaines							
moins de 10 000 habitants	367	367	32,3	465	90	194	87
de 10 000 à 20 000 habitants	133	140	12,3	286	50	174	64
de 20 000 à 50 000 habitants	94	110	9,7	387	65	168	61
de 50 000 à 100 000 habitants	51	68	6,0	309	55	179	82
de 100 000 à 200 000 habitants	20	41	3,6	105	18	174	191
200 000 habitants et plus (hors Paris)	30	158	13,9	377	60	159	255
Paris	1	135	11,9	280	49	175	216
zones rurales		116	10,2	127	21	167	685
France	696	1 135	100,0	2 336	409	175	155

¹Classement 2016 avant appel.
Source : CNC/INSEE, Recensement 2012, délimitation 2010.

Les unités urbaines de moins de 10 000 habitants comptent le plus grand nombre d'établissements Art et Essai : 367.

Les cinémas Art et Essai, un poids important dans les plus petites unités urbaines

Si, en moyenne, les cinémas Art et Essai réalisent 29,3 % de la fréquentation en 2015, ce taux n'est pas homogène selon la taille de l'unité urbaine d'implantation. En effet, il s'établit à 15,7 % dans l'agglomération parisienne, à 17,2 % dans les autres unités urbaines de plus de 200 000 habitants et à 13,4 % dans celles de 100 000 à 200 000 habitants. Il est en revanche supérieur à la moyenne dans les agglomérations de 20 000 à 50 000 habitants (61,9 %), celles de 50 000 à 100 000 habitants (43,8 %) et, surtout, dans les unités urbaines de moins de 20 000 habitants (71,7 %). Dans les communes rurales, 47,6 % des entrées relèvent des cinémas Art et Essai. Le cinéma Art et Essai apparaît en moyenne plus cher dans les unités urbaines de 20 000 à 100 000 habitants (catégorie D) que dans les autres zones d'implantation. En 2015, la recette moyenne par entrée des salles Art et Essai est de 6,09 € dans les unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants et de 6,37 € dans celles de 50 000 à 100 000 habitants. C'est également dans ces agglomérations que l'indice de fréquentation des salles Art et Essai apparaît le plus élevé (respectivement 2,88 et 2,25 entrées

par habitant en 2015). Seize unités urbaines de 50 000 à 100 000 habitants présentent un indice de fréquentation de leurs cinémas classés supérieur ou égal à 5 entrées annuelles en 2015 : Beauvais, Belfort, Charleville-Mézières, Chartres, Cholet, Compiègne, Epinal, Evreux, La Teste-de-Buch-Arcachon, Laval, Montargis, Nevers, Périgueux, Quimper, Saint-Omer et Saint-Quentin. A l'exception de Quimper, ces agglomérations sont toutes intégralement équipées en cinémas classés. En 2015, en moyenne, une salle Art et Essai est remplie à 13,8 % de sa capacité par séance. Ce taux atteint 14,8 % dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (hors Paris). Il est, en revanche, moins élevé dans les unités urbaines de 100 000 à 200 000 habitants (12,0 %).

Les salles Art et Essai des zones rurales ont un meilleur taux d'occupation de leurs fauteuils que celles de Paris : 14,7 % contre 13,4 %.

Fréquentation des établissements Art et Essai¹ en 2015 pour les zones rurales et les unités urbaines

	séances (milliers)	entrées			recettes guichets²			recette par entrée³ (€)	indice de fréquen- tation³	entrées par séance	taux d'occu- pation des fauteuils⁴
		millions	%	% du total	M€	%	% du total				
unités urbaines											
moins de 10 000 habitants	307	7,69	12,8	69,1	38,49	11,5	65,8	5,00	0,98	25	13,0%
de 10 000 à 20 000 habitants	279	6,65	11,1	80,7	36,89	11,0	79,1	5,54	2,11	24	14,2%
de 20 000 à 50 000 habitants	467	11,37	18,9	61,9	69,20	20,6	60,9	6,09	2,88	24	14,7%
de 50 000 à 100 000 habitants	453	10,23	17,0	43,8	65,22	19,4	42,5	6,37	2,25	23	12,8%
de 100 000 à 200 000 habitants	140	2,63	4,4	13,4	13,58	4,0	10,4	5,16	0,75	18	12,0%
200 000 habitants et plus (hors Paris)	538	11,88	19,7	17,2	61,50	18,3	13,4	5,18	0,78	22	14,8%
Paris	387	8,23	13,7	15,7	44,17	13,1	12,5	5,37	0,78	21	13,4%
zones rurales											
France	2 636	60,19	100,0	29,3	335,98	100,0	25,2	5,58	0,95	23	13,8%

¹ Classement 2016 avant appel. ² Toutes Taxes Comprises)
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran. Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Les cinémas Art et Essai des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants réalisent la plus forte recette : 69,20 M€.

Diminution des entrées pour les cinémas Art et Essai

Si la fréquentation des établissements classés diminue de 5,8 % entre 2014 et 2015, ce taux varie, là encore, selon la taille des unités

urbaines. En effet, les entrées des établissements Art et Essai augmentent de 4,3 % dans les agglomérations de 10 000 à 20 000 habitants, à l'inverse, elles diminuent de 14,3 % dans les agglomérations de 100 000 à 200 000 habitants et sont stables en zones rurales (+0,6 %). Entre 2006 et 2015, sur l'ensemble des cinémas classés, les entrées progressent en moyenne de 0,7 % par an, dans les unités urbaines de moins de 20 000 habitants, cette augmentation est de 2,4 % par an.

Evolution de la fréquentation des établissements Art et Essai pour les zones rurales et les unités urbaines (millions d'entrées)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
unités urbaines										
moins de 10 000 habitants	6,41	6,08	5,62	6,26	6,35	7,51	7,00	6,60	7,69	7,69
de 10 000 à 20 000 habitants	5,19	4,94	4,80	5,59	5,38	6,16	5,70	5,41	6,38	6,65
de 20 000 à 50 000 habitants	10,56	9,17	9,80	10,28	10,46	11,52	10,51	10,52	13,11	11,37
de 50 000 à 100 000 habitants	9,41	8,65	9,40	9,53	9,63	10,11	9,69	9,83	10,38	10,23
de 100 000 à 200 000 habitants	2,58	2,63	2,80	2,88	3,23	2,85	2,82	2,81	3,07	2,63
200 000 habitants et plus (hors Paris)	10,95	10,42	10,58	11,07	11,49	11,57	10,72	11,28	12,30	11,88
Paris	9,95	8,63	8,80	9,56	9,69	9,97	9,53	9,41	9,50	8,23
zones rurales										
France	56,31	51,66	52,88	56,36	57,49	61,10	57,35	57,08	63,92	60,19

¹ Classement 2016 avant appel.
Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Voir aussi sur www.cnc.fr : les séries statistiques sur la géographie de l'exploitation

4.3

La petite, la moyenne et la grande exploitation à l'échelle des unités urbaines

Remarques méthodologiques

Chaque établissement cinématographique fait l'objet d'un classement, selon l'usage professionnel, en petite, moyenne ou grande exploitation, en fonction notamment de son niveau annuel d'entrées. Ainsi, les cinémas réalisant moins de 80 000 entrées sur une année relèvent de la petite exploitation, ceux qui enregistrent entre 80 000 et 450 000 entrées de la moyenne exploitation, les autres étant classés dans la grande exploitation. Cependant, par convention, tous les établissements exploités par des entreprises propriétaires de 50 écrans au moins sont classés dans la grande exploitation, indépendamment de leur niveau d'entrées.

Une corrélation forte entre la catégorie d'exploitation et la taille des unités urbaines

En 2015, 51,0 % des établissements relevant de la petite exploitation sont implantés dans des unités urbaines de moins de 10 000 habitants ou des zones rurales. Les cinémas de la petite exploitation composent 97,2 % de l'ensemble des établissements de ces zones. La petite exploitation est plus faiblement implantée dans les unités urbaines de taille intermédiaire. Seuls 6,7 % des cinémas de la petite exploitation sont installés dans des unités urbaines de 50 000 à 200 000 habitants en 2015. En revanche, ils représentent 58,0 % des établissements des agglomérations de 200 000 habitants et plus (dont l'agglomération parisienne).

Les cinémas de la petite exploitation sont le plus souvent implantés dans les petites unités urbaines.

Equipement de la petite exploitation selon la taille des unités urbaines en 2015

	établissements		écrans		fauteuils	
	nombre	% du total ¹	nombre	% du total ¹	nombre	% du total ¹
<i>unités urbaines</i>						
moins de 10 000 habitants	517	34,4	613	30,8	121	31,0
10 000 à 20 000 habitants	169	11,3	269	13,5	51	13,0
20 000 à 50 000 habitants	93	6,2	154	7,7	29	7,5
50 000 à 100 000 habitants	54	3,6	93	4,7	20	5,2
100 000 à 200 000 habitants	46	3,1	64	3,2	16	4,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	204	13,6	274	13,8	54	13,7
Paris	170	11,3	252	12,7	55	13,9
<i>zones rurales</i>						
	248	16,5	270	13,6	46	11,7
France	1 501	100,0	1 989	100,0	391	100,0

¹ Total pour la petite exploitation.
Source : CNC/INSEE, Recensement 2012, délimitation 2010.

Aucun cinéma de la moyenne exploitation n'est implanté en zone rurale.

La moyenne exploitation est fortement établie à la fois dans les unités urbaines de 20 000 à 100 000 habitants (38,0 % des établissements

de la moyenne exploitation en 2015) et dans les unités urbaines de plus de 200 000 habitants, y compris l'agglomération parisienne (44,9 %). La moyenne exploitation compose respectivement 28,6 % et 16,3 % du parc total de ces unités urbaines en 2015, contre 11,5 % toutes zones confondues. Aucun cinéma de la moyenne exploitation n'est implanté en zone rurale.

Équipement de la moyenne exploitation selon la taille des unités urbaines en 2015

	établissements		écrans		fauteuils	
	nombre	% du total ¹	nombre	% du total ¹	nombre	% du total ¹
<i>unités urbaines</i>						
moins de 10 000 habitants	6	2,6	25	2,2	4	2,3
10 000 à 20 000 habitants	20	8,5	78	6,8	13	6,9
20 000 à 50 000 habitants	64	27,4	325	28,5	53	28,5
50 000 à 100 000 habitants	25	10,7	179	15,7	31	16,5
100 000 à 200 000 habitants	14	6,0	68	6,0	11	5,8
200 000 habitants et plus (hors Paris)	66	28,2	325	28,5	51	27,3
Paris	39	16,7	141	12,4	24	12,8
<i>zones rurales</i>	-	-	-	-	-	-
France	234	100,0	1 141	100,0	187	100,0

¹ Total pour la moyenne exploitation.
Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Les cinémas de la grande exploitation sont principalement localisés dans les plus grandes unités urbaines. En 2015, 55,7 % d'entre eux sont établis dans des unités urbaines de plus de 200 000 habitants (incluant Paris), représentant 25,7 % des cinémas de ces unités urbaines (14,5 % en moyenne sur la France). Toutefois, la grande exploitation n'est pas pour autant

absente des zones les moins peuplées. 3,7 % des cinémas de la grande exploitation sont en effet implantés en zones rurales en 2015, contre 3,1 % en 2014. Ce phénomène s'explique notamment par le classement systématique en grande exploitation des établissements appartenant à un groupe propriétaire de 50 écrans ou plus.

Équipement de la grande exploitation selon la taille des unités urbaines en 2015

	établissements		écrans		fauteuils	
	nombre	% du total ¹	nombre	% du total ¹	nombre	% du total ¹
<i>unités urbaines</i>						
moins de 10 000 habitants	5	1,7	38	1,5	8	1,5
10 000 à 20 000 habitants	5	1,7	24	0,9	4	0,9
20 000 à 50 000 habitants	28	9,4	168	6,4	28	5,4
50 000 à 100 000 habitants	47	15,8	393	15,1	73	14,1
100 000 à 200 000 habitants	36	12,1	364	13,9	71	13,7
200 000 habitants et plus (hors Paris)	92	30,9	973	37,3	201	39,0
Paris	74	24,8	621	23,8	126	24,4
<i>zones rurales</i>	11	3,7	30	1,1	6	1,1
France	298	100,0	2 611	100,0	516	100,0

¹ Total pour la grande exploitation.
Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

En termes de fréquentation, la petite exploitation assure 71,4 % des entrées des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales, contre 15,1 % pour la grande exploitation et 13,5 % pour la moyenne exploitation. A l'inverse, 76,6 % des entrées des unités urbaines de plus de 50 000 habitants (y compris Paris) sont enregistrées dans les établissements de la grande exploitation (15,9 % pour la moyenne exploitation et 7,5 % pour la petite exploitation).

Fréquentation de la petite exploitation selon la taille des unités urbaines en 2015

	séances		entrées		recettes ²		recette moyenne par entrée ² (€)	entrées par fauteuil	taux d'occupation des fauteuils ² (%)
	milliers	% du total ¹	millions	% du total ¹	M€	% du total ¹			
unités urbaines									
moins de 10 000 habitants	342	24,9	8,69	28,0	42,96	27,7	4,95	72	13,0
10 000 à 20 000 habitants	215	15,6	5,09	16,4	27,41	17,6	5,38	100	13,3
20 000 à 50 000 habitants	119	8,7	2,70	8,7	14,58	9,4	5,41	92	11,9
50 000 à 100 000 habitants	85	6,2	1,53	4,9	8,14	5,2	5,32	75	10,1
100 000 à 200 000 habitants	53	3,8	1,13	3,6	5,02	3,2	4,45	72	11,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	209	15,3	4,49	14,5	20,85	13,4	4,64	84	12,6
Paris	253	18,4	5,11	16,4	25,14	16,2	4,92	94	11,0
zones rurales	97	7,1	2,32	7,5	11,29	7,3	4,87	51	14,6
France	1 373	100,0	31,05	100,0	155,38	100,0	5,00	79	12,3

¹ Total pour la petite exploitation.
² Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Le poids des entrées réalisées par la grande exploitation culmine à 77,8 % pour les unités urbaines de 200 000 habitants et plus dont Paris (14,3 % pour la moyenne exploitation et 7,9 % pour la petite exploitation). Le poids de la moyenne exploitation est le plus important au sein des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants, soit 56,2 % en 2015, contre 29,1 % pour la grande exploitation et 14,7 % pour la petite exploitation.

Fréquentation de la moyenne exploitation selon la taille des unités urbaines en 2015

	séances		entrées		recettes ²		recette moyenne par entrée ² (€)	entrées par fauteuil	taux d'occupation des fauteuils ² (%)
	milliers	% du total ¹	millions	% du total ¹	M€	% du total ¹			
unités urbaines									
moins de 10 000 habitants	32	1,9	0,68	1,7	4,16	1,7	6,10	156	12,3
10 000 à 20 000 habitants	94	5,5	2,37	6,0	13,91	5,8	5,87	185	15,6
20 000 à 50 000 habitants	396	23,4	10,31	26,1	63,43	26,4	6,15	194	16,0
50 000 à 100 000 habitants	262	15,5	6,70	16,9	43,21	18,0	6,45	217	14,9
100 000 à 200 000 habitants	110	6,5	2,16	5,5	12,55	5,2	5,81	201	12,9
200 000 habitants et plus (hors Paris)	561	33,2	11,52	29,1	66,92	27,8	5,81	226	13,3
Paris	237	14,0	5,79	14,6	36,15	15,0	6,24	242	14,3
zones rurales	-	-	-	-	-	-	-	-	-
France	1 692	100,0	39,54	100,0	240,33	100,0	6,08	212	14,4

¹ Total pour la moyenne exploitation.
² Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Fréquentation de la grande exploitation selon la taille des unités urbaines en 2015

	séances		entrées		recettes ²		recette moyenne par entrée ² (€)	entrées par fauteuil	taux d'occupation des fauteuils ² (%)
	milliers	% du total ¹	millions	% du total ¹	M€	% du total ¹			
unités urbaines									
moins de 10 000 habitants	72	1,5	1,77	1,3	11,38	1,2	6,42	228	12,0
10 000 à 20 000 habitants	36	0,8	0,78	0,6	5,34	0,6	6,81	176	11,7
20 000 à 50 000 habitants	245	5,2	5,35	4,0	35,55	3,8	6,65	192	13,3
50 000 à 100 000 habitants	672	14,2	15,10	11,2	102,18	10,9	6,77	208	12,2
100 000 à 200 000 habitants	627	13,3	16,39	12,2	113,44	12,1	6,92	231	13,6
200 000 habitants et plus (hors Paris)	1 779	37,7	52,96	39,3	369,90	39,5	6,99	263	14,6
Paris	1 257	26,7	41,54	30,8	291,62	31,2	7,02	330	16,7
zones rurales	27	0,6	0,85	0,6	6,45	0,7	7,60	150	16,6
France	4 715	100,0	134,75	100,0	935,86	100,0	6,95	261	14,6

¹ Total pour la grande exploitation.
² Toutes Taxes Comprises.
Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Une évolution variable de la fréquentation selon les catégories d'exploitation

Au niveau national, la fréquentation des établissements relevant de la petite exploitation est stable en 2015 (+0,1% par rapport à 2014). Cependant, ces évolutions varient sensiblement selon la situation de l'établissement. Ainsi, les salles de la petite exploitation implantées dans des unités urbaines de 100 000 à 200 000 habitants affichent une progression de leurs entrées de 5,3 % quand celles établies dans des unités urbaines de 20 000 à 100 000 habitants accusent une baisse de 7,2 %. La fréquentation des établissements de la moyenne exploitation recule de 0,5 % en 2015. Ce recul est particulièrement marqué dans l'agglomération parisienne (-15,5 %), dans les

unités urbaines de 100 000 à 200 000 habitants (-9,5 %) et dans celles de 50 000 à 100 000 habitants (-4,1 %), tandis qu'elle progresse dans les unités urbaines de 10 000 à 50 000 habitants (+4,7 %) et surtout dans celles de moins de 10 000 habitants (+10,9 %). En 2015, la baisse de la fréquentation de la grande exploitation est de -2,6 %. Les baisses les plus sensibles sont enregistrées dans l'agglomération parisienne (-5,2 %), ainsi que dans les unités urbaines de 200 000 habitants et plus (-4,8%). En revanche, les progressions les plus sensibles sont enregistrées par les cinémas des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (+11,8 %) et par ceux des unités urbaines de 50 000 à 100 000 habitants (+6,2 %).

Evolution de la fréquentation de la petite exploitation selon la taille des unités urbaines (millions d'entrées)

	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>					
moins de 10 000 habitants	8,72	7,95	7,43	8,59	8,69
10 000 à 20 000 habitants	4,96	4,93	4,94	4,94	5,09
20 000 à 50 000 habitants	3,34	3,19	3,46	2,88	2,70
50 000 à 100 000 habitants	1,73	1,70	1,63	1,68	1,53
100 000 à 200 000 habitants	1,21	1,14	1,10	1,07	1,13
200 000 habitants et plus (hors Paris)	4,65	4,66	4,46	4,40	4,49
Paris	5,16	4,99	5,25	5,17	5,11
<i>zones rurales</i>	2,30	2,10	1,84	2,29	2,32
France	32,07	30,66	30,10	31,01	31,05

Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Evolution de la fréquentation de la moyenne exploitation selon la taille des unités urbaines (millions d'entrées)

	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>					
moins de 10 000 habitants	0,73	0,60	0,47	0,61	0,68
10 000 à 20 000 habitants	1,97	1,48	1,23	2,30	2,37
20 000 à 50 000 habitants	9,67	9,29	8,63	9,82	10,31
50 000 à 100 000 habitants	6,70	6,91	6,86	6,99	6,70
100 000 à 200 000 habitants	2,34	2,16	2,31	2,39	2,16
200 000 habitants et plus (hors Paris)	12,01	10,75	10,77	10,77	11,52
Paris	7,37	6,97	7,02	6,85	5,79
<i>zones rurales</i>	-	-	-	-	-
France	40,80	38,15	37,28	39,74	39,54

Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Evolution de la fréquentation de la grande exploitation selon la taille des unités urbaines (millions d'entrées)

	2011	2012	2013	2014	2015
<i>unités urbaines</i>					
moins de 10 000 habitants	1,77	1,62	1,62	1,79	1,77
10 000 à 20 000 habitants	0,95	0,71	0,60	0,77	0,78
20 000 à 50 000 habitants	3,26	2,99	2,85	4,79	5,35
50 000 à 100 000 habitants	14,59	12,95	11,87	14,22	15,10
100 000 à 200 000 habitants	17,81	16,50	15,09	16,53	16,39
200 000 habitants et plus (hors Paris)	58,50	54,81	51,57	55,62	52,96
Paris	46,42	44,34	42,00	43,80	41,54
<i>zones rurales</i>	1,02	0,85	0,75	0,81	0,85
France	144,33	134,77	126,35	138,34	134,75

Source : CNC/INSEE. Recensement 2012, délimitation 2010.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

4.4

La programmation dans les unités urbaines

Remarques méthodologiques
Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors film (retransmissions sportives, captations de spectacles vivants ou œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Ensemble des longs métrages

48,6 % des entrées des zones rurales réalisées par les films français
La part de marché en entrées des films français est plus élevée dans les petites unités urbaines. Elle atteint 48,6 % dans les zones rurales et 45,9 % dans les unités urbaines de moins de 10 000 habitants en 2015. A l'inverse, la part de marché des films français est plus faible dans les grandes agglomérations, s'élevant à 34,1 % dans les unités urbaines de 200 000 habitants et plus et à 31,9 % dans l'agglomération parisienne.

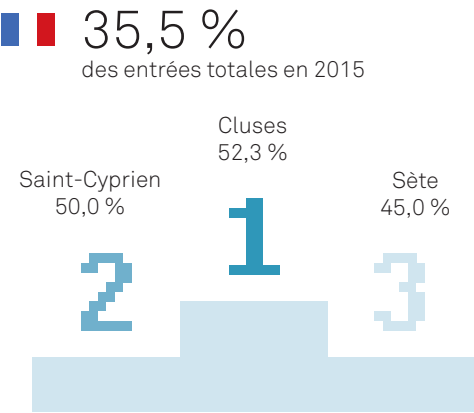
En 2015, c'est dans les unités urbaines de 50 000 à 100 000 habitants et dans celles de 200 000 habitants et plus (hors Paris) que les films américains enregistrent leur part de marché la plus importante (respectivement 54,2 % et 53,9 %). Elle dépasse 50 % dans l'ensemble des unités urbaines de 20 000 habitants et plus.

Films selon la nationalité dans les zones rurales et les unités urbaines en 2015

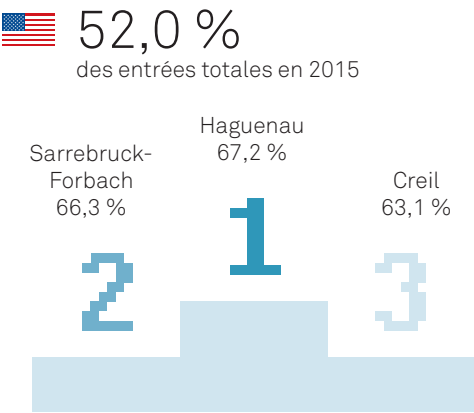
	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
<i>unités urbaines</i>										
moins de 10 000 habitants	1 096	585	476	222	2 379	45,9	42,3	8,7	3,1	100,0
10 000 à 20 000 habitants	876	479	382	199	1 936	39,8	49,3	8,3	2,6	100,0
20 000 à 50 000 habitants	906	473	407	245	2 031	38,2	51,7	7,8	2,3	100,0
50 000 à 100 000 habitants	944	511	492	247	2 194	35,8	54,2	7,8	2,2	100,0
100 000 à 200 000 habitants	858	523	457	231	2 069	35,6	53,5	8,3	2,7	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	1 636	970	889	480	3 975	34,1	53,9	8,9	3,2	100,0
Paris	1 817	1 174	839	697	4 527	31,9	53,3	10,4	4,5	100,0
<i>zones rurales</i>										
total	3 081	1 672	1 555	1 069	7 377	48,6	40,1	8,3	2,9	100,0

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

En 2015, 64 unités urbaines de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films français supérieure à la moyenne nationale (35,5 %).



76 unités urbaines de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains supérieure à la moyenne nationale (52,0 %).



Films selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	euro-péens	autres	total	français	américains	euro-péens	autres	total
Agen	248	170	108	43	569	34,2	54,6	8,6	2,6	100,0
Ajaccio	177	143	83	32	435	27,9	57,5	11,7	2,8	100,0
Albi	244	142	80	39	505	36,7	52,6	8,2	2,6	100,0
Alès	148	93	41	20	302	39,4	51,6	7,1	1,9	100,0
Amiens	238	173	91	59	561	33,8	55,5	8,1	2,6	100,0
Angers	280	167	114	49	610	41,2	47,2	8,6	3,1	100,0
Angoulême	199	148	66	33	446	36,6	53,0	7,6	2,8	100,0
Annecy	319	184	154	70	727	39,9	47,2	9,7	3,2	100,0
Annemasse	246	155	86	41	528	32,8	56,1	8,4	2,7	100,0
Arles	155	112	61	22	350	40,5	44,9	11,2	3,4	100,0
Armentières	130	101	41	17	289	37,6	53,7	7,4	1,4	100,0
Arras	202	96	81	25	404	41,6	46,0	10,4	2,0	100,0
Avignon	389	238	128	80	835	35,0	53,8	8,3	2,9	100,0
Bastia	111	95	62	13	281	24,7	60,6	12,9	1,8	100,0
Bayonne	305	177	129	72	683	37,6	49,4	9,2	3,7	100,0
Beauvais	222	148	70	34	474	33,2	57,2	7,5	2,2	100,0
Belfort	204	150	69	32	455	35,0	54,0	8,8	2,2	100,0
Bergerac	190	122	57	20	389	37,8	51,7	8,0	2,5	100,0
Besançon	245	169	89	40	543	36,5	52,1	8,6	2,7	100,0
Béthune	195	139	61	28	423	34,4	56,7	7,0	1,9	100,0
Béziers	125	126	35	13	299	33,6	57,8	6,9	1,7	100,0
Blois	209	122	74	39	444	38,0	51,6	7,9	2,5	100,0
Bordeaux	480	319	207	154	1 160	32,8	54,3	9,3	3,7	100,0
Boulogne-sur-Mer	123	79	38	21	261	39,0	50,0	8,3	2,7	100,0
Bourg-en-Bresse	190	110	50	29	379	37,1	53,3	7,5	2,1	100,0
Bourges	185	152	68	32	437	35,7	54,1	8,1	2,1	100,0
Bourgoin-Jallieu	133	120	50	15	318	33,0	57,8	7,3	1,8	100,0
Brest	303	174	124	47	648	35,7	52,4	9,0	2,9	100,0
Brive-la-Gaillarde	210	125	58	27	420	38,7	51,6	7,5	2,2	100,0
Caen	316	235	129	71	751	37,3	51,3	8,8	2,6	100,0
Calais	185	144	75	36	440	31,8	59,4	7,0	1,9	100,0
Castres	136	84	45	19	284	35,0	54,8	8,2	2,0	100,0
Châlons-en-Champagne	172	127	41	19	359	35,0	55,6	7,3	2,1	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	euro-péens	autres	total	français	américains	euro-péens	autres	total
Chalon-sur-Saône	155	119	46	30	350	42,2	47,6	7,7	2,5	100,0
Chambéry	305	204	116	48	673	38,5	50,0	8,8	2,7	100,0
Charleville-Mézières	150	115	51	29	345	33,0	55,8	8,5	2,7	100,0
Chartres	164	125	54	34	377	32,9	57,4	7,6	2,1	100,0
Châteauroux	197	108	64	34	403	37,1	52,0	8,4	2,4	100,0
Cherbourg-Octeville	241	160	89	42	532	36,2	53,1	8,1	2,6	100,0
Cholet	209	151	74	29	463	40,6	51,3	6,6	1,5	100,0
Clermont-Ferrand	306	179	121	69	675	36,0	52,8	8,5	2,8	100,0
Cluses	133	70	36	21	260	52,3	29,4	13,0	5,3	100,0
Colmar	196	140	70	45	451	33,6	55,1	8,9	2,4	100,0
Compiègne	225	180	71	32	508	31,5	58,7	7,6	2,2	100,0
Creil	118	127	42	16	303	27,7	63,1	7,2	2,0	100,0
Dijon	307	185	140	51	683	35,8	53,6	8,1	2,5	100,0
Douai - Lens	201	171	68	29	469	29,4	61,9	7,1	1,7	100,0
Draguignan	101	110	38	14	263	30,6	61,1	6,4	1,9	100,0
Dunkerque	223	171	75	31	500	34,2	56,3	7,7	1,9	100,0
Épinal	184	116	52	27	379	39,2	50,9	7,8	2,1	100,0
Évreux	140	126	47	28	341	35,9	54,5	6,8	2,8	100,0
Fréjus	183	113	52	22	370	36,4	54,3	7,1	2,1	100,0
Grenoble	416	231	184	96	927	35,8	51,2	9,2	3,7	100,0
Haguenau	72	98	33	10	213	23,1	67,2	8,2	1,5	100,0
Le Havre	234	195	93	43	565	31,7	57,7	7,8	2,7	100,0
Laval	162	120	51	59	392	42,7	47,9	6,7	2,7	100,0
Lille	447	274	211	109	1 041	32,6	55,9	8,6	2,9	100,0
Limoges	216	153	61	21	451	37,1	51,9	8,6	2,4	100,0
Lorient	190	151	57	26	424	37,3	52,7	7,5	2,6	100,0
Lyon	526	310	258	134	1 228	35,1	51,9	9,5	3,5	100,0
Le Mans	306	231	122	58	717	39,7	51,0	7,0	2,4	100,0
Marseille - Aix-en-Provence	596	336	235	139	1 306	29,7	58,7	8,7	2,9	100,0
Maubeuge	140	116	49	18	323	31,5	59,9	6,6	2,0	100,0
Meaux	81	94	21	13	209	28,7	61,8	7,2	2,2	100,0
Menton - Monaco	76	57	18	7	158	36,5	53,4	8,2	1,9	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	euro-péens	autres	total	français	américains	euro-péens	autres	total
Metz	278	204	119	72	673	32,2	57,4	8,1	2,3	100,0
Montargis	159	115	45	16	335	35,4	55,4	7,2	2,0	100,0
Montauban	195	119	60	25	399	33,0	56,8	7,7	2,4	100,0
Montbéliard	180	140	64	28	412	32,5	57,3	8,3	2,0	100,0
Montélimar	198	128	64	30	420	36,8	52,1	8,3	2,7	100,0
Montluçon	88	78	31	11	208	38,3	51,7	8,3	1,6	100,0
Montpellier	348	203	141	77	769	33,9	53,3	9,0	3,8	100,0
Mulhouse	296	234	129	77	736	28,0	58,9	10,0	3,2	100,0
Nancy	252	164	106	50	572	34,3	52,8	9,4	3,5	100,0
Nantes	472	353	221	108	1 154	38,4	49,9	8,6	3,1	100,0
Narbonne	152	117	46	24	339	33,9	56,4	7,3	2,4	100,0
Nevers	154	107	43	21	325	37,7	53,7	6,7	1,9	100,0
Nice	484	238	187	126	1 035	32,5	55,4	8,7	3,4	100,0
Nîmes	249	167	104	43	563	33,3	54,9	8,7	3,0	100,0
Niort	177	128	47	26	378	39,9	50,0	7,5	2,6	100,0
Orléans	271	163	101	44	579	35,8	53,6	8,2	2,4	100,0
Paris	1 817	1 174	839	697	4 527	31,9	53,3	10,4	4,5	100,0
Pau	259	187	104	63	613	36,2	52,5	8,2	3,0	100,0
Périgueux	194	120	80	29	423	36,1	52,4	8,7	2,8	100,0
Perpignan	288	172	96	48	604	33,4	55,5	8,2	2,8	100,0
Poitiers	265	171	114	72	622	36,4	50,9	8,8	3,9	100,0
Quimper	200	149	80	40	469	35,9	52,9	8,3	2,8	100,0
Reims	212	120	87	33	452	34,5	50,8	11,0	3,7	100,0
Rennes	310	187	132	64	693	37,3	49,0	9,9	3,8	100,0
Roanne	186	113	49	21	369	38,9	51,0	8,1	2,0	100,0
La Rochelle	235	144	77	38	494	37,9	50,8	8,5	2,8	100,0
La Roche-sur-Yon	225	152	83	36	496	38,9	51,8	6,9	2,4	100,0
Romans-sur-Isère	126	81	34	17	258	43,1	45,2	8,2	3,5	100,0
Rouen	391	225	171	84	871	35,4	54,0	8,0	2,6	100,0
Saint-Brieuc	196	121	74	15	406	39,2	50,9	7,6	2,3	100,0
Saint-Cyprien	144	47	29	17	237	50,0	37,6	6,7	5,7	100,0
Saint-Étienne	305	202	123	60	690	37,9	49,2	9,6	3,3	100,0
Saint-Just-Saint-Rambert	138	107	37	12	294	42,5	48,0	8,0	1,5	100,0
Saint-Nazaire	283	163	100	50	596	41,8	48,6	7,4	2,2	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	euro-péens	autres	total	français	américains	euro-péens	autres	total
Saint-Omer	125	93	39	14	271	38,9	53,8	6,1	1,2	100,0
Saint-Quentin	152	124	58	31	365	32,1	59,4	6,6	1,8	100,0
Salon-de-Provence	263	141	88	35	527	31,8	57,2	8,5	2,4	100,0
Sarrebruck - Forbach	114	117	32	12	275	25,4	66,3	6,5	1,8	100,0
Sète	176	79	51	35	341	45,0	42,1	8,6	4,3	100,0
Strasbourg	450	304	322	130	1 206	33,5	50,4	11,8	4,2	100,0
Tarbes	70	103	23	6	202	32,4	59,3	6,5	1,9	100,0
La Teste-de-Buch - Arcachon	188	138	75	32	433	35,7	54,6	7,4	2,2	100,0
Thionville	202	162	83	41	488	29,1	61,3	7,3	2,3	100,0
Thonon-les-Bains	159	117	36	11	323	35,6	54,1	8,2	2,1	100,0
Toulon	395	222	117	53	787	33,2	56,2	8,1	2,5	100,0
Toulouse	499	306	223	129	1 157	32,4	54,2	9,3	4,1	100,0
Tours	285	185	103	68	641	37,8	49,7	8,7	3,8	100,0
Troyes	110	120	32	19	281	33,7	56,7	7,7	1,9	100,0
Valence	315	211	122	54	702	37,5	51,3	8,2	3,0	100,0
Valenciennes	187	174	64	29	454	30,1	60,2	7,9	1,9	100,0
Vannes	177	130	66	19	392	40,6	48,9	8,1	2,3	100,0
Vichy	95	87	36	20	238	40,1	50,7	7,4	1,8	100,0
Vienne	166	123	56	16	361	36,1	54,0	7,9	2,0	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

27,0 % des entrées de l'agglomération parisienne pour les films Art et Essai

L'agglomération parisienne enregistre la part de marché des films Art et Essai la plus élevée avec

27,0 % en 2015, devant les zones rurales (25,1 %) et les unités urbaines de moins de 10 000 habitants (23,4 %).

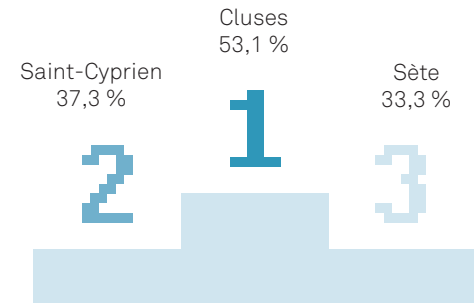
Films selon la recommandation Art et Essai dans les zones rurales et les unités urbaines en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
<i>unités urbaines</i>						
moins de 10 000 habitants	1 564	815	2 379	23,4	76,6	100,0
10 000 à 20 000 habitants	1 306	630	1 936	18,3	81,7	100,0
20 000 à 50 000 habitants	1 345	686	2 031	14,4	85,6	100,0
50 000 à 100 000 habitants	1 475	719	2 194	13,4	86,6	100,0
100 000 à 200 000 habitants	1 384	685	2 069	16,7	83,3	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	2 455	1 520	3 975	19,4	80,6	100,0
Paris	2 732	1 795	4 527	27,0	73,0	100,0
<i>zones rurales</i>	1 099	529	1 628	25,1	74,9	100,0
total	4 175	3 202	7 377	20,3	79,7	100,0

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

En 2015, 23 unités urbaines de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne nationale (20,3 %).

Art et Essai
20,3 %
des entrées totales en 2015



Films selon la recommandation Art et Essai
dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Agen	357	212	569	16,5	83,5	100,0
Ajaccio	234	201	435	16,2	83,8	100,0
Albi	296	209	505	19,4	80,6	100,0
Alès	158	144	302	13,6	86,4	100,0
Amiens	339	222	561	16,1	83,9	100,0
Angers	392	218	610	24,9	75,1	100,0
Angoulême	246	200	446	16,6	83,4	100,0
Annecy	417	310	727	25,5	74,5	100,0
Annemasse	284	244	528	14,9	85,1	100,0
Arles	200	150	350	33,2	66,8	100,0
Armentières	136	153	289	10,3	89,7	100,0
Arras	210	194	404	17,0	83,0	100,0
Avignon	501	334	835	19,1	80,9	100,0
Bastia	127	154	281	16,1	83,9	100,0
Bayonne	388	295	683	23,4	76,6	100,0
Beauvais	255	219	474	10,9	89,1	100,0
Belfort	248	207	455	15,0	85,0	100,0
Bergerac	215	174	389	15,7	84,3	100,0
Besançon	316	227	543	18,7	81,3	100,0
Béthune	204	219	423	8,8	91,2	100,0
Béziers	93	206	299	8,6	91,4	100,0
Blois	247	197	444	14,8	85,2	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films selon la recommandation Art et Essai
dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Bordeaux	740	420	1 160	20,8	79,2	100,0
Boulogne-sur-Mer	117	144	261	14,7	85,3	100,0
Bourg-en-Bresse	197	182	379	12,8	87,2	100,0
Bourges	218	219	437	12,8	87,2	100,0
Bourgoin-Jallieu	137	181	318	8,7	91,3	100,0
Brest	382	266	648	18,9	81,1	100,0
Brive-la-Gaillarde	212	208	420	18,1	81,9	100,0
Caen	491	260	751	19,0	81,0	100,0
Calais	224	216	440	8,9	91,1	100,0
Castres	155	129	284	16,9	83,1	100,0
Châlons-en-Champagne	171	188	359	10,8	89,2	100,0
Chalon-sur-Saône	185	165	350	21,3	78,7	100,0
Chambéry	415	258	673	19,7	80,3	100,0
Charleville-Mézières	158	187	345	10,5	89,5	100,0
Chartres	175	202	377	13,1	86,9	100,0
Châteauroux	238	165	403	14,8	85,2	100,0
Cherbourg-Octeville	293	239	532	14,4	85,6	100,0
Cholet	248	215	463	11,7	88,3	100,0
Clermont-Ferrand	410	265	675	16,9	83,1	100,0
Cluses	160	100	260	53,1	46,9	100,0
Colmar	215	236	451	14,1	85,9	100,0
Compiègne	249	259	508	9,9	90,1	100,0
Creil	109	194	303	7,2	92,8	100,0
Dijon	426	257	683	18,0	82,0	100,0
Douai - Lens	221	248	469	6,4	93,6	100,0
Draguignan	90	173	263	7,8	92,2	100,0
Dunkerque	270	230	500	11,7	88,3	100,0
Épinal	200	179	379	14,4	85,6	100,0
Évreux	154	187	341	12,9	87,1	100,0
Fréjus	182	188	370	13,9	86,1	100,0
Grenoble	576	351	927	23,6	76,4	100,0
Haguenau	58	155	213	5,7	94,3	100,0
Le Havre	321	244	565	14,5	85,5	100,0
Laval	215	177	392	14,3	85,7	100,0
Lille	684	357	1 041	17,6	82,4	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films selon la recommandation Art et Essai
dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Limoges	230	221	451	16,5	83,5	100,0
Lorient	203	221	424	15,8	84,2	100,0
Lyon	780	448	1 228	22,1	77,9	100,0
Le Mans	435	282	717	14,4	85,6	100,0
Marseille - Aix-en-Provence	890	416	1 306	16,7	83,3	100,0
Maubeuge	140	183	323	8,4	91,6	100,0
Meaux	72	137	209	9,0	91,0	100,0
Menton - Monaco	53	105	158	12,1	87,9	100,0
Metz	378	295	673	13,0	87,0	100,0
Montargis	162	173	335	10,3	89,7	100,0
Montauban	194	205	399	10,3	89,7	100,0
Montbéliard	220	192	412	10,6	89,4	100,0
Montélimar	230	190	420	16,4	83,6	100,0
Montluçon	77	131	208	10,4	89,6	100,0
Montpellier	474	295	769	21,8	78,2	100,0
Mulhouse	397	339	736	14,2	85,8	100,0
Nancy	331	241	572	23,0	77,0	100,0
Nantes	754	400	1 154	20,4	79,6	100,0
Narbonne	149	190	339	11,2	88,8	100,0
Nevers	144	181	325	11,6	88,4	100,0
Nice	649	386	1 035	17,2	82,8	100,0
Nîmes	314	249	563	18,5	81,5	100,0
Niort	180	198	378	15,5	84,5	100,0
Orléans	335	244	579	16,1	83,9	100,0
Paris	2 732	1 795	4 527	27,0	73,0	100,0
Pau	345	268	613	18,4	81,6	100,0
Périgueux	250	173	423	17,5	82,5	100,0
Perpignan	348	256	604	15,0	85,0	100,0
Poitiers	392	230	622	21,1	78,9	100,0
Quimper	261	208	469	17,7	82,3	100,0
Reims	283	169	452	30,1	69,9	100,0
Rennes	431	262	693	28,3	71,7	100,0
Roanne	201	168	369	15,2	84,8	100,0
La Rochelle	273	221	494	19,2	80,8	100,0
La Roche-sur-Yon	304	192	496	14,6	85,4	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films selon la recommandation Art et Essai
dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Romans-sur-Isère	130	128	258	20,6	79,4	100,0
Rouen	584	287	871	15,5	84,5	100,0
Saint-Brieuc	213	193	406	17,1	82,9	100,0
Saint-Cyprien	140	97	237	37,3	62,7	100,0
Saint-Étienne	426	264	690	25,6	74,4	100,0
Saint-Just-Saint-Rambert	131	163	294	15,9	84,1	100,0
Saint-Nazaire	356	240	596	16,6	83,4	100,0
Saint-Omer	118	153	271	8,7	91,3	100,0
Saint-Quentin	158	207	365	7,9	92,1	100,0
Salon-de-Provence	326	201	527	17,4	82,6	100,0
Sarrebruck - Forbach	90	185	275	5,6	94,4	100,0
Sète	211	130	341	33,3	66,7	100,0
Strasbourg	714	492	1 206	28,0	72,0	100,0
Tarbes	20	182	202	5,4	94,6	100,0
La Teste-de-Buch - Arcachon	232	201	433	14,3	85,7	100,0
Thionville	250	238	488	9,4	90,6	100,0
Thonon-les-Bains	136	187	323	13,7	86,3	100,0
Toulon	509	278	787	15,2	84,8	100,0
Toulouse	720	437	1 157	22,6	77,4	100,0
Tours	380	261	641	22,7	77,3	100,0
Troyes	89	192	281	10,5	89,5	100,0
Valence	460	242	702	19,6	80,4	100,0
Valenciennes	207	247	454	9,3	90,7	100,0
Vannes	206	186	392	17,4	82,6	100,0
Vichy	91	147	238	12,8	87,2	100,0
Vienne	169	192	361	11,4	88,6	100,0

Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Longs métrages en première exclusivité

Remarque méthodologique

Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

43,6 % des entrées des films en première exclusivité des zones rurales réalisées par les films français

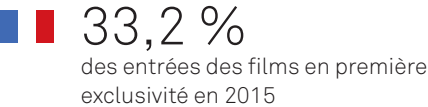
La part de marché en entrées des films français en première exclusivité atteint 43,6 % dans les zones rurales et 42,1 % dans les unités urbaines de moins de 10 000 habitants en 2015. Elle est inférieure à 40 % dans l'ensemble des agglomérations de 20 000 habitants et plus et est la plus faible dans l'agglomération parisienne (30,8 %). Les films américains totalisent plus de 55 % des entrées des films en première exclusivité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus (hors Paris) en 2015.

Films en première exclusivité selon la nationalité dans les zones rurales et les unités urbaines en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
unités urbaines										
moins de 10 000 habitants	287	133	114	52	586	42,1	47,3	8,6	2,1	100,0
10 000 à 20 000 habitants	277	131	106	50	564	36,2	53,7	8,2	1,9	100,0
20 000 à 50 000 habitants	284	131	112	50	577	35,7	54,8	7,7	1,7	100,0
50 000 à 100 000 habitants	290	135	114	52	591	33,5	56,9	7,7	1,8	100,0
100 000 à 200 000 habitants	287	132	116	58	593	33,5	56,0	8,3	2,3	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	309	139	122	62	632	32,2	56,0	9,0	2,8	100,0
Paris	321	140	125	64	650	30,8	54,9	10,4	3,9	100,0
zones rurales	264	126	102	48	540	43,6	46,1	8,4	1,9	100,0
total	322	141	125	66	654	33,2	55,1	9,0	2,7	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

En 2015, 65 unités urbaines de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films français en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (33,2 %).



70 unités urbaines de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (55,1 %).



Films en première exclusivité selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Agen	187	109	65	28	389	32,3	57,0	8,5	2,2	100,0
Ajaccio	143	107	54	19	323	27,2	59,6	10,7	2,5	100,0
Albi	176	101	62	27	366	33,7	55,4	8,6	2,3	100,0
Alès	120	75	31	13	239	37,5	53,7	7,4	1,5	100,0
Amiens	186	116	54	30	386	32,0	57,7	8,1	2,3	100,0
Angers	207	114	78	32	431	38,1	50,4	8,7	2,8	100,0
Angoulême	152	102	42	17	313	34,5	56,2	7,2	2,1	100,0
Annecy	199	110	68	33	410	37,4	51,4	8,7	2,5	100,0
Annemasse	169	107	50	24	350	30,6	58,7	8,5	2,3	100,0
Arles	121	86	48	15	270	38,9	46,4	11,1	3,5	100,0
Armentières	96	77	30	10	213	34,8	56,7	7,4	1,2	100,0
Arras	129	76	40	11	256	39,2	51,1	8,3	1,4	100,0
Avignon	231	125	79	36	471	33,1	55,7	8,5	2,7	100,0
Bastia	80	80	35	8	203	22,9	65,2	10,4	1,5	100,0
Bayonne	227	116	75	37	455	36,2	51,5	9,2	3,1	100,0
Beauvais	161	109	48	22	340	31,4	59,4	7,4	1,8	100,0
Belfort	148	106	46	18	318	33,6	56,0	8,6	1,9	100,0
Bergerac	138	88	37	14	277	34,9	55,4	7,9	1,9	100,0
Besançon	168	114	57	22	361	34,4	54,8	8,4	2,3	100,0
Béthune	152	109	47	19	327	31,4	60,4	6,8	1,5	100,0
Béziers	111	103	31	8	253	31,9	59,6	7,1	1,4	100,0
Blois	159	101	47	22	329	35,4	54,4	8,0	2,2	100,0
Bordeaux	240	128	86	45	499	31,3	55,9	9,5	3,3	100,0
Boulogne-sur-Mer	103	67	27	9	206	37,3	53,1	8,1	1,6	100,0
Bourg-en-Bresse	160	93	45	22	320	34,9	55,3	7,8	2,0	100,0
Bourges	153	112	52	18	335	33,7	56,2	8,2	1,9	100,0
Bourgoin-Jallieu	109	96	32	10	247	30,8	60,3	7,3	1,5	100,0
Brest	217	119	75	29	440	33,2	54,9	9,2	2,7	100,0
Brive-la-Gaillarde	161	94	47	18	320	36,1	54,3	7,7	1,9	100,0
Caen	211	111	71	38	431	35,5	53,6	8,5	2,4	100,0
Calais	150	109	57	22	338	29,9	61,4	7,1	1,6	100,0
Castres	98	71	33	10	212	30,7	59,4	8,3	1,6	100,0
Châlons-en-Champagne	122	93	31	13	259	32,2	58,7	7,2	1,9	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films en première exclusivité selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Chalon-sur-Saône	115	82	37	17	251	39,5	50,9	7,6	2,0	100,0
Chambéry	199	111	61	27	398	36,8	52,2	8,6	2,5	100,0
Charleville-Mézières	114	99	36	15	264	30,6	59,3	8,3	1,8	100,0
Chartres	126	98	41	12	277	30,7	59,5	8,1	1,7	100,0
Châteauroux	147	81	49	23	300	34,8	55,2	7,9	2,1	100,0
Cherbourg-Octeville	172	112	59	26	369	33,6	56,1	8,0	2,3	100,0
Cholet	154	107	45	17	323	37,1	55,1	6,5	1,3	100,0
Clermont-Ferrand	237	121	87	39	484	33,3	55,5	8,8	2,4	100,0
Cluses	98	53	26	13	190	51,4	35,4	10,2	3,0	100,0
Colmar	151	112	45	20	328	31,4	57,7	8,8	2,0	100,0
Compiègne	172	116	53	18	359	29,7	60,6	7,8	1,9	100,0
Creil	105	106	39	10	260	26,3	64,4	7,4	1,9	100,0
Dijon	223	120	81	36	460	33,9	55,5	8,1	2,4	100,0
Douai - Lens	148	106	44	21	319	27,3	64,1	7,1	1,5	100,0
Draguignan	77	81	20	5	183	29,0	62,8	6,4	1,7	100,0
Dunkerque	162	111	52	18	343	31,8	59,1	7,8	1,3	100,0
Épinal	141	99	42	14	296	37,3	53,1	7,8	1,7	100,0
Évreux	119	95	36	15	265	34,5	56,7	6,8	1,9	100,0
Fréjus	144	98	34	15	291	34,6	56,2	7,2	2,0	100,0
Grenoble	257	125	98	46	526	33,5	53,6	9,4	3,5	100,0
Haguenuau	54	84	21	6	165	21,3	69,2	8,2	1,3	100,0
Le Havre	157	110	51	22	340	29,9	59,9	7,8	2,4	100,0
Laval	118	88	39	19	264	39,3	52,1	7,0	1,5	100,0
Lille	246	127	98	45	516	30,6	58,0	8,8	2,6	100,0
Limoges	169	112	48	13	342	34,7	54,4	8,7	2,2	100,0
Lorient	160	109	45	15	329	35,4	54,7	7,8	2,1	100,0
Lyon	271	133	107	52	563	33,5	53,9	9,7	3,0	100,0
Le Mans	204	120	77	35	436	37,2	54,1	6,7	2,0	100,0
Marseille - Aix-en-Provence	269	133	104	52	558	28,0	60,7	8,7	2,6	100,0
Maubeuge	100	90	30	13	233	29,3	62,7	6,6	1,5	100,0
Meaux	55	79	14	4	152	26,9	64,0	7,2	1,9	100,0
Menton - Monaco	67	54	17	2	140	33,4	56,7	8,6	1,4	100,0
Metz	205	120	71	32	428	30,5	59,5	8,0	2,0	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films en première exclusivité selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Montargis	114	94	33	9	250	32,4	58,5	7,2	1,9	100,0
Montauban	156	100	45	18	319	30,9	59,2	7,9	2,0	100,0
Montbéliard	139	103	44	21	307	30,6	60,5	7,1	1,8	100,0
Montélimar	147	91	47	20	305	34,4	55,4	7,8	2,4	100,0
Montluçon	76	73	25	8	182	35,7	54,8	8,2	1,4	100,0
Montpellier	250	127	97	46	520	32,3	54,9	9,4	3,4	100,0
Mulhouse	194	123	63	37	417	26,3	62,4	8,9	2,4	100,0
Nancy	196	114	74	32	416	32,5	54,9	9,5	3,2	100,0
Nantes	255	123	94	42	514	36,3	52,1	8,9	2,7	100,0
Narbonne	128	89	38	16	271	32,4	58,2	7,4	2,0	100,0
Nevers	121	93	35	12	261	35,6	56,0	6,8	1,6	100,0
Nice	273	129	105	48	555	30,9	57,6	8,9	2,6	100,0
Nîmes	194	115	62	25	396	31,7	56,7	8,9	2,8	100,0
Niort	147	103	36	13	299	37,8	52,8	7,4	2,0	100,0
Orléans	194	119	61	27	401	33,8	55,9	8,1	2,3	100,0
Paris	321	140	125	64	650	30,8	54,9	10,4	3,9	100,0
Pau	191	122	66	30	409	34,4	54,8	8,3	2,6	100,0
Périgueux	147	91	48	16	302	34,1	56,0	8,3	1,7	100,0
Perpignan	211	123	78	28	440	31,3	57,8	8,7	2,3	100,0
Poitiers	202	112	74	36	424	34,4	54,0	8,8	2,8	100,0
Quimper	148	105	53	20	326	34,4	54,6	8,7	2,4	100,0
Reims	154	94	57	21	326	30,7	55,2	10,4	3,7	100,0
Rennes	223	119	80	34	456	35,7	50,9	9,9	3,5	100,0
Roanne	140	93	39	16	288	36,5	53,4	8,4	1,7	100,0
La Rochelle	200	120	63	29	412	36,0	52,9	8,5	2,6	100,0
La Roche-sur-Yon	151	103	55	20	329	36,3	54,6	7,3	1,9	100,0
Romans-sur-Isère	104	66	23	9	202	41,0	49,9	7,0	2,1	100,0
Rouen	259	126	101	46	532	33,2	56,4	8,1	2,2	100,0
Saint-Brieuc	162	97	49	10	318	36,8	53,6	7,6	2,0	100,0
Saint-Cyprien	103	36	19	11	169	50,1	41,9	6,2	1,9	100,0
Saint-Étienne	217	120	78	32	447	35,9	51,1	10,0	3,0	100,0
Saint-Just-Saint-Rambert	108	78	28	9	223	39,1	50,9	8,6	1,5	100,0
Saint-Nazaire	190	103	63	29	385	39,8	50,7	7,6	1,9	100,0
Saint-Omer	96	78	28	9	211	36,2	56,6	6,3	1,0	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films en première exclusivité selon la nationalité dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Saint-Quentin	126	99	39	15	279	30,1	61,6	6,7	1,5	100,0
Salon-de-Provence	199	112	65	27	403	28,7	60,6	8,3	2,4	100,0
Sarrebruck - Forbach	96	95	27	7	225	24,0	67,9	6,5	1,6	100,0
Sète	133	57	35	19	244	43,1	45,3	8,7	2,9	100,0
Strasbourg	229	125	87	45	486	32,6	52,2	11,5	3,7	100,0
Tarbes	61	87	21	4	173	30,5	61,1	6,8	1,7	100,0
La Teste-de-Buch - Arcachon	131	100	43	14	288	33,7	57,1	7,3	1,8	100,0
Thionville	153	102	55	25	335	27,7	63,1	7,3	1,9	100,0
Thonon-les-Bains	126	97	30	6	259	32,9	56,9	8,5	1,7	100,0
Toulon	217	117	64	28	426	31,6	57,9	8,2	2,3	100,0
Toulouse	267	133	105	50	555	30,8	55,8	9,7	3,7	100,0
Tours	214	121	74	34	443	36,5	51,8	8,9	2,9	100,0
Troyes	87	101	26	10	224	30,9	59,8	7,9	1,4	100,0
Valence	196	117	69	28	410	35,5	54,0	7,9	2,5	100,0
Valenciennes	133	110	45	19	307	28,1	62,3	7,9	1,7	100,0
Vannes	144	93	43	11	291	38,6	51,1	8,4	1,9	100,0
Vichy	83	74	25	6	188	38,8	52,7	7,0	1,4	100,0
Vienne	119	98	36	12	265	33,3	57,4	7,4	1,9	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

24,8 % des entrées des films en première exclusivité de l'agglomération parisienne pour les œuvres Art et Essai

La part de marché des films Art et Essai en première exclusivité est la plus élevée dans

l'agglomération parisienne (24,8 %), les zones rurales (18,7 %) et les unités urbaines de 200 000 habitants et plus (17,7 %).

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les zones rurales et les unités urbaines en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
<i>unités urbaines</i>						
moins de 10 000 habitants	362	224	586	17,2	82,8	100,0
10 000 à 20 000 habitants	344	220	564	13,1	86,9	100,0
20 000 à 50 000 habitants	356	221	577	11,4	88,6	100,0
50 000 à 100 000 habitants	368	223	591	11,4	88,6	100,0
100 000 à 200 000 habitants	372	221	593	14,9	85,1	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	398	234	632	17,7	82,3	100,0
Paris	405	245	650	24,8	75,2	100,0
<i>zones rurales</i>	332	208	540	18,7	81,3	100,0
total	406	248	654	17,9	82,1	100,0

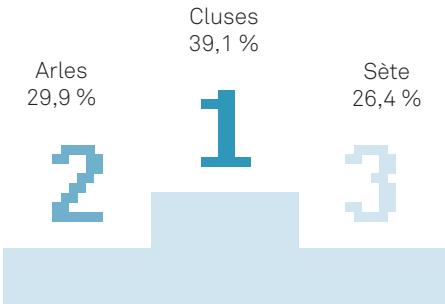
Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

En 2015, 22 unités urbaines de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne nationale (17,9 %).

Art et Essai

17,9 %

des entrées des films en première exclusivité en 2015



Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Agen	215	174	389	15,0	85,0	100,0
Ajaccio	160	163	323	13,4	86,6	100,0
Albi	204	162	366	14,9	85,1	100,0
Alès	112	127	239	12,2	87,8	100,0
Amiens	205	181	386	14,2	85,8	100,0
Angers	261	170	431	23,1	76,9	100,0
Angoulême	150	163	313	13,0	87,0	100,0
Annecy	227	183	410	22,9	77,1	100,0
Annemasse	175	175	350	13,2	86,8	100,0
Arles	140	130	270	29,9	70,1	100,0
Armentières	90	123	213	7,2	92,8	100,0
Arras	122	134	256	14,2	85,8	100,0
Avignon	270	201	471	17,7	82,3	100,0
Bastia	84	119	203	11,7	88,3	100,0
Bayonne	255	200	455	22,0	78,0	100,0
Beauvais	160	180	340	9,0	91,0	100,0
Belfort	149	169	318	13,4	86,6	100,0
Bergerac	134	143	277	12,0	88,0	100,0
Besançon	179	182	361	16,1	83,9	100,0
Béthune	150	177	327	6,4	93,6	100,0
Béziers	74	179	253	8,0	92,0	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Blois	163	166	329	12,5	87,5	100,0
Bordeaux	295	204	499	19,4	80,6	100,0
Boulogne-sur-Mer	83	123	206	12,8	87,2	100,0
Bourg-en-Bresse	155	165	320	12,0	88,0	100,0
Bourges	157	178	335	11,4	88,6	100,0
Bourgoin-Jallieu	90	157	247	8,0	92,0	100,0
Brest	244	196	440	17,3	82,7	100,0
Brive-la-Gaillarde	158	162	320	15,2	84,8	100,0
Caen	264	167	431	18,0	82,0	100,0
Calais	162	176	338	8,3	91,7	100,0
Castres	97	115	212	9,8	90,2	100,0
Châlons-en-Champagne	107	152	259	8,2	91,8	100,0
Chalon-sur-Saône	113	138	251	15,9	84,1	100,0
Chambéry	214	184	398	17,8	82,2	100,0
Charleville-Mézières	100	164	264	8,1	91,9	100,0
Chartres	105	172	277	10,2	89,8	100,0
Châteauroux	160	140	300	11,8	88,2	100,0
Cherbourg-Octeville	178	191	369	13,0	87,0	100,0
Cholet	150	173	323	10,1	89,9	100,0
Clermont-Ferrand	289	195	484	15,6	84,4	100,0
Cluses	106	84	190	39,1	60,9	100,0
Colmar	145	183	328	12,9	87,1	100,0
Compiègne	164	195	359	9,2	90,8	100,0
Creil	87	173	260	7,0	93,0	100,0
Dijon	264	196	460	16,8	83,2	100,0
Douai - Lens	135	184	319	5,4	94,6	100,0
Draguignan	46	137	183	6,1	93,9	100,0
Dunkerque	162	181	343	9,0	91,0	100,0
Épinal	136	160	296	12,8	87,2	100,0
Évreux	107	158	265	11,4	88,6	100,0
Fréjus	128	163	291	13,1	86,9	100,0
Grenoble	324	202	526	21,4	78,6	100,0
Haguenau	35	130	165	4,9	95,1	100,0
Le Havre	159	181	340	12,6	87,4	100,0
Laval	117	147	264	11,4	88,6	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Lille	310	206	516	16,0	84,0	100,0
Limoges	160	182	342	15,3	84,7	100,0
Lorient	152	177	329	14,7	85,3	100,0
Lyon	350	213	563	20,1	79,9	100,0
Le Mans	233	203	436	12,9	87,1	100,0
Marseille - Aix-en-Provence	345	213	558	14,8	85,2	100,0
Maubeuge	82	151	233	5,2	94,8	100,0
Meaux	27	125	152	7,0	93,0	100,0
Menton - Monaco	40	100	140	10,1	89,9	100,0
Metz	235	193	428	11,9	88,1	100,0
Montargis	99	151	250	8,2	91,8	100,0
Montauban	145	174	319	9,3	90,7	100,0
Montbéliard	141	166	307	7,6	92,4	100,0
Montélimar	151	154	305	13,5	86,5	100,0
Montluçon	60	122	182	8,6	91,4	100,0
Montpellier	317	203	520	21,0	79,0	100,0
Mulhouse	215	202	417	12,8	87,2	100,0
Nancy	232	184	416	21,0	79,0	100,0
Nantes	317	197	514	18,7	81,3	100,0
Narbonne	115	156	271	10,0	90,0	100,0
Nevers	101	160	261	10,3	89,7	100,0
Nice	345	210	555	15,7	84,3	100,0
Nîmes	212	184	396	17,6	82,4	100,0
Niort	129	170	299	13,3	86,7	100,0
Orléans	213	188	401	14,7	85,3	100,0
Paris	405	245	650	24,8	75,2	100,0
Pau	214	195	409	17,0	83,0	100,0
Périgueux	154	148	302	13,8	86,2	100,0
Perpignan	238	202	440	13,7	86,3	100,0
Poitiers	251	173	424	18,1	81,9	100,0
Quimper	159	167	326	16,2	83,8	100,0
Reims	184	142	326	24,3	75,7	100,0
Rennes	265	191	456	26,0	74,0	100,0
Roanne	136	152	288	12,4	87,6	100,0
La Rochelle	218	194	412	17,8	82,2	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai
dans les unités urbaines de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
La Roche-sur-Yon	179	150	329	12,7	87,3	100,0
Romans-sur-Isère	86	116	202	15,4	84,6	100,0
Rouen	334	198	532	14,0	86,0	100,0
Saint-Brieuc	150	168	318	15,1	84,9	100,0
Saint-Cyprien	93	76	169	25,7	74,3	100,0
Saint-Étienne	259	188	447	22,3	77,7	100,0
Saint-Just-Saint-Rambert	83	140	223	10,2	89,8	100,0
Saint-Nazaire	208	177	385	14,8	85,2	100,0
Saint-Omer	80	131	211	6,7	93,3	100,0
Saint-Quentin	111	168	279	6,5	93,5	100,0
Salon-de-Provence	231	172	403	13,6	86,4	100,0
Sarrebruck - Forbach	62	163	225	4,4	95,6	100,0
Sète	137	107	244	26,4	73,6	100,0
Strasbourg	288	198	486	26,1	73,9	100,0
Tarbes	18	155	173	5,4	94,6	100,0
La Teste-de-Buch - Arcachon	121	167	288	12,6	87,4	100,0
Thionville	167	168	335	8,1	91,9	100,0
Thonon-les-Bains	89	170	259	11,5	88,5	100,0
Toulon	232	194	426	13,9	86,1	100,0
Toulouse	345	210	555	21,1	78,9	100,0
Tours	247	196	443	20,9	79,1	100,0
Troyes	55	169	224	8,3	91,7	100,0
Valence	230	180	410	17,0	83,0	100,0
Valenciennes	123	184	307	7,6	92,4	100,0
Vannes	137	154	291	16,0	84,0	100,0
Vichy	64	124	188	11,7	88,3	100,0
Vienne	105	160	265	9,1	90,9	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Délimitation 2010.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
programmation dans les unités
urbaines en 2015

4.5

Le public des établissements des unités urbaines

Remarques méthodologiques

La définition des unités urbaines figure dans le chapitre 4.1, la méthodologie *PubliXiné* et la définition des habitudes de fréquentation figurent dans le chapitre 1.4.

Un public plus âgé dans les petites unités urbaines

En 2015, toutes les unités urbaines présentent un public majoritairement féminin. La composition du public des établissements

cinématographiques par tranche d'âge selon la taille de l'unité urbaine d'implantation présente des caractéristiques particulières. En effet, en 2015, plus de 40 % des spectateurs des établissements des zones rurales et des unités urbaines de moins de 50 000 habitants sont âgés de 50 ans ou plus (moins de 40 % pour les autres unités urbaines). Les moins de 25 ans représentent environ 22 % du public de ces zones, contre plus de 23 % pour les unités urbaines plus peuplées (hors Paris).

Public des établissements cinématographiques des zones rurales et des unités urbaines selon le sexe en 2015 (%)¹

	hommes	femmes
<i>unités urbaines</i>		
moins de 10 000 habitants	44,0	56,0
10 000 à 20 000 habitants	45,6	54,4
20 000 à 50 000 habitants	44,8	55,2
50 000 à 100 000 habitants	46,4	53,6
100 000 à 200 000 habitants	46,5	53,5
200 000 habitants et plus (hors Paris)	46,5	53,5
Paris	45,3	54,7
<i>zones rurales</i>	47,2	52,8
ensemble	45,9	54,1

¹ INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.
Source : *PubliXiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Public des établissements cinématographiques des zones rurales et des unités urbaines selon l'âge en 2015 (%)¹

	15-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50 ans et plus
<i>unités urbaines</i>				
moins de 10 000 habitants	22,1	12,8	23,0	42,2
10 000 à 20 000 habitants	22,8	12,4	22,0	42,8
20 000 à 50 000 habitants	21,8	13,3	22,6	42,4
50 000 à 100 000 habitants	24,9	14,2	24,9	36,1
100 000 à 200 000 habitants	23,7	17,8	23,4	35,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	23,5	17,4	22,9	36,2
Paris	18,1	20,6	23,4	38,0
<i>zones rurales</i>	22,2	10,0	20,1	47,7
ensemble	22,2	17,0	23,2	37,6

¹ INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.
Source : *PubliXiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Contrairement aux autres unités urbaines, l'agglomération parisienne compte nettement plus de CSP+ (43,8 %) que de CSP- (19,9 %) dans le public de ses salles en 2015. Les caractéristiques du public du cinéma selon la zone d'implantation des salles sont naturellement le reflet de la population résidente de ces mêmes zones.

Public des établissements cinématographiques des zones rurales et des unités urbaines selon la catégorie socioprofessionnelle en 2015 (%)¹

	CSP +	CSP -	inactifs	dont étudiants
<i>unités urbaines</i>				
moins de 10 000 habitants	26,9	28,3	44,8	13,2
10 000 à 20 000 habitants	23,6	25,7	50,7	14,3
20 000 à 50 000 habitants	24,5	27,4	48,1	12,6
50 000 à 100 000 habitants	26,1	28,5	45,4	14,0
100 000 à 200 000 habitants	27,6	26,9	45,5	15,2
200 000 habitants et plus (hors Paris)	31,9	24,5	43,5	14,8
Paris	43,8	19,9	36,2	10,3
<i>zones rurales</i>	24,5	24,5	51,0	13,7
ensemble	32,5	24,5	43,0	13,5

¹ INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.
Source : *PubliXiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Public des établissements cinématographiques des zones rurales et des unités urbaines selon l'habitat en 2015 (%)¹

	région parisienne	autres régions
<i>unités urbaines</i>		
moins de 10 000 habitants	4,6	95,4
10 000 à 20 000 habitants	5,2	94,8
20 000 à 50 000 habitants	7,7	92,3
50 000 à 100 000 habitants	2,5	97,5
100 000 à 200 000 habitants	3,0	97,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	1,5	98,5
Paris	91,8	8,2
<i>zones rurales</i>	4,2	95,8
ensemble	22,9	77,1

¹ INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.
Source : *PubliXiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Plus l'unité urbaine est importante, plus le public du cinéma est assidu

En termes d'habitudes de fréquentation des salles de cinéma, l'unité urbaine de Paris présente la plus forte part d'assidus (12,7 %). Les unités urbaines de plus de 100 000 habitants comptent plus de 4 % d'assidus en 2015 (4,3 % pour les unités urbaines de 100 000 à 200 000 habitants et 5,7 % pour celles de plus de 200 000 habitants). La part des occasionnels au

L'unité urbaine de Paris présente la plus forte part d'assidus (12,7 %).

sein du public des établissements implantés dans les zones rurales et les unités urbaines de moins de 100 000 habitants est élevée, à plus de 67 % en moyenne en 2015.

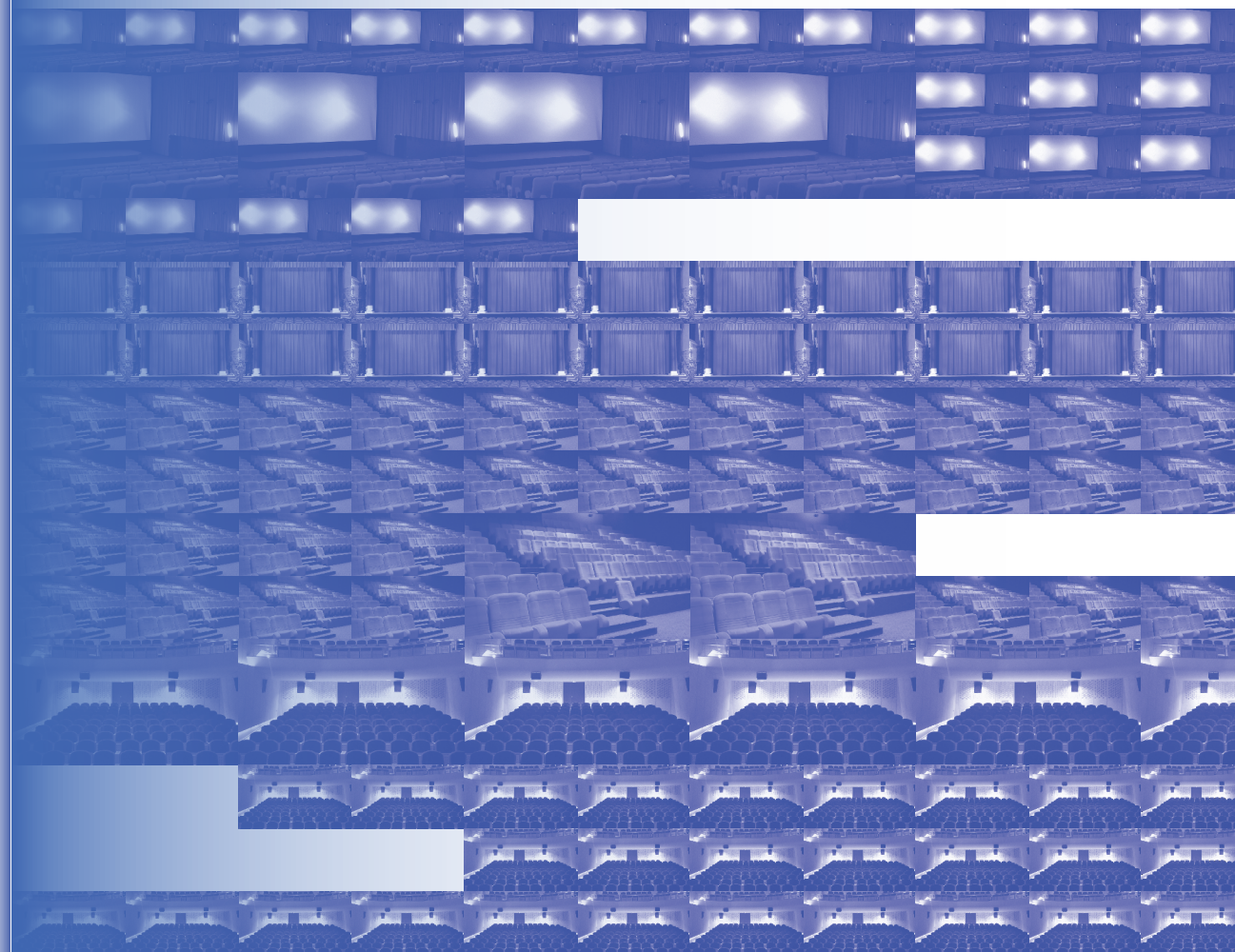
Public des établissements cinématographiques des zones rurales et des unités urbaines selon les habitudes de fréquentation cinématographique en 2015 (%)¹

	assidus	réguliers	occasionnels
<i>unités urbaines</i>			
moins de 10 000 habitants	3,5	29,0	67,6
10 000 à 20 000 habitants	2,8	26,8	70,4
20 000 à 50 000 habitants	3,3	27,1	69,6
50 000 à 100 000 habitants	3,5	25,9	70,6
100 000 à 200 000 habitants	4,3	31,8	63,8
200 000 habitants et plus (hors Paris)	5,7	32,0	62,2
Paris	12,7	38,2	49,1
<i>zones rurales</i>	24,5	24,5	51,0
ensemble	32,5	24,5	43,0

¹ INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.
Source : *PubliXiné* – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus.

Voir aussi :
sur www.cnc.fr les séries
statistiques sur le public
du cinéma selon les catégories
d'établissements

5. LES COMMUNES



5.1

Le parc cinématographique des communes

Remarques méthodologiques

Les données du recensement de la population de 2012

Le CNC s'appuie sur le recensement de 2012 pour ses analyses géographiques. Le recensement de 2012 est utilisé quelle que soit l'année d'exploitation à laquelle il est fait référence.

Outre des évolutions en ce qui concerne les populations des communes, départements, régions ou unités urbaines, chaque nouveau recensement fait apparaître de nouvelles communes ou fusionne certaines d'entre elles. D'après le recensement de 2012, 113 communes métropolitaines comptent plus de 50 000 habitants, contre 114 pour le recensement de 2009. Une commune dépasse le seuil des 50 000 habitants entre les deux comptages : Meaux (77). A l'inverse, deux communes descendent sous le seuil des 50 000 habitants entre les deux recensements : Evreux (27) et Sevrans (93).

1 659 communes équipées en France

En 2015, 1 659 communes sont équipées d'au moins une salle de cinéma en activité (salle programmant des œuvres cinématographiques et ayant transmis au moins une déclaration de recettes au CNC au titre de l'année 2015). Les communes équipées regroupent 47,8 % de la population française d'après les données du recensement de 2012.

Les grandes villes sont les plus fréquemment équipées. Toutes les communes de 100 000 habitants et plus abritent au moins un établissement cinématographique actif en 2015. La quasi-totalité des communes de 50 000 à 100 000 habitants, à l'exception de Maisons-Alfort, Suresnes et La Seyne-sur-Mer, est également dans ce cas.

L'équipement cinématographique se réduit avec la taille de la commune. Si 80,1 % des communes de 20 000 à 50 000 habitants disposent d'au moins un cinéma, 59,5 % des communes de 10 000 à 20 000 habitants sont dans ce cas en 2015 et 2,9 % des communes de moins de 10 000 habitants.

1 659 communes équipées en France en 2015, soit 15 de plus qu'en 2014.

Communes et population équipées de salles de cinéma selon la taille des communes en 2015

	communes existantes ¹	communes équipées		population totale ¹		population équipée ¹	
		nombre	% du total	millions	%	millions	% de la pop. totale
moins de 10 000 habitants	35 651	1 017	2,9	32,859	51,8	4,253	12,9
10 000 à 20 000 habitants	482	287	59,5	6,667	10,5	4,078	61,2
20 000 à 50 000 habitants	306	245	80,1	9,352	14,8	7,671	82,0
50 000 à 100 000 habitants	74	71	95,9	4,843	7,6	4,668	96,4
100 000 à 200 000 habitants	28	28	100,0	3,754	5,9	3,754	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	10	10	100,0	3,660	5,8	3,660	100,0
Paris	1	1	100,0	2,241	3,5	2,241	100,0
France	36 552	1 659	4,5	63,376	100,0	30,324	47,8

¹ INSEE - Recensement 2012.
Source : CNC.

Les 2/3 des cinémas dans les petites communes

Les communes de moins de 20 000 habitants regroupent 66,4 % des établissements, 41,4 % des écrans et 41,5 % des fauteuils en 2015. Elles totalisent 28,3 % des séances, 28,1 % des entrées et 26,1 % des recettes. Cet écart entre leur part de marché en entrées et en recettes s'explique par une politique tarifaire plus avantageuse dans ces communes. En effet, la recette moyenne par entrée s'élève à 5,95 € dans les villes de moins de 10 000 habitants et à 6,12 € dans celles de 10 000 à 20 000 habitants (6,48 € sur l'ensemble du territoire). A l'inverse, les communes de 50 000 habitants et plus (hors Paris) assurent 35,1 % des séances de 2015, 33,9 % des entrées et 34,7 % des recettes. La recette moyenne par entrée est plus élevée

Équipement selon la taille des communes en 2015

	établissements actifs					écrans actifs	fauteuils (milliers)	fauteuils par écran	habitants par fauteuil ³
	total	multiplexes ¹	% du total	art et essai ²	% du total				
moins de 10 000 habitants	1 039	23	2,2	611	58,8	1 544	297	192	111
10 000 à 20 000 habitants	311	18	5,8	187	60,1	830	157	190	42
20 000 à 50 000 habitants	312	70	22,4	176	56,4	1 383	263	190	36
50 000 à 100 000 habitants	133	35	26,3	63	47,4	636	126	198	38
100 000 à 200 000 habitants	85	27	31,8	37	43,5	519	97	186	39
200 000 habitants et plus (hors Paris)	68	21	30,9	26	38,2	440	83	188	44
Paris	85	9	10,6	35	41,2	389	73	186	31
France	2 033	203	10,0	1 135	55,8	5 741	1 095	191	58

¹ Etablissements de 8 écrans et plus.
² Classement 2016 avant appel.
³ INSEE - Recensement 2012.
Source : CNC.

Les communes de moins de 10 000 habitants dégagent la plus faible recette moyenne par entrée en 2015 (5,95 €, contre 6,48 € sur l'ensemble du territoire).

dans ces villes atteignant 6,45 € dans les communes de 50 000 à 100 000 habitants, 6,70 € dans celles de 100 000 à 200 000 habitants et 6,78 € dans celles de 200 000 habitants et plus (hors Paris). Par ailleurs, 14,1 % des établissements actifs, 27,8 % des écrans et 27,9 % des fauteuils sont situés dans ces communes en 2015.

Résultats de fréquentation selon la taille des communes en 2015

	séances milliers	entrées		recettes guichets ¹		recette par entrée (€) ¹	indice de fréquentation ²	entrées par fauteuil	taux d'occupation des fauteuils ⁴
		millions	%	M€	%				
moins de 10 000 habitants	1 222	32,52	15,8	193,66	14,5	5,95	0,99	110	13,9%
10 000 à 20 000 habitants	978	25,14	12,2	153,93	11,6	6,12	3,77	160	14,1%
20 000 à 50 000 habitants	2 069	54,13	26,4	355,13	26,7	6,56	5,79	206	14,0%
50 000 à 100 000 habitants	1 042	25,49	12,4	164,46	12,4	6,45	5,26	202	13,0%
100 000 à 200 000 habitants	901	21,36	10,4	143,08	10,7	6,70	5,69	221	13,0%
200 000 habitants et plus (hors Paris)	787	22,72	11,1	154,12	11,6	6,78	6,21	275	15,6%
Paris	781	23,98	11,7	167,18	12,6	6,97	10,70	331	16,9%
France	7 780	205,34	100,0	1 331,57	100,0	6,48	3,24	188	14,2%

¹ Toutes taxes comprises.
² INSEE - Recensement 2012.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Les communes de 50 000 habitants et plus selon la densité du parc en 2015 (nombre de fauteuils par habitant)

les 10 plus forts			les 10 plus faibles		
1	La Rochelle (74 123 habitants)	1/13	1	Villeurbanne (146 282 habitants)	1/610
2	Ivry-sur-Seine (58 579 habitants)	1/14	2	Aubervilliers (77 032 habitants)	1/607
3	Annecy (50 943 habitants)	1/15	3	Clamart (52 408 habitants)	1/298
4	Ajaccio (66 245 habitants)	1/16	4	Fontenay-sous-Bois (52 998 habitants)	1/291
5	Rouen (111 557 habitants)	1/16	5	Grasse (51 021 habitants)	1/222
6	Belfort (50 102 habitants)	1/17	6	Drancy (67 181 habitants)	1/204
7	Valence (62 481 habitants)	1/18	7	Courbevoie (86 854 habitants)	1/174
8	Cannes (73 603 habitants)	1/19	8	Issy-les-Moulineaux (65 322 habitants)	1/174
9	Nancy (105 067 habitants)	1/19	9	Antibes (75 568 habitants)	1/166
10	Villeneuve-d'Ascq (62 308 habitants)	1/19	10	Bondy (52 787 habitants)	1/163

Lecture : A La Rochelle, il existe un fauteuil pour 13 habitants.
Source : CNC / INSEE - Recensement 2012.

19 communes supplémentaires équipées en dix ans

En 2006, 1 640 communes françaises étaient équipées d’au moins un établissement cinématographique actif. Ce nombre passe à 1 659 en 2015, soit 19 communes supplémentaires. L’intégralité des communes de 100 000 habitants et plus est depuis longtemps équipée. 95 communes équipées en 2006 ne le sont plus en 2015. 76 comptent moins de 10 000 habitants, huit entre 10 000 et 20 000 habitants, dix entre 20 000 et 50 000 habitants (sept sont situées dans l’agglomération parisienne, une dans l’agglomération bordelaise, une dans l’agglomération lyonnaise et la dernière dans l’agglomération de Compiègne) et une entre

Communes équipées selon leur taille

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
moins de 10 000 habitants	1 008	1 014	1 025	1 024	1 016	1 011	1 014	1 010	1 003	1 017
10 000 à 20 000 habitants	272	271	275	280	278	277	280	285	285	287
20 000 à 50 000 habitants	249	250	252	250	250	250	249	245	246	245
50 000 à 100 000 habitants	72	72	72	71	71	71	71	71	71	71
100 000 à 200 000 habitants	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28
200 000 habitants et plus (hors Paris)	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
Paris	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
France	1 640	1 646	1 663	1 664	1 654	1 648	1 653	1 650	1 644	1 659

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

85 communes supplémentaires de moins de 10 000 habitants équipées en salles de cinéma en 2015 par rapport à 2006.

50 000 et 100 000 habitants (La Seyne-sur-Mer). A l’inverse, 114 communes sont désormais équipées d’au moins un cinéma. 85 comptent moins de 10 000 habitants, 23 entre 10 000 et 20 000 habitants et six entre 20 000 et 50 000 habitants (quatre sont situées dans l’agglomération parisienne, une dans l’agglomération nantaise et la dernière dans l’agglomération d’Armentières).

21 établissements de moins dans les communes de 20 000 à 50 000 habitants en dix ans

Le parc d’établissements apparait moins dense dans certaines zones. En effet, les communes de 20 000 à 50 000 habitants perdent 21 établissements entre 2006 et 2015, les communes de 50 000 à 100 000 habitants en perdent cinq, celles de 100 000 à 200 000 en perdent cinq également. Les communes de 200 000 habitants et plus comptent un établissement de moins en 2015 par rapport à 2006, Paris en comptent trois de moins. L’ensemble des communes de plus de 20 000 habitants, qui abrite 37,6 % de la population totale, regroupe 33,6 % des établissements en 2015, contre 34,8 % en 2006.

Etablissements selon la taille des communes

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
moins de 10 000 habitants	1 042	1 045	1 059	1 058	1 049	1 043	1 040	1 032	1 024	1 039
10 000 à 20 000 habitants	304	298	301	308	305	299	306	311	310	311
20 000 à 50 000 habitants	333	330	329	322	319	320	317	310	311	312
50 000 à 100 000 habitants	138	138	139	137	135	133	131	130	132	133
100 000 à 200 000 habitants	90	90	91	92	92	89	88	87	87	85
200 000 habitants et plus (hors Paris)	69	67	66	65	65	66	67	68	69	68
Paris	88	87	84	84	84	83	86	88	87	85
France	2 064	2 055	2 069	2 066	2 049	2 033	2 035	2 026	2 020	2 033

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Les communes de moins de 10 000 habitants subissent également le rétrécissement du parc national d’établissements, ces villes comptent trois établissements de moins en 2015 par rapport à 2006. Seules les communes de 10 000 à 20 000 habitants comptent davantage de cinémas en 2015 qu’en 2006 : 311 contre 304, soit sept établissements de plus.

Plus de la moitié des établissements située dans les communes de moins de 10 000 habitants.

315 écrans supplémentaires dans les communes de moins de 50 000 habitants en dix ans

L'extension du parc d'écrans (460 écrans de plus au total entre 2006 et 2015) concerne davantage les communes de moins de 50 000 habitants : les villes de moins de 10 000 habitants comptent 94 écrans de plus en 2015 par rapport à 2006. Ce gain s'établit à 112 écrans pour les villes de 10 000 à 20 000 habitants et à 109 écrans pour les villes de 20 000 à 50 000 habitants. Au total, les communes de moins de 50 000 habitants, qui regroupent 77,1 % de la population, abritent 65,4 % des écrans actifs en 2015, contre 65,2 % en 2006. Les villes de 50 000 habitants et plus

profitent moins de l'extension du nombre d'écrans : les communes de 50 000 à 100 000 habitants comptent 55 écrans de plus en 2015 par rapport à 2006, les communes de 100 000 à 200 000 habitants en comptent 50 de plus et celles de 200 000 habitants et plus (hors Paris) 30 de plus. La capitale gagne 10 écrans entre 2006 et 2015.

94 écrans de plus dans les communes de moins de 10 000 habitants en 2015 par rapport à 2006.

Ecrans selon la taille des communes

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
moins de 10 000 habitants	1 450	1 460	1 488	1 488	1 479	1 485	1 495	1 492	1 495	1 544
10 000 à 20 000 habitants	718	713	736	772	765	761	775	803	812	830
20 000 à 50 000 habitants	1 274	1 290	1 301	1 309	1 306	1 312	1 311	1 338	1 348	1 383
50 000 à 100 000 habitants	581	598	594	606	606	608	610	600	624	636
100 000 à 200 000 habitants	469	472	491	517	518	506	499	510	517	519
200 000 habitants et plus (hors Paris)	410	407	418	416	430	431	445	444	447	440
Paris	379	376	362	362	363	364	373	401	404	389
France	5 281	5 316	5 390	5 470	5 467	5 467	5 508	5 588	5 647	5 741

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Les 10 premières communes de 50 000 habitants et plus selon le nombre d'écrans en 2015

1	Paris (2 240 621 habitants)	389
2	Lyon (496 343 habitants)	95
3	Bordeaux (241 287 habitants)	52
4	Marseille (852 516 habitants)	50
5	Lille (228 652 habitants)	47
6	Nice (343 629 habitants)	43
7	Strasbourg (274 394 habitants)	40
8	Rouen (111 557 habitants)	35
9	Montpellier (268 456 habitants)	34
10	Toulouse (453 317 habitants)	32
10	Grenoble (158 346 habitants)	32

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Baisse de la fréquentation à Paris (-14,8 % en 10 ans)

La fréquentation des salles de cinéma progresse de 8,8 % entre 2006 et 2015. Les communes de 10 000 à 20 000 habitants sont celles qui profitent le plus de la hausse à +21,4 %, suivies des communes de 50 000 à 100 000 habitants (+19,3 %) et des communes de 20 000 à 50 000 habitants (+18,5 %). A l'inverse, la fréquentation des salles parisiennes recule sur la période

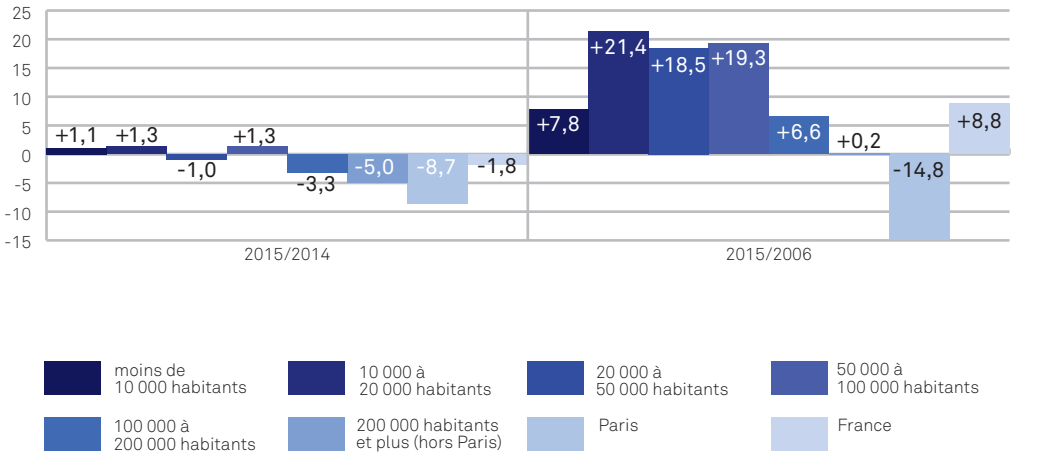
(-14,8 %). Entre 2015 et 2014, le nombre d'entrées diminue de 1,8 % sur l'ensemble du territoire. Les villes de 200 000 habitants et plus et Paris sont les plus touchées par la baisse : à respectivement -5,0 % et -8,7 %. La fréquentation dans les communes de moins de 20 000 habitants (+1,2 %) et de 50 000 à 100 000 habitants (+1,3 %) progresse en 2015 par rapport à 2014.

Entrées selon la taille des communes (millions)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
moins de 10 000 habitants	30,18	28,63	29,47	30,19	30,69	33,33	30,86	28,87	32,16	32,52
10 000 à 20 000 habitants	20,70	19,73	21,06	22,54	22,84	24,55	22,68	21,80	24,81	25,14
20 000 à 50 000 habitants	45,67	43,93	47,39	50,70	52,69	55,93	52,34	49,68	54,69	54,13
50 000 à 100 000 habitants	21,37	20,45	21,97	23,33	24,78	26,03	24,26	22,84	25,18	25,49
100 000 à 200 000 habitants	20,04	18,93	20,29	21,96	22,94	23,29	21,61	20,51	22,08	21,36
200 000 habitants et plus (hors Paris)	22,68	21,26	23,29	24,77	25,41	25,80	24,52	23,45	23,92	22,72
Paris	28,13	25,55	26,83	28,14	27,76	28,26	27,30	26,58	26,25	23,98
France	188,76	178,48	190,31	201,62	207,10	217,20	203,58	193,74	209,08	205,34

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Évolution de la fréquentation selon la taille des communes (%)



Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

23 communes de 50 000 habitants et plus enregistrent une hausse de leurs entrées en 2015

Colombes (92), Aulnay-sous-Bois (93) et Ajaccio (2A) sont les trois communes qui enregistrent la plus forte progression de leurs entrées entre 2014 et 2015 (respectivement +281,3 %, +237,1 % et +234,3 %). Cela résulte de l'ouverture ou réouverture de cinémas en fin d'année 2014 dans ces trois villes.

Les communes de 50 000 habitants et plus selon la recette moyenne par entrée¹ en 2015

les 10 plus fortes			les 10 plus faibles		
1	Boulogne-Billancourt (117 126 habitants)	7,95€	1	Aubervilliers (77 032 habitants)	3,09€
2	Levallois-Perret (64 654 habitants)	7,80€	2	Bondy (52 787 habitants)	3,19€
3	Annecy (50 943 habitants)	7,59€	3	Villejuif (56 504 habitants)	3,40€
4	Nice (343 629 habitants)	7,52€	4	Fontenay-sous-Bois (52 998 habitants)	3,57€
5	Aix-en-Provence (141 148 habitants)	7,45€	5	Villeurbanne (146 282 habitants)	3,78€
6	Neuilly-sur-Seine (62 021 habitants)	7,39€	6	Le Blanc-Mesnil (52 213 habitants)	3,78€
7	Valence (62 481 habitants)	7,38€	7	Pantin (53 060 habitants)	3,99€
8	Toulon (164 899 habitants)	7,36€	8	Vitry-sur-Seine (88 102 habitants)	4,00€
9	Marseille (852 516 habitants)	7,32€	9	Argenteuil (104 962 habitants)	4,04€
10	Epinay-sur-Seine (55 140 habitants)	7,25€	10	Courbevoie (86 854 habitants)	4,09€

¹ Toutes taxes comprises.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Aubervilliers (93), Bondy (93) et Villejuif (94) sont les communes qui enregistrent la recette moyenne par entrée la plus faible à respectivement 3,09 €, 3,19 € et 3,40 € (6,48 € en moyenne sur l'ensemble du territoire). A l'inverse, Boulogne-Billancourt (92), Levallois-Perret (92) et Annecy (74) sont celles pour lesquelles la recette moyenne par entrée est la plus élevée (respectivement 7,95 €, 7,80 € et 7,59 €).

L'indice de fréquentation (rapport entre le nombre d'entrées et la population de la zone) le plus élevé est enregistré à Ivry-sur-Seine (94). Il atteint 16,86 entrées par habitant. Ce résultat peut être attribué à l'implantation sur la commune d'un multiplexe, le Pathé Quai d'Ivry, aux abords du boulevard périphérique et en face du centre commercial de Bercy. Ce cinéma attire sans doute des spectateurs franciliens ne résidant pas à Ivry-sur-Seine. Villeneuve-d'Ascq (59) enregistre le deuxième plus fort indice de

fréquentation (16,44). L'UGC Ciné Cité, situé entre l'université Lille 1 et l'université Lille 3, attire une large population d'étudiants pour lesquels la sortie cinéma est très appréciée.

En 2015, l'indice de fréquentation le plus élevé est enregistré à Ivry-sur-Seine (16,86 entrées par habitant).

Les communes de 50 000 habitants et plus selon l'indice de fréquentation¹ en 2015

les 10 plus forts			les 10 plus faibles		
1	Ivry-sur-Seine (58 579 habitants)	16,86	1	Drancy (67 181 habitants)	0,18
2	Villeneuve-d'Ascq (62 308 habitants)	16,44	2	Villejuif (56 504 habitants)	0,20
3	Annecy (50 943 habitants)	15,30	3	Aubervilliers (77 032 habitants)	0,26
4	Rouen (111 557 habitants)	14,30	4	Bondy (52 787 habitants)	0,35
5	Lille (228 652 habitants)	13,48	5	Grasse (51 021 habitants)	0,38
6	Valence (62 481 habitants)	12,88	6	Villeurbanne (146 282 habitants)	0,46
7	Créteil (89 845 habitants)	12,72	7	Issy-les-Moulineaux (65 322 habitants)	0,56
8	Vannes (52 648 habitants)	12,15	8	Argenteuil (104 962 habitants)	0,56
9	La Rochelle (74 123 habitants)	11,92	9	Courbevoie (86 854 habitants)	0,60
10	Cergy (60 528 habitants)	11,82	10	Clichy (59 240 habitants)	0,66

¹ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Les meilleurs taux d'occupation des fauteuils (rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils

pour chaque écran) sont dégagés par Courbevoie (92 – 23,7 %), Villeurbanne (69 – 23,3 %) et Fontenay-sous-Bois (94 – 21,8 %).

Les communes de 50 000 habitants et plus selon le taux d'occupation des fauteuils¹ en 2015

les 10 plus forts			les 10 plus faibles		
1	Courbevoie (86 854 habitants)	23,7%	1	Fréjus (52 532 habitants)	6,4%
2	Villeurbanne (146 282 habitants)	23,3%	2	Chelles (53 247 habitants)	6,8%
3	Fontenay-sous-Bois (52 998 habitants)	21,8%	3	Clichy (59 240 habitants)	7,3%
4	Antony (61 624 habitants)	21,5%	4	Villejuif (56 504 habitants)	7,4%
5	Boulogne-Billancourt (117 126 habitants)	20,7%	5	Metz (119 551 habitants)	7,5%
6	Issy-les-Moulineaux (65 322 habitants)	20,6%	6	Calais (72 589 habitants)	7,5%
7	Clamart (52 408 habitants)	19,9%	7	Argenteuil (104 962 habitants)	7,6%
8	Annecy (50 943 habitants)	19,8%	8	Vitry-sur-Seine (88 102 habitants)	7,7%
9	Hyères (55 402 habitants)	19,6%	9	Dijon (152 071 habitants)	8,1%
10	Sartrouville (51 713 habitants)	19,1%	10	Evry (52 349 habitants)	8,3%

¹ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 des communes de 50 000 habitants et plus

dept	commune	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³
13	Aix-en-Provence	0,141	0,855	-5,2%	6,370	7,45	6,06
2A	Ajaccio	0,066	0,340	+234,3%	2,276	6,69	5,14
80	Amiens	0,133	0,913	-1,4%	6,541	7,16	6,88
49	Angers	0,149	1,202	-5,1%	8,369	6,96	8,07
74	Annecy	0,051	0,779	-5,0%	5,913	7,59	15,30
06	Antibes	0,076	0,138	+3,5%	0,831	6,02	1,83
92	Antony	0,062	0,215	+3,4%	1,146	5,33	3,49
95	Argenteuil	0,105	0,059	-19,2%	0,239	4,04	0,56
13	Arles	0,052	0,113	+5,8%	0,696	6,16	2,16
92	Asnières-sur-Seine	0,084	0,162	-13,3%	0,936	5,79	1,93
93	Aubervilliers	0,077	0,020	-7,6%	0,062	3,09	0,26
93	Aulnay-sous-Bois	0,082	0,816	+237,1%	5,106	6,26	9,96
84	Avignon	0,089	0,977	-3,9%	6,302	6,45	10,93
60	Beauvais	0,054	0,518	-2,2%	3,400	6,56	9,55
90	Belfort	0,050	0,493	-0,4%	3,311	6,72	9,83
25	Besançon	0,116	0,386	-9,1%	2,501	6,48	3,32
34	Béziers	0,073	0,283	+6,8%	1,743	6,15	3,88
93	Le Blanc-Mesnil	0,052	0,056	-16,8%	0,210	3,78	1,06
93	Bondy	0,053	0,019	+12,7%	0,059	3,19	0,35
33	Bordeaux	0,241	2,277	-5,1%	14,128	6,21	9,44
92	Boulogne-Billancourt	0,117	0,637	-4,8%	5,063	7,95	5,44
18	Bourges	0,067	0,498	-0,9%	3,360	6,75	7,46
29	Brest	0,140	1,081	-1,0%	6,720	6,21	7,74
14	Caen	0,108	0,761	+5,3%	4,708	6,19	7,02
62	Calais	0,073	0,051	-4,7%	0,247	4,86	0,70
06	Cannes	0,074	0,561	-4,9%	3,546	6,32	7,62
95	Cergy	0,061	0,715	-12,2%	4,663	6,52	11,82
73	Chambéry	0,058	0,558	-3,1%	3,858	6,92	9,61
94	Champigny-sur-Marne	0,076	0,076	-39,2%	0,394	5,16	1,01
77	Chelles	0,053	0,063	-1,3%	0,318	5,06	1,18
49	Cholet	0,054	0,407	+3,6%	2,415	5,93	7,52
92	Clamart	0,052	0,037	-15,6%	0,173	4,67	0,71
63	Clermont-Ferrand	0,142	0,591	-6,8%	3,686	6,24	4,17
92	Clichy	0,059	0,039	+3,3%	0,162	4,15	0,66

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes taxes comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Aix-en-Provence > Clichy

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multiplexes ⁶	commune	dept
28,0	18,4%	4	16	2 676	3	1	Aix-en-Provence	13
10,6	13,2%	7	12	4 153	-	-	Ajaccio	2A
26,2	15,9%	3	14	3 124	1	1	Amiens	80
35,8	18,8%	2	19	3 408	1	1	Angers	49
23,8	19,8%	4	16	3 361	2	1	Annecy	74
5,2	17,9%	1	3	456	-	-	Antibes	06
6,1	21,5%	1	4	665	1	-	Antony	92
3,6	7,6%	2	4	954	1	-	Argenteuil	95
8,1	12,4%	2	6	714	1	-	Arles	13
6,4	15,8%	1	4	646	1	-	Asnières-sur-Seine	92
0,9	18,1%	1	1	127	1	-	Aubervilliers	93
30,9	14,2%	2	16	3 381	1	1	Aulnay-sous-Bois	93
38,3	15,2%	5	24	4 228	2	1	Avignon	84
15,9	17,1%	2	11	2 118	2	1	Beauvais	60
24,0	9,9%	1	14	2 973	1	1	Belfort	90
19,3	12,9%	3	12	2 093	2	1	Besançon	25
15,6	11,3%	1	9	1 462	-	1	Béziers	34
3,2	11,7%	1	3	447	-	-	Le Blanc-Mesnil	93
0,7	8,6%	1	1	324	1	-	Bondy	93
99,2	15,2%	4	52	7 979	1	3	Bordeaux	33
15,0	20,7%	2	8	1 646	1	-	Boulogne-Billancourt	92
26,2	9,0%	2	13	2 730	1	1	Bourges	18
50,6	12,1%	4	30	5 514	1	2	Brest	29
24,7	17,2%	3	14	3 115	1	1	Caen	14
5,4	7,5%	1	4	498	1	-	Calais	62
29,2	12,4%	9	22	3 954	3	-	Cannes	06
27,5	13,3%	1	14	2 768	-	1	Cergy	95
25,8	14,3%	4	17	2 584	3	1	Chambéry	73
4,9	8,3%	1	5	944	-	-	Champigny-sur-Marne	94
2,9	6,8%	1	2	645	-	-	Chelles	77
17,1	16,5%	1	10	1 443	1	1	Cholet	49
1,1	19,9%	1	1	176	1	-	Clamart	92
41,9	9,4%	5	23	3 513	3	-	Clermont-Ferrand	63
1,0	7,3%	1	1	549	1	-	Clichy	92

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 des communes de 50 000 habitants et plus

dept	commune	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³
68	Colmar	0,067	0,628	-2,0%	4,155	6,61	9,34
92	Colombes	0,085	0,119	+281,3%	0,627	5,29	1,39
92	Courbevoie	0,087	0,052	-14,8%	0,214	4,09	0,60
94	Créteil	0,090	1,143	-8,3%	7,133	6,24	12,72
21	Dijon	0,152	0,575	-7,3%	3,359	5,84	3,78
93	Drancy	0,067	0,012	-33,2%	0,049	4,11	0,18
59	Dunkerque	0,091	0,586	+2,9%	3,776	6,45	6,44
93	Epinay-sur-Seine	0,055	0,547	-8,2%	3,967	7,25	9,92
91	Evry	0,052	0,360	-8,6%	2,480	6,90	6,87
94	Fontenay-sous-Bois	0,053	0,036	-4,3%	0,128	3,57	0,67
83	Fréjus	0,053	0,044	-7,2%	0,239	5,47	0,83
06	Grasse	0,051	0,019	-11,7%	0,091	4,73	0,38
38	Grenoble	0,158	1,249	-4,6%	8,720	6,98	7,89
76	Le Havre	0,173	0,864	0,0%	5,955	6,89	4,99
83	Hyères	0,055	0,193	-4,8%	1,215	6,29	3,49
92	Issy-les-Moulineaux	0,065	0,037	-9,8%	0,175	4,78	0,56
94	Ivry-sur-Seine	0,059	0,988	-8,5%	7,065	7,15	16,86
53	Laval	0,051	0,435	-1,3%	2,840	6,53	8,58
92	Levallois-Perret	0,065	0,261	-	2,034	7,80	4,03
59	Lille	0,229	3,083	-5,6%	20,656	6,70	13,48
87	Limoges	0,136	0,875	-2,2%	5,894	6,73	6,43
56	Lorient	0,058	0,396	-2,0%	2,497	6,30	6,87
69	Lyon	0,496	4,308	-3,4%	29,792	6,92	8,68
72	Le Mans	0,144	0,692	+17,1%	4,677	6,76	4,82
13	Marseille	0,853	2,345	-6,0%	17,166	7,32	2,75
77	Meaux	0,054	0,258	-7,5%	1,566	6,06	4,82
33	Mérignac	0,067	0,225	+3,3%	1,131	5,02	3,38
57	Metz	0,120	0,266	-5,2%	1,479	5,57	2,22
82	Montauban	0,057	0,502	-1,2%	3,478	6,93	8,82
34	Montpellier	0,268	2,152	-4,3%	15,398	7,15	8,02
93	Montreuil	0,104	0,176	+32,7%	0,722	4,10	1,70
68	Mulhouse	0,111	0,818	-3,2%	5,740	7,02	7,39
54	Nancy	0,105	1,173	-0,9%	7,791	6,64	11,16
92	Nanterre	0,091	0,117	-0,1%	0,605	5,16	1,29
44	Nantes	0,292	1,027	-3,6%	6,731	6,55	3,52

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes taxes comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Colmar > Nantes

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multiplexes ⁶	commune	dept
30,6	9,7%	2	16	3 488	1	1	Colmar	68
6,5	14,1%	2	5	797	2	-	Colombes	92
1,6	23,7%	2	2	499	1	-	Courbevoie	92
31,6	16,4%	3	16	3 440	2	1	Créteil	94
44,7	8,1%	4	24	3 908	2	1	Dijon	21
0,2	15,2%	1	1	329	-	-	Drancy	93
27,9	9,9%	2	17	3 667	1	1	Dunkerque	59
24,9	10,4%	2	13	2 745	-	1	Epinay-sur-Seine	93
21,4	8,3%	1	10	2 052	-	1	Evry	91
0,9	21,8%	1	1	182	1	-	Fontenay-sous-Bois	94
4,0	6,4%	2	4	952	1	-	Fréjus	83
2,0	8,4%	1	2	230	1	-	Grasse	06
60,0	10,9%	6	32	5 972	2	1	Grenoble	38
32,7	15,5%	3	18	2 990	2	1	Le Havre	76
8,4	19,6%	1	6	733	1	-	Hyères	83
0,5	20,6%	1	1	376	-	-	Issy-les-Moulineaux	92
30,1	12,4%	2	16	4 337	1	1	Ivry-sur-Seine	94
13,9	15,6%	1	9	1 844	1	1	Laval	53
10,8	12,8%	1	8	1 538	-	1	Levallois-Perret	92
83,2	16,2%	4	47	11 259	2	2	Lille	59
38,2	12,8%	3	27	4 953	1	2	Limoges	87
19,2	10,6%	1	11	2 160	-	1	Lorient	56
169,2	13,3%	15	95	17 702	4	5	Lyon	69
41,1	11,3%	5	25	3 577	1	1	Le Mans	72
77,1	17,6%	11	50	8 966	2	3	Marseille	13
12,6	11,2%	1	7	1 304	-	-	Meaux	77
6,4	13,5%	1	4	1 041	1	-	Mérignac	33
18,3	7,5%	2	11	2 160	-	-	Metz	57
19,8	13,5%	2	13	2 419	-	1	Montauban	82
64,3	17,9%	5	34	6 398	3	2	Montpellier	34
5,7	13,9%	1	6	1 139	1	-	Montreuil	93
36,9	9,6%	3	23	5 513	1	2	Mulhouse	68
42,0	12,4%	5	25	5 623	2	1	Nancy	54
6,3	11,2%	1	4	660	1	-	Nanterre	92
40,9	17,1%	5	24	3 684	4	1	Nantes	44

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 des communes de 50 000 habitants et plus

dept	commune	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquen- tation ³
11	Narbonne	0,052	0,386	+0,7%	2,611	6,76	7,44
92	Neuilly-sur-Seine	0,062	0,066	-11,4%	0,485	7,39	1,06
06	Nice	0,344	2,236	-5,9%	16,810	7,52	6,51
30	Nîmes	0,147	1,137	-0,7%	7,924	6,97	7,75
79	Niort	0,058	0,519	-1,1%	3,454	6,66	9,00
93	Noisy-le-Grand	0,063	0,699	-8,9%	4,204	6,01	11,17
45	Orléans	0,114	0,782	-4,2%	5,543	7,09	6,84
93	Pantin	0,053	0,064	-9,4%	0,256	3,99	1,21
75	Paris	2,241	23,976	-8,7%	167,178	6,97	10,70
64	Pau	0,079	0,777	-5,4%	5,216	6,71	9,90
66	Perpignan	0,120	0,940	-2,1%	5,986	6,37	7,80
33	Pessac	0,059	0,192	-5,3%	0,941	4,90	3,24
86	Poitiers	0,088	0,190	-4,0%	1,053	5,53	2,17
29	Quimper	0,063	0,560	+4,3%	3,650	6,52	8,83
51	Reims	0,182	0,349	-4,9%	2,428	6,97	1,92
35	Rennes	0,210	1,408	-3,4%	9,255	6,57	6,71
17	La Rochelle	0,074	0,883	-3,0%	5,695	6,45	11,92
85	La Roche-sur-Yon	0,053	0,601	+1,9%	3,917	6,52	11,37
59	Roubaix	0,095	0,252	-9,2%	1,353	5,36	2,67
76	Rouen	0,112	1,596	-5,9%	10,083	6,32	14,30
92	Rueil-Malmaison	0,080	0,284	-3,3%	1,661	5,85	3,57
93	Saint-Denis	0,108	0,426	-17,0%	3,034	7,12	3,93
42	Saint-Etienne	0,171	0,714	-10,0%	4,592	6,43	4,16
94	Saint-Maur-des-Fossés	0,074	0,199	-7,6%	1,195	6,00	2,68
44	Saint-Nazaire	0,068	0,475	-3,6%	3,063	6,45	6,99
02	Saint-Quentin	0,056	0,387	+1,9%	2,720	7,04	6,88
78	Sartrouville	0,052	0,150	+67,6%	0,882	5,88	2,90
67	Strasbourg	0,274	2,007	-6,4%	12,209	6,08	7,31
83	Toulon	0,165	0,660	-6,9%	4,857	7,36	4,00
31	Toulouse	0,453	1,877	-6,5%	11,977	6,38	4,14
59	Tourcoing	0,093	0,163	-1,4%	0,854	5,25	1,75
37	Tours	0,135	1,515	-3,9%	9,842	6,50	11,23
10	Troyes	0,060	0,568	+0,7%	3,790	6,68	9,46
26	Valence	0,062	0,805	-1,2%	5,937	7,38	12,88

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes taxes comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Narbonne > Valence

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	établis- sements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multiplexes ⁶	commune	dept
19,3	14,0%	2	10	1 518	1	1	Narbonne	11
2,4	11,0%	1	2	500	-	-	Neuilly-sur-Seine	92
73,9	17,1%	9	43	8 119	2	1	Nice	06
34,2	18,5%	3	22	3 956	1	1	Nîmes	30
25,8	11,0%	2	14	2 945	1	1	Niort	79
26,9	15,4%	2	13	2 213	1	1	Noisy-le-Grand	93
39,7	10,0%	3	21	4 209	1	1	Orléans	45
2,8	14,9%	1	3	457	1	-	Pantin	93
780,6	16,9%	85	389	72 528	35	9	Paris	75
41,2	9,7%	3	21	4 130	1	1	Pau	64
36,6	16,6%	2	21	3 235	1	1	Perpignan	66
7,3	17,7%	1	5	767	1	-	Pessac	33
15,1	8,7%	3	9	1 319	2	-	Poitiers	86
25,7	12,7%	3	16	2 778	2	1	Quimper	29
19,4	10,7%	2	12	2 093	1	-	Reims	51
41,4	16,9%	4	23	4 620	2	1	Rennes	35
40,1	11,2%	4	23	5 502	2	1	La Rochelle	17
16,9	17,1%	2	11	2 308	1	1	La Roche-sur-Yon	85
15,1	9,5%	1	9	1 590	1	1	Roubaix	59
69,8	11,8%	3	35	6 881	1	2	Rouen	76
8,3	15,0%	3	7	1 527	-	-	Rueil-Malmaison	92
17,9	13,9%	2	11	1 911	1	1	Saint-Denis	93
43,2	9,1%	4	26	4 753	2	2	Saint-Etienne	42
8,2	8,8%	2	5	1 426	1	-	Saint-Maur-des-Fossés	94
15,5	14,3%	2	10	2 137	-	1	Saint-Nazaire	44
20,3	11,1%	1	11	1 927	1	1	Saint-Quentin	02
9,1	19,1%	1	5	436	-	-	Sartrouville	78
80,2	12,9%	5	40	7 900	3	1	Strasbourg	67
21,6	18,7%	2	12	1 991	1	1	Toulon	83
57,7	17,5%	6	32	6 126	3	2	Toulouse	31
9,5	13,3%	2	7	937	1	-	Tourcoing	59
52,4	14,4%	3	27	5 397	1	2	Tours	37
15,3	17,6%	1	10	2 126	-	1	Troyes	10
29,1	15,4%	3	19	3 481	2	1	Valence	26

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Équipement et résultats d'exploitation en 2015 des communes de 50 000 habitants et plus

dept	commune	population (millions) ¹	entrées (millions)	évolution des entrées 2015/2014	recettes guichets (M€) ²	recette moyenne / entrée (€) ²	indice de fréquentation ³
56	Vannes	0,053	0,639	-2,4%	4,302	6,73	12,15
69	Vénissieux	0,061	0,088	+0,3%	0,392	4,45	1,44
78	Versailles	0,085	0,556	+0,9%	3,800	6,83	6,51
94	Villejuif	0,057	0,012	-33,8%	0,039	3,40	0,20
59	Villeneuve-d'Ascq	0,062	1,024	-3,1%	6,133	5,99	16,44
69	Villeurbanne	0,146	0,068	-5,6%	0,255	3,78	0,46
94	Vitry-sur-Seine	0,088	0,066	-2,8%	0,264	4,00	0,75

¹ INSEE - Recensement 2012. ² Toutes taxes comprises.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

Vannes > Vitry-sur-Seine

séances (milliers)	taux d'occupation des fauteuils ⁴	établissements actifs	écrans actifs	fauteuils	étab. art et essai ⁵	multiplexes ⁶	commune	dept
18,7	16,9%	2	14	2 792	1	1	Vannes	56
4,2	13,4%	1	3	473	1	-	Vénissieux	69
24,1	12,1%	2	12	2 329	-	1	Versailles	78
0,3	7,4%	1	1	616	-	-	Villejuif	94
26,2	16,8%	3	14	3 318	2	1	Villeneuve-d'Ascq	59
1,2	23,3%	1	1	240	1	-	Villeurbanne	69
4,7	7,7%	1	3	549	1	-	Vitry-sur-Seine	94

⁵ Classement 2016 avant appel.
⁶ Etablissements de 8 écrans et plus.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
géographie de l'exploitation

5.2

La programmation dans les communes

Remarques méthodologiques
Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors

film (retransmissions sportives, captations de spectacle vivant ou œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Ensemble des longs métrages

40,0 % des entrées des communes de moins de 10 000 habitants réalisées par les films français
La part de marché en entrées des films français est plus élevée dans les petites communes. Elle atteint 40,0 % dans les communes de moins de 10 000 habitants en 2015. Elle est la plus faible dans les communes de 20 000 à 50 000 habitants à 33,2 %. La part de marché des films français s'élève à 33,9 % à Paris. En 2015, c'est dans les communes de 20 000 à 50 000 habitants et dans celles de 50 000 à 100 000 habitants que les films américains

enregistrent leur part de marché la plus importante (respectivement 56,3 % et 54,2 %). Elle dépasse 50 % dans l'ensemble des communes de 10 000 habitants et plus (hors Paris).

La part de marché en entrées des films français est plus élevée dans les petites communes.

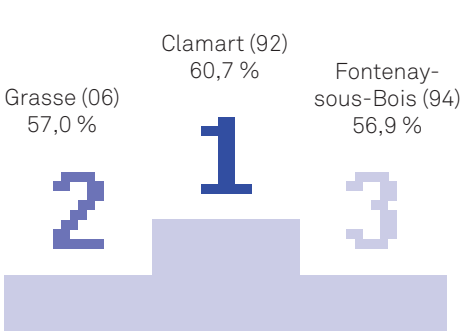
Films selon la nationalité et la taille des communes en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
moins de 10 000 habitants	1 425	727	616	308	3 076	40,0	49,2	8,2	2,6	100,0
10 000 à 20 000 habitants	1 122	622	579	353	2 676	36,4	53,3	8,0	2,4	100,0
20 000 à 50 000 habitants	1 311	762	630	348	3 051	33,2	56,3	8,0	2,5	100,0
50 000 à 100 000 habitants	1 087	635	547	354	2 623	34,4	54,2	8,4	3,0	100,0
100 000 à 200 000 habitants	1 017	616	508	268	2 409	36,7	50,6	9,2	3,6	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	989	601	605	298	2 493	33,6	52,5	9,9	4,0	100,0
Paris	1 409	980	682	592	3 663	33,9	47,7	12,5	5,9	100,0
total	3 081	1 672	1 555	1 069	7 377	35,5	52,0	8,9	3,6	100,0

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

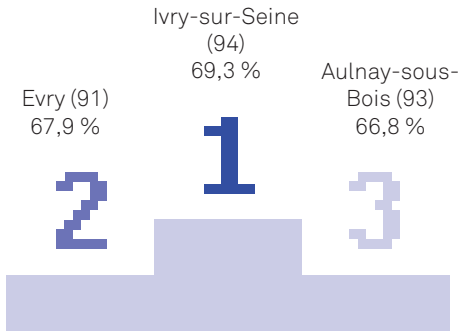
En 2015, 66 communes de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films français supérieure à la moyenne nationale (35,5 %).

 **35,5 %**
des entrées totales en 2015



44 communes de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains supérieure à la moyenne nationale (52,0 %).

 **52,0 %**
des entrées totales en 2015



Films selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Aix-en-Provence	289	204	113	69	675	38,0	46,4	10,9	4,7	100,0
Ajaccio	177	143	83	32	435	27,9	57,5	11,7	2,8	100,0
Amiens	238	173	91	59	561	33,8	55,5	8,1	2,6	100,0
Angers	280	165	113	49	607	41,4	47,0	8,3	3,3	100,0
Annecy	218	169	101	45	533	36,2	52,0	9,0	2,8	100,0
Antibes	68	63	22	11	164	31,9	58,1	7,8	2,2	100,0
Antony	207	84	77	37	405	53,3	27,6	14,0	5,1	100,0
Argenteuil	172	72	36	26	306	38,0	46,6	10,0	5,4	100,0
Arles	155	112	61	22	350	40,5	44,9	11,2	3,4	100,0
Asnières-sur-Seine	92	48	29	11	180	41,4	41,2	12,7	4,6	100,0
Aubervilliers	102	39	26	25	192	42,9	32,3	13,2	11,5	100,0
Aulnay-sous-Bois	152	140	42	19	353	24,0	66,8	7,0	2,1	100,0
Avignon	288	193	101	57	639	37,2	49,8	9,3	3,7	100,0
Beauvais	222	148	70	34	474	33,2	57,2	7,5	2,2	100,0
Belfort	204	150	69	32	455	35,0	54,0	8,8	2,2	100,0
Besançon	223	130	77	36	466	41,5	44,3	10,1	4,1	100,0
Béziers	96	82	25	9	212	35,2	55,6	7,4	1,8	100,0
Bondy	73	39	18	13	143	47,2	40,6	9,0	3,1	100,0
Bordeaux	345	219	152	102	818	33,5	51,4	10,5	4,6	100,0
Boulogne-Billancourt	158	82	48	28	316	39,3	47,5	9,4	3,7	100,0

Source : CNC.

Films selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Bourges	185	152	68	32	437	35,7	54,1	8,1	2,1	100,0
Brest	290	168	116	42	616	35,4	52,8	8,9	2,9	100,0
Caen	202	141	77	44	464	38,9	49,3	9,1	2,8	100,0
Calais	135	55	60	32	282	50,9	28,4	15,8	4,9	100,0
Cannes	267	160	91	77	595	35,0	52,4	9,0	3,6	100,0
Cergy	111	135	36	13	295	24,1	65,3	7,9	2,8	100,0
Chambéry	282	196	102	44	624	36,9	50,4	9,6	3,1	100,0
Champigny-sur-Marne	94	52	29	11	186	28,4	62,0	6,9	2,8	100,0
Chelles	69	48	17	7	141	32,4	58,2	7,4	2,0	100,0
Cholet	209	151	74	29	463	40,6	51,3	6,6	1,5	100,0
Clamart	95	27	20	16	158	60,7	21,9	8,8	8,6	100,0
Clermont-Ferrand	291	164	120	69	644	40,3	45,0	10,6	4,1	100,0
Clichy	98	47	32	20	197	50,0	28,0	12,1	10,0	100,0
Colmar	196	140	70	45	451	33,6	55,1	8,9	2,4	100,0
Colombes	116	60	29	12	217	40,5	45,1	11,3	3,1	100,0
Courbevoie	105	65	38	25	233	50,3	26,1	15,8	7,9	100,0
Créteil	241	149	82	39	511	28,6	60,8	8,0	2,7	100,0
Dijon	305	178	138	49	670	43,3	42,4	10,7	3,5	100,0
Drancy	22	24	5	2	53	40,5	46,5	10,8	2,2	100,0
Dunkerque	214	166	71	30	481	33,8	56,8	7,5	1,9	100,0
Epinay-sur-Seine	75	110	25	47	257	23,1	61,1	6,4	9,4	100,0
Evry	67	97	14	38	216	21,4	67,9	6,4	4,2	100,0
Fontenay-sous-Bois	91	35	24	19	169	56,9	22,1	12,7	8,4	100,0
Fréjus	140	49	40	18	247	50,6	34,6	10,2	4,7	100,0
Grasse	140	61	47	25	273	57,0	22,2	11,5	9,3	100,0
Grenoble	371	197	161	87	816	37,3	47,0	10,6	5,1	100,0
Hyères	111	75	29	6	221	41,6	48,4	8,8	1,2	100,0
Issy-les-Moulineaux	52	27	9	6	94	48,9	36,3	13,5	1,3	100,0
Ivry-sur-Seine	215	158	73	35	481	19,6	69,3	7,9	3,2	100,0
La Rochelle	235	144	77	38	494	37,9	50,8	8,5	2,8	100,0
La Roche-sur-Yon	225	152	83	36	496	38,9	51,8	6,9	2,4	100,0
Laval	162	120	51	59	392	42,7	47,9	6,7	2,7	100,0
Le Blanc-Mesnil	151	60	33	27	271	43,2	41,9	10,7	4,2	100,0
Le Havre	233	192	91	42	558	31,7	57,8	7,8	2,7	100,0
Le Mans	301	221	115	58	695	38,8	50,2	7,9	3,1	100,0
Levallois-Perret	65	63	11	4	143	30,7	58,3	8,4	2,6	100,0
Lille	330	220	152	82	784	31,0	56,9	8,8	3,3	100,0

Source : CNC.

Films selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Limoges	216	153	61	21	451	37,1	51,9	8,6	2,4	100,0
Lorient	176	117	51	21	365	41,9	45,9	8,8	3,3	100,0
Lyon	388	241	185	85	899	35,5	50,4	10,2	3,9	100,0
Marseille	397	220	149	81	847	30,4	57,8	8,7	3,0	100,0
Meaux	81	94	21	13	209	28,7	61,8	7,2	2,2	100,0
Mérignac	97	77	21	16	211	35,0	55,8	7,5	1,6	100,0
Metz	229	134	89	44	496	43,1	41,3	11,2	4,3	100,0
Montauban	189	118	57	24	388	32,9	57,1	7,7	2,3	100,0
Montpellier	344	195	139	73	751	34,0	52,3	9,4	4,3	100,0
Montreuil	208	85	78	40	411	53,5	26,6	11,9	8,0	100,0
Mulhouse	278	226	121	74	699	27,5	59,8	9,6	3,1	100,0
Nancy	240	162	103	50	555	33,7	53,3	9,4	3,5	100,0
Nanterre	132	69	37	24	262	40,1	45,2	9,6	5,1	100,0
Nantes	417	267	202	93	979	45,5	37,0	12,0	5,6	100,0
Narbonne	152	117	46	24	339	33,9	56,4	7,3	2,4	100,0
Neuilly-sur-Seine	57	35	15	5	112	50,0	33,2	14,3	2,5	100,0
Nice	359	170	130	74	733	30,4	57,9	8,5	3,3	100,0
Nîmes	249	167	104	43	563	33,3	54,9	8,7	3,0	100,0
Niort	177	128	47	26	378	39,9	50,0	7,5	2,6	100,0
Noisy-le-Grand	165	148	54	29	396	31,2	56,6	9,4	2,8	100,0
Orléans	267	155	100	44	566	39,3	47,7	9,8	3,2	100,0
Pantin	129	42	26	33	230	54,5	24,2	12,7	8,6	100,0
Paris	1 409	980	682	592	3 663	33,9	47,7	12,5	5,9	100,0
Pau	259	187	103	63	612	36,4	52,1	8,3	3,2	100,0
Perpignan	267	162	93	46	568	34,5	53,7	8,7	3,1	100,0
Pessac	207	85	80	72	444	51,9	27,6	13,5	7,0	100,0
Poitiers	227	123	104	70	524	41,8	36,2	12,9	9,1	100,0
Quimper	200	149	80	40	469	35,9	52,9	8,3	2,8	100,0
Reims	212	120	87	33	452	34,5	50,8	11,0	3,7	100,0
Rennes	279	181	111	59	630	36,1	50,4	9,6	3,8	100,0
Roubaix	152	115	38	16	321	34,6	56,1	7,2	2,1	100,0
Rouen	334	191	143	75	743	38,8	50,4	8,1	2,7	100,0
Rueil-Malmaison	83	64	16	7	170	39,2	51,6	7,2	2,1	100,0
Saint-Denis	201	150	68	58	477	20,8	62,0	6,3	10,9	100,0
Saint-Etienne	262	179	102	55	598	36,5	49,7	10,0	3,8	100,0
Saint-Maur-des-Fossés	123	78	36	17	254	43,7	44,8	9,1	2,4	100,0
Saint-Nazaire	205	130	72	38	445	38,7	51,5	7,3	2,5	100,0
Saint-Quentin	152	124	58	31	365	32,1	59,4	6,6	1,8	100,0
Sartrouville	91	63	25	6	185	36,0	55,3	8,2	0,5	100,0

Source : CNC.

Films selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Strasbourg	450	304	322	130	1 206	33,5	50,4	11,8	4,2	100,0
Toulon	192	108	49	25	374	37,1	50,4	9,4	3,2	100,0
Toulouse	380	218	148	85	831	32,6	51,0	10,6	5,8	100,0
Tourcoing	148	97	42	23	310	33,0	56,8	7,7	2,4	100,0
Tours	267	173	96	64	600	37,3	50,3	8,7	3,7	100,0
Troyes	110	120	32	19	281	33,7	56,7	7,7	1,9	100,0
Valence	289	203	119	50	661	36,7	52,1	8,2	3,0	100,0
Vannes	177	130	66	19	392	40,6	48,9	8,1	2,3	100,0
Vénissieux	145	67	42	15	269	38,8	47,1	9,3	4,9	100,0
Versailles	194	125	68	26	413	36,7	48,5	11,7	3,2	100,0
Villejuif	52	23	12	5	92	50,0	30,2	14,8	5,0	100,0
Villeneuve-d'Ascq	246	160	106	55	567	32,7	56,4	8,5	2,4	100,0
Villeurbanne	134	29	61	26	250	49,2	18,6	18,6	13,6	100,0
Vitry-sur-Seine	151	76	43	31	301	39,3	46,5	11,3	2,9	100,0

Source : CNC.

39,4 % des entrées parisiennes pour les films Art et Essai

Paris enregistre la part de marché des films Art et Essai la plus élevée avec 39,4 % en 2015,

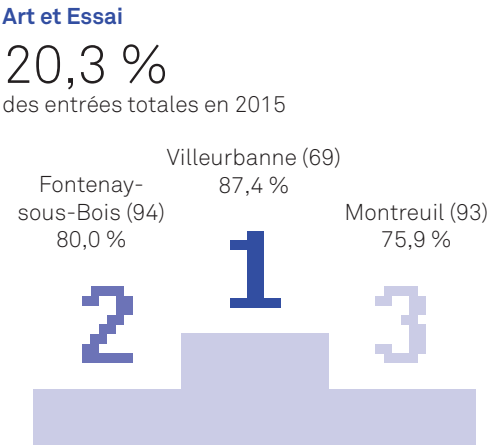
devant les communes de 200 000 habitants et plus (25,1 %) et les communes de 100 000 à 200 000 habitants (24,2 %).

Films selon la recommandation Art et Essai et la taille des communes en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
moins de 10 000 habitants	1 983	1 093	3 076	17,1	82,9	100,0
10 000 à 20 000 habitants	1 721	955	2 676	14,8	85,2	100,0
20 000 à 50 000 habitants	1 987	1 064	3 051	13,9	86,1	100,0
50 000 à 100 000 habitants	1 767	856	2 623	17,3	82,7	100,0
100 000 à 200 000 habitants	1 623	786	2 409	24,2	75,8	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	1 524	969	2 493	25,1	74,9	100,0
Paris	2 187	1 476	3 663	39,4	60,6	100,0
total	4 175	3 202	7 377	20,3	79,7	100,0

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

En 2015, 57 communes de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne nationale (20,3 %).



Films selon la recommandation Art et Essai dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Aix-en-Provence	472	203	675	34,7	65,3	100,0
Ajaccio	234	201	435	16,2	83,8	100,0
Amiens	339	222	561	16,1	83,9	100,0
Angers	391	216	607	26,4	73,6	100,0
Annecy	278	255	533	21,0	79,0	100,0
Antibes	62	102	164	11,6	88,4	100,0
Antony	296	109	405	53,9	46,1	100,0
Argenteuil	209	97	306	37,6	62,4	100,0
Arles	200	150	350	33,2	66,8	100,0
Asnières-sur-Seine	121	59	180	41,9	58,1	100,0
Aubervilliers	141	51	192	65,9	34,1	100,0
Aulnay-sous-Bois	164	189	353	7,1	92,9	100,0
Avignon	371	268	639	27,8	72,2	100,0
Beauvais	255	219	474	10,9	89,1	100,0
Belfort	248	207	455	15,0	85,0	100,0
Besançon	303	163	466	35,7	64,3	100,0
Béziers	77	135	212	12,4	87,6	100,0
Bondy	81	62	143	40,0	60,0	100,0
Bordeaux	478	340	818	28,0	72,0	100,0
Boulogne-Billancourt	197	119	316	28,8	71,2	100,0
Bourges	218	219	437	12,8	87,2	100,0
Brest	353	263	616	18,6	81,4	100,0
Caen	273	191	464	22,1	77,9	100,0
Calais	215	67	282	60,3	39,7	100,0
Cannes	326	269	595	21,2	78,8	100,0

Source : CNC.

Films selon la recommandation Art et Essai dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Cergy	112	183	295	8,0	92,0	100,0
Chambéry	383	241	624	24,2	75,8	100,0
Champigny-sur-Marne	92	94	186	13,9	86,1	100,0
Chelles	64	77	141	13,6	86,4	100,0
Cholet	248	215	463	11,7	88,3	100,0
Clamart	120	38	158	69,2	30,8	100,0
Clermont-Ferrand	402	242	644	33,0	67,0	100,0
Clichy	125	72	197	54,2	45,8	100,0
Colmar	215	236	451	14,1	85,9	100,0
Colombes	144	73	217	31,6	68,4	100,0
Courbevoie	143	90	233	61,0	39,0	100,0
Créteil	317	194	511	12,4	87,6	100,0
Dijon	423	247	670	35,6	64,4	100,0
Drancy	12	41	53	13,9	86,1	100,0
Dunkerque	259	222	481	11,0	89,0	100,0
Epinay-sur-Seine	41	216	257	5,7	94,3	100,0
Evry	23	193	216	3,8	96,2	100,0
Fontenay-sous-Bois	138	31	169	80,0	20,0	100,0
Fréjus	169	78	247	44,6	55,4	100,0
Grasse	159	114	273	56,2	43,8	100,0
Grenoble	511	305	816	34,6	65,4	100,0
Hyères	90	131	221	19,4	80,6	100,0
Issy-les-Moulineaux	46	48	94	41,3	58,7	100,0
Ivry-sur-Seine	282	199	481	10,1	89,9	100,0
La Rochelle	273	221	494	19,2	80,8	100,0
La Roche-sur-Yon	304	192	496	14,6	85,4	100,0
Laval	215	177	392	14,3	85,7	100,0
Le Blanc-Mesnil	198	73	271	40,6	59,4	100,0
Le Havre	319	239	558	14,2	85,8	100,0
Le Mans	433	262	695	21,5	78,5	100,0
Levallois-Perret	36	107	143	10,1	89,9	100,0
Lille	473	311	784	19,3	80,7	100,0
Limoges	230	221	451	16,5	83,5	100,0
Lorient	198	167	365	28,2	71,8	100,0
Lyon	567	332	899	26,0	74,0	100,0
Marseille	533	314	847	17,8	82,2	100,0
Meaux	72	137	209	9,0	91,0	100,0
Mérignac	95	116	211	8,2	91,8	100,0
Metz	328	168	496	42,2	57,8	100,0

Source : CNC.

Films selon la recommandation Art et Essai
dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films		
	AE	non AE	total
Montauban	185	203	388
Montpellier	472	279	751
Montreuil	331	80	411
Mulhouse	373	326	699
Nancy	325	230	555
Nanterre	171	91	262
Nantes	682	297	979
Narbonne	149	190	339
Neuilly-sur-Seine	46	66	112
Nice	450	283	733
Nîmes	314	249	563
Niort	180	198	378
Noisy-le-Grand	233	163	396
Orléans	334	232	566
Pantin	197	33	230
Paris	2 187	1 476	3 663
Pau	345	267	612
Perpignan	329	239	568
Pessac	361	83	444
Poitiers	381	143	524
Quimper	261	208	469
Reims	283	169	452
Rennes	381	249	630
Roubaix	147	174	321
Rouen	506	237	743
Rueil-Malmaison	65	105	170
Saint-Denis	296	181	477
Saint-Etienne	357	241	598
Saint-Maur-des-Fossés	147	107	254
Saint-Nazaire	258	187	445
Saint-Quentin	158	207	365
Sartrouville	65	120	185
Strasbourg	714	492	1 206
Toulon	216	158	374
Toulouse	550	281	831
Tourcoing	177	133	310
Tours	345	255	600
Troyes	89	192	281
Valence	430	231	661

Source : CNC.

entrées (%)		
AE	non AE	total
10,0	90,0	100,0
25,4	74,6	100,0
75,9	24,1	100,0
13,5	86,5	100,0
23,3	76,7	100,0
35,2	64,8	100,0
45,8	54,2	100,0
11,2	88,8	100,0
32,8	67,2	100,0
15,7	84,3	100,0
18,5	81,5	100,0
15,5	84,5	100,0
17,2	82,8	100,0
25,2	74,8	100,0
72,3	27,7	100,0
39,4	60,6	100,0
19,4	80,6	100,0
18,2	81,8	100,0
67,8	32,2	100,0
58,5	41,5	100,0
17,7	82,3	100,0
30,1	69,9	100,0
27,1	72,9	100,0
13,3	86,7	100,0
19,8	80,2	100,0
16,2	83,8	100,0
14,4	85,6	100,0
27,2	72,8	100,0
24,0	76,0	100,0
15,4	84,6	100,0
7,9	92,1	100,0
10,4	89,6	100,0
28,0	72,0	100,0
25,6	74,4	100,0
33,2	66,8	100,0
17,2	82,8	100,0
22,6	77,4	100,0
10,5	89,5	100,0
19,0	81,0	100,0

Films selon la recommandation Art et Essai
dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films		
	AE	non AE	total
Vannes	206	186	392
Vénissieux	170	99	269
Versailles	236	177	413
Villejuif	50	42	92
Villeneuve-d'Ascq	364	203	567
Villeurbanne	210	40	250
Vitry-sur-Seine	179	122	301

Source : CNC.

entrées (%)		
AE	non AE	total
17,4	82,6	100,0
29,9	70,1	100,0
27,1	72,9	100,0
60,2	39,8	100,0
10,8	89,2	100,0
87,4	12,6	100,0
26,5	73,5	100,0

Longs métrages en première exclusivité

Remarque méthodologique

Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

36,5 % des entrées des films en première exclusivité des communes de moins de 10 000 habitants réalisées par les films français

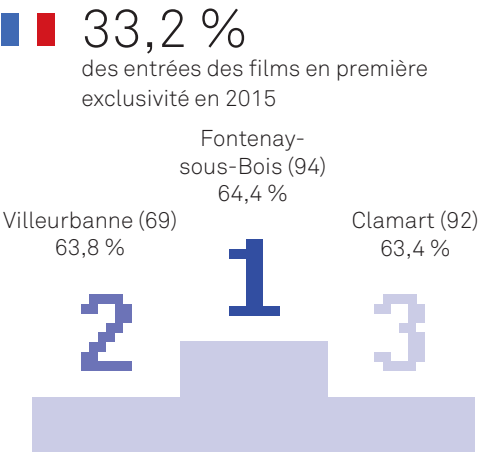
La part de marché en entrées des films français en première exclusivité atteint 36,5 % dans les communes de moins de 10 000 habitants et 34,9 % dans les communes de 100 000 à 200 000 habitants en 2015. Elle s'élève à 33,2 % à Paris.
Les films américains totalisent plus de 56 % des entrées des films en première exclusivité dans les communes de 10 000 à 100 000 habitants en 2015. Elle passe sous la barre des 50 % à Paris (48,7 %).

Films en première exclusivité selon la nationalité et la taille des communes en 2015

	films				
	français	américains	européens	autres	total
moins de 10 000 habitants	302	136	118	55	611
10 000 à 20 000 habitants	294	133	116	56	599
20 000 à 50 000 habitants	304	137	117	59	617
50 000 à 100 000 habitants	294	134	118	55	601
100 000 à 200 000 habitants	298	138	119	61	616
200 000 habitants et plus (hors Paris)	300	139	121	59	619
Paris	320	140	125	64	649
total	322	141	125	66	654

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – recensement 2012.

En 2015, 69 communes de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films français en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (33,2 %).

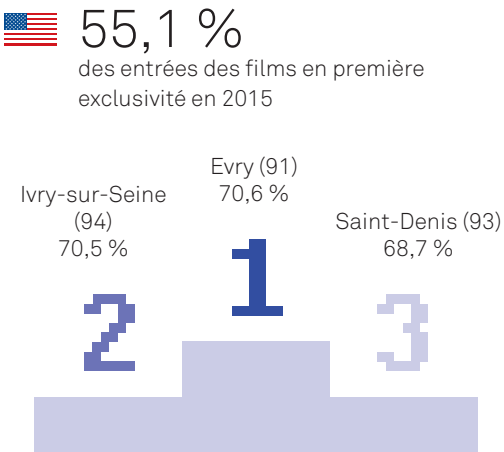


Films en première exclusivité selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films				
	français	américains	européens	autres	total
Aix-en-Provence	204	118	63	34	419
Ajaccio	143	107	54	19	323
Amiens	186	116	54	30	386
Angers	207	114	77	32	430
Annecy	160	108	48	20	336
Antibes	55	55	20	4	134
Antony	160	62	55	27	304
Argenteuil	133	53	24	16	226
Arles	121	86	48	15	270
Asnières-sur-Seine	65	32	17	7	121
Aubervilliers	78	23	19	16	136
Aulnay-sous-Bois	118	87	32	11	248
Avignon	209	121	68	30	428
Beauvais	161	109	48	22	340
Belfort	148	106	46	18	318
Besançon	149	81	47	19	296
Béziers	85	69	22	5	181
Bondy	55	26	13	11	105
Bordeaux	233	125	81	42	481

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

41 communes de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (55,1 %).



Films en première exclusivité selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films				
	français	américains	européens	autres	total
Boulogne-Billancourt	125	57	37	17	236
Bourges	153	112	52	18	335
Brest	214	119	73	28	434
Caen	149	86	50	25	310
Calais	104	35	43	20	202
Cannes	180	109	61	30	380
Cergy	97	95	26	9	227
Chambéry	189	109	54	23	375
Champigny-sur-Marne	65	38	19	8	130
Chelles	50	37	12	3	102
Cholet	154	107	45	17	323
Clamart	68	17	14	10	109
Clermont-Ferrand	228	111	86	39	464
Clichy	71	33	25	12	141
Colmar	151	112	45	20	328
Colombes	82	39	23	8	152
Courbevoie	82	43	30	12	167
Créteil	167	94	55	25	341
Dijon	221	120	80	36	457
Drancy	17	19	5	1	42
Dunkerque	159	111	52	18	340
Epinay-sur-Seine	66	93	19	9	187
Evry	57	85	11	6	159
Fontenay-sous-Bois	73	16	15	12	116
Fréjus	103	35	24	13	175
Grasse	112	56	39	16	223
Grenoble	246	118	96	44	504
Hyères	94	64	22	5	185
Issy-les-Moulineaux	42	22	8	2	74
Ivry-sur-Seine	157	105	45	19	326
La Rochelle	200	120	63	29	412
La Roche-sur-Yon	151	103	55	20	329
Laval	118	88	39	19	264
Le Blanc-Mesnil	114	38	26	19	197
Le Havre	157	110	51	22	340
Le Mans	203	116	74	35	428

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Films en première exclusivité selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Levallois-Perret	64	57	9	4	134	30,7	58,4	8,3	2,7	100,0
Lille	227	125	79	38	469	29,5	58,6	9,0	2,9	100,0
Limoges	169	112	48	13	342	34,7	54,4	8,7	2,2	100,0
Lorient	151	84	41	13	289	41,0	47,2	9,2	2,7	100,0
Lyon	265	129	101	46	541	34,2	51,7	10,5	3,6	100,0
Marseille	231	122	76	35	464	28,7	59,8	8,7	2,7	100,0
Meaux	55	79	14	4	152	26,9	64,0	7,2	1,9	100,0
Mérignac	71	61	15	6	153	33,0	57,8	7,8	1,4	100,0
Metz	185	92	62	25	364	43,3	41,9	10,9	3,9	100,0
Montauban	151	100	42	18	311	30,7	59,4	7,9	2,0	100,0
Montpellier	249	125	96	45	515	32,4	53,9	9,8	3,9	100,0
Montreuil	131	42	39	25	237	55,6	25,6	10,9	7,8	100,0
Mulhouse	187	123	60	34	404	25,9	63,0	8,8	2,3	100,0
Nancy	192	112	74	32	410	32,0	55,2	9,6	3,2	100,0
Nanterre	91	44	23	11	169	36,3	50,8	9,2	3,6	100,0
Nantes	242	92	87	39	460	44,7	38,2	12,1	5,0	100,0
Narbonne	128	89	38	16	271	32,4	58,2	7,4	2,0	100,0
Neuilly-sur-Seine	41	16	8	2	67	50,6	32,9	14,9	1,6	100,0
Nice	256	126	97	41	520	29,1	59,5	8,6	2,8	100,0
Nîmes	194	115	62	25	396	31,7	56,7	8,9	2,8	100,0
Niort	147	103	36	13	299	37,8	52,8	7,4	2,0	100,0
Noisy-le-Grand	129	85	36	17	267	30,2	57,7	9,4	2,6	100,0
Orléans	191	112	60	27	390	37,4	50,0	9,4	3,1	100,0
Pantin	94	23	16	18	151	55,2	24,0	13,5	7,2	100,0
Paris	320	140	125	64	649	33,2	48,7	12,5	5,6	100,0
Pau	191	122	65	30	408	34,5	54,5	8,3	2,7	100,0
Perpignan	201	121	77	27	426	32,4	55,9	9,1	2,5	100,0
Pessac	105	36	36	19	196	51,6	28,5	13,5	6,4	100,0
Poitiers	167	69	65	34	335	42,4	39,1	12,5	6,1	100,0
Quimper	148	105	53	20	326	34,4	54,6	8,7	2,4	100,0
Reims	154	94	57	21	326	30,7	55,2	10,4	3,7	100,0
Rennes	218	119	77	34	448	34,6	52,2	9,7	3,6	100,0
Roubaix	110	88	28	10	236	32,4	59,0	7,2	1,5	100,0
Rouen	248	110	94	44	496	37,0	52,2	8,4	2,4	100,0
Rueil-Malmaison	68	50	15	3	136	37,5	53,2	7,4	1,9	100,0
Saint-Denis	134	98	42	27	301	22,4	68,7	6,5	2,4	100,0
Saint-Etienne	213	120	75	31	439	35,0	51,2	10,3	3,5	100,0
Saint-Maur-des-Fossés	101	49	27	11	188	41,7	46,5	9,5	2,2	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Films en première exclusivité selon la nationalité dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
Saint-Nazaire	142	85	46	24	297	36,6	53,7	7,5	2,2	100,0
Saint-Quentin	126	99	39	15	279	30,1	61,6	6,7	1,5	100,0
Sartrouville	82	54	23	4	163	34,6	56,7	8,5	0,3	100,0
Strasbourg	229	125	87	45	486	32,6	52,2	11,5	3,7	100,0
Toulon	153	81	39	17	290	35,9	51,6	9,5	3,0	100,0
Toulouse	251	120	95	47	513	31,4	52,1	11,0	5,5	100,0
Tourcoing	109	69	29	11	218	29,6	61,2	7,6	1,6	100,0
Tours	209	120	73	34	436	36,0	52,2	8,9	2,9	100,0
Troyes	87	101	26	10	224	30,9	59,8	7,9	1,4	100,0
Valence	188	115	68	27	398	34,9	54,6	8,0	2,6	100,0
Vannes	144	93	43	11	291	38,6	51,1	8,4	1,9	100,0
Vénissieux	105	49	25	8	187	38,6	50,0	9,5	1,8	100,0
Versailles	159	98	44	16	317	34,5	50,0	12,3	3,1	100,0
Villejuif	41	19	11	3	74	49,5	29,5	15,3	5,6	100,0
Villeneuve-d'Ascq	177	93	73	33	376	30,9	58,3	8,7	2,1	100,0
Villeurbanne	98	11	33	17	159	63,8	7,0	17,9	11,3	100,0
Vitry-sur-Seine	122	61	34	22	239	37,3	50,0	10,3	2,4	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

37,3 % des entrées des films en première exclusivité parisiennes pour les œuvres Art et Essai

La part de marché des films Art et Essai en première exclusivité est la plus élevée dans les grandes communes : 37,3 % à Paris, 23,7 % dans les communes de 200 000 habitants et plus ;

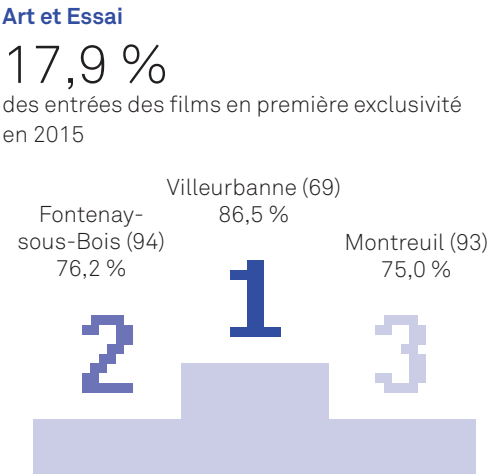
exceptions faites de Marseille (16,1 %) et Nice (14,9 %) en-dessous de la moyenne nationale de 17,9 %, et 22,2 % dans les communes de 100 000 à 200 000 habitants. Elle est inférieure à 20 % dans les communes plus petites et atteint 11,5 % dans celles de 10 000 à 20 000 habitants.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai et la taille des communes en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
moins de 10 000 habitants	381	230	611	13,1	86,9	100,0
10 000 à 20 000 habitants	370	229	599	11,5	88,5	100,0
20 000 à 50 000 habitants	386	231	617	11,9	88,1	100,0
50 000 à 100 000 habitants	381	220	601	15,2	84,8	100,0
100 000 à 200 000 habitants	390	226	616	22,2	77,8	100,0
200 000 habitants et plus (hors Paris)	392	227	619	23,7	76,3	100,0
Paris	405	244	649	37,3	62,7	100,0
total	406	248	654	17,9	82,1	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012.

En 2015, 60 communes de 50 000 habitants ou plus enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai en première exclusivité supérieure à la moyenne nationale (17,9 %).



Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Aix-en-Provence	248	171	419	31,7	68,3	100,0
Ajaccio	160	163	323	13,4	86,6	100,0
Amiens	205	181	386	14,2	85,8	100,0
Angers	260	170	430	24,7	75,3	100,0
Annecy	164	172	336	20,1	79,9	100,0
Antibes	43	91	134	10,6	89,4	100,0
Antony	211	93	304	50,7	49,3	100,0
Argenteuil	142	84	226	28,0	72,0	100,0
Arles	140	130	270	29,9	70,1	100,0
Asnières-sur-Seine	66	55	121	36,9	63,1	100,0
Aubervilliers	97	39	136	54,1	45,9	100,0
Aulnay-sous-Bois	90	158	248	6,5	93,5	100,0
Avignon	242	186	428	26,1	73,9	100,0
Beauvais	160	180	340	9,0	91,0	100,0
Belfort	149	169	318	13,4	86,6	100,0
Besançon	168	128	296	30,6	69,4	100,0
Béziers	60	121	181	10,8	89,2	100,0
Bondy	54	51	105	30,7	69,3	100,0
Bordeaux	284	197	481	26,9	73,1	100,0
Boulogne-Billancourt	136	100	236	28,2	71,8	100,0
Bourges	157	178	335	11,4	88,6	100,0
Brest	239	195	434	17,1	82,9	100,0
Caen	169	141	310	21,2	78,8	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Calais	157	45	202	58,6	41,4	100,0
Cannes	196	184	380	19,3	80,7	100,0
Cergy	67	160	227	7,9	92,1	100,0
Chambéry	200	175	375	21,9	78,1	100,0
Champigny-sur-Marne	60	70	130	8,2	91,8	100,0
Chelles	38	64	102	10,5	89,5	100,0
Cholet	150	173	323	10,1	89,9	100,0
Clamart	77	32	109	63,2	36,8	100,0
Clermont-Ferrand	283	181	464	30,4	69,6	100,0
Clichy	78	63	141	40,1	59,9	100,0
Colmar	145	183	328	12,9	87,1	100,0
Colombes	85	67	152	25,2	74,8	100,0
Courbevoie	96	71	167	48,8	51,2	100,0
Créteil	184	157	341	11,0	89,0	100,0
Dijon	262	195	457	33,3	66,7	100,0
Drancy	9	33	42	13,0	87,0	100,0
Dunkerque	159	181	340	9,1	90,9	100,0
Epinay-sur-Seine	27	160	187	5,2	94,8	100,0
Evry	17	142	159	3,8	96,2	100,0
Fontenay-sous-Bois	94	22	116	76,2	23,8	100,0
Fréjus	117	58	175	41,3	58,7	100,0
Grasse	121	102	223	49,2	50,8	100,0
Grenoble	318	186	504	32,2	67,8	100,0
Hyères	63	122	185	17,4	82,6	100,0
Issy-les-Moulineaux	30	44	74	36,1	63,9	100,0
Ivry-sur-Seine	157	169	326	8,1	91,9	100,0
La Rochelle	218	194	412	17,8	82,2	100,0
La Roche-sur-Yon	179	150	329	12,7	87,3	100,0
Laval	117	147	264	11,4	88,6	100,0
Le Blanc-Mesnil	141	56	197	37,5	62,5	100,0
Le Havre	159	181	340	12,6	87,4	100,0
Le Mans	233	195	428	19,1	80,9	100,0
Levallois-Perret	33	101	134	10,0	90,0	100,0
Lille	266	203	469	18,5	81,5	100,0
Limoges	160	182	342	15,3	84,7	100,0
Lorient	150	139	289	25,8	74,2	100,0
Lyon	338	203	541	25,0	75,0	100,0
Marseille	267	197	464	16,1	83,9	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Meaux	27	125	152	7,0	93,0	100,0
Mérignac	55	98	153	6,7	93,3	100,0
Metz	223	141	364	38,2	61,8	100,0
Montauban	139	172	311	9,1	90,9	100,0
Montpellier	316	199	515	24,4	75,6	100,0
Montreuil	195	42	237	75,0	25,0	100,0
Mulhouse	205	199	404	12,4	87,6	100,0
Nancy	232	178	410	21,5	78,5	100,0
Nanterre	92	77	169	27,3	72,7	100,0
Nantes	314	146	460	42,8	57,2	100,0
Narbonne	115	156	271	10,0	90,0	100,0
Neuilly-sur-Seine	19	48	67	29,3	70,7	100,0
Nice	316	204	520	14,9	85,1	100,0
Nîmes	212	184	396	17,6	82,4	100,0
Niort	129	170	299	13,3	86,7	100,0
Noisy-le-Grand	131	136	267	15,6	84,4	100,0
Orléans	212	178	390	22,7	77,3	100,0
Pantin	130	21	151	74,8	25,2	100,0
Paris	405	244	649	37,3	62,7	100,0
Pau	214	194	408	18,0	82,0	100,0
Perpignan	232	194	426	16,9	83,1	100,0
Pessac	151	45	196	66,0	34,0	100,0
Poitiers	240	95	335	52,3	47,7	100,0
Quimper	159	167	326	16,2	83,8	100,0
Reims	184	142	326	24,3	75,7	100,0
Rennes	260	188	448	25,1	74,9	100,0
Roubaix	89	147	236	9,5	90,5	100,0
Rouen	323	173	496	18,7	81,3	100,0
Rueil-Malmaison	44	92	136	15,3	84,7	100,0
Saint-Denis	180	121	301	11,5	88,5	100,0
Saint-Etienne	252	187	439	25,8	74,2	100,0
Saint-Maur-des-Fossés	99	89	188	22,5	77,5	100,0
Saint-Nazaire	152	145	297	13,3	86,7	100,0
Saint-Quentin	111	168	279	6,5	93,5	100,0
Sartroville	51	112	163	8,4	91,6	100,0
Strasbourg	288	198	486	26,1	73,9	100,0
Toulon	156	134	290	24,3	75,7	100,0
Toulouse	332	181	513	31,6	68,4	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai dans les communes de 50 000 habitants et plus en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
Tourcoing	108	110	218	11,2	88,8	100,0
Tours	242	194	436	21,1	78,9	100,0
Troyes	55	169	224	8,3	91,7	100,0
Valence	221	177	398	16,9	83,1	100,0
Vannes	137	154	291	16,0	84,0	100,0
Vénissieux	98	89	187	18,8	81,2	100,0
Versailles	157	160	317	25,1	74,9	100,0
Villejuif	35	39	74	38,9	61,1	100,0
Villeneuve-d'Ascq	222	154	376	9,7	90,3	100,0
Villeurbanne	131	28	159	86,5	13,5	100,0
Vitry-sur-Seine	128	111	239	19,5	80,5	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur
la programmation dans les
communes en 2015

5.3

Le cinéma à Paris

Le parc cinématographique à Paris

85 cinémas et 389 écrans

Paris dispose d'un parc de salles de cinéma très dense en 2015. 389 écrans (cinq salles ouvrent et 20 salles ferment définitivement ou provisoirement) regroupés dans 85 établissements (un cinéma ouvre et trois cinémas ferment définitivement ou provisoirement) sont en activité en 2015. Tous les arrondissements de Paris sont équipés d'au moins un établissement cinématographique actif. Au total, 40,4 % des écrans sont concentrés dans quatre arrondissements qui rassemblent 34,2 % des entrées de la capitale en 2015. Neuf établissements sont des multiplexes : UGC Ciné

Cité les Halles (27 écrans), UGC Ciné Cité Bercy (18 écrans), MK2 Bibliothèque (16 écrans), Gaumont Parnasse (15 écrans), Gaumont Aquaboulevard (14 écrans), UGC Ciné Cité Paris 19 (14 écrans), Pathé Wepler (12 écrans), UGC Georges V (11 écrans) et Pathé Beaugrenelle (10 écrans). En 2015, 35 établissements parisiens sont classés Art et Essai (avant appel). Plus de la moitié d'entre eux est située dans le V^e et le VI^e arrondissements. En revanche, il n'existe aucun établissement Art et Essai dans sept des vingt arrondissements parisiens.

Paris par arrondissement en 2015

	établissements actifs			écrans actifs	fauteuils	entrées			indice de fréquentation ³	taux d'occupation des fauteuils ⁴
	total	multi-plexes ¹	art et essai ²			millions	%	évolution 2015/2014		
I ^{er} arrondissement	1	1	-	27	3 894	3,22	13,4	-4,1	188,12	32,3%
II ^e arrondissement	3	-	-	14	5 512	1,03	4,3	-0,3	45,90	12,4%
III ^e arrondissement	1	-	1	6	558	0,29	1,2	-13,5	7,99	22,0%
IV ^e arrondissement	1	-	1	2	238	0,07	0,3	-22,8	2,58	12,7%
V ^e arrondissement	12	-	11	21	2 348	0,61	2,5	-9,5	10,10	15,3%
VI ^e arrondissement	15	-	7	48	8 376	2,17	9,1	-8,2	50,26	13,8%
VII ^e arrondissement	1	-	-	2	392	0,07	0,3	-33,9	1,19	13,3%
VIII ^e arrondissement	9	1	2	40	8 615	1,82	7,6	-16,3	47,00	10,7%
IX ^e arrondissement	5	-	1	22	5 015	1,33	5,5	-9,8	22,37	13,8%
X ^e arrondissement	3	-	3	7	899	0,30	1,2	-5,6	3,13	17,8%
XI ^e arrondissement	3	-	1	9	1 307	0,44	1,8	-15,8	2,83	16,6%
XII ^e arrondissement	3	1	-	29	6 690	2,68	11,2	-9,8	18,46	19,2%
XIII ^e arrondissement	5	1	1	34	5 623	2,27	9,5	-7,0	12,43	20,9%
XIV ^e arrondissement	6	1	3	35	5 368	1,95	8,1	-13,0	13,80	17,4%
XV ^e arrondissement	3	2	1	27	4 910	1,90	7,9	-1,1	7,97	18,8%
XVI ^e arrondissement	1	-	-	3	637	0,13	0,5	-23,2	0,75	12,6%
XVII ^e arrondissement	4	-	2	9	1 540	0,40	1,7	-13,2	2,33	16,3%
XVIII ^e arrondissement	2	1	1	13	2 311	0,96	4,0	-11,0	4,75	21,4%
XIX ^e arrondissement	5	1	-	28	5 577	1,69	7,0	-7,6	9,07	15,0%
XX ^e arrondissement	2	-	-	13	2 718	0,68	2,9	-6,3	3,46	13,4%
Paris	85	9	35	389	72 528	23,98	100,0	-8,7	10,70	16,9%

¹ Etablissements de 8 écrans et plus.
² Classement 2016 avant appel.
³ Indice de fréquentation : rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée (INSEE - Recensement 2012).
⁴ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC.

Fréquentation en recul dans les cinémas parisiens

Les salles parisiennes réalisent 24,0 millions d'entrées, soit 11,7 % de la fréquentation nationale. La baisse de la fréquentation à Paris (-8,7 % entre 2014 et 2015 et -14,8 % en 10 ans) est importante alors que la fréquentation nationale baisse de 1,8 % entre 2014 et 2015 et augmente de 8,8 % entre 2006 et 2015. Le I^{er}, le VI^e, le VIII^e, le XII^e, le XIII^e, le XIV^e, le XV^e et le XIX^e arrondissements constituent des lieux privilégiés de sorties cinématographiques, ils totalisent 73,8 % des entrées réalisées dans la capitale. Aucun arrondissement n'affiche une hausse de fréquentation entre 2014 et 2015. Malgré tout, la fréquentation des cinémas du II^e arrondissement est relativement stable sur la période (-0,3 %). Trois arrondissements enregistrent une baisse de plus de 20 % de leur fréquentation : le IV^e (-22,8 %), le XVI^e (-23,2 %) et le VII^e (-33,9 %).

10,70 entrées par habitant en moyenne en 2015

Par rapport à la moyenne nationale, l'indice de fréquentation est très élevé dans la capitale. Il s'établit à 10,70 entrées par habitant en 2015, contre 3,24 en moyenne sur l'ensemble du territoire. Paris draine naturellement de

nombreux spectateurs résidant dans les départements limitrophes même si, depuis 2005, ce constat est de moins en moins vrai, au fur et à mesure des années. Ce phénomène est encore très sensible dans certains arrondissements comme le I^{er} (indice de fréquentation de 188,12 en 2015), qui attire un public très nombreux avec son multiplexe de 27 écrans, le VI^e (50,26 entrées par habitant) qui draine un public bien au-delà de ses limites communales avec ses cinémas spécialisés dans les films de patrimoine et d'Art et Essai ou encore le VIII^e (47,00 entrées par habitant), dont les cinémas, notamment sur les Champs-Élysées, accueillent de nombreux touristes.

Comme l'indice de fréquentation, le taux d'occupation des fauteuils est plus élevé à Paris (16,9 % en 2015) que sur l'ensemble du territoire (14,2 %). Il est aussi très inégal selon les arrondissements. Il dépasse ou égale le seuil de 25 % dans le I^{er} (32,3 % en 2015), illustrant un taux de remplissage des salles particulièrement élevé. Il est, à l'inverse, inférieur à 13 % dans le II^e (12,4 %), le IV^e (12,7 %), le VIII^e (10,7 %) et le XVI^e (12,6 %).

court métrage et le hors film (retransmissions sportives, captations de spectacles vivants ou œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

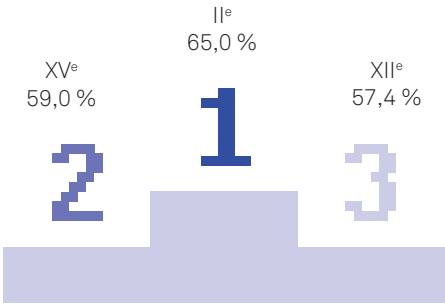
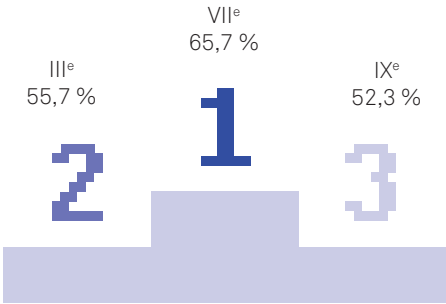
La programmation à Paris

Remarques méthodologiques

Les chiffres présentés ci-après ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le

Ensemble des longs métrages

En 2015, 13 arrondissements enregistrent une part de marché (en entrées) des films français supérieure à la moyenne parisienne (33,9 %). Huit arrondissements enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains supérieure à la moyenne parisienne (47,7 %).



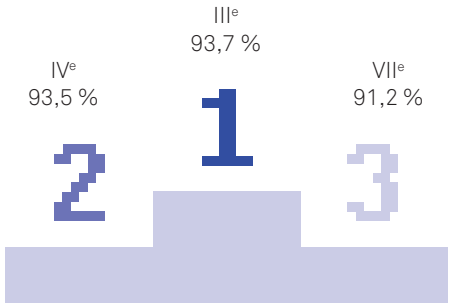
Films selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
I ^{er} arrondissement	204	144	64	26	438	31,6	49,5	13,3	5,5	100,0
II ^e arrondissement	166	164	71	57	458	17,5	65,0	11,4	6,1	100,0
III ^e arrondissement	107	24	57	44	232	55,7	11,1	17,1	16,2	100,0
IV ^e arrondissement	126	31	61	45	263	44,6	8,4	33,0	14,0	100,0
V ^e arrondissement	830	495	373	209	1 907	39,1	26,3	22,9	11,7	100,0
VI ^e arrondissement	442	446	214	168	1 270	41,2	37,4	14,7	6,7	100,0
VII ^e arrondissement	32	19	14	12	77	65,7	21,1	11,5	1,7	100,0
VIII ^e arrondissement	329	234	128	172	863	34,0	48,0	12,2	5,7	100,0
IX ^e arrondissement	196	160	71	49	476	37,9	44,4	10,9	6,8	100,0
X ^e arrondissement	243	103	163	75	584	48,7	17,1	20,6	13,5	100,0
XI ^e arrondissement	153	47	51	40	291	52,3	19,9	18,6	9,2	100,0
XII ^e arrondissement	154	163	49	17	383	28,5	57,4	9,9	4,2	100,0
XIII ^e arrondissement	280	230	98	46	654	27,4	55,1	11,8	5,7	100,0
XIV ^e arrondissement	362	184	152	85	783	40,3	40,6	13,1	6,1	100,0
XV ^e arrondissement	259	166	97	49	571	28,2	59,0	9,4	3,4	100,0
XVI ^e arrondissement	61	23	30	12	126	47,4	31,2	19,8	1,6	100,0
XVII ^e arrondissement	188	139	74	41	442	49,4	26,2	17,5	6,9	100,0
XVIII ^e arrondissement	145	120	42	21	328	32,5	55,4	8,9	3,2	100,0
XIX ^e arrondissement	203	197	70	54	524	35,3	46,9	11,3	6,6	100,0
XX ^e arrondissement	141	130	48	38	357	30,7	54,1	10,3	5,0	100,0
Paris	1 409	980	682	592	3 663	33,9	47,7	12,5	5,9	100,0

Source : CNC.

En 2015, 12 arrondissements enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne parisienne (39,4 %).

Art et Essai
39,4 %
des entrées parisiennes en 2015



Films selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
I ^{er} arrondissement	227	211	438	40,0	60,0	100,0
II ^e arrondissement	146	312	458	22,3	77,7	100,0
III ^e arrondissement	186	46	232	93,7	6,3	100,0
IV ^e arrondissement	186	77	263	93,5	6,5	100,0
V ^e arrondissement	1 438	469	1 907	87,9	12,1	100,0
VI ^e arrondissement	896	374	1 270	54,1	45,9	100,0
VII ^e arrondissement	65	12	77	91,2	8,8	100,0
VIII ^e arrondissement	468	395	863	33,0	67,0	100,0
IX ^e arrondissement	264	212	476	35,5	64,5	100,0
X ^e arrondissement	447	137	584	88,4	11,6	100,0
XI ^e arrondissement	252	39	291	91,1	8,9	100,0
XII ^e arrondissement	174	209	383	23,2	76,8	100,0
XIII ^e arrondissement	382	272	654	35,1	64,9	100,0
XIV ^e arrondissement	512	271	783	43,9	56,1	100,0
XV ^e arrondissement	341	230	571	18,4	81,6	100,0
XVI ^e arrondissement	82	44	126	49,0	51,0	100,0
XVII ^e arrondissement	349	93	442	69,4	30,6	100,0
XVIII ^e arrondissement	149	179	328	23,6	76,4	100,0
XIX ^e arrondissement	294	230	524	43,7	56,3	100,0
XX ^e arrondissement	190	167	357	31,6	68,4	100,0
Paris	2 187	1 476	3 663	39,4	60,6	100,0

Source : CNC.

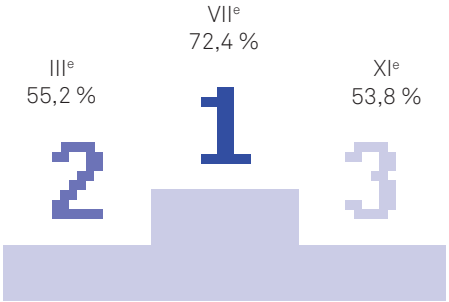
Remarque méthodologique
Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe les

œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

Longs métrages en première exclusivité

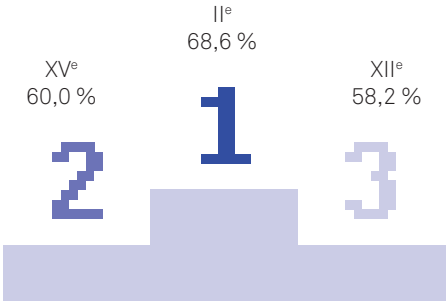
En 2015, 12 arrondissements enregistrent une part de marché (en entrées) des films français en première exclusivité supérieure à la moyenne parisienne (33,2 %).

 **33,2 %**
des entrées parisiennes des films en première exclusivité en 2015



Huit arrondissements enregistrent une part de marché (en entrées) des films américains en première exclusivité supérieure à la moyenne parisienne (48,7 %).

 **48,7 %**
des entrées parisiennes des films en première exclusivité en 2015



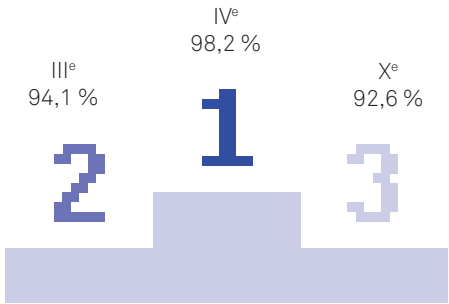
Films en première exclusivité selon la nationalité en 2015

	films					entrées (%)				
	français	américains	européens	autres	total	français	américains	européens	autres	total
I ^{er} arrondissement	181	121	60	23	385	31,4	49,3	13,6	5,7	100,0
II ^e arrondissement	96	103	44	20	263	15,1	68,6	12,0	4,3	100,0
III ^e arrondissement	69	9	37	24	139	55,2	10,2	17,4	17,1	100,0
IV ^e arrondissement	56	6	20	12	94	43,5	5,3	35,8	15,4	100,0
V ^e arrondissement	205	58	91	45	399	50,0	13,9	22,8	13,3	100,0
VI ^e arrondissement	248	99	82	44	473	41,0	37,3	15,3	6,3	100,0
VII ^e arrondissement	21	8	7	4	40	72,4	14,7	11,7	1,3	100,0
VIII ^e arrondissement	231	130	84	47	492	33,1	49,3	12,7	4,8	100,0
IX ^e arrondissement	174	105	55	25	359	37,4	44,9	11,0	6,6	100,0
X ^e arrondissement	121	23	46	32	222	53,3	15,5	16,5	14,7	100,0
XI ^e arrondissement	113	31	36	21	201	53,8	18,1	18,8	9,2	100,0
XII ^e arrondissement	127	111	36	11	285	27,7	58,2	10,1	4,0	100,0
XIII ^e arrondissement	180	122	64	25	391	26,9	55,3	12,1	5,6	100,0
XIV ^e arrondissement	240	125	93	39	497	39,1	41,5	13,3	6,1	100,0
XV ^e arrondissement	194	119	69	32	414	27,1	60,0	9,6	3,3	100,0
XVI ^e arrondissement	44	13	18	5	80	42,8	34,8	21,4	1,0	100,0
XVII ^e arrondissement	88	26	35	14	163	49,1	25,6	18,4	6,8	100,0
XVIII ^e arrondissement	124	97	36	13	270	31,9	56,1	8,9	3,0	100,0
XIX ^e arrondissement	146	100	45	23	314	35,2	46,8	11,6	6,4	100,0
XX ^e arrondissement	99	81	32	12	224	29,9	55,4	9,8	4,9	100,0
Paris	320	140	125	64	649	33,2	48,7	12,5	5,6	100,0

Périmètre : films en première exclusivité. Source : CNC.

En 2015, 12 arrondissements enregistrent une part de marché (en entrées) des films Art et Essai supérieure à la moyenne parisienne (37,3 %).

Art et Essai
37,3 %
des entrées parisiennes des films en première
exclusivité en 2015



Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
I ^{er} arrondissement	197	188	385	38,8	61,2	100,0
II ^e arrondissement	123	140	263	23,7	76,3	100,0
III ^e arrondissement	135	4	139	94,1	5,9	100,0
IV ^e arrondissement	87	7	94	98,2	1,8	100,0
V ^e arrondissement	315	84	399	88,8	11,2	100,0
VI ^e arrondissement	301	172	473	52,3	47,7	100,0
VII ^e arrondissement	33	7	40	91,1	8,9	100,0
VIII ^e arrondissement	286	206	492	32,0	68,0	100,0
IX ^e arrondissement	184	175	359	35,0	65,0	100,0
X ^e arrondissement	199	23	222	92,6	7,4	100,0
XI ^e arrondissement	170	31	201	90,6	9,4	100,0
XII ^e arrondissement	108	177	285	22,5	77,5	100,0
XIII ^e arrondissement	205	186	391	33,4	66,6	100,0
XIV ^e arrondissement	297	200	497	42,6	57,4	100,0
XV ^e arrondissement	224	190	414	17,3	82,7	100,0
XVI ^e arrondissement	48	32	80	47,0	53,0	100,0
XVII ^e arrondissement	118	45	163	66,9	33,1	100,0
XVIII ^e arrondissement	110	160	270	23,0	77,0	100,0
XIX ^e arrondissement	156	158	314	42,1	57,9	100,0
XX ^e arrondissement	100	124	224	29,2	70,8	100,0
Paris	405	244	649	37,3	62,7	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC.

Le public à Paris

Le public des établissements cinématographiques parisiens présente certaines spécificités. En 2015, les établissements parisiens comptent une part de 15-24 ans plus faible (15,7 %) que l'ensemble des établissements du territoire (22,2 %), au profit des 25-34 ans (23,6 %, contre 17,0 % tous établissements confondus sur l'ensemble du territoire). La part des CSP+ dans le public des établissements parisiens (48,1 %) est supérieure

de 15,6 points à la moyenne de l'ensemble des établissements (32,5 %). Le public des établissements parisiens se distingue aussi par ses habitudes de fréquentation. 16,7 % des spectateurs de ces établissements sont assidus (6,6 % tous établissements confondus). La part des spectateurs réguliers est également plus élevée à 40,8 % (32,0 % tous établissements confondus).

Public des établissements parisiens en 2015 (%)

	Paris	ensemble
sexe		
hommes	45,7	45,9
femmes	54,3	54,1
âge		
15-24 ans	15,7	22,2
25-34 ans	23,6	17,0
35-49 ans	23,5	23,2
50 ans et plus	37,1	37,6
profession		
CSP+	48,1	32,5
CSP-	17,5	24,5
inactifs	34,4	43,0
dont étudiants	8,4	13,5
habitat		
région parisienne	89,7	22,9
autres régions	10,3	77,1
habitudes de fréquentation cinéma		
assidus	16,7	6,6
réguliers	40,8	32,0
occasionnels	42,5	61,4
total	100,0	100,0

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Voir aussi sur www.cnc.fr :
les séries statistiques sur la
programmation à Paris en 2015

5.4

Le cinéma dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

Remarques méthodologiques

Définition des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 a introduit une nouvelle géographie prioritaire de la politique de la ville remplaçant les zonages formés par les zones urbaines sensibles (ZUS) et les contrats urbains de cohésion sociale (CUCS). Celle-ci a pour objectif de recentrer l'action publique sur les quartiers les plus en difficulté. Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ont été définis au sein des unités urbaines de 10 000 habitants ou plus sur la base de deux critères : un QPV doit avoir un nombre minimal d'habitants et un revenu médian très bas comparé à celui de son unité urbaine d'appartenance et au revenu médian national. Le revenu fiscal a été retenu comme critère synthétique de fragilité suite à la concertation nationale « Quartiers, engageons le changement » conduite en 2012. Les travaux de définition ont été menés par le Commissariat général à l'Égalité des Territoires (CGET) à partir de données carroyées de l'Insee issues des revenus fiscaux localisés de 2011.

Les tableaux ci-après présentent les résultats enregistrés dans l'ensemble des communes abritant au moins un QPV.

Le parc cinématographique dans les communes abritant des QPV

93,3 % des communes abritant des QPV disposent d'un cinéma

En 2015, 475 communes abritant des QPV sont équipées d'au moins un établissement cinématographique, soit 93,3 % de l'ensemble des communes abritant des QPV et 28,3 % des communes françaises équipées. Elles regroupent 19,60 millions d'habitants (96,3 % de la population totale des communes abritant des QPV et 30,9 % de la population française). Ces 475 communes comptent 741 cinémas (36,4 % du parc total), 3 387 écrans (59,0 %) et 634 603 fauteuils (58,0 %). Au global, le nombre moyen de fauteuils par écran dans ces communes est légèrement inférieur à celui observé sur l'ensemble du territoire à 187 au lieu de 191. Le parc est plus dense dans ces zones que sur l'ensemble du territoire avec un fauteuil pour 31 habitants, contre un fauteuil pour 58 habitants sur l'ensemble du territoire.

Plus de 40 % des communes abritant des QPV équipées en 2015 sont situées dans des unités urbaines de 50 000 habitants et plus (hors Ile-de-France). Elles regroupent 411 établissements, 2 199 écrans et 418 624 fauteuils. Ces 211 communes représentent 56,6 % de l'ensemble des communes équipées des unités urbaines de 50 000 habitants et plus (hors Ile-de-France),

70,5 % des cinémas, 80,7 % des écrans et 79,6 % des fauteuils.

117 communes d'Ile-de-France abritent des QPV en 2015, 104 sont équipées d'au moins un cinéma (88,9 %). Ces communes représentent 49,3 % de l'ensemble des communes équipées en Ile-de-France. Au total, elles comptent 144 établissements cinématographiques (46,9 % du parc total d'Ile-de-France), 557 écrans (51,9 %) et 109 618 fauteuils (51,1 %).

89 communes abritant des QPV situées dans des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (hors Ile-de-France) disposent d'au moins un cinéma en 2015, soit l'ensemble des communes abritant des QPV dans ces unités urbaines et 60,1 % de l'ensemble des communes équipées dans ces unités urbaines. 63,7 % du parc total d'établissements cinématographiques des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (hors Ile-de-France) sont implantés dans des communes abritant des QPV, soit 74,5 % des écrans et 72,5 % des fauteuils.

En 2015, 95,9 % des communes abritant des QPV situées dans des unités urbaines de moins de 20 000 habitants ou des zones rurales (hors Ile-de-France) sont équipées d'au moins un cinéma, soit 71 communes. Elles représentent 7,5 % de l'ensemble des communes équipées de ces zones et regroupent 7,9 % des cinémas, 13,3 % des écrans et 12,5 % des fauteuils.

Equipement des communes abritant des QPV¹ pour les zones rurales et les unités urbaines en 2015

	communes équipées	population équipée (millions)	étab actifs	écrans actifs	fauteuils (milliers)	fauteuils / écran	habitants / fauteuil
moins de 20 000 habitants et zones rurales	71	0,80	77	178	31	176	26
20 000 à 50 000 habitants	89	1,81	109	453	75	166	24
50 000 habitants et plus	211	13,13	411	2 199	419	190	31
QPV ¹ d'Ile-de-France	104	3,87	144	557	110	197	35
QPV ¹	475	19,60	741	3 387	635	187	31

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Près des 2/3 des entrées réalisées dans des communes abritant des QPV

132,8 millions d'entrées et 866,3 M€ de recettes sont enregistrées aux guichets des cinémas des communes abritant des QPV en 2015, soit 64,7 % des entrées et 65,1 % des recettes de l'ensemble du parc français. Plus des 2/3 des entrées et des recettes de ces zones sont réalisées dans les établissements des communes des unités urbaines de 50 000 habitants et plus (hors Ile-de-France).

En termes d'entrées, les communes abritant des QPV totalisent 17,6 % de la fréquentation des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales, 74,8 % de celles des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants, 80,8 % de celles des unités urbaines de 50 000 habitants et plus et 47,3 % de celles de l'Ile-de-France. En termes de recettes, 18,3 % des recettes enregistrées dans les unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales sont le fait des cinémas situés dans des communes abritant des QPV, 74,7 % pour les unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants, 80,7 % pour les unités urbaines de 50 000 habitants et plus et 45,8 % pour l'Ile-de-France.

Une recette moyenne par entrée plus élevée que la moyenne nationale

La recette moyenne TTC par entrée dans les communes abritant des QPV est supérieure à celle constatée sur l'ensemble du territoire à 6,53 € en 2015 (6,48 € pour l'ensemble du parc). Elle est plus faible dans les cinémas des communes abritant des QPV situées dans des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales (5,67 €) que dans ceux des unités urbaines de 50 000 habitants et plus hors Ile-de-France (6,62 €).

En 2015, le taux moyen d'occupation des fauteuils est légèrement plus faible dans les cinémas des communes abritant des QPV (13,7 %) que sur l'ensemble du parc (14,2 %). Il s'élève à 13,2 % dans les communes abritant des QPV des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales (13,4 % toutes communes confondues de ces unités urbaines), 14,3 % pour celles des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (14,5 %), 13,5 % pour celles des unités urbaines de 50 000 habitants et plus (13,8 %) et 14,5 % pour celles d'Ile-de-France (15,5 %).

Résultats de fréquentation des communes abritant des QPV¹ pour les zones rurales et les unités urbaines en 2015

	séances (milliers)	entrées		recettes guichets ²		recette moyenne /entrée (€) ²	entrées /fauteuil	taux d'occupation des fauteuils ³
		millions	% du total	M€	% du total			
moins de 20 000 habitants et zones rurales	177	3,91	17,6	22,18	18,3	5,67	125	13,2%
20 000 à 50 000 habitants	556	13,06	74,8	80,43	74,7	6,16	174	14,3%
50 000 habitants et plus	3 616	90,30	80,8	597,90	80,7	6,62	216	13,5%
QPV ¹ d'Ile-de-France	930	25,48	47,3	165,75	45,8	6,50	232	14,5%
QPV ¹	5 279	132,76	64,7	866,27	65,1	6,53	209	13,7%

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
² Toutes Taxes Comprises.
³ Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

La programmation dans les communes abritant des QPV

Remarques méthodologiques
Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors

film (retransmissions sportives, captations de spectacles vivants ou œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Ensemble des longs métrages

La part de marché en entrées des films français est plus élevée dans les petites unités urbaines. Elle atteint 39,2 % pour les communes abritant des QPV des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales en 2015. A l'inverse, elle est plus faible dans les communes

d'Ile-de-France abritant des QPV (31,2 %). En 2015, c'est dans les communes d'Ile-de-France abritant des QPV que les films américains enregistrent leur part de marché la plus importante à 54,9 %.

Films selon la nationalité et la taille des unités urbaines pour les communes abritant des QPV¹ en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
moins de 20 000 habitants et zones rurales	616	344	251	135	1 346	39,2	50,2	8,0	2,6	100,0
20 000 à 50 000 habitants	759	400	351	220	1 730	37,9	52,2	7,6	2,4	100,0
50 000 habitants et plus	1 831	1 068	1 023	552	4 474	34,9	53,3	8,7	3,0	100,0
QPV ¹ d'Ile-de-France	1 080	655	486	336	2 557	31,2	54,9	9,6	4,3	100,0
QPV ¹	2 229	1 260	1 188	740	5 417	34,6	53,4	8,8	3,2	100,0

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Les communes d'Ile-de-France abritant des QPV enregistrent la part de marché des films Art et Essai la plus élevée avec 24,5 % en 2015, contre

19,6 % pour l'ensemble des communes abritant des QPV.

Films selon la recommandation Art et Essai et la taille des unités urbaines pour les communes abritant des QPV¹ en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
moins de 20 000 habitants et zones rurales	923	423	1 346	17,6	82,4	100,0
20 000 à 50 000 habitants	1 162	568	1 730	14,0	86,0	100,0
50 000 habitants et plus	2 792	1 682	4 474	19,1	80,9	100,0
QPV ¹ d'Ile-de-France	1 681	876	2 557	24,5	75,5	100,0
QPV ¹	3 305	2 112	5 417	19,6	80,4	100,0

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Remarque méthodologique
Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles.

L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

Longs métrages en première exclusivité

La part de marché en entrées des films français en première exclusivité atteint 35,6 % dans les communes abritant des QPV des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et des zones rurales. Elle s'élève à 30,1 % dans les communes d'Ile-de-France abritant des QPV (32,7 % sur

l'ensemble des communes abritant des QPV). Les films américains totalisent 56,7 % des entrées des films en première exclusivité dans les communes d'Ile-de-France abritant des QPV en 2015 (55,7 % sur l'ensemble des communes abritant des QPV).

Films en première exclusivité selon la nationalité et la taille des unités urbaines pour les communes abritant des QPV¹ en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri-cains	euro-péens	autres	total	français	améri-cains	euro-péens	autres	total
moins de 20 000 habitants et zones rurales	251	124	91	41	507	35,6	54,6	7,9	1,9	100,0
20 000 à 50 000 habitants	273	129	105	46	553	35,5	55,3	7,5	1,8	100,0
50 000 habitants et plus	312	140	122	63	637	33,0	55,6	8,8	2,7	100,0
QPV ¹ d'Ile-de-France	297	136	119	56	608	30,1	56,7	9,6	3,6	100,0
QPV ¹	314	140	122	64	640	32,7	55,7	8,8	2,7	100,0

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

La part de marché des films Art et Essai en première exclusivité est la plus élevée dans les communes d'Ile-de-France abritant des QPV

(22,2 %, contre 17,4 % sur l'ensemble des communes abritant des QPV).

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai et la taille des unités urbaines pour les communes abritant des QPV¹ en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
moins de 20 000 habitants et zones rurales	301	206	507	12,3	87,7	100,0
20 000 à 50 000 habitants	342	211	553	10,9	89,1	100,0
50 000 habitants et plus	400	237	637	17,2	82,8	100,0
QPV ¹ d'Ile-de-France	380	228	608	22,2	77,8	100,0
QPV ¹	400	240	640	17,4	82,6	100,0

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Le public des établissements des communes abritant des QPV

En 2015, les établissements des communes abritant des QPV, toutes unités urbaines confondues, présentent un public majoritairement féminin.

La composition du public par tranche d'âge selon la taille de l'unité urbaine d'implantation présente des caractéristiques particulières. En effet, en 2015, les spectateurs des établissements situés dans les communes abritant des QPV des zones rurales et des unités urbaines de moins de 50 000 habitants sont âgés à 41,0 % de plus de 50 ans (moins de 38 % pour les autres communes abritant des QPV). Les moins de 25 ans représentent 24,4 % du public de ces zones, contre 20,4 % pour les communes d'Ile-de-France abritant des QPV.

Plus la taille de l'unité urbaine est petite, plus la part des inactifs est élevée parmi les spectateurs (49,3 % dans les communes abritant des QPV des zones rurales et des unités urbaines de moins de 50 000 habitants). Contrairement aux autres communes abritant des QPV, les communes d'Ile-de-France abritant des QPV comptent nettement plus de CSP+ (40,4 %) que de CSP- (22,0 %) dans le public de ses salles en

2015. En termes d'habitudes de fréquentation des salles de cinéma, les communes d'Ile-de-France abritant des QPV présentent la plus forte part d'assidus (11,8 %). Les communes abritant des QPV des unités urbaines de 50 000 habitants ou plus comptent 5,4 % d'assidus en 2015. La part des occasionnels au sein du public des établissements implantés dans les communes abritant des QPV des zones rurales et des unités urbaines de moins de 50 000 habitants est élevée, à 71,0 % en 2015.

Les établissements des communes abritant des QPV présentent un public plus jeune (23,8 % de 15-24 ans) que l'ensemble des établissements (22,2 %). La part des spectateurs inactifs (44,0 %) et celle des étudiants (14,7 %) sont plus importantes au sein des établissements des communes abritant des QPV que tous établissements confondus (respectivement 43,0 % et 13,5 %). La répartition du public selon les habitudes de fréquentation des salles de cinéma est relativement proche de celle de l'ensemble des établissements en 2015, comptant toutefois un peu plus de spectateurs occasionnels.

Public des établissements des communes abritant des QPV¹ pour les unités urbaines et les zones rurales en 2015 (%)

	moins de 50 000 hab. et zones rurales	50 000 hab. et plus	QPV ¹ d'Ile-de-France	QPV ¹	ensemble
sexe					
hommes	43,7	46,4	43,5	45,7	45,9
femmes	56,3	53,6	56,5	54,3	54,1
âge					
15-24 ans	24,4	24,4	20,4	23,8	22,2
25-34 ans	12,8	17,1	19,9	17,1	17,0
35-49 ans	21,8	22,5	22,3	22,4	23,2
50 ans et plus	41,0	36,0	37,5	36,7	37,6
profession					
CSP+	23,4	30,2	40,4	31,1	32,5
CSP-	27,3	25,1	22,0	24,9	24,5
inactifs	49,3	44,6	37,6	44,0	43,0
dont étudiants	14,8	15,3	11,8	14,7	13,5
habitat					
région parisienne	2,6	1,7	93,0	15,4	22,9
autres régions	97,4	98,3	7,0	84,6	77,1
habitudes de fréquentation cinéma					
assidus	3,2	5,4	11,8	6,1	6,6
réguliers	25,8	31,5	37,7	31,9	32,0
occasionnels	71,0	63,1	50,5	62,0	61,4
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

5.5

Le cinéma en banlieue

Remarques méthodologiques

Définition des banlieues

Lorsqu'une unité urbaine est constituée de plusieurs communes, elle est désignée sous le terme d'agglomération multicommunale. Les communes qui la composent sont soit ville-centre, soit banlieue. Si une commune représente plus de 50 % de la population de l'agglomération multicommunale, elle est seule

ville-centre. Sinon, toutes les communes qui ont une population supérieure à 50 % de celle de la commune la plus peuplée, ainsi que cette dernière, sont villes-centres. Les communes urbaines qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue de l'agglomération multicommunale. Il convient de signaler qu'une agglomération multicommunale peut n'être constituée que de villes-centres.

Le parc cinématographique en banlieue

477 communes de banlieue équipées d'au moins un cinéma

En 2015, 477 communes de banlieue sont équipées d'au moins un établissement cinématographique, soit 28,8 % des communes françaises équipées. Elles regroupent 10,65 millions d'habitants (16,8 % de la population française).

47 communes de banlieue de 50 000 habitants et plus sont équipées d'au moins un établissement cinématographique sur 50 communes de banlieue de 50 000 habitants et plus que compte le territoire français (soit 94,0 %). Ainsi 3 communes de banlieue de 50 000 habitants et plus ne sont pas équipées de cinéma. Il s'agit de la Seyne-sur-Mer (dept 83), Maisons-Alfort (dept 94) et Sarcelles (dept 95).

Les 477 communes de banlieue équipées comptent 541 cinémas (26,6 % du parc total), 1 634 écrans (28,5 %) et 332 169 fauteuils (30,3 %). Au global, le nombre moyen de fauteuils par écran en banlieue est supérieur à celui observé sur l'ensemble du territoire à 203 (191 pour l'ensemble du parc). La densité du parc est plus élevée en banlieue que sur l'ensemble du territoire avec un fauteuil pour 32 habitants, contre un fauteuil pour 58 habitants sur l'ensemble du territoire.

171 communes de la banlieue parisienne sont équipées d'au moins un cinéma en 2015. Elles comptent 199 établissements cinématographiques (64,8 % du parc total d'Ile-de-France), 634 écrans (59,1 %) et 133 416 fauteuils (62,2 %). Les unités urbaines de 50 000 habitants et plus (hors Ile-de-France) regroupent 247 communes de banlieue équipées de salles de cinéma (82,9 %). Elles représentent 66,2 % des communes équipées de ces zones et abritent 48,0 % des cinémas de ces unités urbaines, 33,3 % des écrans et 34,6 % des fauteuils. 26 communes de banlieue situées dans des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (hors Ile-de-France) disposent d'au moins un cinéma en 2015, soit 17,6 % de l'ensemble des communes équipées de ces unités urbaines. 16,4 % du parc total d'établissements cinématographiques des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (hors Ile-de-France) sont implantés en banlieue, soit 8,7 % des écrans et 8,7 % des fauteuils. En 2015, 33 communes de banlieue situées dans des unités urbaines de moins de 20 000 habitants (hors Ile-de-France) sont équipées d'au moins un cinéma.

Equipement de la banlieue selon la taille des unités urbaines en 2015

	communes équipées	population équipée (millions)	étab actifs	écrans actifs	fauteuils (milliers)	fauteuils /écran	habitants /fauteuil
UU de moins de 20 000 habitants	33	0,09	34	39	8	201	12
UU de 20 000 à 50 000 habitants	26	0,11	28	53	9	170	12
UU de 50 000 habitants et plus	247	4,49	280	908	182	200	25
banlieue parisienne	171	5,96	199	634	133	210	45
banlieue	477	10,65	541	1 634	332	203	32

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Près d'un tiers des entrées réalisées en banlieue

67,3 millions d'entrées et 439,2 M€ de recettes sont enregistrées aux guichets des cinémas de banlieue en 2015, soit 32,8 % des entrées et 33,0 % des recettes de l'ensemble du parc français. Plus de la moitié des entrées et des recettes des cinémas de banlieue sont réalisées dans les établissements des communes des unités urbaines de 50 000 habitants et plus (hors Ile-de-France).

En termes d'entrées, la banlieue totalise 1,9 % de la fréquentation des unités urbaines de moins de 20 000 habitants, 7,1 % de celles des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants, 32,9 % de celles des unités urbaines de 50 000 habitants et plus et 53,6 % de celles de l'Ile-de-France. En termes de recettes, 1,9 % des recettes enregistrées dans les unités urbaines de moins de 20 000 habitants sont le fait des cinémas situés en banlieue, 7,3 % pour les unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants, 32,5 % pour les unités urbaines de 50 000 habitants et plus et 52,0 % pour l'Ile-de-France.

Résultats de fréquentation de la banlieue selon la taille des unités urbaines en 2015

	séances (milliers)	entrées		recettes guichets ¹		recette moyenne /entrée (€) ¹	entrées /fauteuil	taux d'occupation des fauteuils ²
		millions	% du total	M€	% du total			
UU de moins de 20 000 habitants	18	0,42	1,9	2,25	1,9	5,30	54	11,2%
UU de 20 000 à 50 000 habitants	49	1,24	7,1	7,84	7,3	6,31	138	15,3%
UU de 50 000 habitants et plus	1 306	36,75	32,9	240,99	32,5	6,56	202	14,5%
banlieue parisienne	982	28,84	53,6	188,14	52,0	6,52	216	14,6%
banlieue	2 354	67,26	32,8	439,23	33,0	6,53	202	14,6%

¹ Toutes Taxes Comprises.
² Taux d'occupation des fauteuils : rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, estimé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Une recette moyenne par entrée plus élevée que la moyenne nationale

La recette moyenne TTC par entrée est légèrement supérieure en banlieue à 6,53 € en 2015, contre 6,48 € pour l'ensemble du parc. Elle est plus faible dans les cinémas de banlieue situés dans des unités urbaines de moins de 20 000 habitants (5,30 €) que dans ceux des unités urbaines de 50 000 habitants et plus hors Ile-de-France (6,56 €).

En 2015, le taux moyen d'occupation des fauteuils est légèrement plus élevé dans les cinémas de banlieue (14,6 %) que sur l'ensemble du parc (14,2 %). Il s'élève à 11,2 % dans la banlieue des unités urbaines de moins de 20 000 habitants (13,4 % toutes communes confondues de ces unités urbaines), 15,3 % pour celles des unités urbaines de 20 000 à 50 000 habitants (14,5 %), 14,5 % pour celles des unités urbaines de 50 000 habitants et plus (13,8 %) et 14,6 % pour celles d'Ile-de-France (15,5 %).

La programmation dans les banlieues

Remarques méthodologiques

Les chiffres présentés dans ce chapitre ne concernent que les longs métrages cinématographiques. Le court métrage et le hors

film (retransmissions sportives, captations de spectacles vivants ou œuvres audiovisuelles) en sont exclus.

Ensemble des longs métrages

La part de marché en entrées des films français est plus élevée dans les petites unités urbaines. Elle atteint 50,2 % dans les communes de banlieue des unités urbaines de moins de 20 000 habitants, contre 30,2 % dans la banlieue parisienne et 32,3 % sur l'ensemble des

communes de banlieue. En 2015, c'est en banlieue parisienne que les films américains enregistrent leur part de marché la plus importante à 57,9 % (56,7 % sur l'ensemble des communes de banlieue).

Films selon la nationalité et la taille des unités urbaines en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri- cains	euro- péens	autres	total	français	améri- cains	euro- péens	autres	total
UU de moins de 20 000 habitants	346	205	114	60	725	50,2	40,4	7,2	2,2	100,0
UU de 20 000 à 50 000 habitants	381	210	135	62	788	38,5	51,1	8,4	1,9	100,0
UU de 50 000 habitants et plus	1 179	659	580	316	2 734	33,6	56,1	7,9	2,4	100,0
banlieue parisienne	1 027	643	446	278	2 394	30,2	57,9	8,6	3,3	100,0
banlieue	1 560	891	748	431	3 630	32,3	56,7	8,2	2,8	100,0

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Les communes de banlieue des unités urbaines de moins de 20 000 habitants enregistrent la part de marché des films Art et Essai la plus

élevée avec 22,0 % en 2015, contre 14,5 % pour l'ensemble des communes de banlieue.

Films selon la recommandation Art et Essai et la taille des unités urbaines en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
UU de moins de 20 000 habitants	470	255	725	22,0	78,0	100,0
UU de 20 000 à 50 000 habitants	506	282	788	16,0	84,0	100,0
UU de 50 000 habitants et plus	1 784	950	2 734	12,8	87,2	100,0
banlieue parisienne	1 614	780	2 394	16,6	83,4	100,0
banlieue	2 346	1 284	3 630	14,5	85,5	100,0

Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Remarque méthodologique

Sont considérés comme en première exclusivité les longs métrages nouvellement sortis en salles.

L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

Longs métrages en première exclusivité

La part de marché en entrées des films français en première exclusivité atteint 46,0 % dans les communes de banlieue des unités urbaines de moins de 20 000 habitants, contre 30,4 % pour l'ensemble des communes de banlieue en 2015. Elle est inférieure à 30 % en banlieue parisienne (28,7 %).

Les films américains totalisent plus de 60 % des entrées des films en première exclusivité en banlieue parisienne en 2015, 45,1 % dans les communes de banlieue des unités urbaines de moins de 20 000 habitants et 59,1 % pour l'ensemble des communes de banlieue.

Films en première exclusivité selon la nationalité et la taille des unités urbaines en 2015

	films					entrées (%)				
	français	améri- cains	euro- péens	autres	total	français	améri- cains	euro- péens	autres	total
UU de moins de 20 000 habitants	204	110	59	33	406	46,0	45,1	7,3	1,6	100,0
UU de 20 000 à 50 000 habitants	211	115	72	33	431	35,7	54,4	8,4	1,5	100,0
UU de 50 000 habitants et plus	298	137	117	57	609	31,4	58,5	8,1	2,0	100,0
banlieue parisienne	291	134	110	56	591	28,7	60,1	8,6	2,5	100,0
banlieue	306	139	118	60	623	30,4	59,1	8,3	2,2	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

La part de marché des films Art et Essai en première exclusivité est la plus élevée dans les communes de banlieue des petites unités

urbaines (18,0 %, contre 12,6 % pour l'ensemble des communes de banlieue).

Films en première exclusivité selon la recommandation Art et Essai et la taille des unités urbaines en 2015

	films			entrées (%)		
	AE	non AE	total	AE	non AE	total
UU de moins de 20 000 habitants	226	180	406	18,0	82,0	100,0
UU de 20 000 à 50 000 habitants	242	189	431	13,7	86,3	100,0
UU de 50 000 habitants et plus	381	228	609	11,0	89,0	100,0
banlieue parisienne	369	222	591	14,4	85,6	100,0
banlieue	390	233	623	12,6	87,4	100,0

Périmètre : films en première exclusivité.
Source : CNC / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

Le public en banlieue

Selon leur implantation géographique, le public des établissements situés en banlieue présente des caractéristiques différentes. Les établissements situés dans les banlieues des unités urbaines de 50 000 habitants ou plus et dans la banlieue parisienne se démarquent des établissements des banlieues des unités urbaines plus petites avec un public plus jeune (respectivement 37,3 % et 37,7 % de moins de 35 ans, contre 27,2 %) et plus étudiant (12,0 % et 12,9 %, contre 8,5 %). Les établissements des banlieues des grandes unités urbaines et de la banlieue parisienne attirent également davantage de femmes (respectivement 53,1 % et 55,3 %) et de CSP+ (respectivement 29,6 % et 38,1 %) que les établissements situés dans les banlieues des petites unités urbaines (respectivement 51,8 % et 26,6 %). Les établissements situés dans les banlieues des unités urbaines de moins de 50 000 habitants attirent un public plus âgé (46,8 % de 50 ans et plus) que l'ensemble des établissements de banlieue (38,2 %). De façon générale, les établissements situés en banlieue attirent 5,3 % de spectateurs assidus et 63,4 % d'occasionnels. Les établissements situés en banlieue parisienne présentent un public d'assidus plus important que la moyenne (7,3 %), contrairement à ceux des unités

urbaines de 50 000 habitants ou plus (4,2 %) et à ceux des unités urbaines de moins de 50 000 habitants (3,8 %) pour lesquels les spectateurs occasionnels sont proportionnellement plus nombreux (respectivement 64,3 % et 66,7 %, contre 57,8 % pour les établissements de la banlieue parisienne).

Les établissements situés en banlieue parisienne présentent un public d'assidus plus important que la moyenne (7,3 %).

Le public des établissements situés en banlieue présentent un public légèrement plus masculin (46,2 %) que l'ensemble des établissements sur le territoire (45,9 %). Les établissements situés en banlieue comptent également davantage de CSP- (26,3 %, contre 24,5 % tous établissements confondus) et de spectateurs âgés de plus de 35 ans (62,8 %, contre 60,8 %). La part des spectateurs assidus dans les établissements situés en banlieue est plus faible (5,3 %) que pour l'ensemble des établissements (6,6 %), au profit des spectateurs occasionnels (63,4 %, contre 61,4 % tous établissements confondus).

Public des établissements de banlieue selon la taille des unités urbaines en 2015 (%)

	UU de moins de 50 000 hab.	UU de 50 000 hab. et plus	banlieue parisienne	banlieue	ensemble
sexe					
hommes	48,2	46,9	44,7	46,2	45,9
femmes	51,8	53,1	55,3	53,8	54,1
âge					
15-24 ans	14,3	20,4	21,1	20,5	22,2
25-34 ans	12,9	16,9	16,6	16,7	17,0
35-49 ans	26,0	25,4	23,3	24,6	23,2
50 ans et plus	46,8	37,4	39,0	38,2	37,6
profession					
CSP+	26,6	29,6	38,1	32,6	32,5
CSP-	28,3	28,0	23,2	26,3	24,5
inactifs	45,1	42,4	38,7	41,1	43,0
dont étudiants	8,5	12,0	12,9	12,2	13,5
habitat					
région parisienne	8,4	1,6	94,3	35,1	22,9
autres régions	91,6	98,4	5,7	64,9	77,1
habitudes de fréquentation cinéma					
assidus	3,8	4,2	7,3	5,3	6,6
réguliers	31,9	29,2	34,8	31,3	32,0
occasionnels	64,3	66,7	57,8	63,4	61,4
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : PubliXiné – Harris Interactive ; spectateurs de 15 ans et plus / INSEE – Recensement 2012, délimitation 2010.

les dossiers du CNC
n°335 – septembre 2016
géographie du cinéma 2015

une publication
du Centre national du cinéma
et de l'image animée
12 rue de Lübeck
75784 Paris cedex 16
www.cnc.fr

directrice de la publication
Frédérique Bredin

direction des études,
des statistiques et de la prospective
tél. : 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

direction de la communication
tél : 01 44 34 38 83

comité éditorial et rédactionnel
Fanny Beuré, Benoît Danard, Hugo Dessaigne,
Sophie Jardillier, Alice Landrieu, Evelyne Laquit,
Ariane Nouvet, Cindy Pierron

conception graphique
c-album

impression
Bialec, Nancy

Sauf mention particulière, toute reproduction
partielle ou totale des informations diffusées
dans cette publication du CNC est autorisée sous
réserve d'indication de la source.

Crédits photos :
© Tour des cinémas

Dépôt légal à parution
Commission paritaire n°1224 – ADEP,
ISSN 1551-0358

